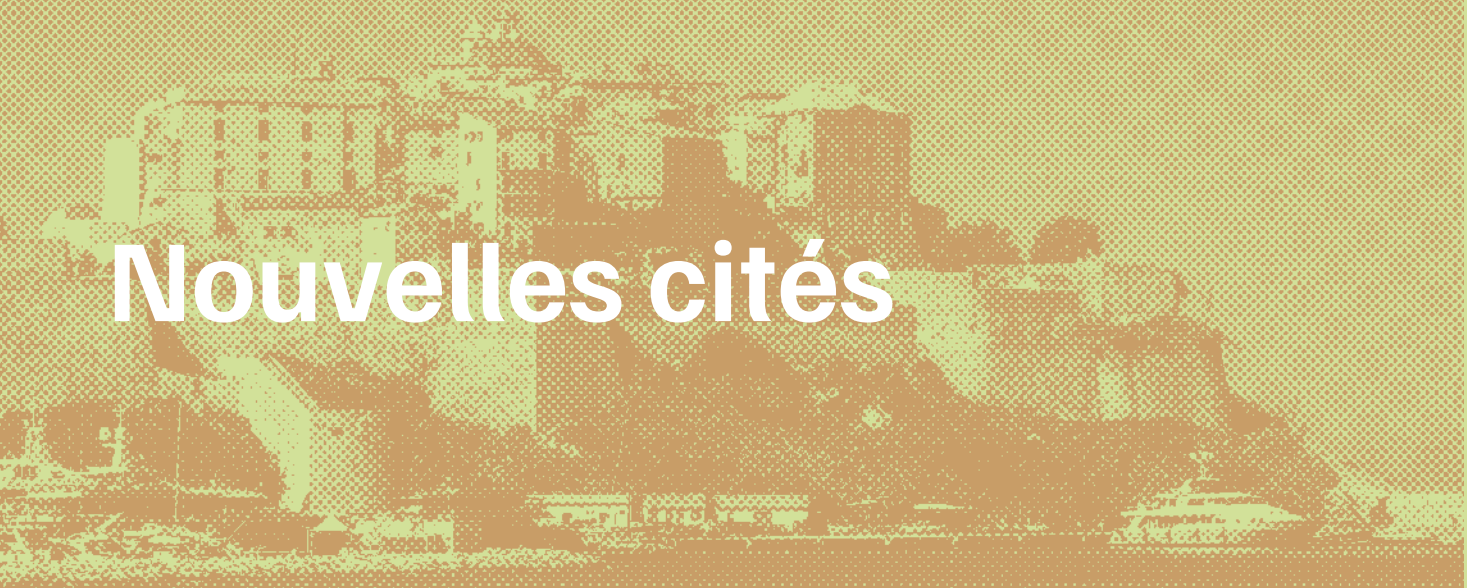
# Nouvelles vies



# Nouvelles cités

# Les Citadelles Corses



# en mutation

## Ajaccio et Calvi : études de cas

## Avant-propos


**Ouvrir de nouvelles perspectives** 2

Jean-François Hebert
Directeur général des Patrimoines
et de l'Architecture

**Préexistences** 3

Hélène Corset Maillard
Directrice ensa•marseille

**Élargir le champ des possibles** 4

Amaury de Saint-Quentin
Préfet de Corse

**Nourrir l'imaginaire** 5

Michèle Barbé
Architecte, présidente de la Maison
de l'Architecture de Corse

**Construire une vision partagée** 6

Jérôme Apack
Architecte, architecte conseil
de la DRAC de Corse, maître
de conférences à l'ensa•marseille

**Démarche pédagogique** 7

Frédéric Beysse
Architecte, maître de conférences
à l'ensa•marseille


## Citadelle d'Ajaccio


**Introduction** 10

Stéphane Sbraggia
Maire d'Ajaccio et président du conseil
d'administration de la SPL Ametarra

**La Citadelle Miollis,
une démarche innovante** 12

Noëly Urso
Architecte des Bâtiments de France,
ancienne conseillère pour l'architecture
de la DRAC de Corse

**La citadelle d'Ajaccio,
un fragment de ville fortifiée** 14

Alicia Orsini
Architecte du patrimoine,
agence Orma Architettura

**Les citadelles corse en devenir** 15

Isabelle Buzzo et Jean-Philippe Spinelli
Architectes

**Les projets des étudiants** 16


## Citadelle de Calvi


**Introduction** 86

François-Xavier Acquaviva
Adjoint au Patrimoine
de la mairie de Calvi

**Les dystopies** 90

Cari Gonzalez-Casanova
Plasticienne

**Les projets des étudiants** 92


## Ancrages


**À la découverte des citadelles,
arpentage de site
et processus de projet** 156

Frédéric Beysse
Architecte, maître de conférences
à l'ensa•marseille

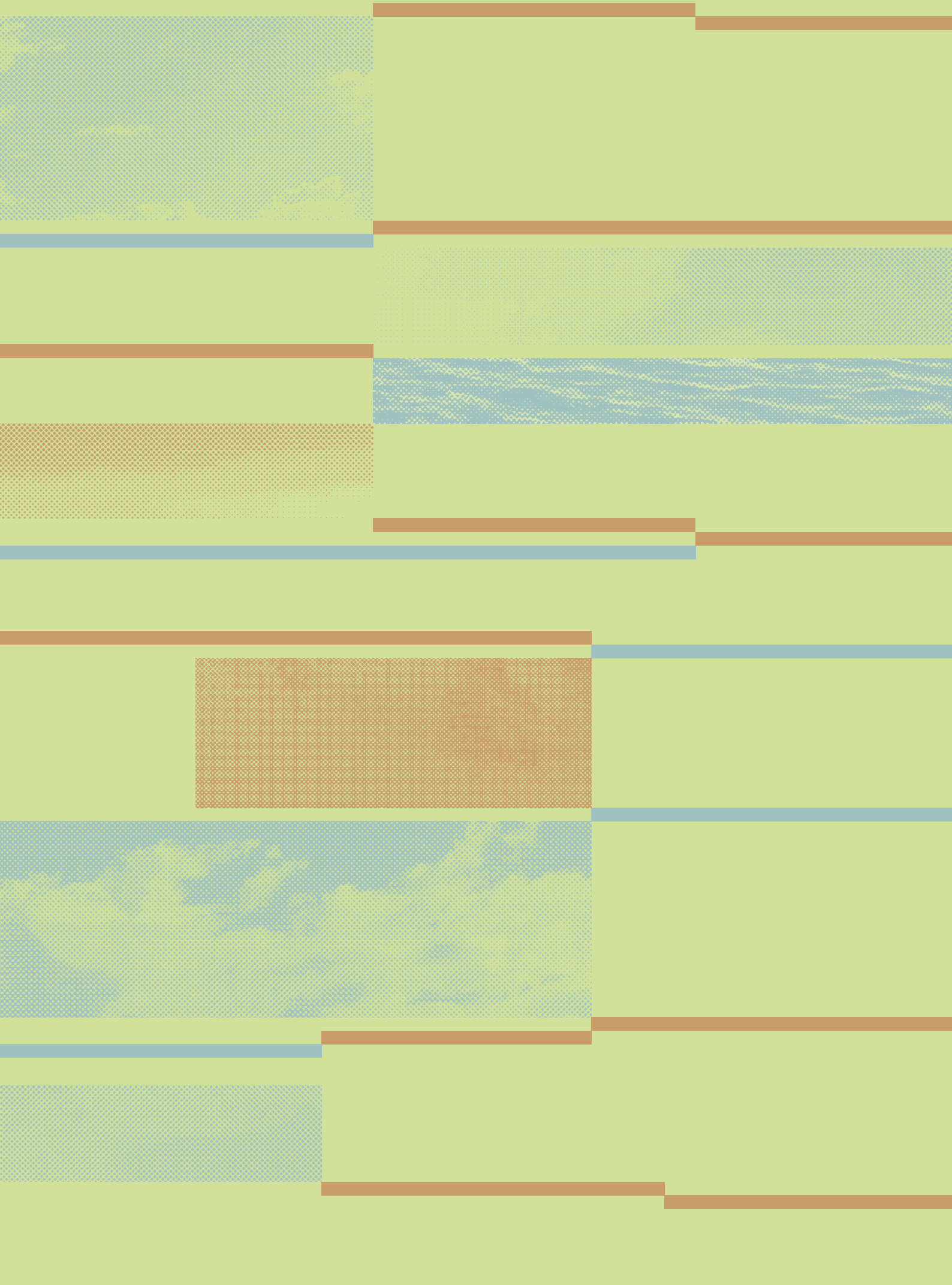
**Stratégies d'interventions
et exploration de nouveaux usages
en espace militaire** 160

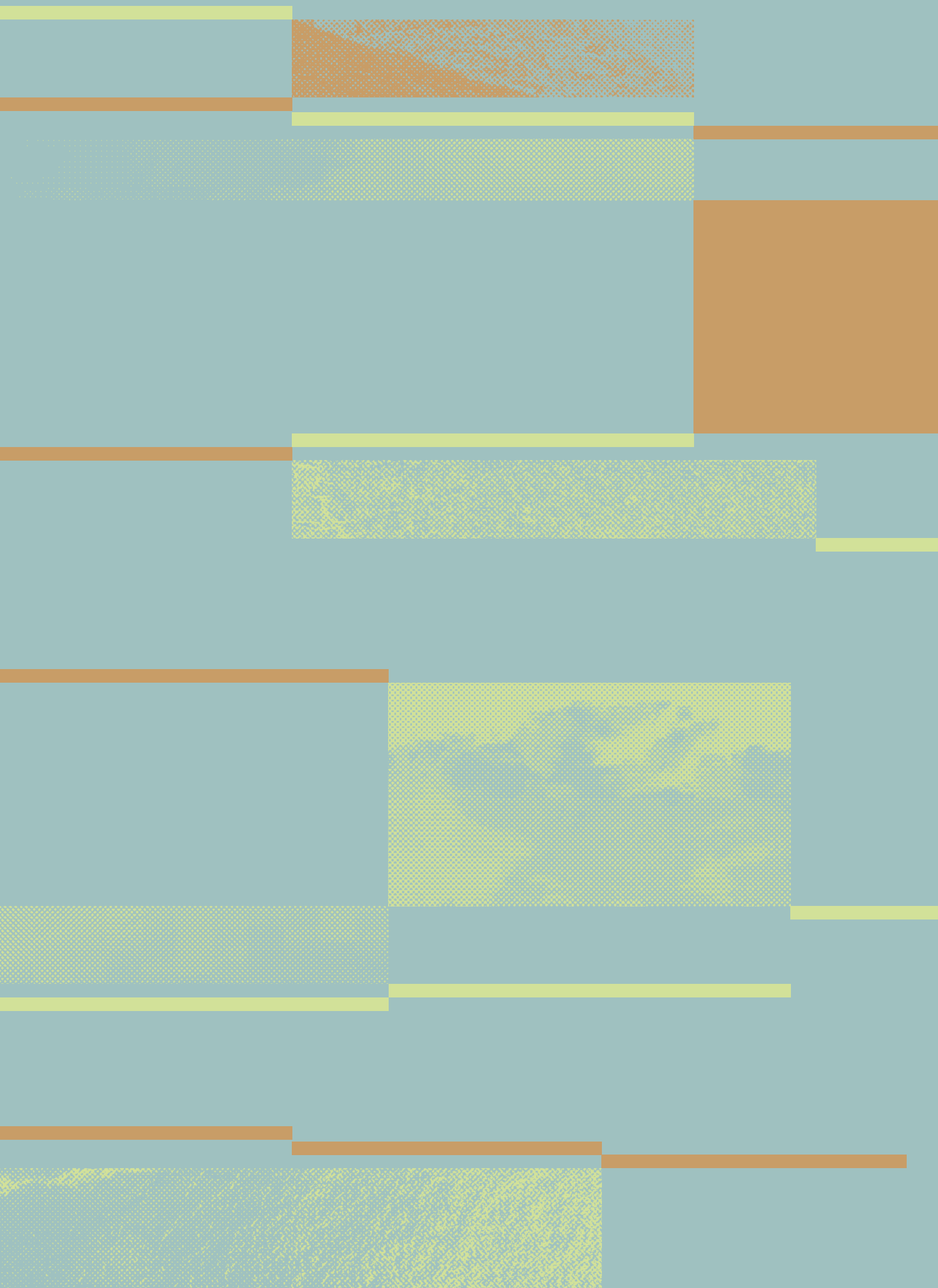
Philippe Prost
Architecte urbaniste, professeur
à l'ensa Paris Belleville

**Les citadelles de Corse
et leurs enjeux de restauration** 164

Pierre-Antoine Gatier
Architecte en chef
des Monuments Historiques

**Archives** 168





# Nouvelles vies

# Nouvelles cités

# Les Citadelles Corses

# en mutation

## Ajaccio et Calvi : études de cas

# Ouvrir de nouvelles perspectives

Jean-François Hebert
Directeur général des Patrimoines et de l'Architecture



Départ du Camping de la plage à 5h30 pour l'ascension du Capu di a veta (703 m) et dominer la baie de Calvi, sa citadelle au lever du soleil.

Confrontés aux multiples bouleversements propres à ce nouveau siècle, nombre d'espaces urbains doivent désormais se réinventer. C'est dans ce contexte qu'est née en Corse l'initiative d'une réflexion commune relative aux espaces à caractère patrimonial, à travers la figure des systèmes fortifiés que l'on appelle « citadelles » de Calvi et d'Ajaccio.

Ces éléments remarquables du paysage, que l'État a souhaité préserver pour les générations à venir en les protégeant au titre des monuments historiques, ont fait l'objet, au cours des deux années passées d'une concertation quant à leur devenir au sein de leurs cités respectives.

La restitution de ces réflexions intervient au terme d'une collaboration riche entre étudiants et enseignants de l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille, partenaires privés et services de l'État, tous portés par une volonté commune d'ouvrir de nouvelles perspectives pour la réhabilitation et les usages du patrimoine bâti. Cette initiative s'appuie par ailleurs sur un engagement durable et conséquent de la part de l'État par l'intermédiaire d'investissements au titre du plan exceptionnel d'investissement (PEI), du plan de relance et du plan de transformation et d'investissement pour la Corse (PTIC), qui sont autant de témoignages de son implication dans ce processus de revalorisation et de revitalisation des patrimoines bâtis locaux.

De ce travail collectif découle aussi un constat : l'avenir de la ville s'accompagnera nécessairement d'une réappropriation de ces lieux riches de possibilités et qui sauront livrer leur plein potentiel par un investissement conjoint des services publics et des acteurs privilégiés que sont les étudiants et les architectes en exercice. Cet effort appelle une réponse prenant la mesure des enjeux nouveaux, de soutenabilité de la ville et de réintroduction de la question environnementale dans les cœurs urbains, tout en préservant les intérêts patrimoniaux que revêtent ces monuments.

Je forme le vœu que cette rétrospective se traduise par un renouveau de la pratique architecturale au service de la culture, du citoyen et de son environnement.

Je vous souhaite une bonne lecture

# Préexistences

Hélène Corset Maillard
Directrice ensa•marseille



Présentation des travaux des étudiants lors du vernissage de l'exposition «Et si» en présence d'Ange Santini maire de Calvi, de Stéphanie Grimaldi, directrice du CAUE de Corse et de Franck Leandri, directeur de la DRAC de Corse, 21 mars 2022.

L'école nationale supérieure d'architecture de Marseille s'attache depuis de nombreuses années à former les futurs architectes à intervenir sur le patrimoine existant. Plusieurs ateliers de projet se consacrent ainsi largement aux « préexistences » et en particulier l'un d'eux, « aux grandes structures abandonnées » : friches industrielles, installations portuaires, infrastructures hospitalières obsolescentes, bâtiments militaires.

L'école, très impliquée dans les problématiques d'intervention dans les tissus bâtis préexistants, est aussi attentive à offrir à ses étudiantes et étudiants l'opportunité de travailler en situation concrète et aux prises avec la réalité de son territoire et de ses acteurs. Ainsi, de nombreux ateliers se développent sur Marseille et plus largement sur le territoire régional et méditerranéen.

S'extraire de nos contextes habituels de travail à l'école pour expérimenter sur des sujets qui exigent la convergence des intelligences et la complémentarité des compétences : voici peut-être ce qui motive collectivement la construction des partenariats entre l'ensa et les acteurs du territoire.

Plusieurs enseignants de projet en master ont répondu favorablement à un partenariat avec la DRAC de Corse, permettant de soumettre aux étudiantes et étudiants un patrimoine militaire exceptionnel, et en particulier les citadelles d'Ajaccio puis de Calvi.

Un travail sur deux ans a pu être mené avec la DRAC, la Maison de l'architecture en Corse, la SPL Ametarra et les villes d'Ajaccio, puis Calvi.

Je remercie particulièrement nos partenaires dans ce projet pédagogique et exploratoire, pour l'accueil qui a été réservé sur site à nos étudiantes et étudiants mais aussi pour l'appui technique et financier sans lequel ces travaux n'auraient pas pu être menés ni partagés à la suite. Partager la réflexion et ces projets, c'est aussi l'objectif de cette publication, une façon pour l'ensa.m de contribuer à la réflexion collective auprès des acteurs politiques et opérationnels qui concourent à la fabrique de la ville.

Les étudiants en master, accompagnés par leurs enseignants de projet mais aussi de sciences et techniques pour l'architecture et arts et techniques de la représentation, ont pu dans une approche pluridisciplinaire, représenter et comprendre puis expérimenter et projeter pour imaginer le futur de ces grands édifices et sites abandonnés. Les citadelles possèdent des qualités matérielles, architecturales, spatiales, environnementales qu'il convient d'observer et de considérer comme une véritable ressource pour la ville. C'est aussi une matière sensible, souvent étroitement liée aux ressources et savoir-faire locaux, mais confrontée, comme l'ensemble du patrimoine bâti hérité, aux défis de la transition écologique et de l'adaptation aux usages contemporains.

Le présent ouvrage témoigne combien l'intervention dans l'existant exige de l'analyse préalable, passant par le dessin, la maquette et la représentation à différentes échelles. Elle révèle aussi combien ce patrimoine peut être support d'interventions architecturales et de projets qui assument pleinement leur expression et modes constructifs contemporains pour répondre aux usages renouvelés qu'appelle ce patrimoine militaire désaffecté. Réparer la ville et intervenir dans les tissus préexistants sont des enjeux incontournables à l'heure où l'ambition est bien de ne plus artificialiser de nouvelles terres après des décennies d'étalement urbain et de limiter l'impact environnemental de nos sociétés. L'équipe pédagogique et les étudiants peuvent être félicités pour la qualité de leurs productions en réponse à ce défi de taille.

# Élargir le champ des possibles

Amaury de Saint-Quentin
Préfet de Corse



Découverte des Casemates et dessous fortifiés de la citadelle Miollis à Ajaccio, octobre 2021.

S'il ne faut retenir qu'une seule chose des rapports du GIEC, c'est que nous n'avons plus le temps de tergiverser et le doute n'est plus admissible, nous devons agir.

Pour n'évoquer que quelques-uns des objectifs d'un véritable plan stratégique écologique et climatique et la préservation de ce qui reste de biodiversité, la diminution de nos émissions carbonées sont devenus des impératifs essentiels pour l'avenir immédiat de notre planète et donc de notre Humanité.

Un autre de ces objectifs, et non l'un des moindre, demeure celui des modes d'habiter. Bien sûr, par nécessité économique et de confort, des réponses ont déjà été apportées par les constructeurs…Force est cependant de constater que l'effort réalisé depuis plus de vingt ans n'est qu'une goutte d'eau dans le puits sans fond de ce qu'il nous reste à faire.

Mais que vaut cet effort quand l'architecte n'est plus le concepteur et encore moins le donneur d'ordre, tout juste parfois un prête-nom, des grands projets d'aujourd'hui ? Que vaut cet effort quand sa mission de maître d'œuvre est confisquée par des ingénieurs le plus souvent aux ordres et que les cadres réglementaires et légaux sont appliqués avec méthodes pour dévoyer l'architecture et détruire le Patrimoine ? Utiliser l'existant, réhabiliter, restaurer, requalifier, mettre aux normes bien sûr, sauf quand celles-ci conduisent à des aberrations, architecturales, patrimoniales ou économiques.

Ramener la nature dans la ville, c'est probablement aussi l'un des éléments de réponse à apporter. Nombreuses sont les mesures mises en place par les établissements publics du ministère de la culture, en collaboration avec les associations de protection de la nature pour protéger et sauvegarder, dans les parcs et les bâtiments des demeures historiques les biotopes de nombreuses espèces menacées. Nul doute que l'expérience acquise par les architectes en chef, ceux des bâtiments de France et les conservateurs peut être déclinée dans la sphère urbaine.

Dans ce contexte, il convient de saluer le travail accompli dans les écoles d'architectures et dans leurs laboratoires de recherche, pour apporter de nouvelles réponses, de nouvelles approches, pour s'emparer de toutes les problématiques, pour former de jeunes architectes talentueux autant que vertueux.

À Ajaccio et à Calvi, l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille, la DRAC et les communes ont saisi l'opportunité de mener une session d'atelier avec des étudiants afin de mener des études et d'élargir le champ des possibles sur les Citadelles. Tous ces édifices, protégés au titre des monuments historiques, sont autant de points d'entrée particulièrement emblématiques des territoires. Leur attractivité reste à renouveler grâce à une mobilisation sans précédent au travers du Plan de relance, du PTIC et du PEI mis en œuvre par l'État en lien avec les collectivités locales.

Les ateliers ont permis de définir des scénarios de préservation et d'exploitation pouvant justifier des interventions de restauration et d'aménagement, avec pour postulat le maintien de leur authenticité dans une approche nécessairement globale et entrecroisée avec les principes de la transition écologique tout en interrogeant les modes de déplacement, ceux de la consommation autant que ceux de la production et des loisirs. Ce sont bien nos propres modes de vie, qui ont été réinterrogés et réinventés au travers de cette démarche que je salue.

# Nourrir l'imaginaire

Michèle Barbé
Architecte, présidente de la Maison de l'Architecture de Corse



Restitution in situ des travaux du semestre aux élus, acteurs locaux et lycéens d'Ajaccio. Maison du projet, citadelle Miollis, avril 2022.

L'ouverture au public de la Citadelle Miollis à Ajaccio donne lieu à de nombreuses expériences pour l'appropriation de ce lieu défensif et longtemps fermé aux Ajacciens.

Parmi ces expériences, le workshop des étudiants en Architecture de l'école de Marseille, coconstruit avec la ville d'Ajaccio, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Corse, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille et la Maison de l'Architecture de Corse a permis dans un délai très court de mobiliser de nombreux acteurs d'horizons différents.

Ce procédé nourrit l'imaginaire de ceux qui ont la charge du futur du lieu avec des projets d'architecture. Ces projets exprimés par des dessins et des maquettes donnent un sens à ce que l'on nomme transversalité et transgénérationnalité.

L'immersion des étudiants sur le territoire a permis de stimuler une énergie productive, un vrai foisonnement d'idées sur des questions très diverses. Il s'agit notamment des questions sur les usages, la mobilité, les accès des secours, l'espace public, la nature en ville...

Les étudiants apportent un regard neuf, qui n'est pas enfermé dans une logique de prestation de commandes. De manière opérationnelle, leur présence permet de visualiser des projets qui sont très stimulants pour les acteurs locaux. Ces étudiants posent la question de demain confortant le rôle indispensable de l'université .

Ces travaux sont des exercices pédagogiques et doivent le rester. Ils n'ont pas vocation à remplacer la maitrise d'œuvre professionnelle mais seulement à la nourrir.

# Construire une vision partagée

Jérôme Apack
Architecte, architecte conseil de la DRAC de Corse,
maître de conférences à l'ensa•marseille



Pierre Jean Trabon ACMH accompagné de Noëly Urso cheffe de service à la DRAC de Corse présentent les missions pour la conservation et restauration de la cathédrale Saint Jean Baptiste à Calvi.

Le rôle d'architecte conseil de la DRAC de Corse est de contribuer activement à la promotion de la qualité architecturale et à la diffusion de sa culture au niveau régional. Ses missions doivent permettre de renforcer la coordination entre les services de l'État et les collectivités territoriales en développant des actions concrètes avec les autres animateurs de l'aménagement du territoire.
Les échanges et les débats ainsi engagés permettent d'en construire une vision partagée en lien avec les grands enjeux insulaires spécifiques dont fait partie la reconversion du patrimoine des citadelles.

Lorsque le directeur de la DRAC de Corse me sollicite à ce sujet, nous voyons ensemble l'occasion d'y faire réfléchir de façon décomplexée des étudiants de l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille, via son domaine d'étude « Préexistences », dans le cadre d'un partenariat associant la très active Maison de l'Architecture de Corse.

En réflexion avec les enseignants et dans une logique d'équilibrage territorial, deux cas d'études à la typologie distincte ont été retenus : la citadelle d'Ajaccio, située en Corse du Sud, dont l'ouverture au public venait d'être engagée par la Ville grâce à sa récente acquisition et la citadelle de Calvi, située en Haute-Corse, très habitée en saison estivale mais quelque peu délaissée le reste de l'année.

Chaque cas d'étude a été l'occasion d'un travail d'une année scolaire mené par les étudiants. Elles ont débuté par une semaine intensive in situ, ponctuée par les interventions de deux « grand témoins » qui ont accompagné les étudiants : Philippe Prost, architecte et Grand Prix d'Architecture sur Ajaccio et l'agence Pierre-Antoine Gatier, Architecte en Chef des Monuments Historiques sur Calvi. Nous avons profité de la présence de chacun d'eux sur le territoire insulaire pour organiser des conférences ouvertes au public.

De jeunes architectes corses, issus de l'école de Marseille ont aussi été mobilisés pour faire le lien avec les étudiants et partager leurs réflexions en cours sur ce patrimoine spécifique.

Ces semaines passées sur place ont également été l'occasion d'inviter les différents acteurs impliqués dans ces processus de reconversion à échanger avec les étudiants. Élus, SPL, préfet, services de l'État et leurs conseillers, ainsi que le CAUE, ont apportés des points de vue variés, permettant d'enrichir leurs propositions. Ces interventions les ont aussi sensibilisés aux différentes pratiques qu'un architecte est à même d'exercer dans son parcours professionnel.

S'en est suivi le plus lent processus de projet en atelier à Marseille, ponctué de jurys intermédiaires auxquels ont été associés les différents partenaires. En fin de semestre, des restitutions publiques et des expositions in situ ont été organisées ainsi que des tables rondes pour débattre de certaines propositions les plus pertinentes.

Cette publication forme la conclusion ouverte de ce travail collectif qui montre tout à la fois des stratégies possibles de reconversion d'autres citadelles en Corse et de nouvelles manières optimistes de faire une architecture désirable par toutes et tous.

# Démarche pédagogique

Frédéric Beysse
Architecte, maître de conférences à l'ensa•marseille



Présentation et organisation de la semaine intensive dédiée à l'arpentage et au relevé de la citadelle Miollis à Ajaccio.

Pendant deux ans l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille et son domaine d'étude « Préexistences » invitent les étudiants à arpenter puis inventer l'avenir des citadelles en Corse, tout d'abord à Ajaccio puis à Calvi.

La Citadelle, objet oublié et convoité, silencieuse et fréquentée, s'offre comme un laboratoire d'études potentielles, une matière à projet aux échelles de l'édifice et plus largement du territoire.

Comme pourrait le faire un archéologue, nous abordons cette immersion en défrichant les couches successives que nous offre le temps. Presque un millénaire pendant lequel la Corse suscite les convoitises des puissances méditerranéennes, chacune ayant œuvré à la transformation de ses outils de défenses.

Ajaccio et Calvi tissent une relation physique à la mer et aux activités maritimes initiée par l'arrivé des Génois. Aux origines, la place forte presque imprenable de Calvi et la citadelle « complète » d'Ajaccio protègent leurs bassins qui accueillaient des bateaux de commerces et de pêche parés à sillonner les mers. En 700 ans la frange littorale a perpétuellement évolué. Les navires de travail sont remplacés par des unités de plaisance et de croisières marqueurs d'une forte empreinte touristique ; les infrastructures militaires sont pour la plupart silencieuses en attente d'un nouvel avenir.

Plus objectivement l'approche par l'histoire engage nos étudiants à se forger une culture architecturale et constructive au travers d'une lecture approfondie des édifices. Cette première étape de diagnostic est primordiale et indissociable de l'exercice de projet. Notre partenariat avec la DRAC de Corse nous ouvre les portes des citadelles et offre l'opportunité aux étudiants d'arpenter les lieux fermés au public depuis des siècles parfois.

C'est également l'occasion d'un rapprochement avec des acteurs locaux, instances et gouvernances qui gèrent, occupent, surveillent et réfléchissent aussi à l'avenir de ces enclos fortifiés. L'école devient alors le lieu de diffusion de la culture architecturale, urbaine et paysagère mais aussi celui de l'intégration des politiques urbaines environnementales et architecturales dans la pratique du projet.

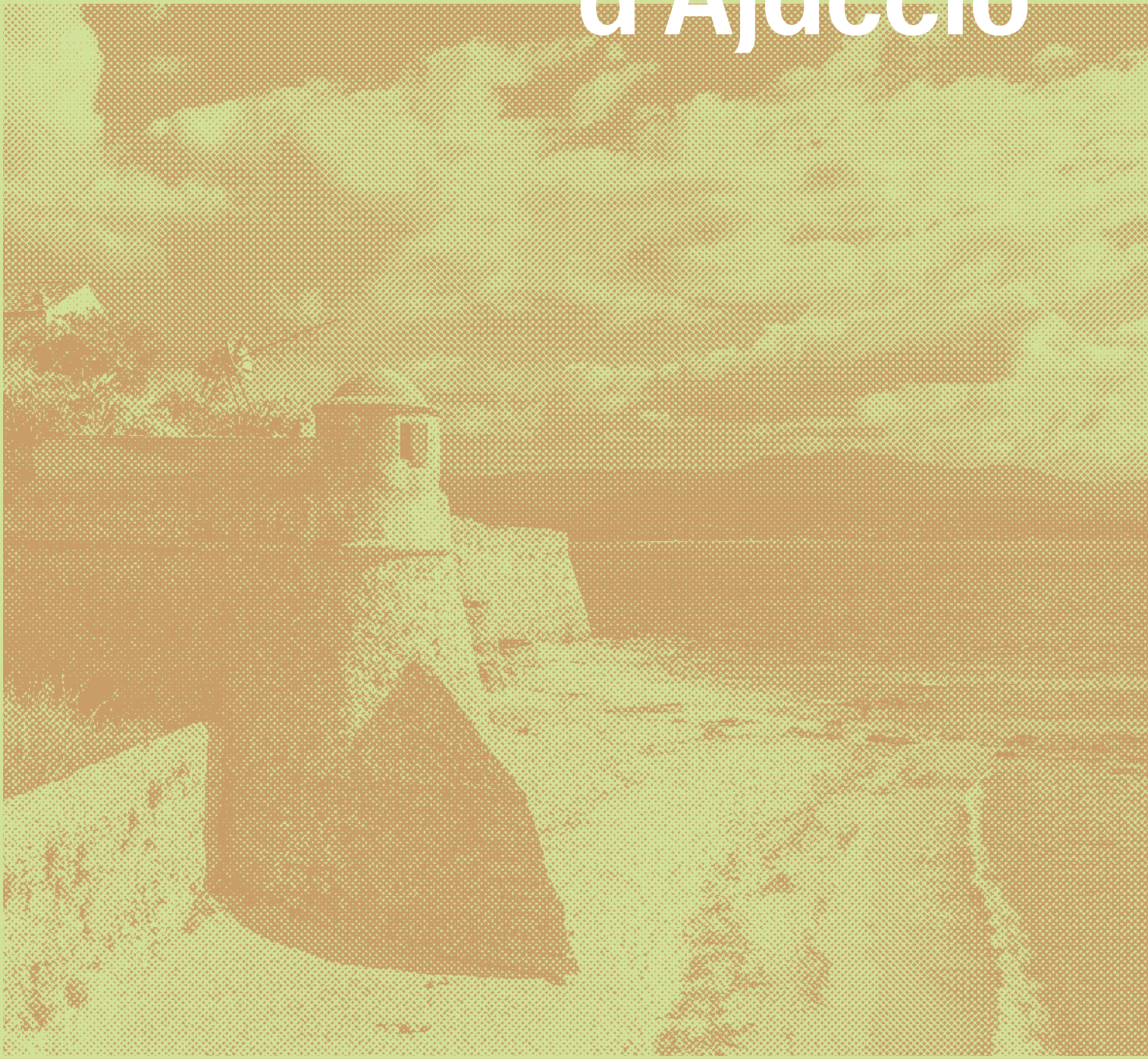
Les étudiants éduquent leur conscience politique associée aux transformations des villes et s'engagent dans une posture responsable, considérant nos territoires urbains et nourriciers comme des espaces habitables et désirables ; aussi en observant le patrimoine comme ressource. Ils apprécient également ces situations construites pour en dégager des stratégies de consolidation et de transformation.

Toujours plus captifs des singularités de l'île, nous nous réjouissons au fil des rencontres de la qualité d'une production architecturale exposée en conférences par des jeunes équipes locales.
La politique ambitieuse visant à valoriser et donner sens à ces sites remarquables en toutes saisons a nourrit notre imaginaire. Nous avons vécu pendant deux ans une expérience captivante sur un territoire d'exception.

Une combinaison d'enseignements dessine un horizon pédagogique associant des historiens, plasticiens, ingénieurs et architectes. Les extraits de travaux sur les citadelles et leurs abords que nous présentons dans cet ouvrage questionnent :

- Ce qui n'est plus, mais dont on pourrait retrouver la trace ;
- Ce qui a du mal à être, et qui peut être complété ;
- Ce qui est et qui va être renégocié.
- Le bâti bien sûr, mais aussi les sols, et leurs relations au paysage.

# Citadelle d'Ajaccio



# Citadelle d'Ajaccio



Le 4 juillet 2019, après 5 longues années
de travaux en partenariat avec l'État, la ville
d'Ajaccio est devenue propriétaire de la citadelle.

Cette fierté d'avoir pu faire entrer
au patrimoine de la ville cette citadelle est aussi
une grande responsabilité.

La volonté de la ville a été d'offrir
le plus tôt possible cette enceinte aux ajacciens,
trop longtemps privés de ce patrimoine.

Le 4 juillet 2021, la citadelle a été ouverte
au public sur un périmètre sécurisé et une démarche
d'urbanisme transitoire, d'activation a été engagée.

Cet urbanisme transitoire est une volonté de la ville.
Il doit nous permettre d'approfondir la connaissance
de la citadelle, de la vivre et de dessiner petit
à petit son devenir en tant que quartier du cœur
de ville, ouvert et rayonnant sur la Méditerranée.

C'est dans ce cadre, qu'en 2022, la ville a accueilli
en partenariat avec la DRAC un groupe d'étudiants
de l'école nationale supérieure d'architecture
de Marseille qui a travaillé sur le devenir de la citadelle.

Plusieurs moments d'échanges
ont été organisés, les maquettes produites
par les étudiants ont été exposées pendant plusieurs
mois au public. En février 2023, ce Work shop
a fait l'objet d'une restitution par la présentation
de 2 projets, autour d'une table ronde.

Ce travail partenarial ouvert aux étudiants
est une force pour notre projet. Il a aussi permis
de tester la fonction de site « universitaire » ou site
de formation qui semble très adapté à la citadelle.

Je remercie ces 50 étudiants pour
la qualité de leurs travaux, réalisés sans
commande initiale et sans contraintes.

Cette liberté d'expressions et de propositions
nourrira les travaux en cours que ce soit ceux
sur l'aménagement des espaces publics de la citadelle
ou sur la programmation pérenne du site.

Stéphane Sbraggia
Maire d'Ajaccio et président du conseil
d'administration de la SPL Ametarra



# La Citadelle Miollis, une démarche expérimentale

Noëly Urso
Architecte des Bâtiments de France,
ancienne conseillère pour l'architecture de la DRAC de Corse



A Ghinghetta Aiaccina réalisée par le collectif GRU s'inspirant de l'univers nautique méditerranéen.

Située en plein cœur d'Ajaccio, la Citadelle Miollis, dont la première pierre a été posée en 1492 et qui n'a cessé de se transformer jusqu'à nos jours, a été occupée jusqu'en 2020 par les militaires. La Ville d'Ajaccio a acheté la Citadelle l'été 2019 pour la transformer, l'ouvrir aux ajacciens et en faire un nouveau quartier intégré au centre-ville. Le souhait de la Ville était d'ouvrir ce site patrimonial sur la ville génoise, sur le pays ajaccien, sur la Corse et sur la Méditerranée. La SPL Ametarra, aménageur du site, mène à bien le projet pour le compte de la Ville, dans une logique d'ensemble avec le réaménagement de la ville génoise. Dans ce cadre, une démarche novatrice a été mise en place en 2021 afin d'activer la Citadelle : l'ouvrir avant et pendant sa transformation, pour raconter le projet aux ajacciens et lancer une dynamique artistique et créative autour du projet. Les chantiers de fouilles archéologiques, de dépollution, d'accessibilité et d'aménagement des espaces publics vont être menés en même temps que la Citadelle s'active, avec la proposition d'actions culturelles, événementielles et économiques.

L'objectif est d'en faire un lieu de vie dynamique toute l'année et de proposer aux Ajacciens un projet recherchant l'équilibre social, urbain mais aussi économique et culturel. L'ambition est de faire de cet espace une correspondance avec le coeur historique de la Ville (en lien avec la ville génoise et le port), un véritable quartier ouvert et piéton, avec une programmation mixte. Un projet qui se doit d'être participatif dans sa définition mais aussi dans sa réalisation.

Depuis son ouverture en Juillet 2021, l'avenir de la Citadelle s'écrit… Notamment avec de nombreux tests programmatiques. La venue d'une soixantaine d'étudiants de l'ensa•m sur le site à permis de tester le volet formation. Les contributions laissées par ces derniers aideront la SPL Ametarra et la ville d'Ajaccio dans ses choix programmatiques.



Exposition des travaux étudiants ouverte aux publics au sein de la citadelle d'Ajaccio, printemps et été 2022.



Échanges entre les étudiants et la DDT de Corse du sud et son directeur Adam Kapella.

**Le site...**

Certains bâtiments font l'objet d'une protection au titre des Monuments Historiques depuis 2017. Le site, avec quelques 2,5 hectares constitués de fortifications, avec fossés, escarpes et contrescarpes, de bâtiments de nature et d'intérêt divers a été ouvert au public après avoir été sécurisé. Actuellement, diverses activités artistiques et commerciales (expositions, artisanat, petite restauration...) permettent d'investiguer les lieux et de tester leur potentialité. Les travaux du proto aménagement (percement du rempart, création d'une passerelle, fouilles archéologiques, dépollution, restauration des remparts, démolitions) vont être lancés en 2023.

**Le projet**

« Favoriser l'émergence de nouveaux regards. »

La Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) de Corse et son Architecte Conseil de l'État ont souhaité organiser en septembre 2021 un workshop avec les étudiants de l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille en collaboration avec la Ville d'Ajaccio, la SPL Ametarra et la Maison de l'Architecture de Corse.

L'approche pédagogique de l'école vise un travail sur la reconversion des édifices existants, l'existant comme matériau d'une nouvelle entité. L'idée est de faire émerger de nouvelles solutions et d'ouvrir le champ des possibles. Les projets envisagés pour le futur de la Citadelle sont riches et variés, et, pour restituer au mieux leurs réflexions, les étudiants ont réalisé des planches et des maquettes explicatives qui ont été exposées d'avril 2022 à novembre 2022 à la Citadelle, dans l'atelier d'artistes.

Une table ronde a également été menée par deux anciens étudiants de l'ensa•m, Fanny Chopard et Etienne Rollin à la Citadelle le lundi 28 novembre 2022 pour présenter leurs projets de fin d'études sur la réhabilitation du site.

# La citadelle d'Ajaccio, un fragment de ville fortifiée

Alicia Orsini,
Architecte du patrimoine,
agence Orma Architettura



Partage d'expériences autour des travaux des étudiants de l'ensa•marseille aux cotés d'Alicia Orsini La DRAC de Corse et le CAUE.

La Corse comporte sept citadelles, très différentes les unes des autres, mais qui toutes témoignent de l'évolution des villes, et même bien plus, de leur genèse.

Leurs similitudes reposent sur la situation géographique stratégique de défense des attaques barbaresques très fortes à cette époque et de contrôle du commerce en Méditerranée. Cette politique défensive génoise s'attachait tout d'abord à tirer parti des éléments naturels sur chacun des sites choisis: présence de promontoire rocheux pour dominer, de golfe pour débarquer en navire, d'eau et de terre agricoles non loin pour se nourrir, de matières premières pour les construire (carrières de pierre).

De plus, la richesse géologique de la Corse a un impact important dans les paysages des citadelles du fait des systèmes constructifs qui diffèrent mais également des teintes et pigmentations de ces roches (calcaire blanc, granit gris, porphyre rouge, schiste bleu, cipolin...).

Ces implantations génoises qui s'échelonneront entre le XII$^{e}$ et le XVI$^{e}$ siècle, ne répondent également pas au même modèle architectural, en fonction de la période à laquelle elles ont été décidées. Ces différents modèles de cités ont littéralement conditionné le développement de ces espaces, tout au long de leurs histoires. Il convient alors de distinguer les villes fortifiées des citadelles, chaque modèle architectural conditionnant le développement et l'histoire des microrégions de l'île.

La citadelle d'Ajaccio est un cas assez particulier, il s'agissait d'un château autour duquel l'espace relativement important a permis de passer du simple château à la cité elle-même tout en maintenant au long de son histoire une faible densité bâtie.

Ce fragment de ville est également unique par sa composition urbaine : les bâtisses imposantes possédant des fonctions différentes s'organisent autour de vides structurants qui constituent la valeur patrimoniale de la citadelle d'Ajaccio.

La volonté de la ville, aujourd'hui propriétaire, est très justement de l'ouvrir aux ajacciens en réalisant un quartier vivant. Cela permettrait de continuer l'histoire particulière de la citadelle d'Ajaccio qui a été dès le départ une ville fortifiée, ouverte aux populations locales. Elle a connu un fort développement et une prospérité économique et sociale, à l'origine de son statut de chef-lieu de département.

# Les citadelles de Corse en devenir

Isabelle Buzzo et Jean-Philippe Spinelli
Architectes



Intervention de Buzzo Spinelli architectes
Espace Diamant d'Ajaccio, octobre 2022.

Les citadelles, héritage archétypal des villes fortifiées autrefois enclaves, sont aujourd'hui des territoires de réappropriation, des lieux offrant des situations stimulantes de projets où les sens en éveil des architectes et futurs architectes peuvent s'aiguiser. Face à ces situations de préexistences, l'observation, la recherche ou encore l'arpentage sont autant d'outils qui permettent de comprendre et de s'imprégner du génie du lieux. Patrimoine exceptionnel, la configuration actuelle des citadelles est faite de strates, de couches où la forme urbaine s'est reconstruite pendant plusieurs siècles sur elle-même dans une périmétrie limitée par les fortifications. Autrefois mouvantes et vivantes, elles sont devenues des corps morts où le poids du patrimoine et de la conservation ont parfois sclérosé leur possible mutation. Faire projet au coeur de ce lieu associant traces, mémoire, histoire, architecture, patrimoine, paysage et littoralité est une thématique éminemment contemporaine et transdisciplinaire pour les architectes.

Avec humilité mais sans crainte, l'architecture doit continuer de s'exercer au sein de ces sites remarquables, leurs conférant de nouveaux usages, en créant de nouvelles porosités et de nouvelles opportunités.

Clarifier, hiérarchiser, connecter ou relier pour révéler un lieu chargé d'histoire afin de lui offrir un devenir dans un siècle ou les mutations et les transformations s'accélèrent. La multiplicité d'échelles qu'elles soient paysagère, urbaine ou architecturale dans un ensemble d'ouvrages préexistants est aussi un moyen de comprendre un contexte, une histoire, une géographie ou encore un climat et leurs effets sur un site, et de replacer le rôle de l'architecture et des architectes dans la fabrication de la ville.

Faire sens et s'employer dans un lieu aussi singulier que la citadelle, véritable bien commun, situe et replace l'architecture et son rôle premier au coeur du dispositif des aménagements urbains et paysagers. Chaque intervention mesurée mais ambitieuse expose l'architecte et le positionne dans un acte plus large de fabrication et de régénération de la ville. Une responsabilité endossée et assumée faisant face à une société parfois figée et peu opportune d'une évolution nécessaire. L'architecture et ses disciples les architectes, tout en ayant dépassé le temps des grands projets iconiques, doit poursuivre son large spectre d'intervention multiscalaires en étant des plus attentifs aux traces, à la mémoire et aux ressources disponibles d'un lieu. La thématique des travaux de l'ENSA Marseille réouvre à un processus réflectif transdisciplinaire fondamental à l'aune des mutations et des enjeux contemporains.



# Ajaccio

# Projets

# Ajaccio



# Projets

# Parcourir l’horizon





Perspective aérienne illustrant les parcours et contours de la citadelle.

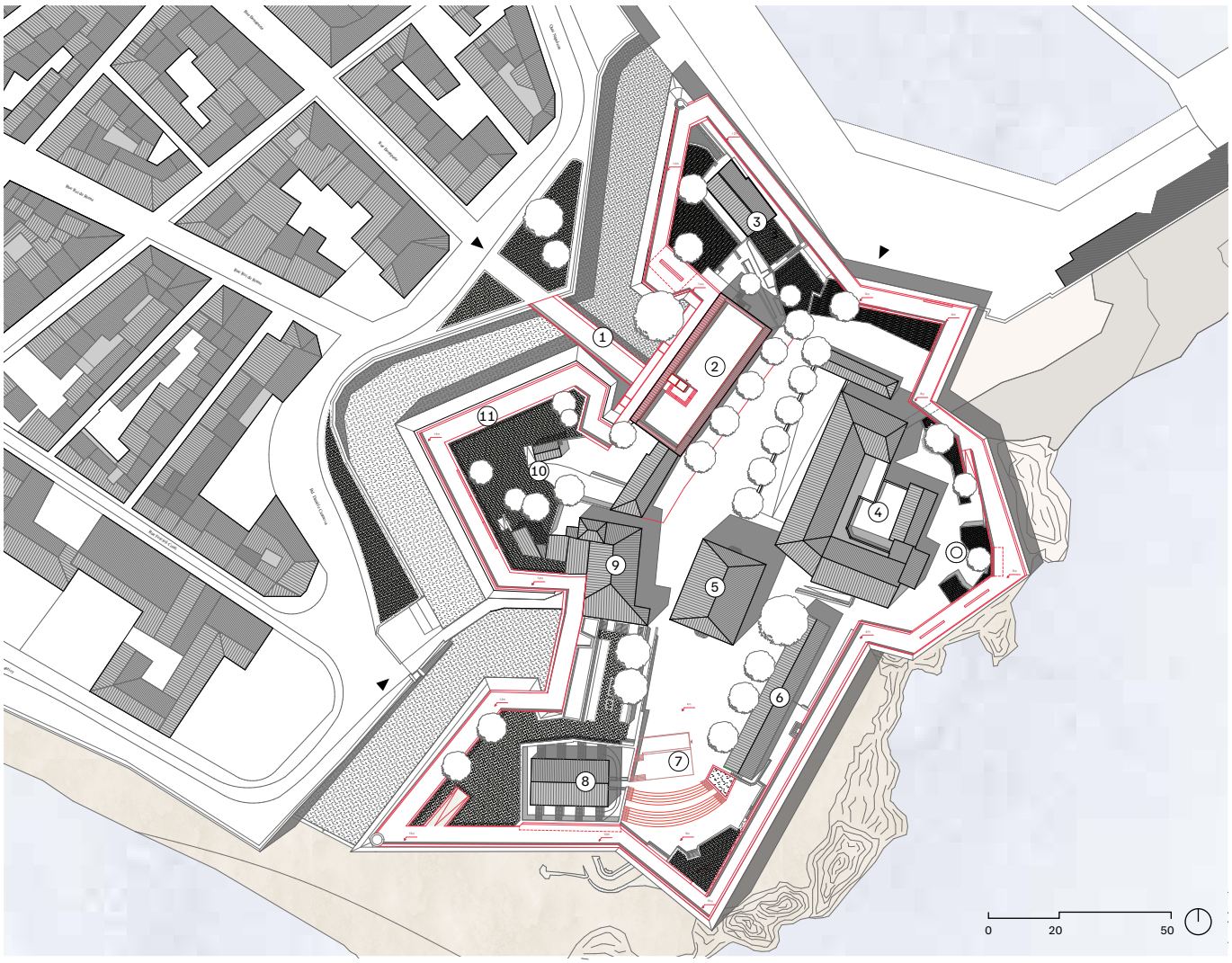
Longuement contemplée par ses habitants mais jamais accessible, la citadelle d’Ajaccio est un ensemble militaire clos qui pose la question de son ouverture et de sa programmation.

Pour connecter la citadelle à la ville, un accès dit majeur est créé dans le prolongement de la rue Bonaparte afin d’établir une liaison directe avec la ville génoise. L’accès actuel est conservé afin de préserver son rapprochement au littoral, tandis que la « rue » reliant le port au Château génois est ré-ouverte. Ces trois connexions assurent un désenclavement de la citadelle avec la ville, sans trop l’ouvrir pour autant. Le caractère massif, curieux et militaire est soutenu dans cette proposition.

Le projet consiste en la création d’un grand parc culturel où s’articule art, artisanat, histoire, recherche autour de jardins. Deux éléments forts émergent ; le premier est la réhabilitation de la manutention faisant rotule entre la ville et l'ensemble fortifié. Réfléchie comme premier accueil en entrée de site, elle abrite également une résidence d’artistes. Ce bâtiment est aussi l’appui de la passerelle en acier auto-patinable créée dans le prolongement de la rue Bonaparte.

Une double peau en cuivre sur sa façade ouest fait signal depuis l’espace public.

Le second élément est la création d’une promenade sur les remparts. Autrefois pensé comme une limite infranchissable le couronnement de la fortification devient alors un élément de liaison entre la citadelle et la ville. Un ruban d’acier auto-patinable travaillé entièrement en pliage, engage le visiteur dans une découverte des spécificités militaires qu’offre la citadelle et propose des belvédères sur le grand paysage et la ville.




Plan de masse

1 Accès majeur - Passerelle
2 Accueil, ateliers et résidences d'artistes
3 Bureaux SPL Ametarra
4 Musée d'histoire de la Corse, de la faune et de la flore Corse
5 Bibliothèque
6 Ateliers artisanaux
7 Gradins spectacle extérieur
8 Espace de projection
9 Bueaux administratifs
10 Jardins botaniques et laboratoire
11 Promenade remparts - Couronnement



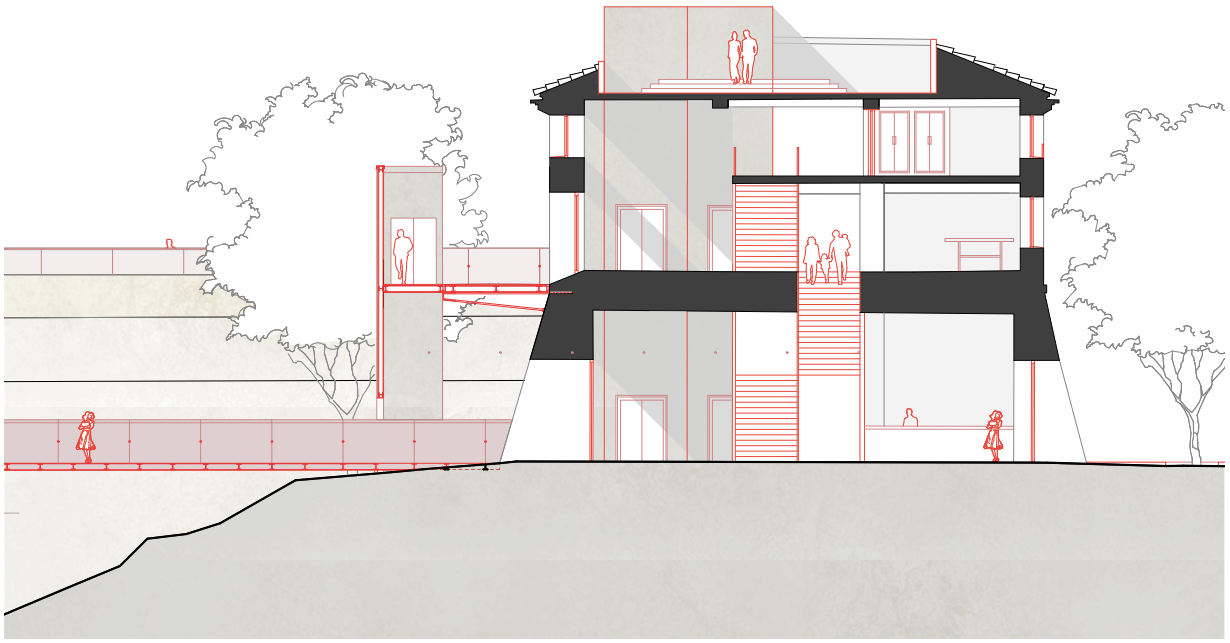
Plage | Rempart | Poudrière | Jardins et entrée du pavillon | Pavillon du général | Infirmerie | Manutention | Jardins SPL | SPL | Mer - port

Coupe longitudinale

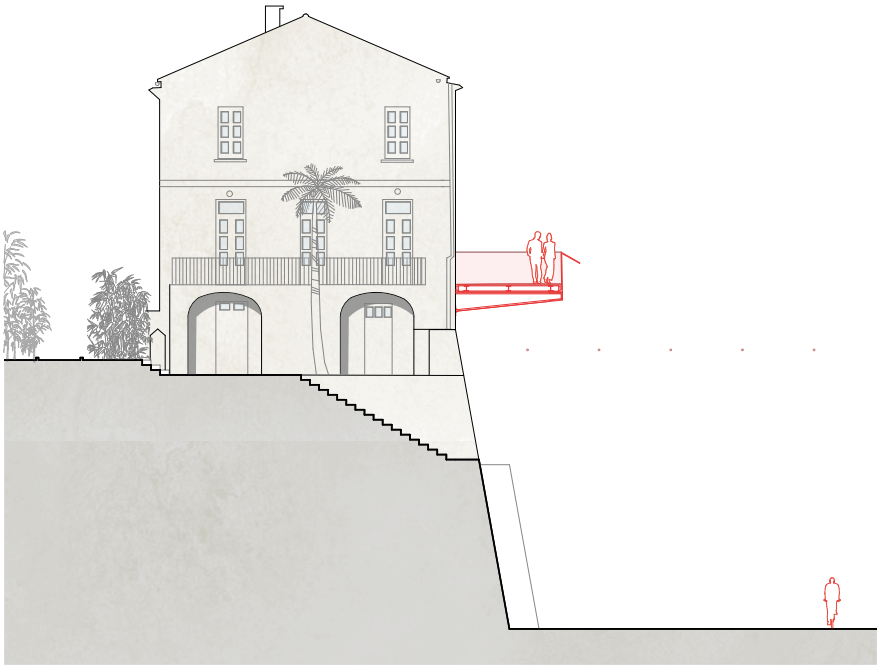
0 10 30



# Marie-Amélie Piazza

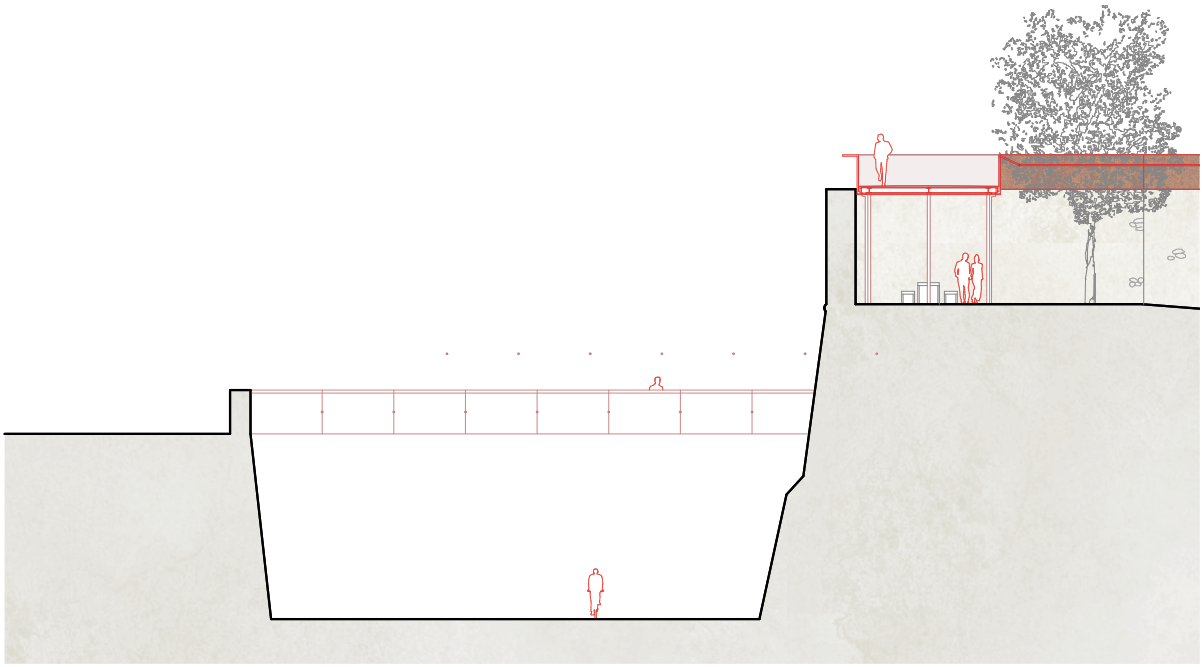


Coupe au droit de la manutention

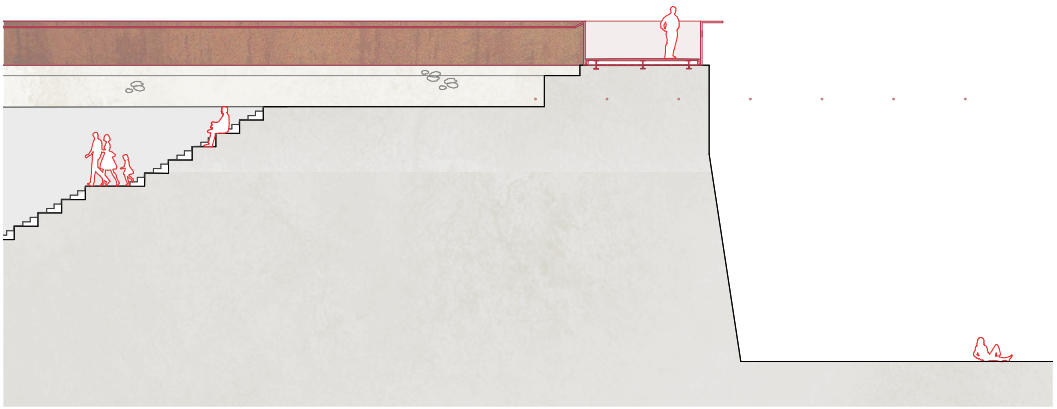


Coupe promenade surplombant le port depuis le demi-bastion Saint Marc

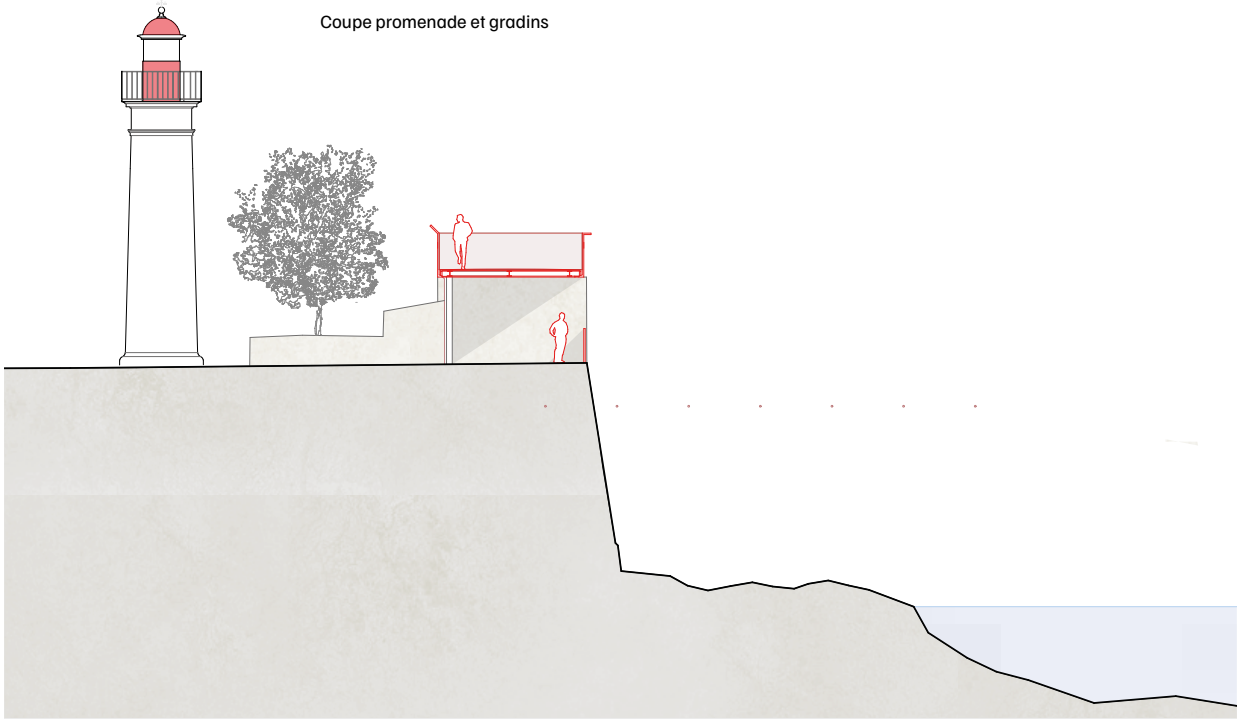
0 2 6



Coupe promenade au droit du Bastion Sainte Barbe

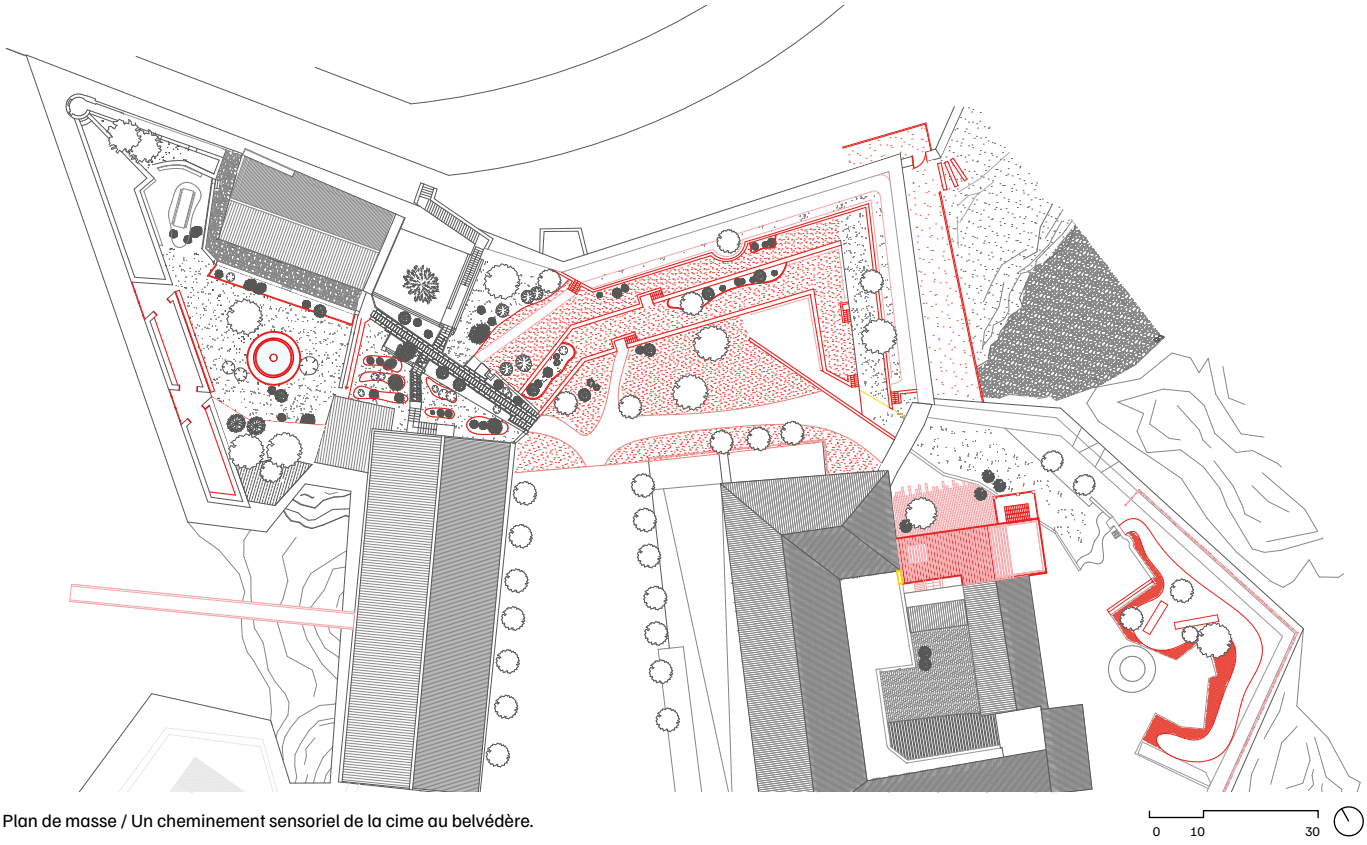


Coupe promenade et gradins



Coupe promenade à l'aplomb du phare

# Une nouvelle manière d'arpenter la citadelle

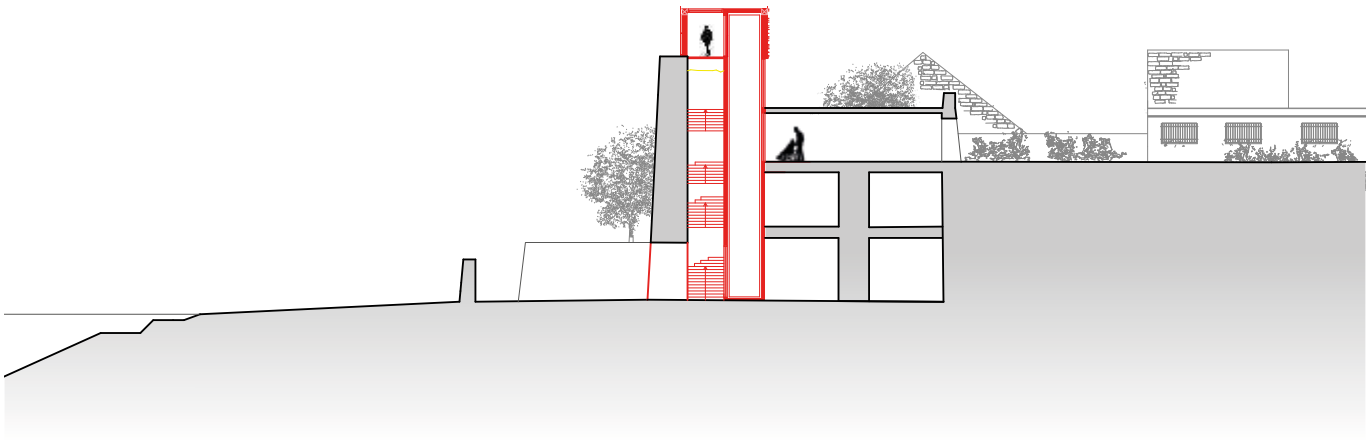



Plan de masse / Un cheminement sensoriel de la cime au belvédère.

Nous avons décidé d'aborder la citadelle d'Ajaccio comme un espace désirable alliant biodiversité, protection de l'environnement, transmission, partage et développement. La citadelle renferme et englobe tout ce qui constitue la singularité de l'île. Ainsi, il nous est naturellement venu à l'esprit de renforcer les liens qu'elle induit avec la ville, la plage ou bien au port.

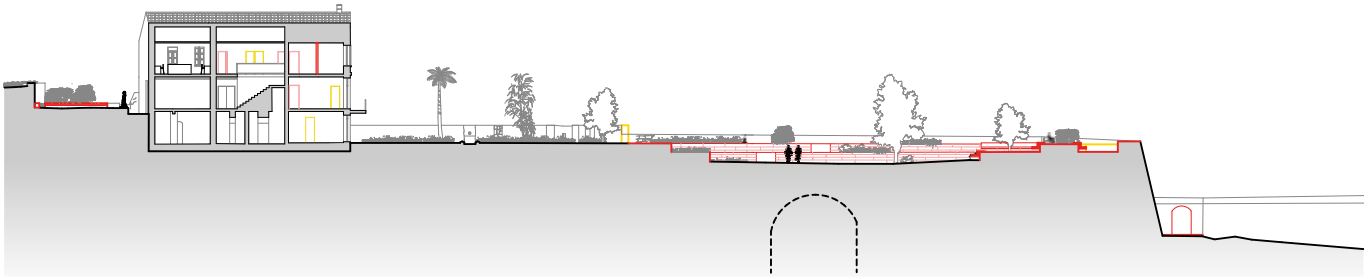
Le projet développe trois parcours principaux au niveau des douves, au niveau de l'aile sud et enfin un dernier qui parcours toute l'aile nord. Notre objectif n'était pas de modifier fortement l'existant, mais de créer des chemins accessibles par tous et pour tous, qui soulignent simplement son architecture dans le grand paysage. La « citadelle jardin » abritera plusieurs pôles liés à la recherche, à l'enseignement et à la transmission des savoirs.

Des chercheurs du monde entier viendront étudier les plantes endémiques et diffuser leurs avancées et compléter les offres d'enseignements de l'université de Corte. Ce pôle s'accompagnera de salles de conférences, d'un musée, de logements pour les chercheurs et d'un restaurant. Le tout dans cet esprit de sauvegarde de la culture insulaire, mais aussi d'une volonté de se tourner vers le futur. À cette volonté nous associons la création de deux tours d'observation constituant les signaux d'une réappropriation de la citadelle.



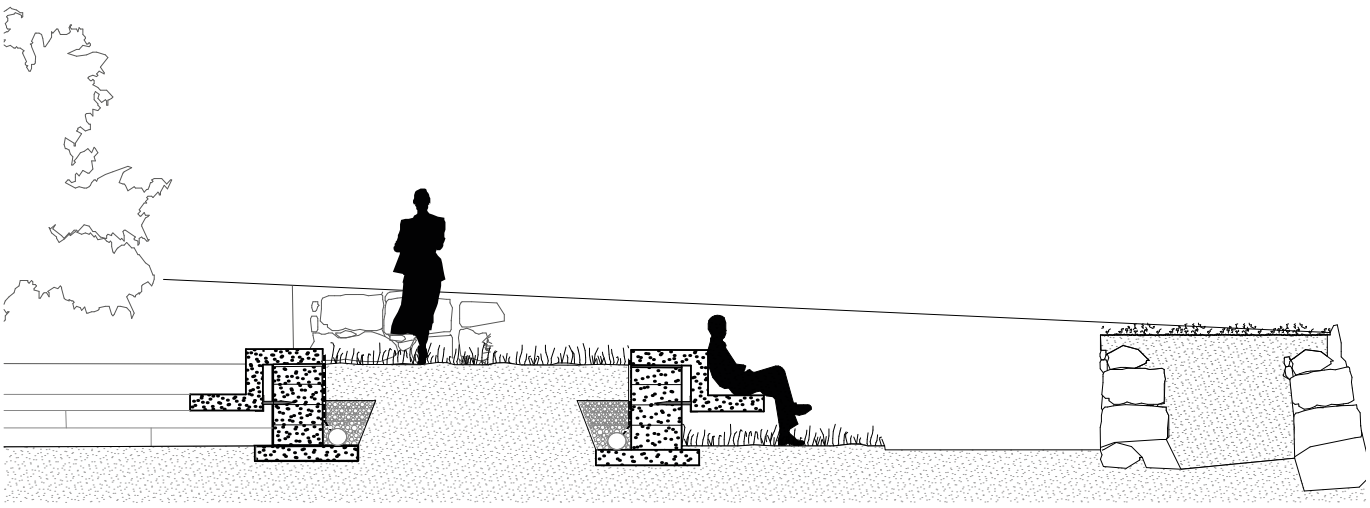
Coupe sur ascenseur de la plage

0 5 10



Coupe paysagère du jardin botanique

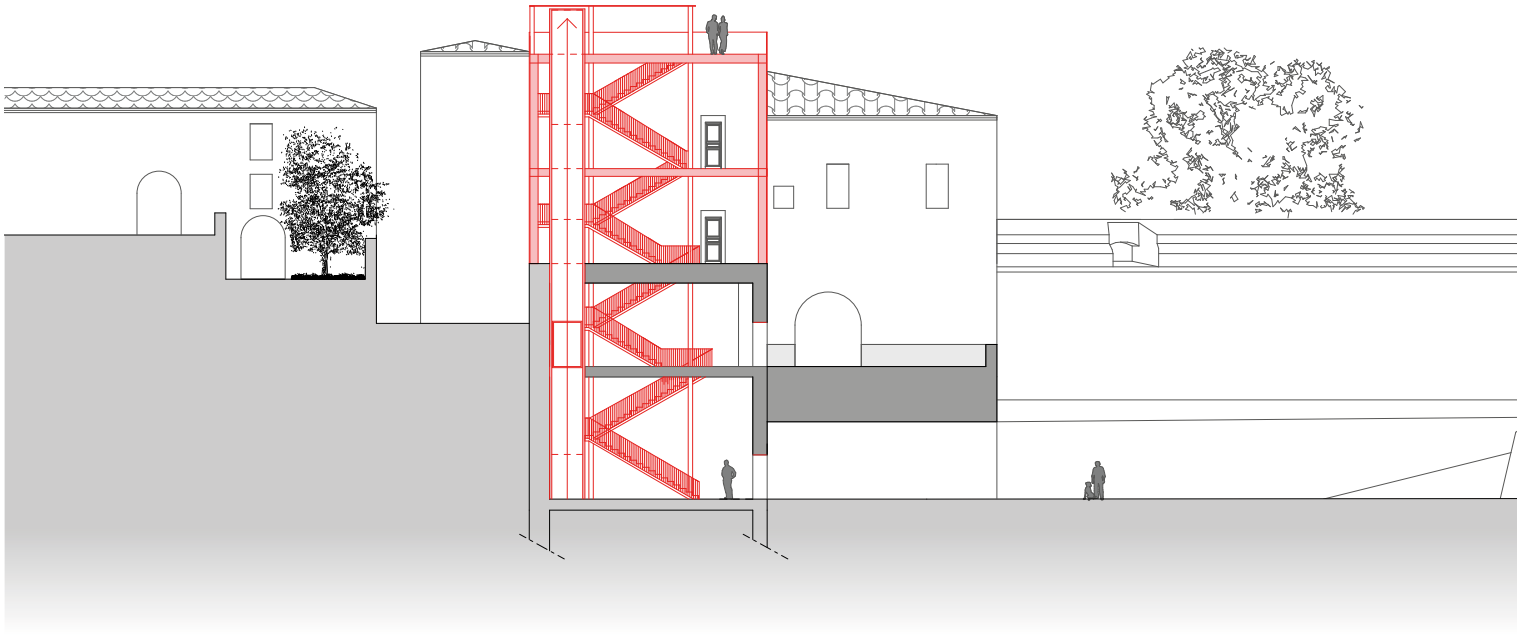
0 5 10



Coupe détail du fonctionnement des restanques

0 1

# Estelle Moracchini et Katia Jacob

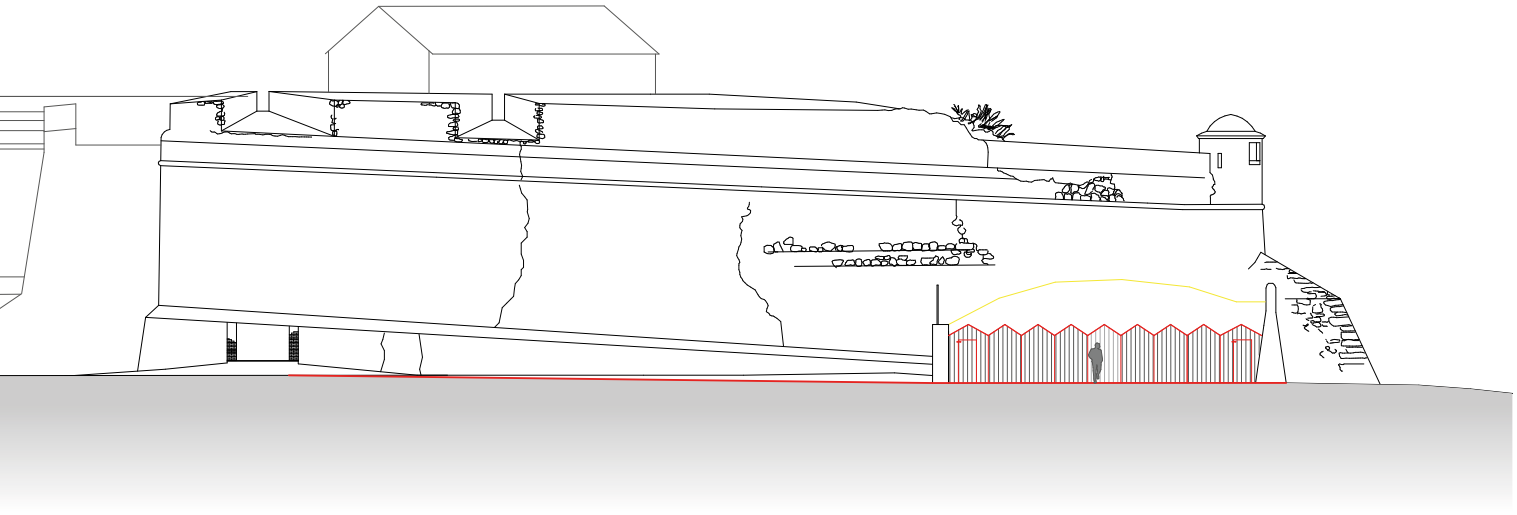


Ascension depuis les douves et accès à la plage Saint François équipée de cabines et sanitaires

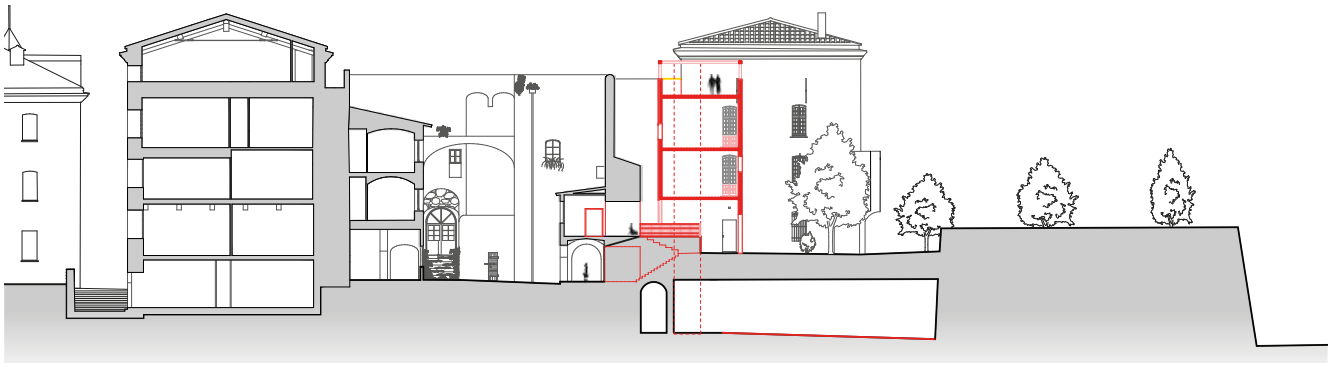


Coupe façade sur le versant est

0 3 10



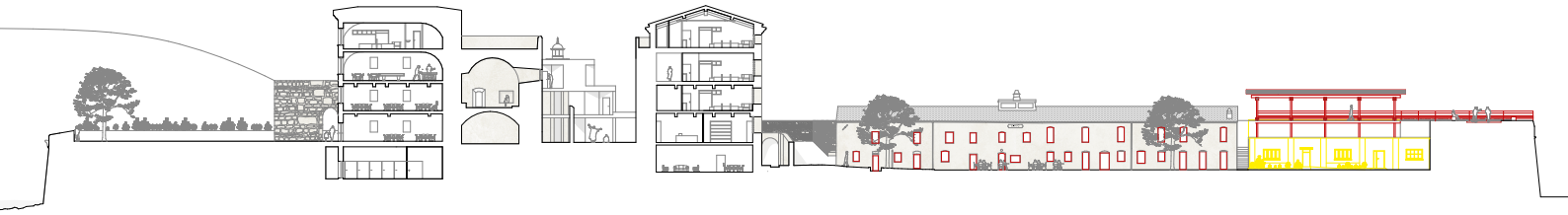
0 3 10



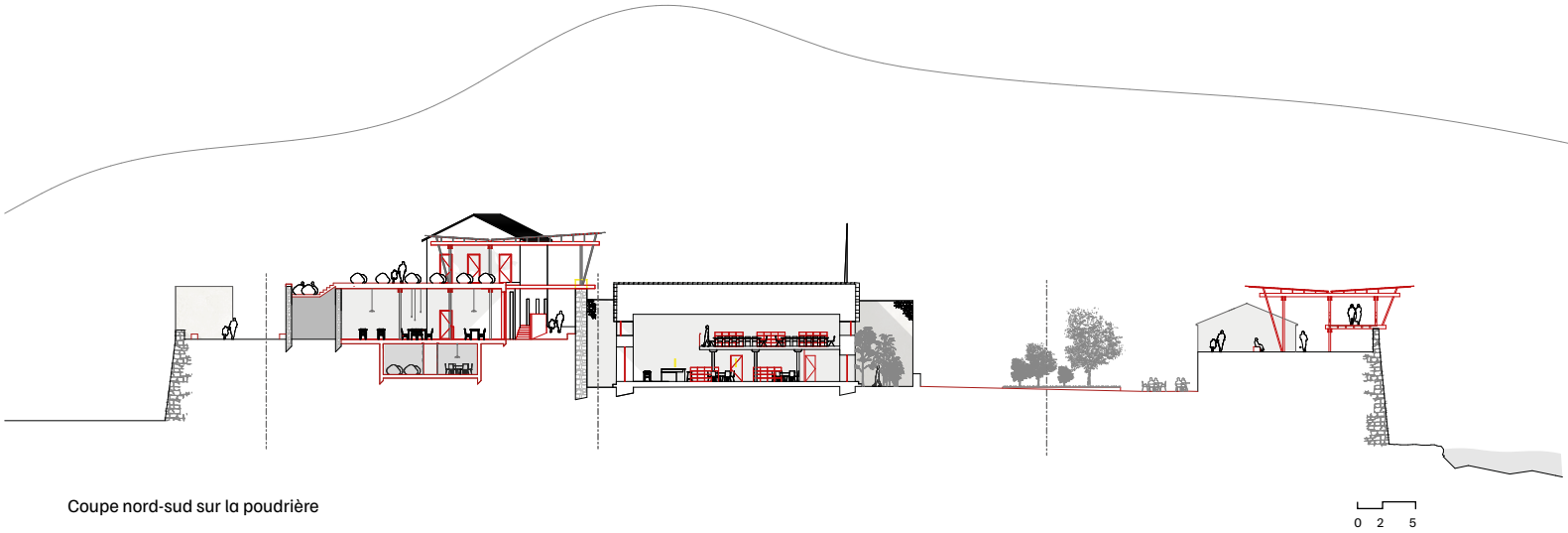
Coupe sur la cour du château génois

0 3 10

# Appropriations en corniche



Coupe est-ouest sur la place centrale et le château génois




Coupe nord-sud sur la poudrière

*Du plus mobile au plus calme,*
*Du plus isolé au plus exposé,*
*Du plus libre au plus ordonné,*

*Quelle architecture pour que chacun puisse se retrouver, échanger, s'exercer, s'épanouir et se régénérer?*

Dès les premières visites, la citadelle s'est révélée comme un objet pudique, renfermant une multitude de secrets. Selon ce premier ressenti, la réflexion de la création d'un nouveau cœur villageois au sein de la citadelle émerge.

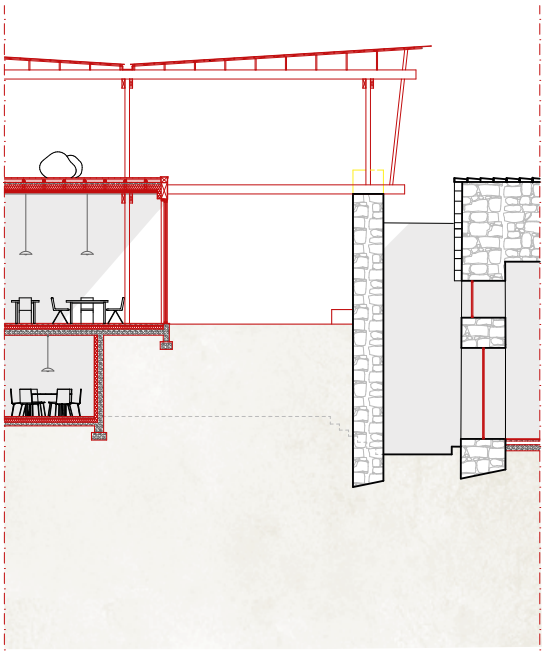
De cette manière, on voit apparaître sur les bastions sud de la citadelle une structure légère qui prend appui sur les murs et remparts existants. Elle se déploie et suggère une promenade depuis laquelle on profite d'une vue sur la baie d'Ajaccio. Tantôt un simple abri et lieu de passage, tantôt une salle de restauration. La structure permet des passages fluides entre les différents niveaux de la citadelle parfois difficiles à franchir. Ainsi l'intervention architecturale accueille des bars dans le pavillon des canonniers, un restaurant sur le bastion Saint-Jacques et une cave à vin qui prend place dans la Poudrière.

La nouvelle structure s'installe et entre au service de la citadelle et de ses visiteurs pour que chacun s'y retrouve, s'y épanouisse et s'y régénère.

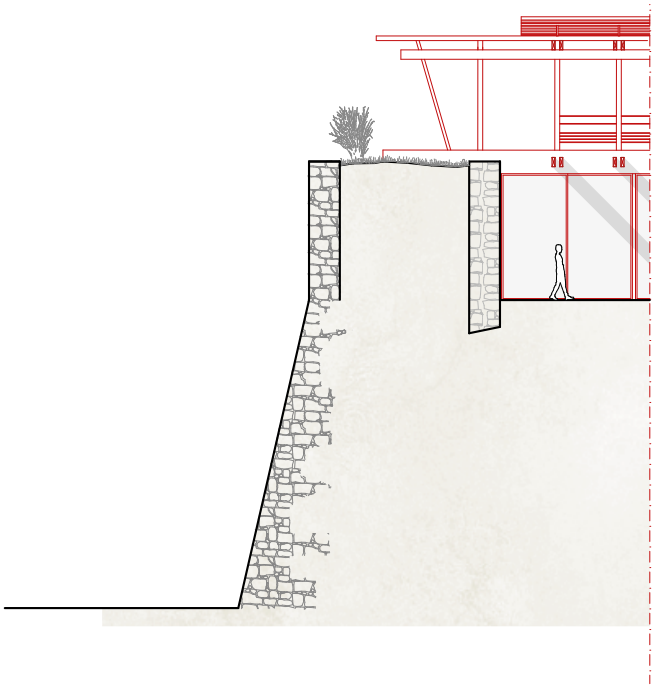


Plan RDC et R+1 de la poudrière et bâtiment des canonniers

0 5 10



Coupe détail sur le restaurant

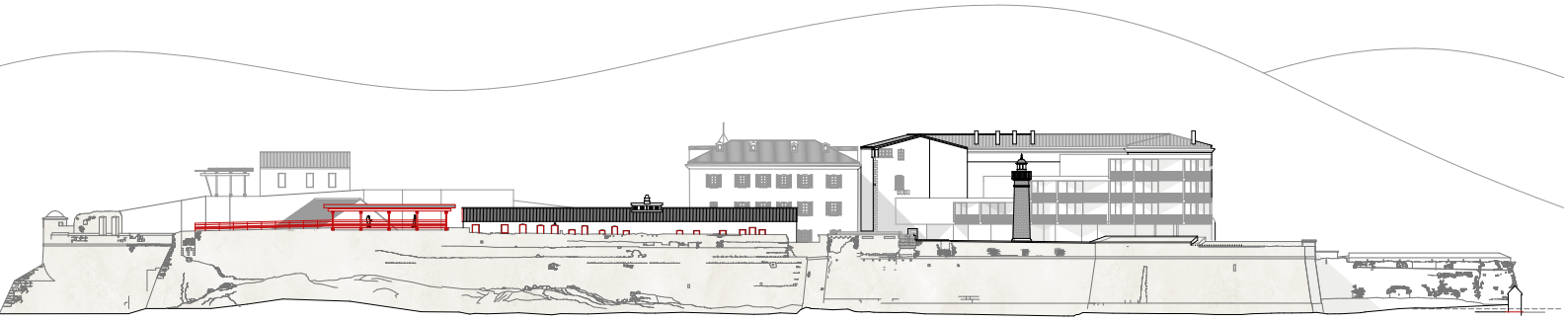


Coupe des installations en balcon sur la mer



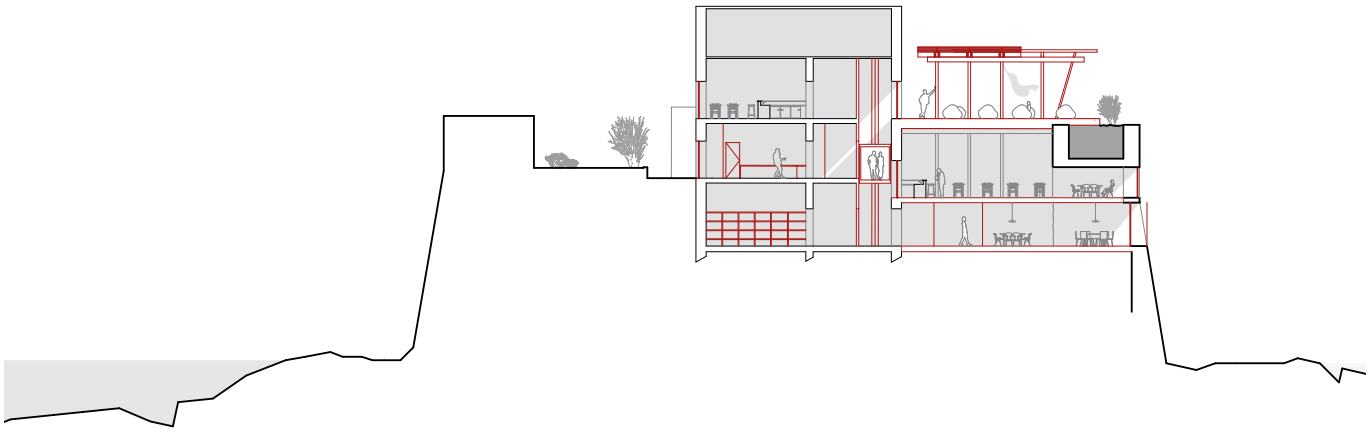


Insertions paysagères des installations sur les remparts

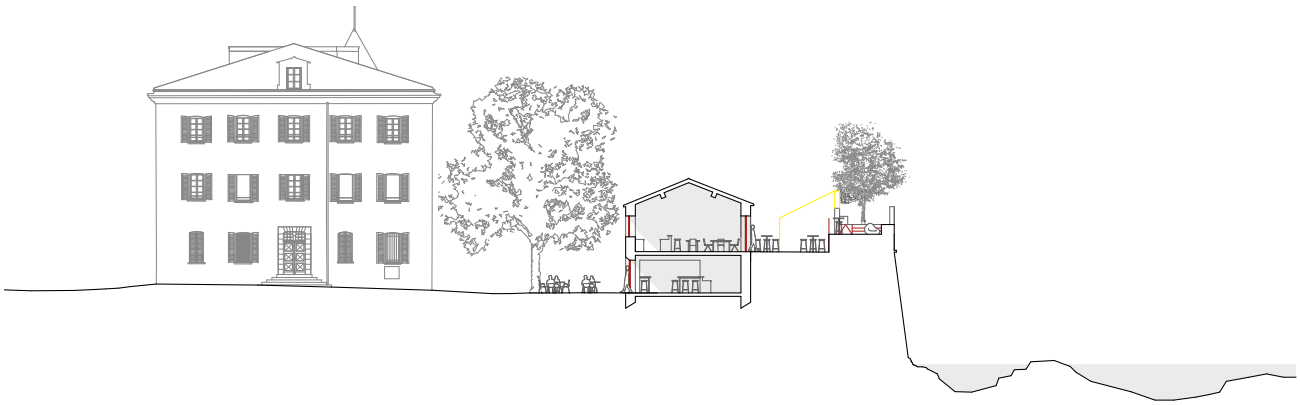


Élévation est

0 2 5

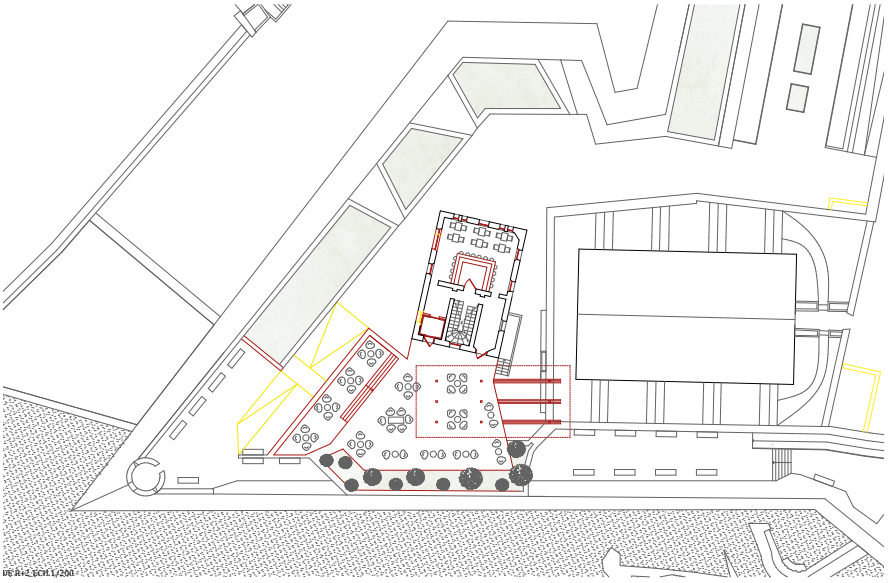


Coupe sur le restaurant Bastion Saint Jacques



Coupe transversale sur le bâtiment des canonniers

0 2 5

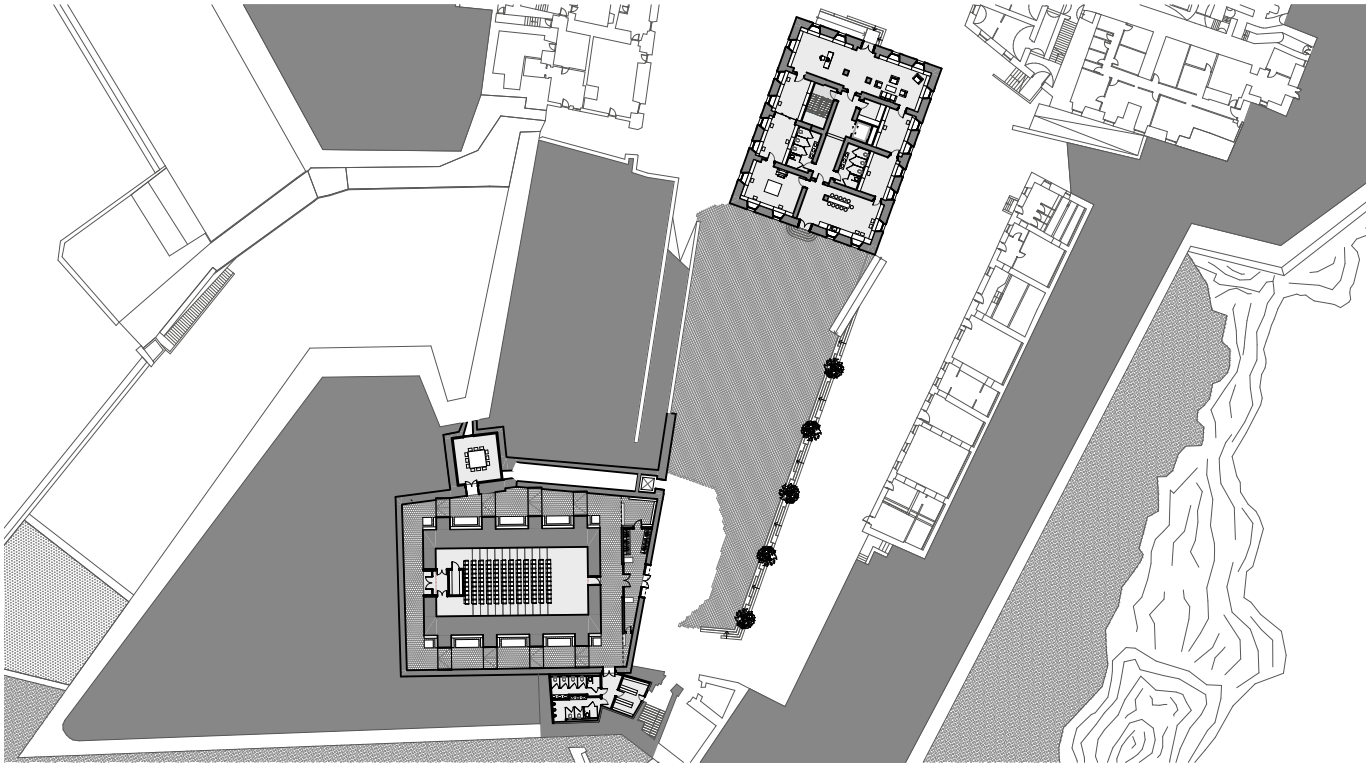


Plan du R+2 du restaurant Bastion Saint Jacques

0 5 10

# La belle éveillée





RDC de la poudrière et du pavillon des officiers

Le visage de la citadelle que l'on connaît depuis l'extérieur reste inchangé. Les modèles constructifs retenus pour les interventions expriment la légèreté et sont signifiés par le matériau employé. Les Ajacciens découvrent ainsi ce qui était, et ce qui est désormais.

Le sol de la place centrale de la citadelle est remodelé et propose une succession de seuils et de cheminements progressifs qui séquencent les entrées vers le pavillon des officiers et la poudrière. Ces deux entités pouvant fonctionner ensemble ou indépendamment.

Le pavillon des Officiers accueille un espace de coworking. En son sein, le noyau central regroupe les espaces servants, autour duquel s'organisent les espaces servis. Des meubles sont disposés en double peau sur tout le linéaire intérieur de la façade. Entre espaces communs et espaces privés, les pièces en enfilade sont des lieux de convivialité et de partage, qui s'organisent à chaque niveau. La partition des espaces de travail offre des surfaces de dimensions variables s'adaptant aux usages.

La poudrière est réhabilitée en salle polyvalente. L'épaisseur de ses murs dont ses faibles ouvertures, se prête facilement au jeu des représentations diverses. Tantôt lieu de conférences ou de représentions artistiques de petites formes, cette transformation profite des qualités spatiales de l'objet originel. Au détour de l'espace d'accueil, les arcatures répondant aux contraintes de poussées deviennent une succession de courettes transformées en petits salons extérieurs qui accompagnent les publics vers l'entrée en salle projetée à l'opposé de l'accès historique.



Autour de la poudrière



Auditorium dans la poudrière

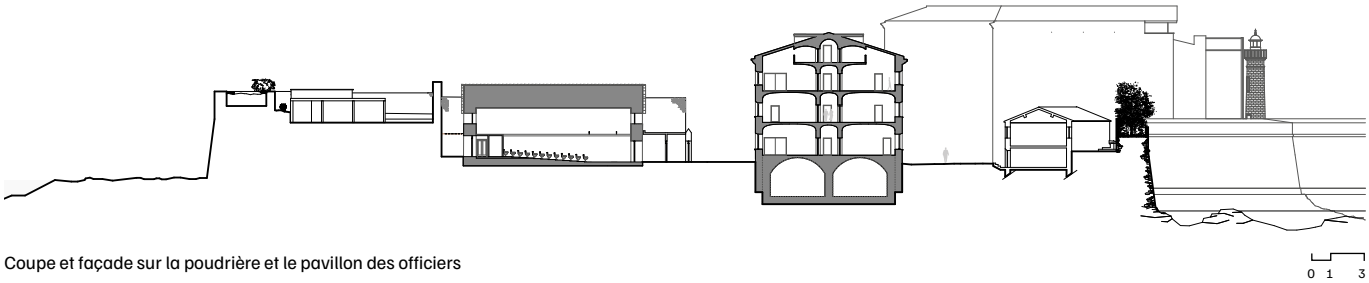


Perspective sur la place basse

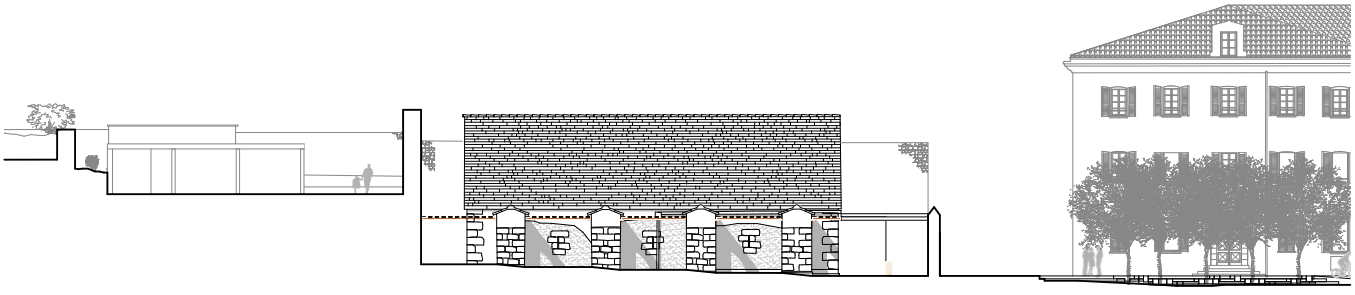


Espace de travail dans le pavillon des officiers

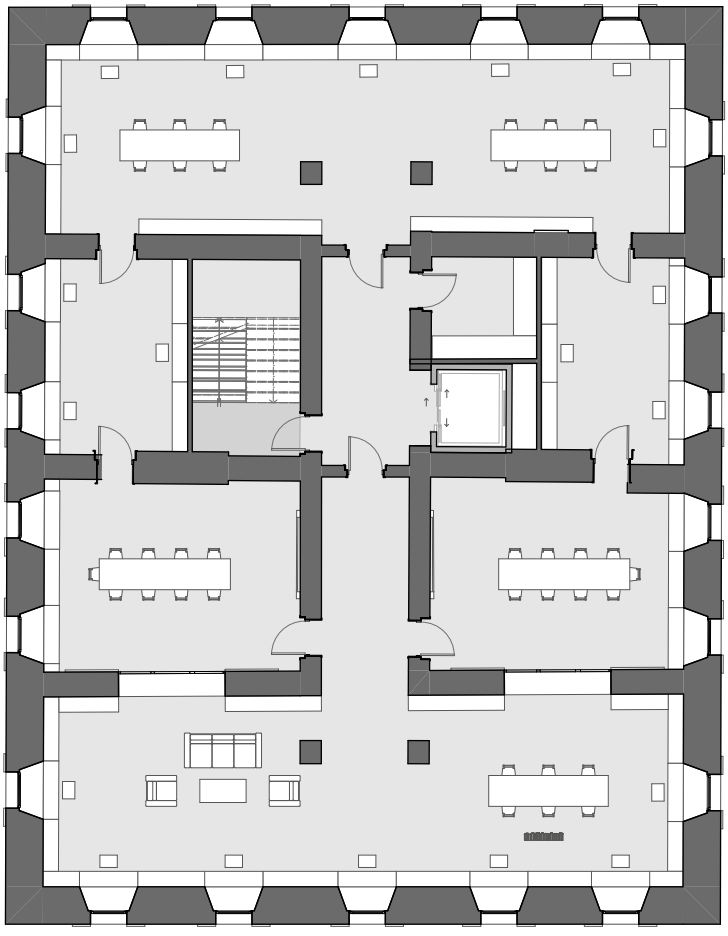
# Anaïs Trouilhet



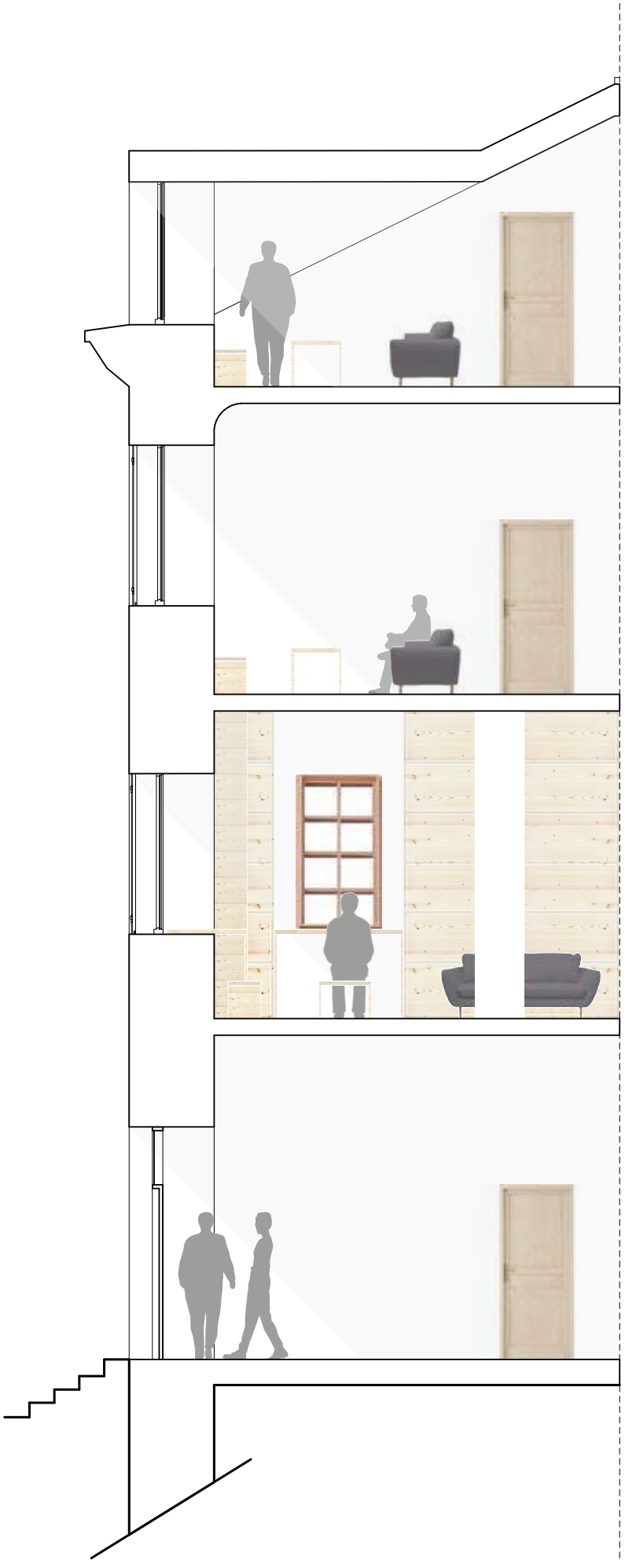

Coupe et façade sur la poudrière et le pavillon des officiers



Coupe sur l'enclos contenant la poudrière




Plan de niveau courant sur le pavillon des officiers



Coupe détail sur le pavillon des officiers

0 1

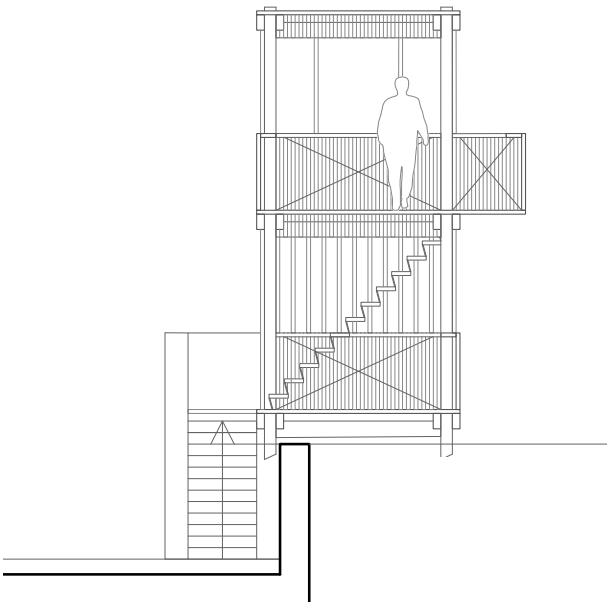
# Centre de recherche des musiques et danses traditionnelles de méditerranée

Ancienne forteresse et symbole de protection, aujourd'hui la Citadelle demande à s'ouvrir à la ville et à ses habitants. Pourquoi pas un centre d'Ethnomusicologie qui met en avant les musiques et danses de la Méditerranée. Il existe déjà des associations de ce type qui œuvrent à la valorisation des traditions musicales et des patrimoines culturels immatériels. Ce centre fonctionnerait à l'échelle de la ville en proposant différents cours, stages, ateliers pédagogiques associés à des lieux de représentations.

Les espaces du centre de recherche s'organisent autour de la structure existante qui révèle la force du site. Le rez-de-place offre deux auditoriums pour accueillir toutes formes de représentation. Le rez-de-chaussée destiné à la recherche autour de la musique, du chant, des contes et des langues, s'organise autour d'une circulation centrale, et d'une bibliothèque qui met en valeur les voûtes existantes, dissimulant des salles modulables.

Le premier étage s'articule autour du vide et des chaînes opératoires établies pour les costumes. La salle de pratique est séparée par les espaces d'essayage et de stockages.

Ces espaces de recherche s'ouvrent sur le Bastion St Barbe qui est alors revalorisé par un redessin complet autour de la conservation de la chapelle. Les différences de niveaux sont rattrapées par des petites restanques créant des espaces uniques et des directions, le calepinage des sols amène jusqu'à l'observatoire, tel un signal qui signifie la Citadelle depuis la ville comme le phare qui signifie depuis la mer. L'objectif est de recréer un espace ouvert et vivant dans un lieu chargé d'histoire qui est longtemps resté fermé au public. Ce Centre d'Ethnomusicologie permettrait d'animer un réseau qui réunit amateurs et professionnels, jeunes et moins jeunes, autour de la pratique, la transmission, l'étude et la découverte des musiques et des danses traditionnelles méditerranéennes.

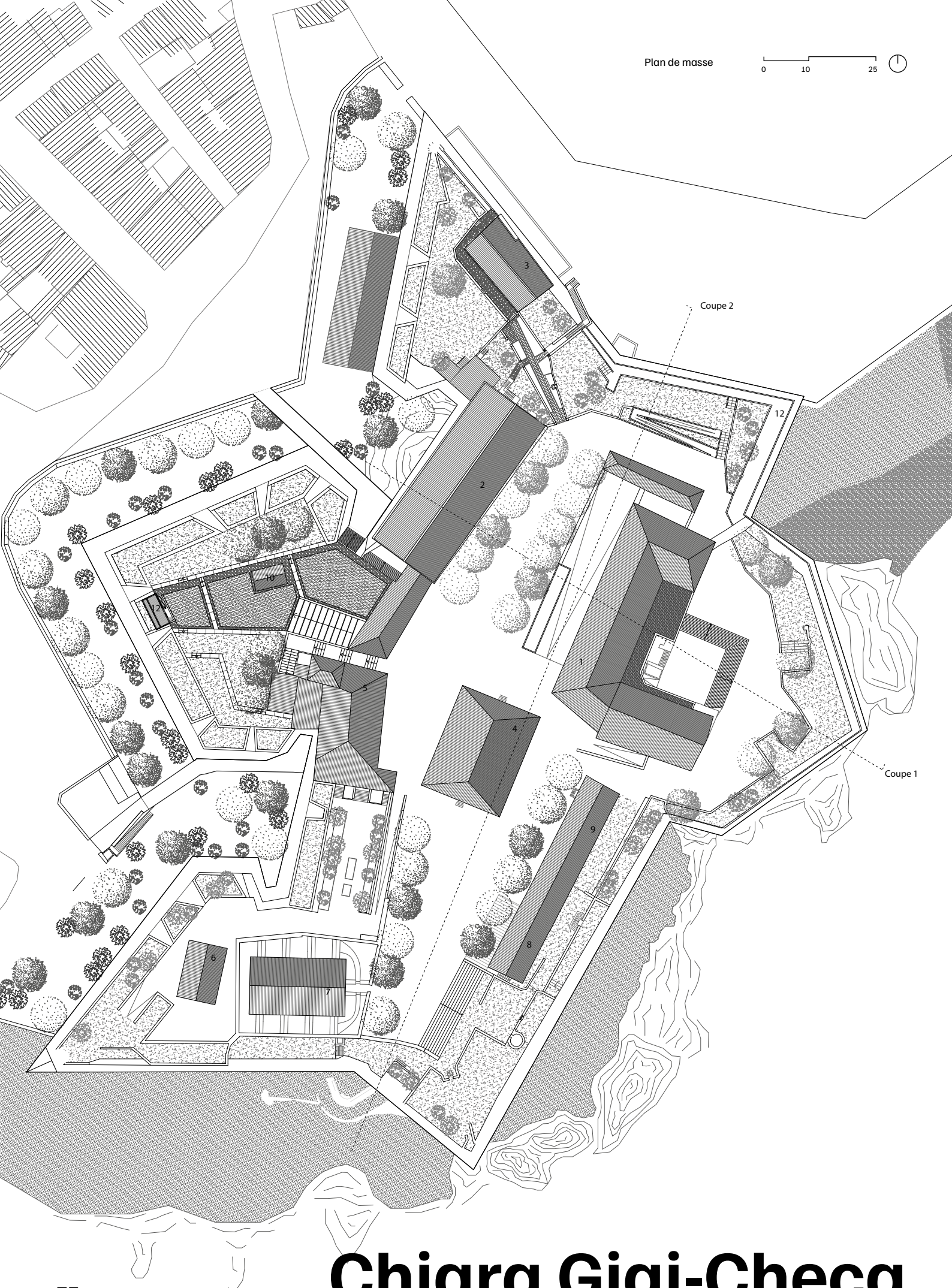


Coupe sur l'observatoire

0 1 2,5

→
**Programme : Centre d'ethnomusicologie, musiques et danse de la méditerranée**

1 Centre culturel (ateliers / cours de danse, musique, etc.)
2 Espaces de recherche (ethnologie musiques, danses, chants, contes, langues, etc.) et auditoriums
3 Logements artistes invités et salle d'enregistrement
4 Salles de cours et de formation musicale
5 Logements élèves en formation ou autres, restaurant et boulangerie
6 Bureaux, administration
7 Auditorium
8 Café et couturier
9 Commerces et salle de rédaction de journal
10 Chapelle
11 Observatoire
12 Promenade




# Chiara Giai-Checa



Coupe longitudinale sur la manutention et le château génois



Coupe longitudinale sur la place centrale

0 10 25



Plan des démolitions



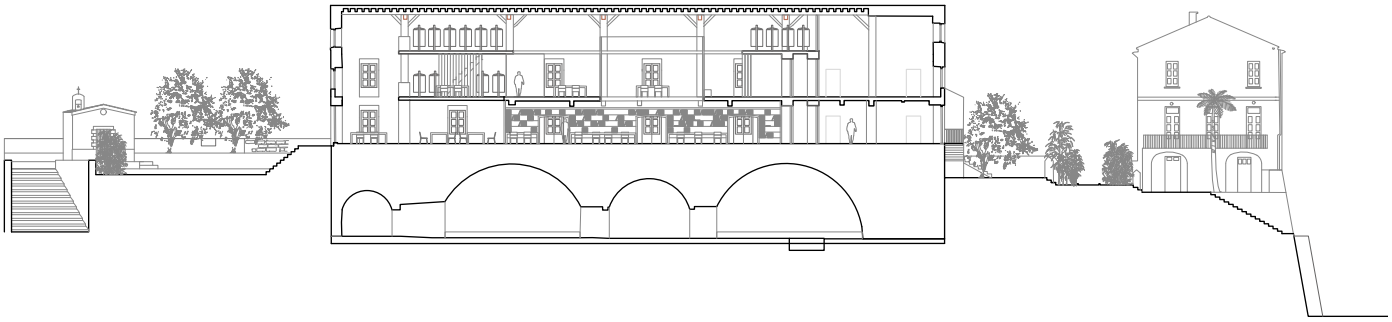
Plan nouvelles constructions

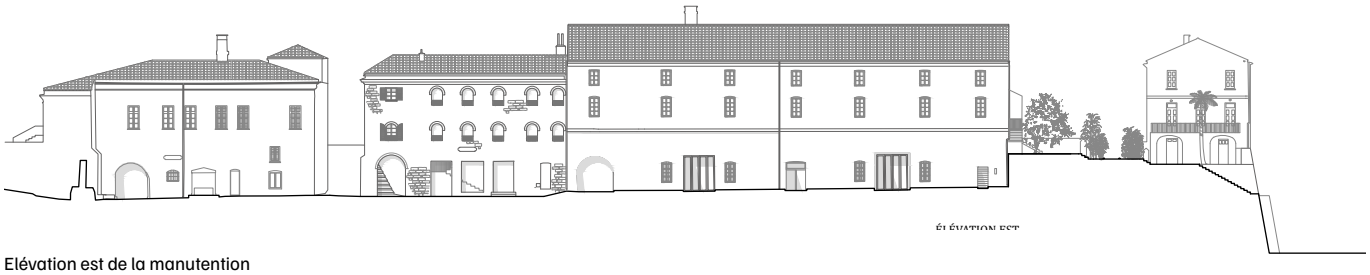
0 20 50



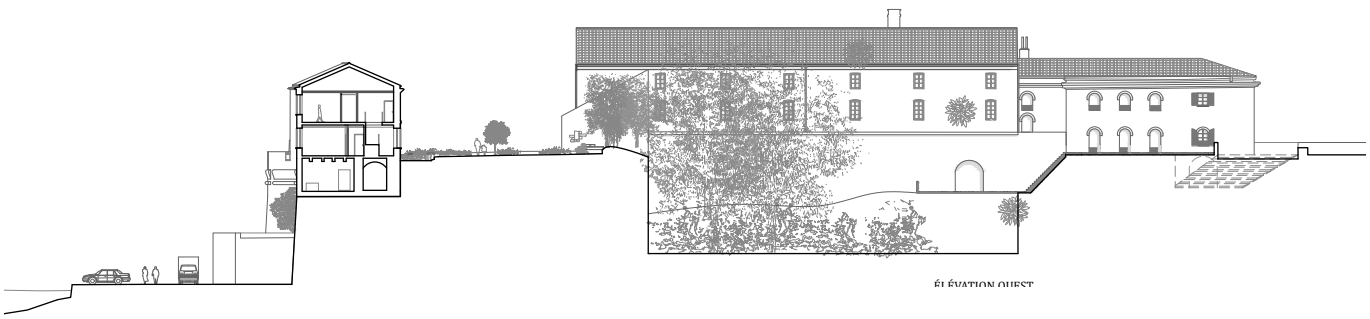
Coupes transversale et longitudinale sur la manutention

0 4 10





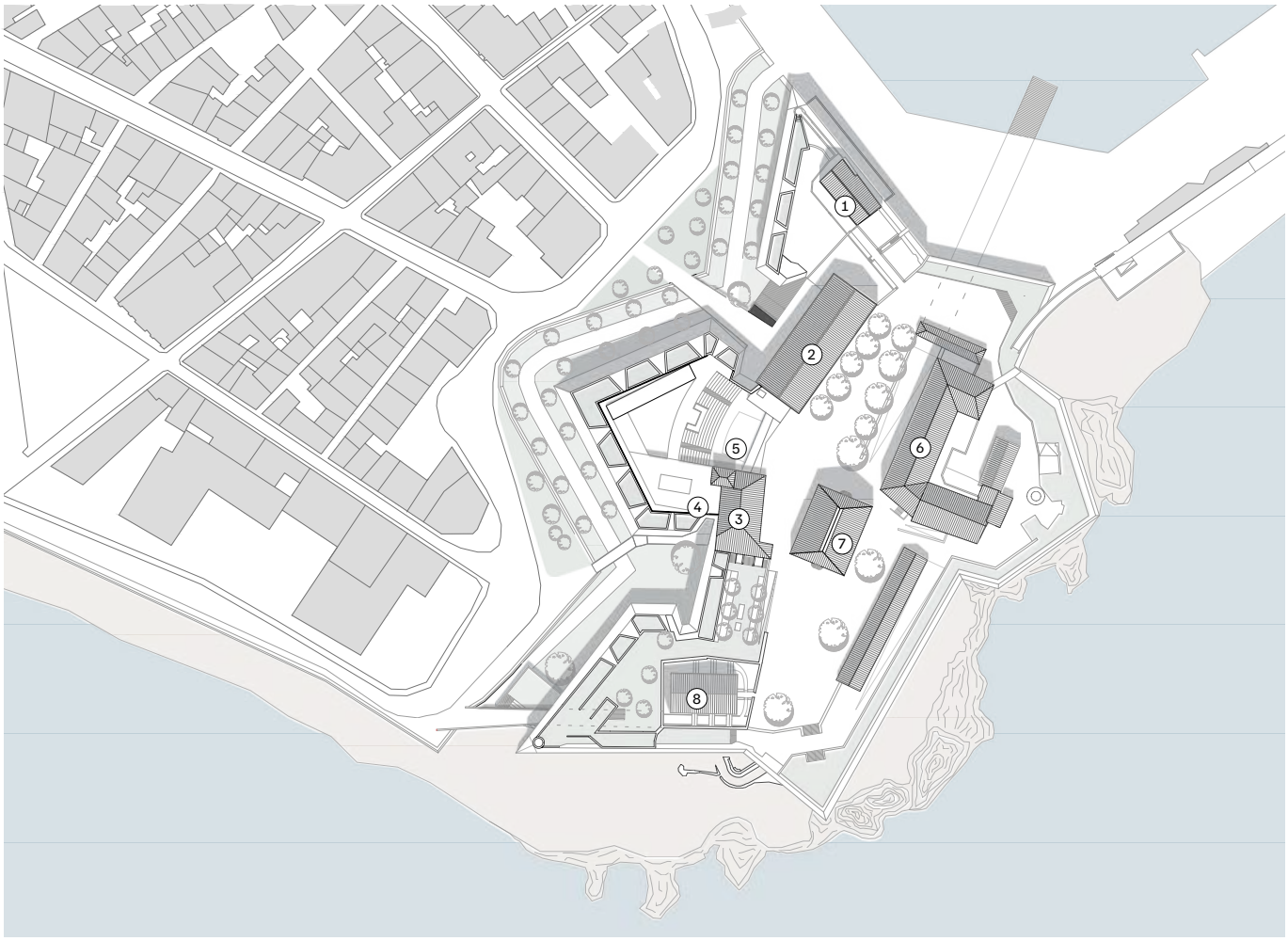
Elévation est de la manutention



Élévation ouest de la manutention

0 4 10

# Une citadelle de culture



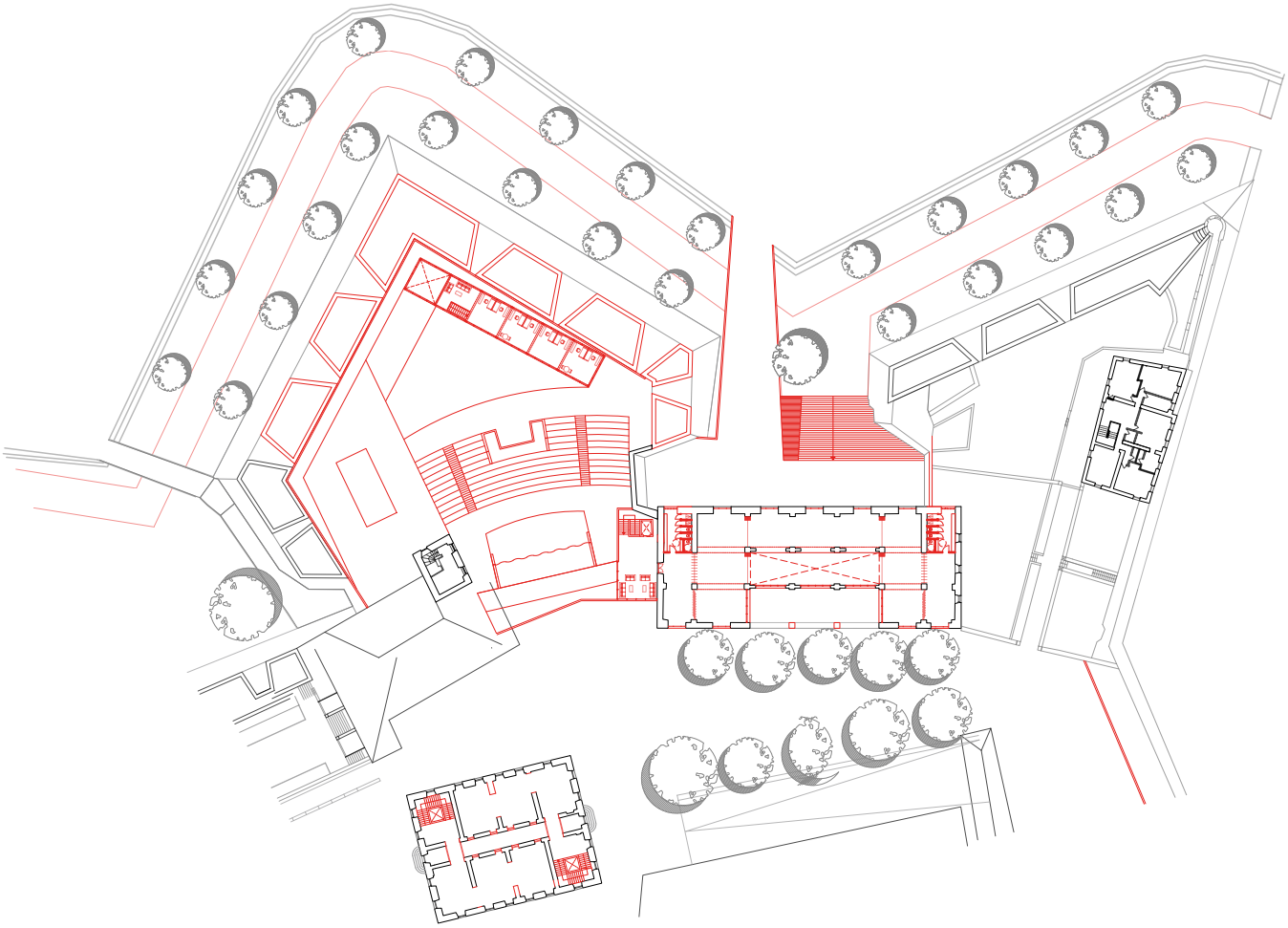

Plan de masse

0 20 50

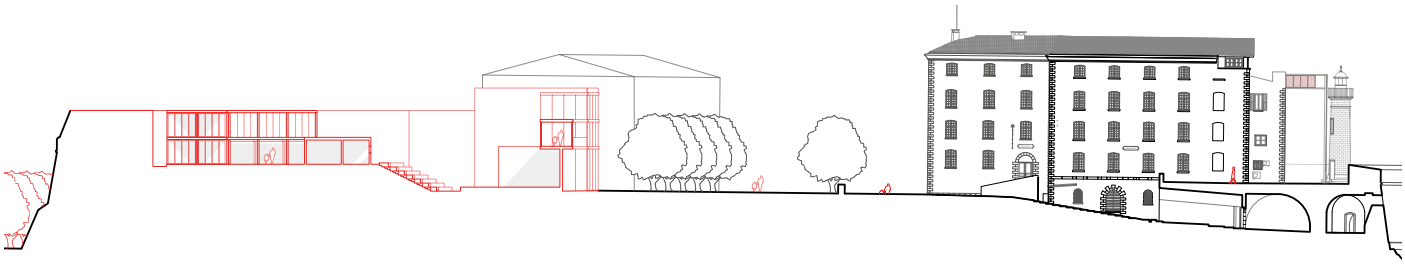
Aux musées et galeries d'art présents dans la ville sont associés des espaces de création inscrits dans la morphologie des bâtiments existants. Au-delà de ces « ateliers », nous retrouvons un espace d'exposition, un théâtre de verdure, une bibliothèque, un restaurant, une promenade le long des remparts et un centre de recherche scientifique et technologique sur l'environnement Corse. Ces interventions se développent comme réponse à des enjeux environnementaux, culturels et économiques et offrent un rayonnement à la fois local et national.

Situé au cœur du bastion Sainte-Barbe, qui fait front à la ville, le projet se veut gardien d'une horizontalité marquée par les remparts. Inscrit dans le passé, ce projet se fond dans la masse du sol et se nourrit de concepts architecturaux contemporains. L'objectif est ainsi d'offrir une réponse à la fois contextuelle et temporelle où le projet se veut au service du site. Des « vides » sont créés au sein de cet ensemble pour permettre la présence d'espaces extérieurs - véritables lieux de transition, d'exposition et de contemplation. Ces espaces culturels se veulent transparents et libres de tout aménagement secondaire. Seuls la lumière, l'ombre, l'art et le bruit des pas y sont invités. Cet ensemble culturel est accessible, depuis le boulevard Danièle Casanova et les douves, par un travail de passerelles et d'un escalier monumental.

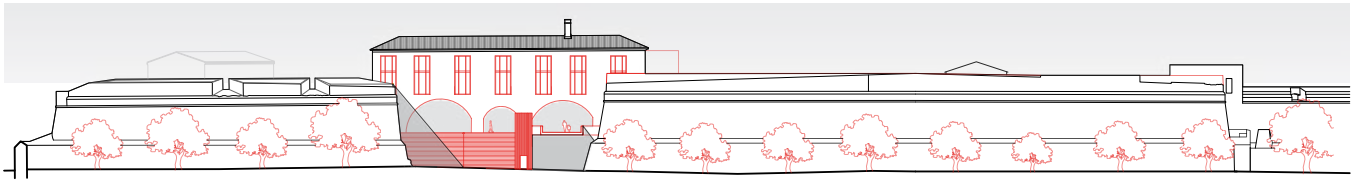
1 Bâtiment réservé pour la SPL
2 Espaces de création artistique
3 Espace de création et restauration
4 Espace d'exposition
5 Théâtre en extérieur
6 Pôle de recherche technologique et scientifique
7 Espace d'exposition lié à la citadelle



Plan R+2

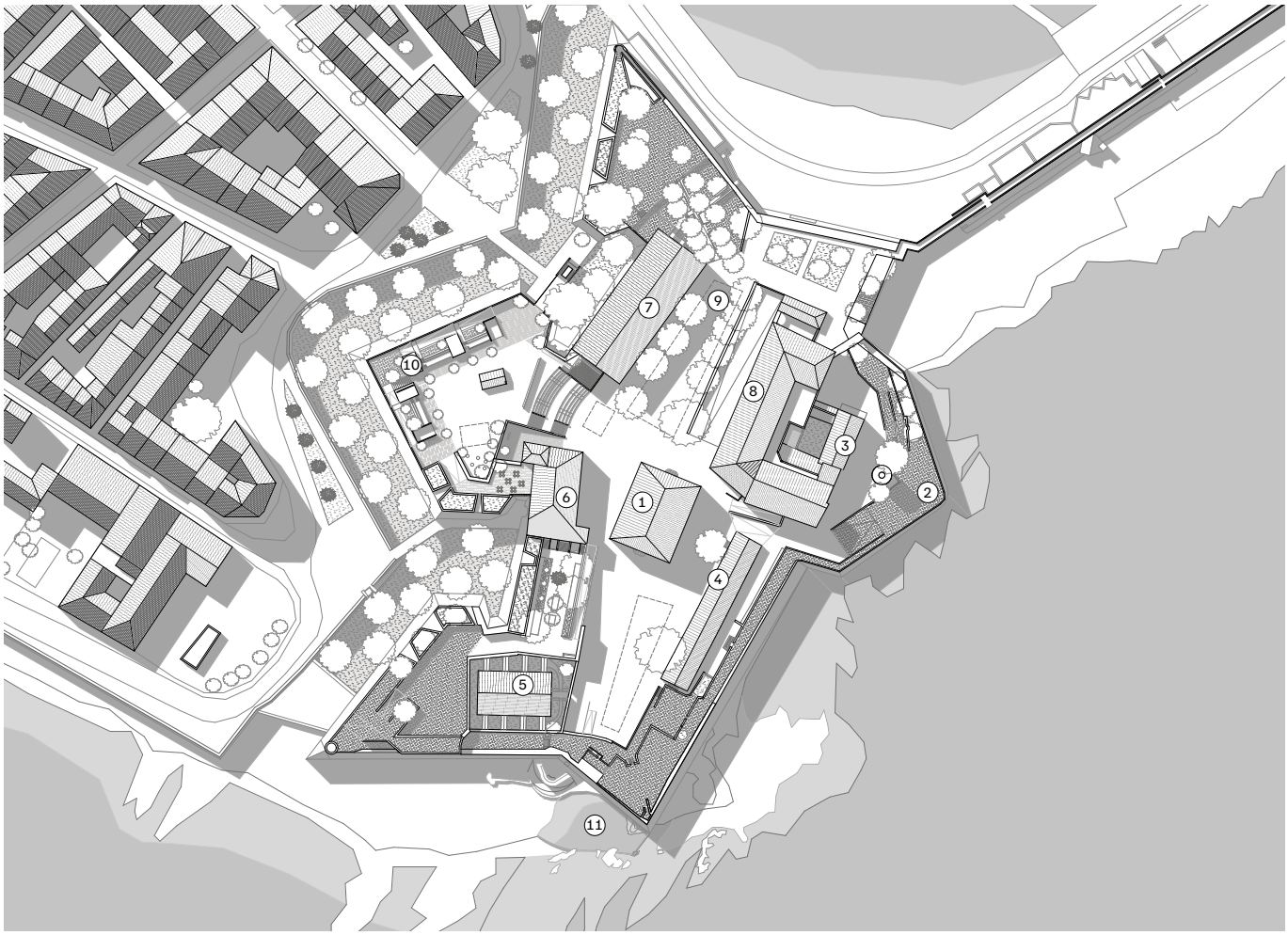


Coupe transversale du théâtre extérieur



Élévation de la manutention depuis les douves

# Un grand centre culturel au cœur de la citadelle




Plan de masse

0 10 30

La citadelle Miollis, ses remparts et bâtis racontent une histoire passée. La Corse comme territoire convoité. Elle offre aujourd'hui une réelle expérience sensible, que ce soit par la vue, le toucher, l'ouïe, ou bien le ressenti. Le projet tend à proposer une reconquête des lieux ouverte, fluide, et libre dans la pratique. Une nouvelle entrée fabrique un espace intermédiaire entre ville et citadelle qui annonce par des qualités architecturales une montée en progression vers le bastion Sainte-Barbes.

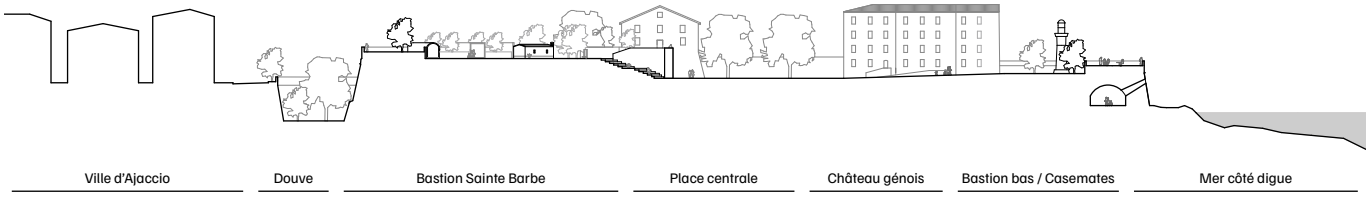
Une nouvelle place publique lieu de rencontre, par son dessin en pointe vers la ville. Les bâtiments existants intègrent des programmes adaptés à leurs qualités spatiales, le bâtiment des officiers joue un rôle central avec les ateliers partagés. Dans l'ensemble, l'investissement des bâtiments et bastions s'opère en fonction de leurs particularités (typo-morphologie, vues et ambiances) afin de répondre aux problématiques du site et à sa mise en valeur.

La citadelle d'Ajaccio devient un lieu ouvert au travers de la proposition d'un « parcours » expérimental distribuant des espaces capables de recevoir des pratiques pouvant se développer au fil du temps.

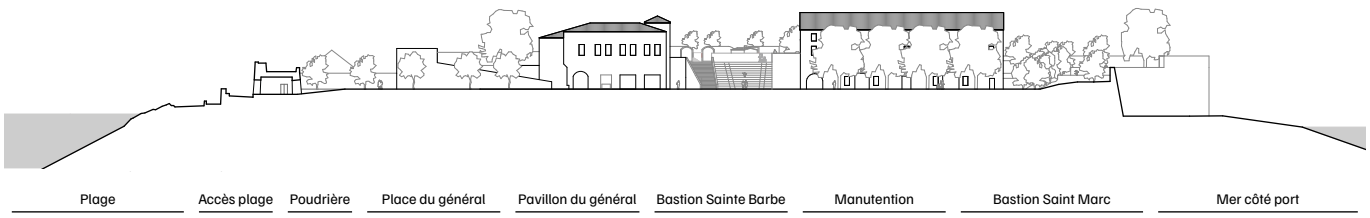
1 Atelier partagé
2 Memorial
3 Restaurant
4 Atelier créatif enfant
5 Cinéma immersif
6 Snack / Café
7 Espace d'exposition / Médiathèque
8 Centre culturel
9 Aménagement éphémère
10 Usages divers
11 Bassin



Maquette projet du bastion Saint Barbe



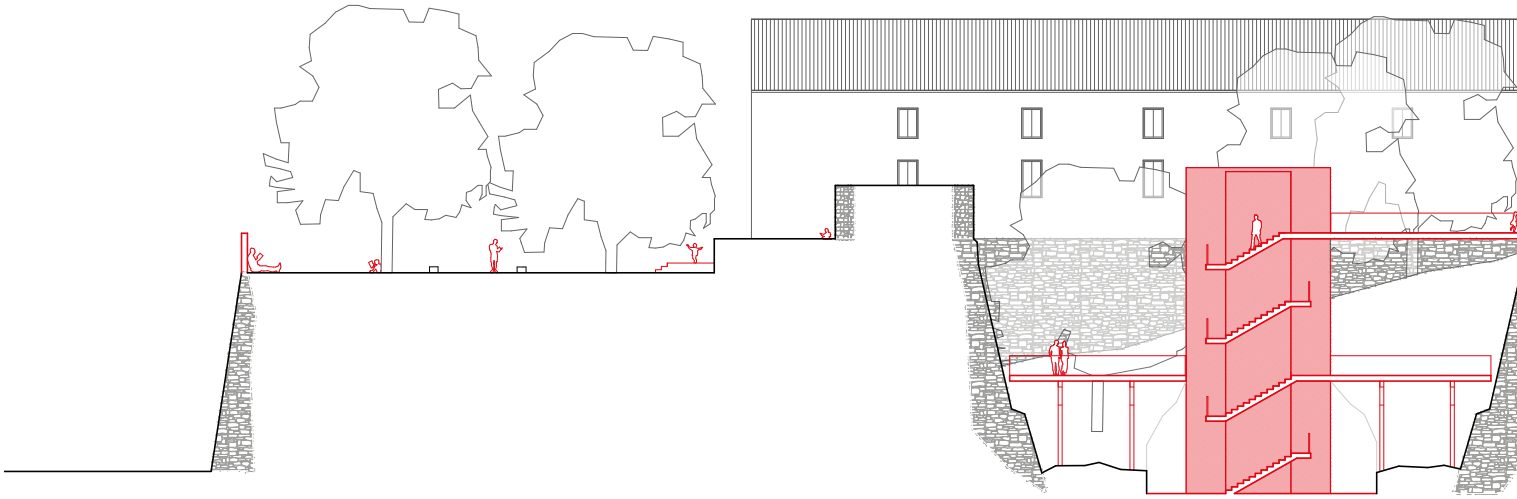

Coupe transversale



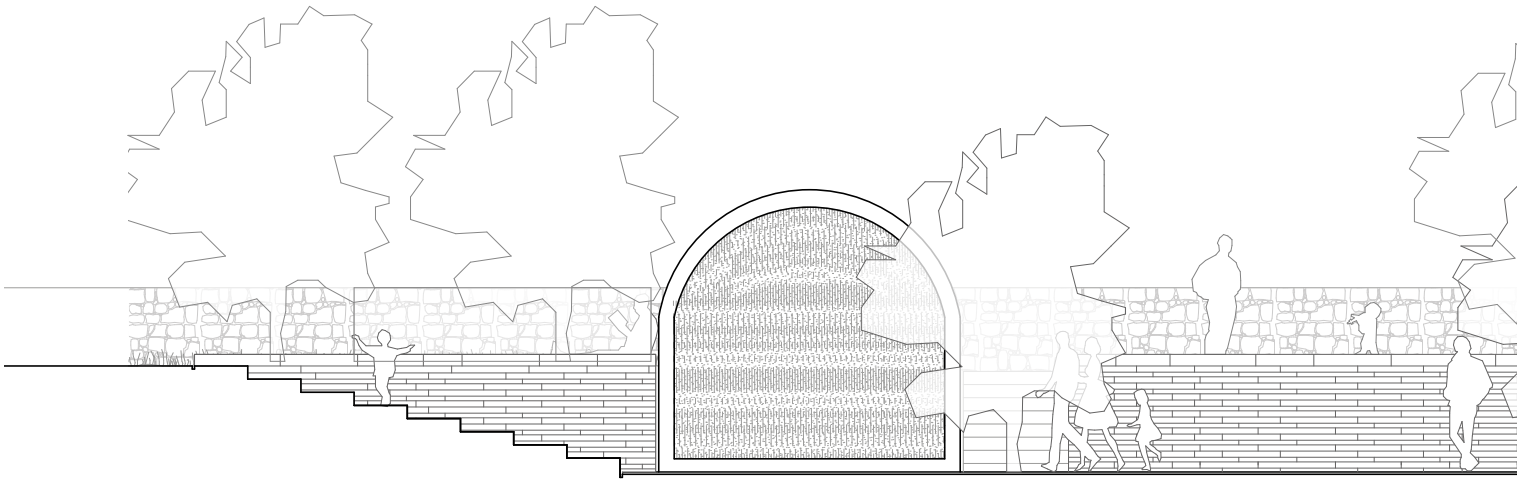

Coupe longitudinale



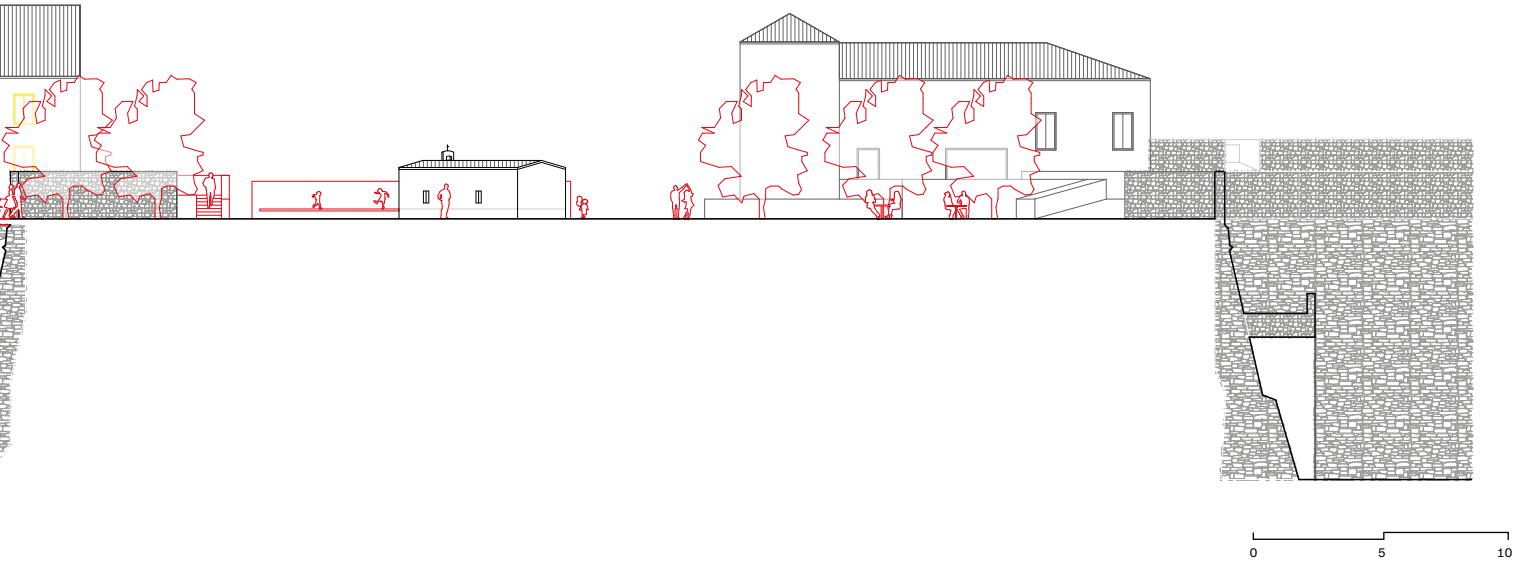
# Esra Aydin



Coupe accès Sainte Barbe



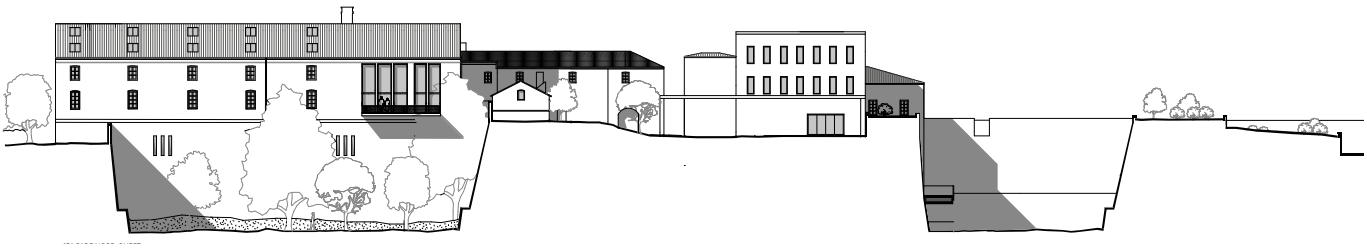
Élévation aménagement Sainte Barbe


0
5
10


0
1
3

# Co-existences





Façades sud-ouest

0 2 6

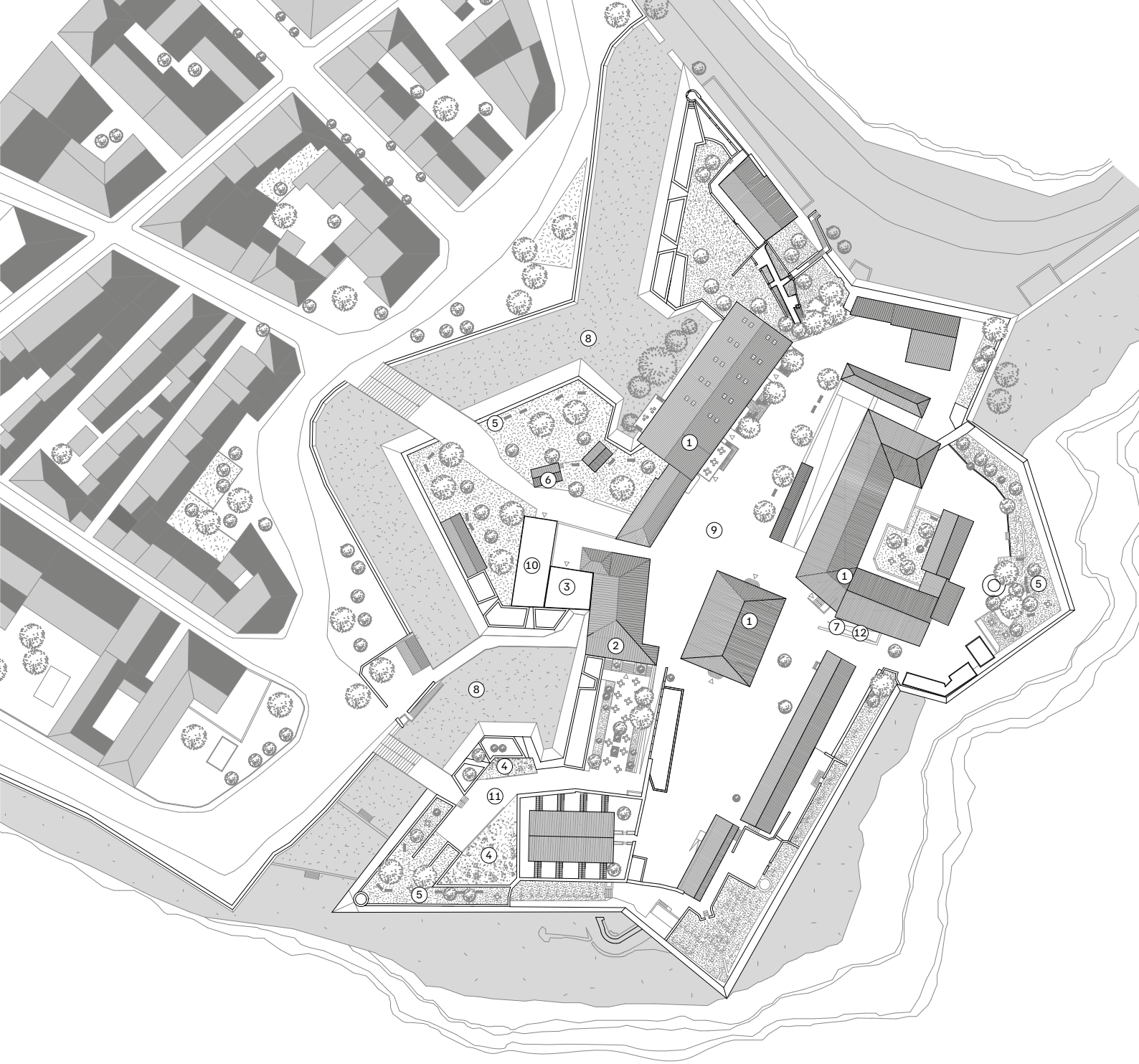
L'enjeu de cette proposition est de favoriser une cohabitation entre des générations, vivant désormais au cœur des fortifications, et permettre une entente harmonieuse entre les futurs habitants et les visiteurs curieux de découvrir la citadelle. La superposition de l'habitude et de l'évènement motive le développement d'une vie de quartier rassurante, complètement rattachée à la ville. D'autre part, dans l'optique d'une maîtrise de ces futures rencontres, un schéma se dessine à différentes échelles. Celui-ci est censé orienter inconsciemment les parcours.

Plus on pénètre la Citadelle, plus les rapports sont étroits, plus on se rapproche de ses extrémités, touchant alors la ville, plus les interactions sont larges et inconnues. De la ville à la Citadelle, puis de ses frontières fréquentées à l'échelle du nouveau quartier. Enfin, ce schéma émerge à l'échelle du bâtiment de la Manutention. Il y cohabite déjà trois dimensions. Dimension publique en rez-de-chaussée, épiceries fines et dégustations. Dimension commune, hautement importante car point culminant des rencontres intergénérationnelles. Enfin, dimension privée, capitalisant des typologies d'appartements forcément particulières car reflets d'une typo-morphologie unique. Alors, un espace commun ultra convivial habite la tête du bâtiment. Élargi transversalement, s'ouvrant au paysage et aux faits de quartier, il lie les plateaux par des atriums et devient l'espace de sociabilité entre tous les habitants de l'immeuble. Celui-ci côtoie des espaces longitudinaux, jouant ici le rôle du pincement de transition entre sociabilité et intimité, ils revêtent une ambiguïté. Rues intérieures, rythmées par des décaissements, ceux-ci ralentissent les passages pour mieux profiter des arcs, puis mettent en exergue des salons, propices aux interactions de voisinage.

Des meubles paraissant s'extraire de la structure débordent sur le chemin commun et protègent cette dernière transition décaissée vers les appartements qui se développent en R+1.

La mise en concordance du seuil, formé par la rampe, et les bandes techniques forment un couloir censé éviter un trop plein de portes.

Au R+2 les appartements s'élèvent en mezzanines, éclairant zénithalement l'espace sans en changer le gabarit. Finalement, l'idée du projet repose sur un développement à plusieurs échelles permettant de temporiser les confrontations des différents modes de vie. et ce, par des degrés d'interactions qui sont de plus en plus familières ou de plus en plus inconnues donc attirantes.




Plan masse

0 10 30

**Éléments programmatiques permanents**

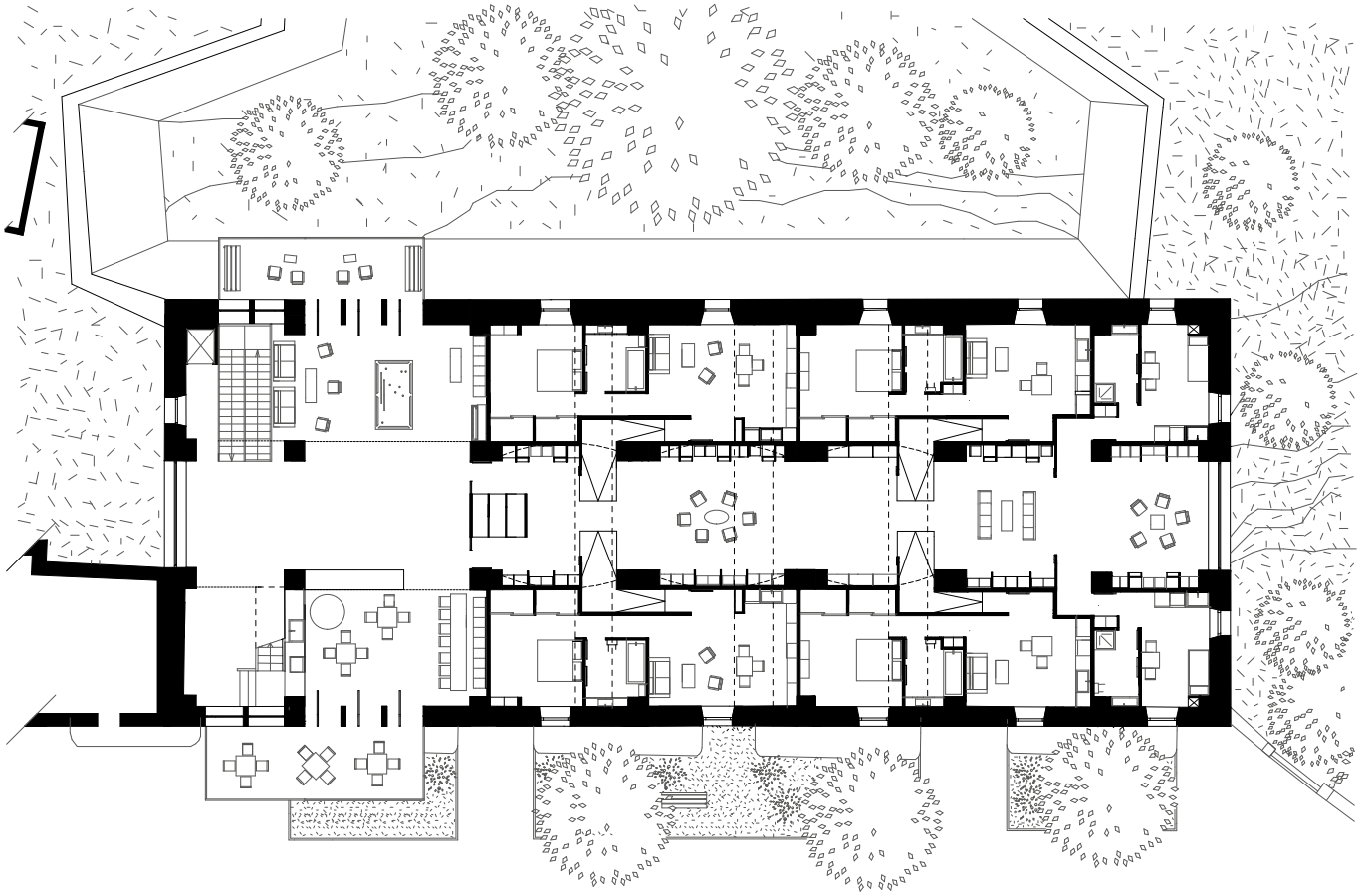
1 Bâtiments de logements intergénétationnels
2 Restaurant (+terrasse)
3 Bibliothèque
4 Potagers collaboratifs
5 Espaces verts de promenade + plantations
6 Chapelle restaurée
7 Libre accès aux souterrains (promenades, visites)
8 Promenades dans les douves

**Éléments programmatiques ponctuels**

9 Place centrale accueillant des évènements récurrants (grandes foires, marchés, marché de Noël...)
10 Ombrière multi-usages (expoitions, ventes aux enchères...)
11 « Le Marché des produits de la Citadelle »
12 Concerts mono-instrument dans les souterrains

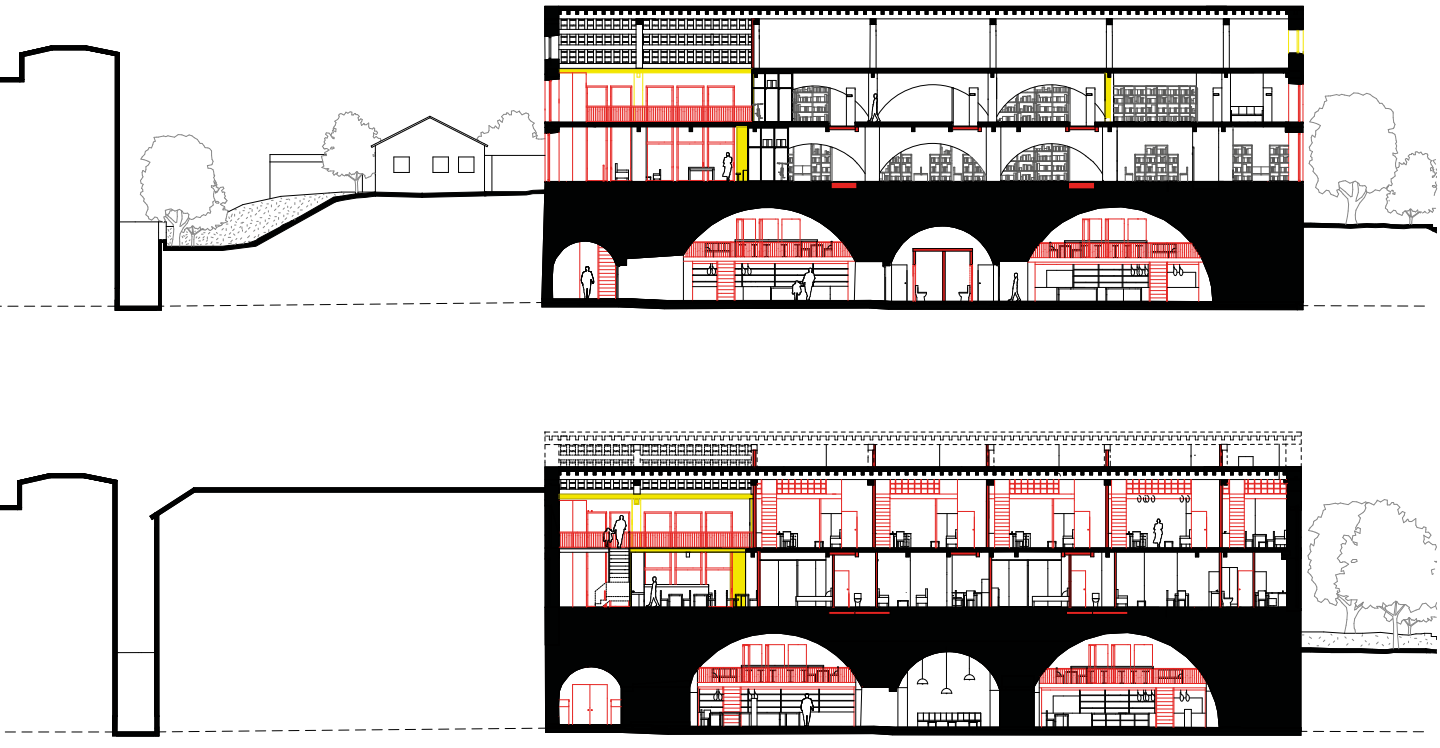


# Héloïse Boucher



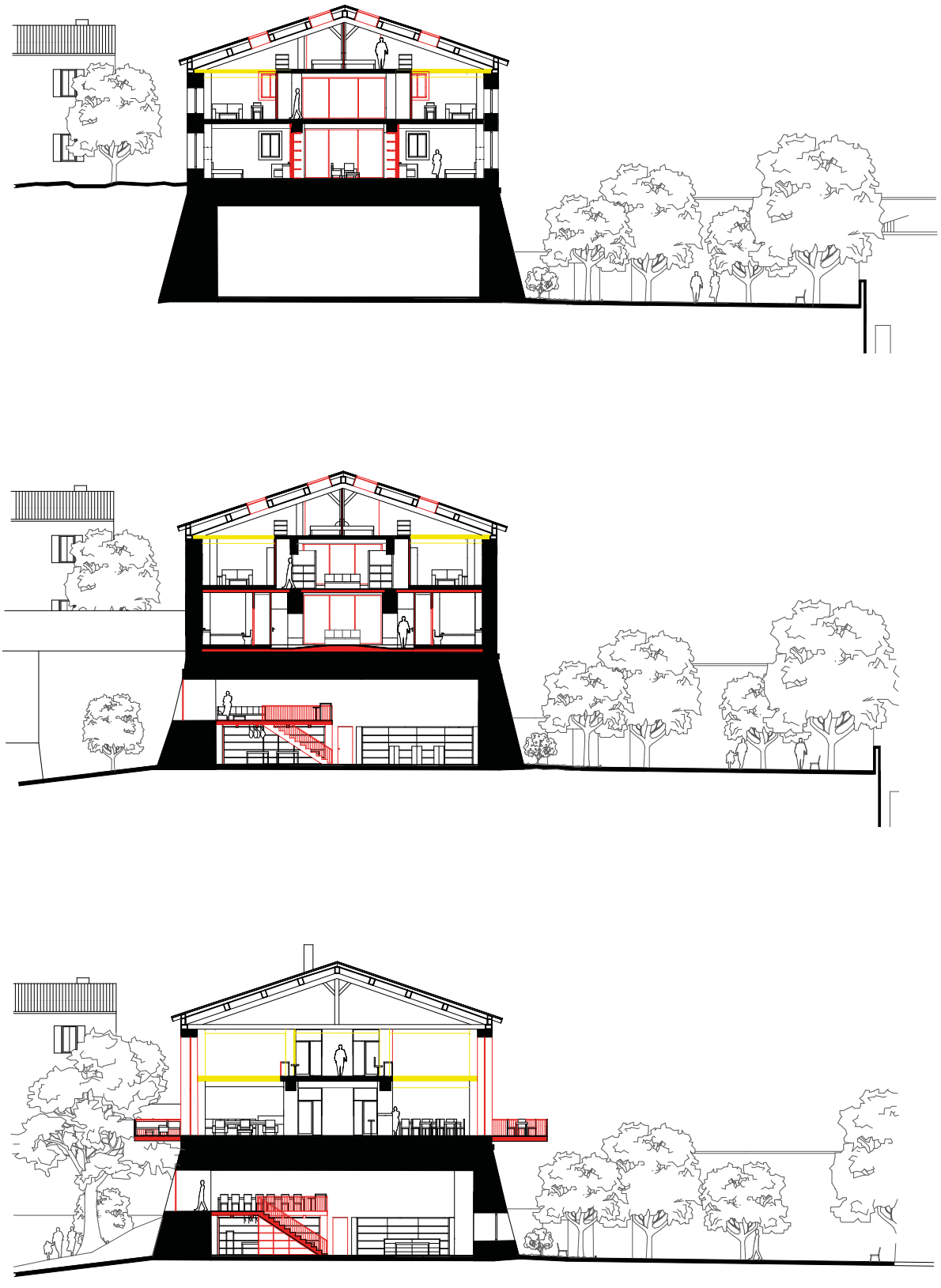
Plan R+1

0 2 6



Coupes longitudinales

0 2 6



Coupes transversales



0 2 6

# Faculté d'océanographie d'Ajaccio

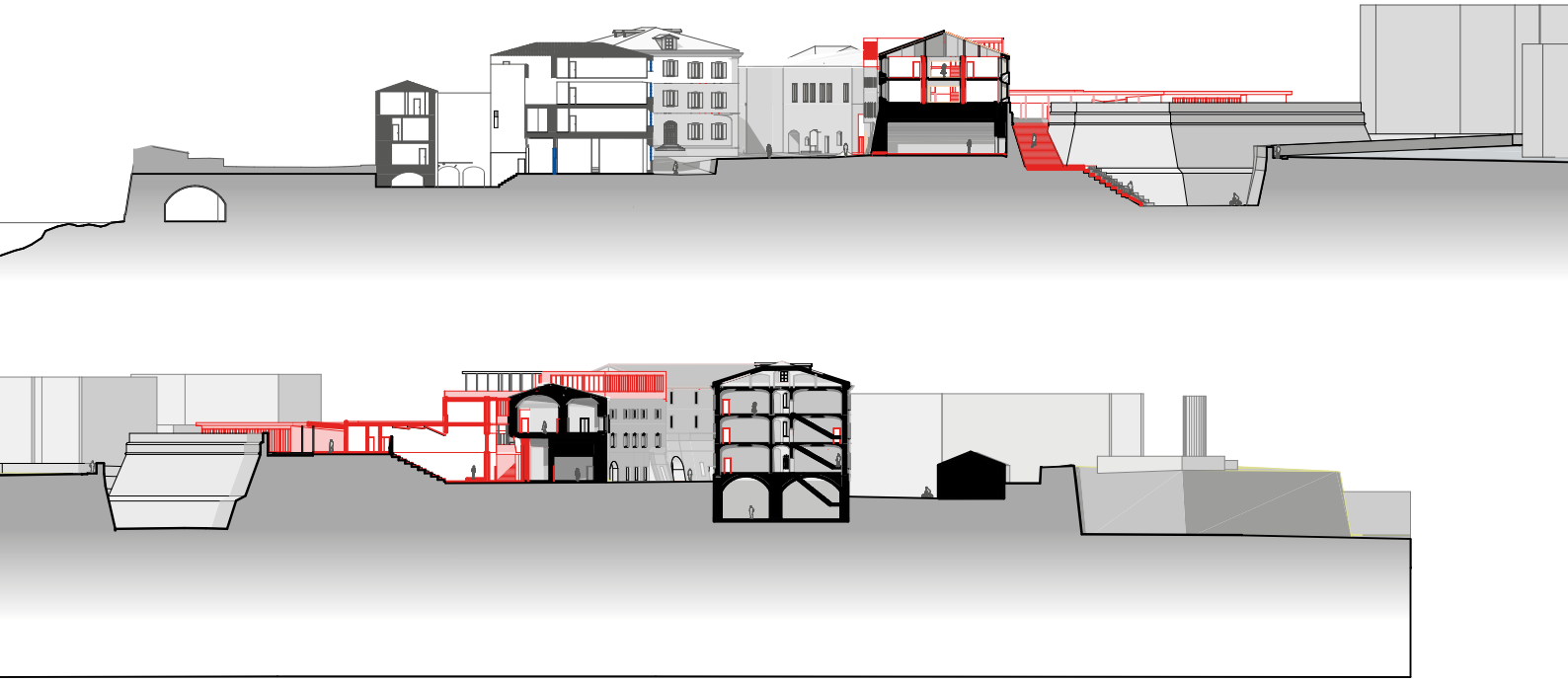



Plan masse

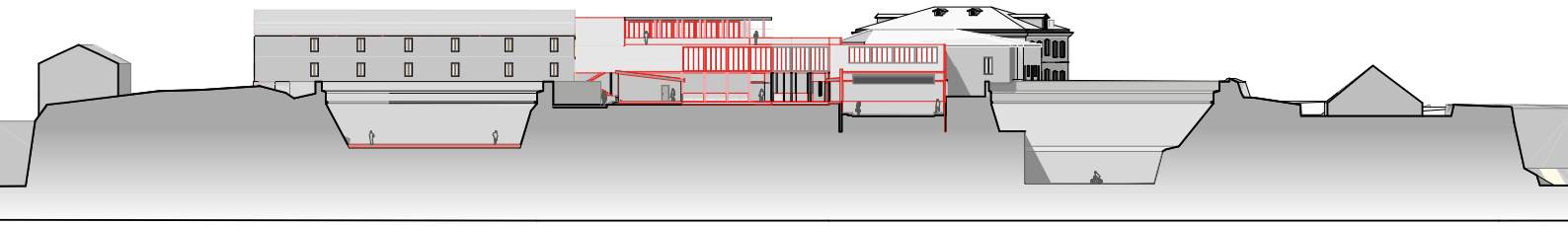
La ville d'Ajaccio vient d'acquérir la citadelle pour l'ouvrir au public. Ce site semble un lieu propice à l'étude, intéressant pour y construire un projet expérimental prenant en compte une démarche environnementale. Cette citadelle est bordée de toutes parts par des remparts et des douves coté ville, le projet s'implante dans le bastion Sainte Barbe, situé sur la partie est faisant face à la ville.

Le parti pris est de conserver les bâtiments existants sans trop de modifications et de construire dans les espaces vacants. Une faculté océanographique trouve place au cœur du bastion tout au long de l'année, laissant certains espaces libres aux visiteurs durant les vacances. Un amphithéâtre peut être utilisé pour des rassemblements de types concerts, spectacles ou conférences. L'ensemble s'inspire de la forme pentagonale du bastion percé d'un patio central et bordé par un chemin de ronde de 5 m de large sur la périphérie. L'architecture est pensée et guidée par le parcours architectural du visiteur, elle se concentre sur la création d'espaces et d'ambiances. Le choix de la structure bois est retenu pour répondre à des contraintes environnementales et techniques liées à l'enclavement du site.

1 Faculté océanique d'Ajaccio
2 Centre de recherche et bibliothèque
3 Centre des congrès, salles de séminaires
4 Logements SOHO
5 Maison de l'histoire de la citadelle
6 Restaurant
7 Snacking
8 Administration du site
9 Entrée principale
10 Entrée de la faculté, entrée de la citadelle
11 Restaurant panoramique
12 Jardin botanique

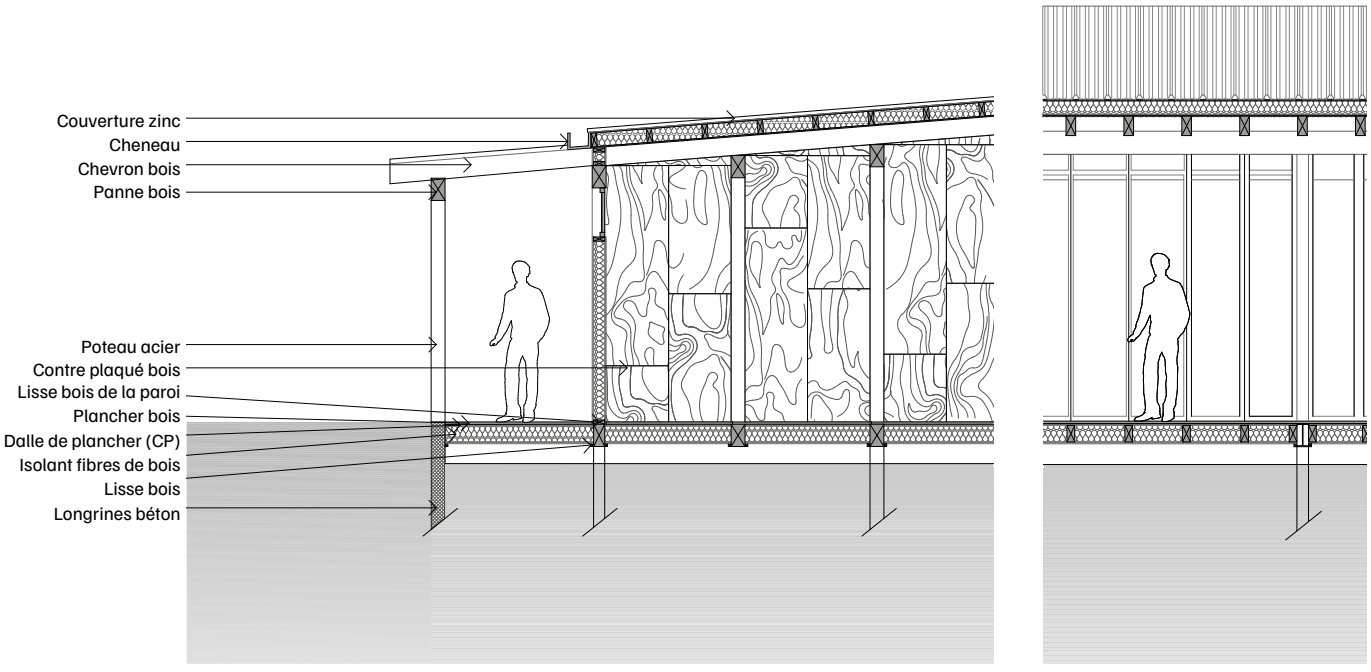


Coupes transversales



Élévation ouest

0 10 30




Détail technique

0 1

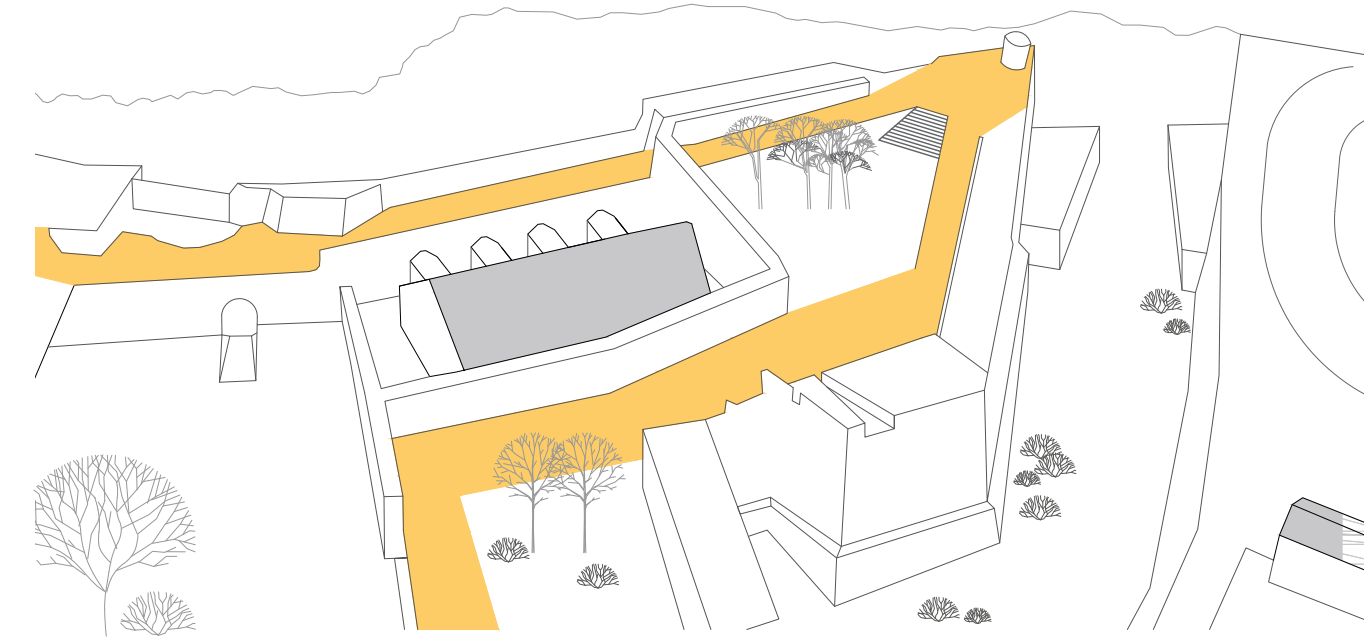
# Un centre d'art au cœur du château génois




Plan masse

Le projet propose d'apporter un éclairage nouveau au site en créant un ensemble culturel majeur au sein même de la citadelle ouverte directement sur le port. L'ensemble met en lumière le château génois en l'intégrant dans le parcours muséal. Riche d'une histoire le projet prévoit la création d'un véritable « signal » muséal sur la Méditerranée. Une fois passé le porche d'entrée, le visiteur se plaît à découvrir ce lieu calme et serein placé à mi-chemin entre terre et mer. La présence d'un musée au sein de la citadelle s'inscrit dans la continuité des musées réputés de la ville tel que le musée Fesch. Résolument tourné vers la ville et ses habitants, ce projet prévoit la réouverture de la porte historique sur le port permettant un accès aisé. Le château génois est investi par ses nouvelles fonctions muséales au rez-de-chaussée et au premier étage.
Le deuxième niveau est utilisé pour la création d'ateliers d'artistes, enfin le dernier étage abrite une vingtaine de chambres qui accueillent des artistes de toutes nationalités ; les artistes peuvent à la fois résider in situ, créer et exposer leurs œuvres au même endroit. Les interventions majeures apportées au projet sont le dôme placé en sous-sol qui marque l'entrée dans la citadelle et le bâtiment signal qui initie le début du parcours muséal. Les intérieurs du dôme et du bâtiment signal sont volontairement massifs rappelant les caractéristiques de l'ouvrage défensif de la citadelle ; des murs épais aux ouvertures réduites à l'essentiel. Ainsi, plus qu'un musée d'art contemporain, ce centre d'art devient un véritable pôle de création artistique exceptionnel et unique, un lieu de rencontre et d'émulation artistique au cœur d'un site naturel préservé et magnifié.

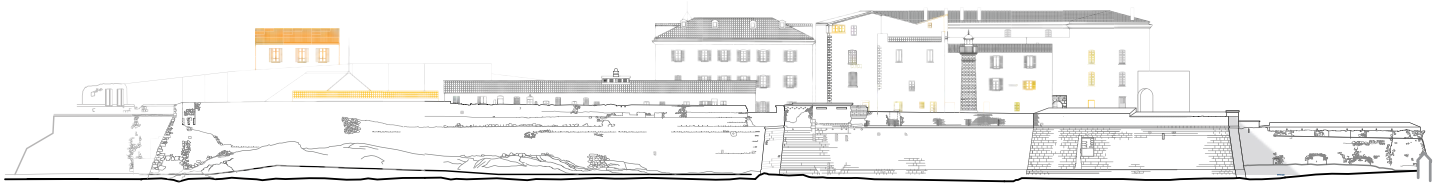
1 Laboratoire de recherche local de la SPL
2 Salles d'exposition, ateliers, logements
3 Musée casemate
4 Ateliers d'architecture
5 Bureaux
6 Restaurant
7 Théâtre de verdure
8 Ateliers d'artisanat, restaurant
9 Salle polyvalente
10 Local associatif
11 Restaurant
12 Locaux techniques



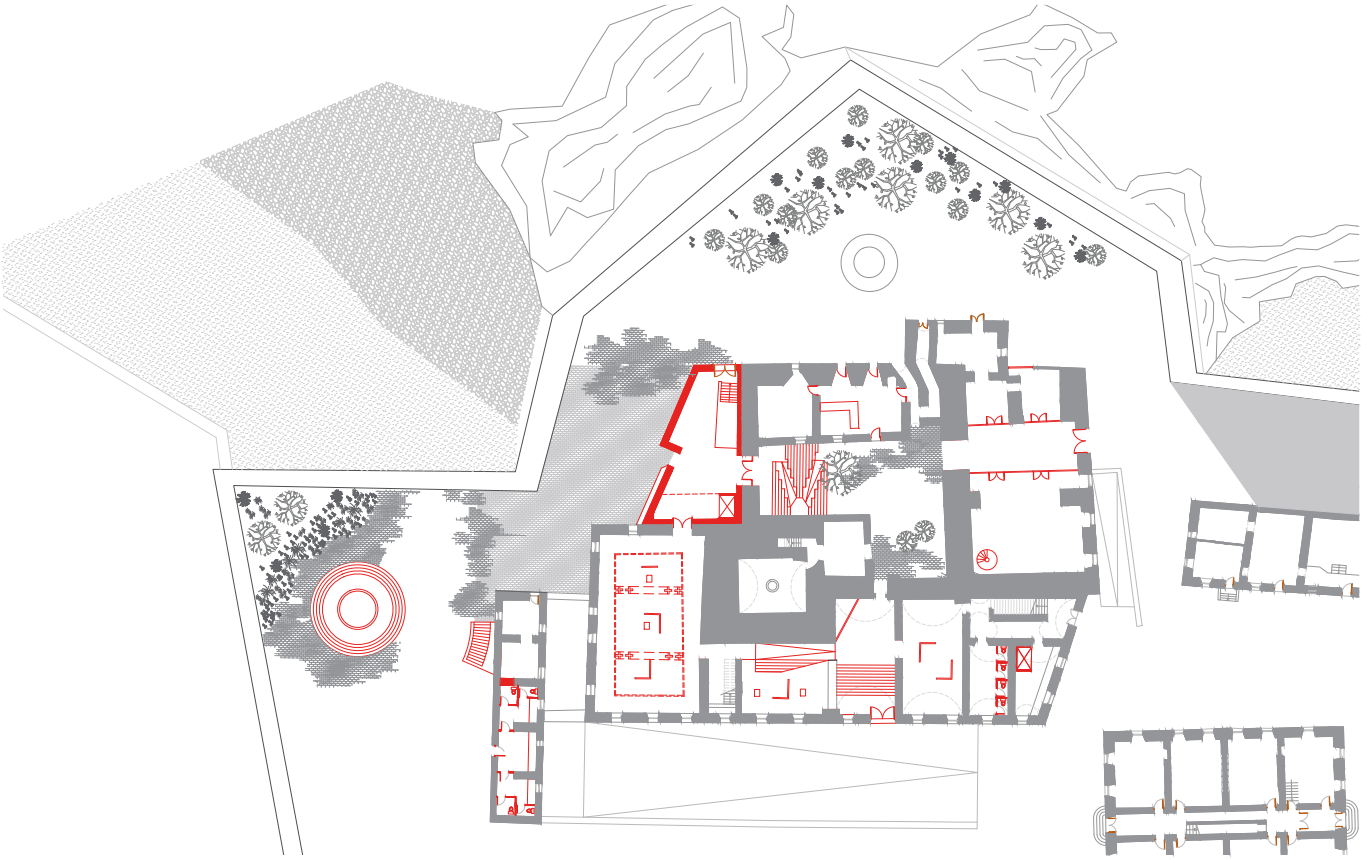
Parcours



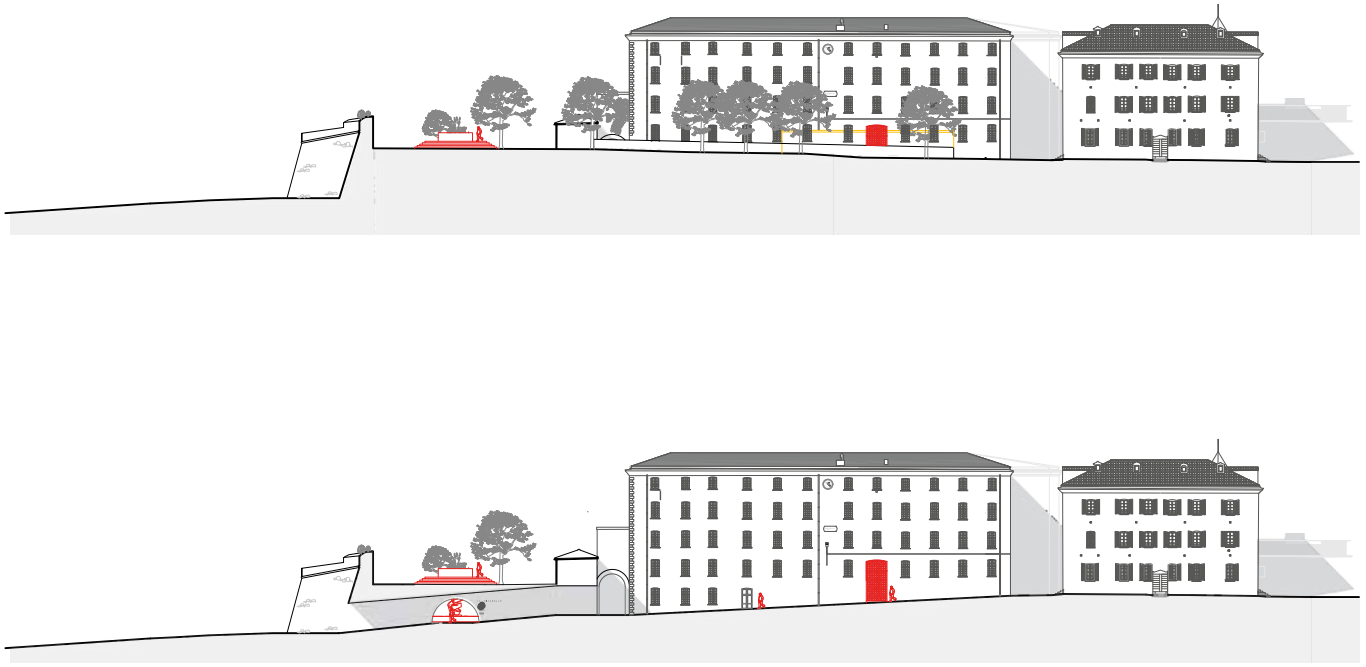
Insertion du projet depuis la digue



Élévation actuelle du château génois



Plan du RDC



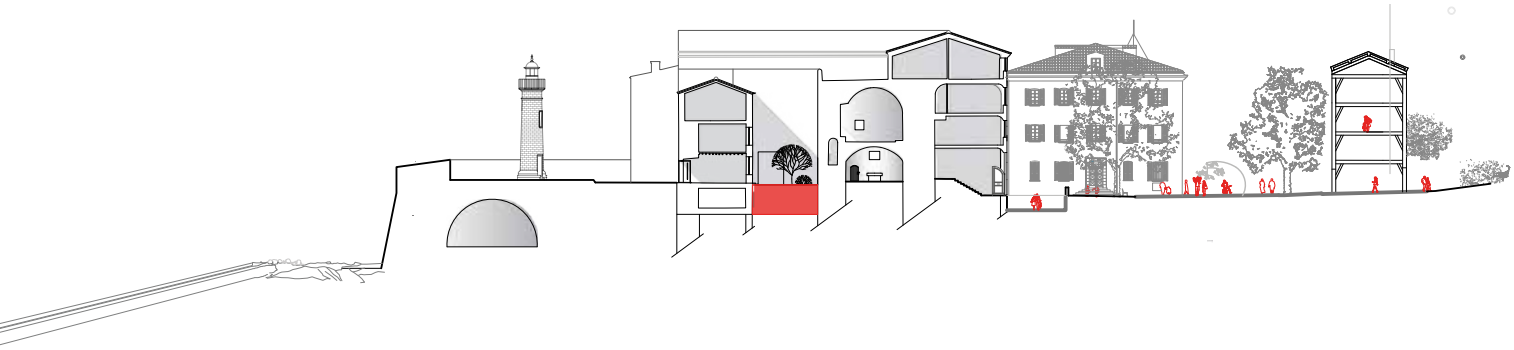
Élévations du projet

0 2 5

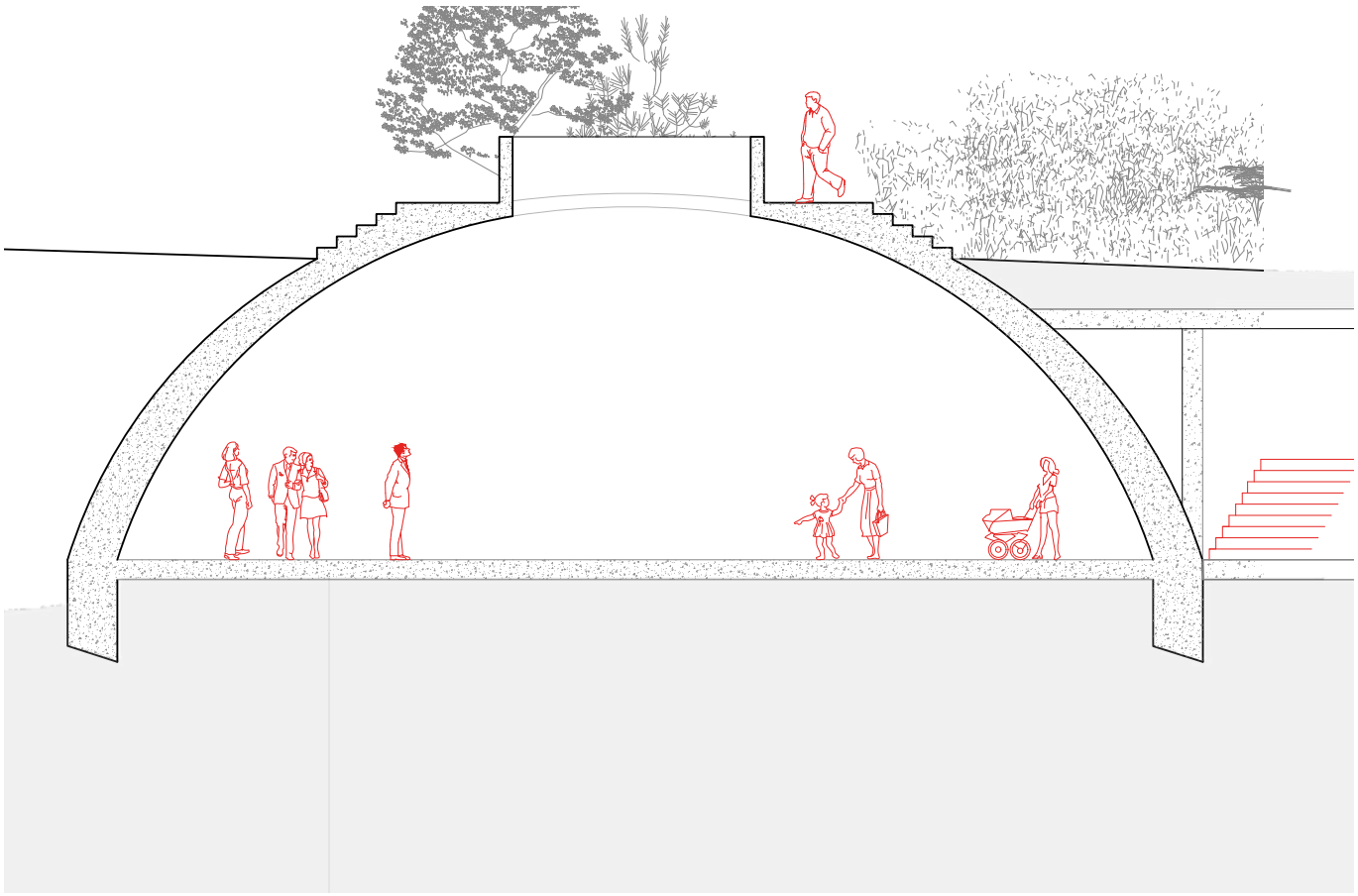


Coupe sur le dôme séquençant l'entrée du musée

0 2 5

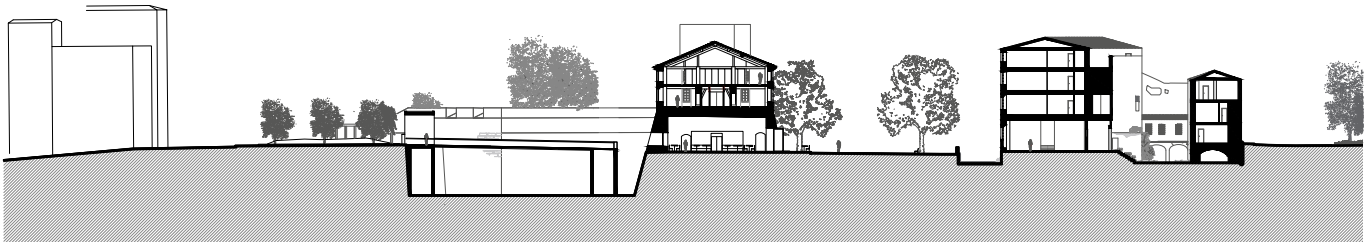


Coupe sur la cours du château génois

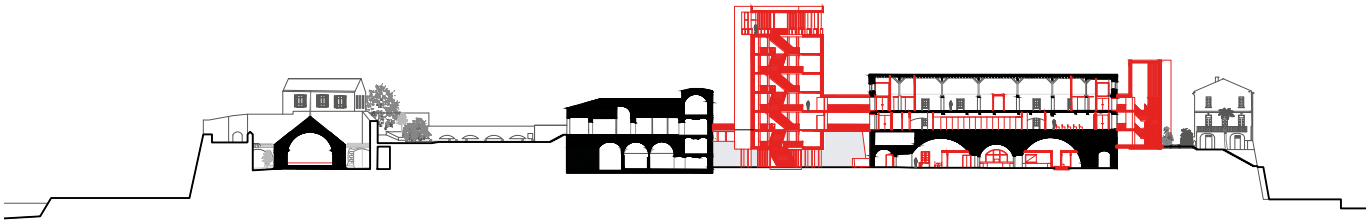


Coupe sur le dôme d'accès Redan Saint-Mathieu

# Un quartier des arts à Ajaccio et sa fondation d'art contemporain



Coupe transversale sur la manutention et le château génois



Coupe longue de la poudrière à la manutention

L'ouverture d'un ouvrage clôt comme la citadelle Miollis, passe par l'établissement de connexions physiques et visuelles avec la ville et son contexte. Lieu de naissance d'Ajaccio, l'édifice tourne aujourd'hui le dos à la cité et l'intention est d'en faire un nouveau quartier.

Par la création de nouveaux accès, et d'un élément signal fort dans le paysage, la citadelle s'ouvre aux Ajacciens. Ainsi, elle devient un nouveau cœur battant de la cité avec dans sa partie sud des éléments liés à la pratique musicale, des logements pour les musiciens, des bars ainsi qu'un espace évènementiel. Dans sa partie nord, se trouve une fondation d'art contemporain, des ateliers d'artistes et un restaurant.

L'intervention du projet se traduit par la création d'une tour et d'une passerelle, marquant la nouvelle entrée principale de la citadelle.

La tour donne une dimension verticale forte à un ensemble marqué historiquement par l'horizontalité et signifie dans le paysage la nouvelle vocation du site.

Inscrivant le projet dans le temps, comme une page supplémentaire de l'histoire des lieux, la tour marque aussi l'entrée de la fondation d'art contemporain et en devient l'élément central, jouant un rôle de rotule et de connexion verticale entre le bastion Sainte-Barbe et le bâtiment de la Manutention.

Au sein de la citadelle une longue déambulation se met en place, passant d'un programme à un autre et les connectant à la ville, faisant de Miollis un quartier à part entière d'Ajaccio.




Plan masse

**Cité de la musique et espace évènements**

1 Pavillon de officiers :
Accueil, espace de studio, répétitions et enseignement musical

2 Poudrière : salle de spectacle et scène extérieure

3 Cannonier : RDC : 3 bars - R+1 : Appartements pour musiciens

4 Villa : Logements musiciens

**Friche artistique et fondation d'art**

5 Château Gênois : Ateliers, logements d'artistes et espaces d'exposition

6 Manutention : RDC : Restaurant - R+1 et R+2 : fondation d'art avec réserves

7 Tour de la fondation d'art :
6 niveaux d'exposition + un belvédère

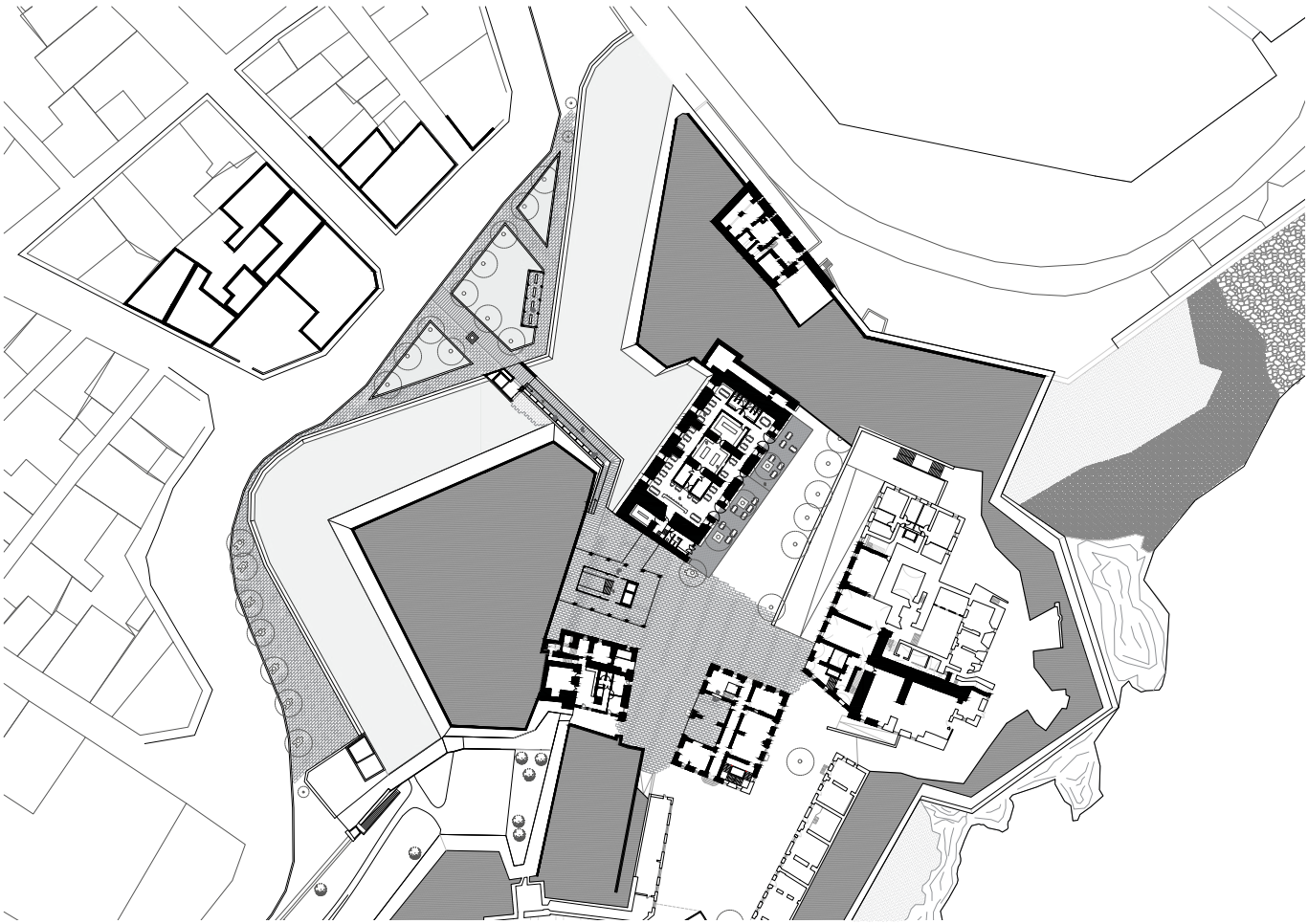
8 Bastion Sainte Barbe :
Jardin de la fondation d'art

9 Casemate : espace d'exposition et mémorial

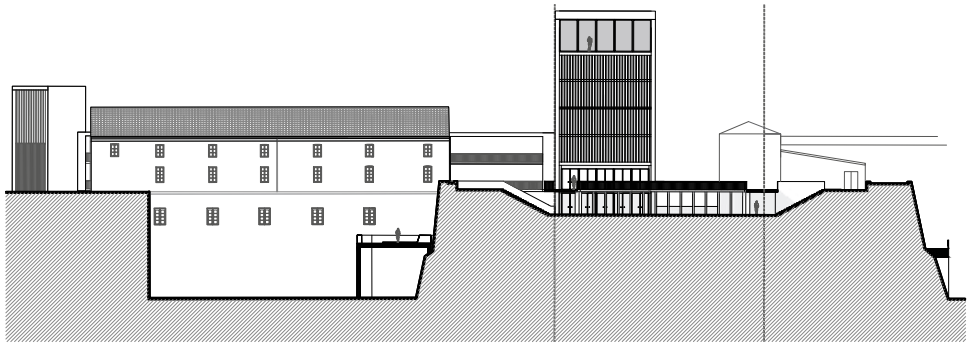
**Autres**

10 SPL

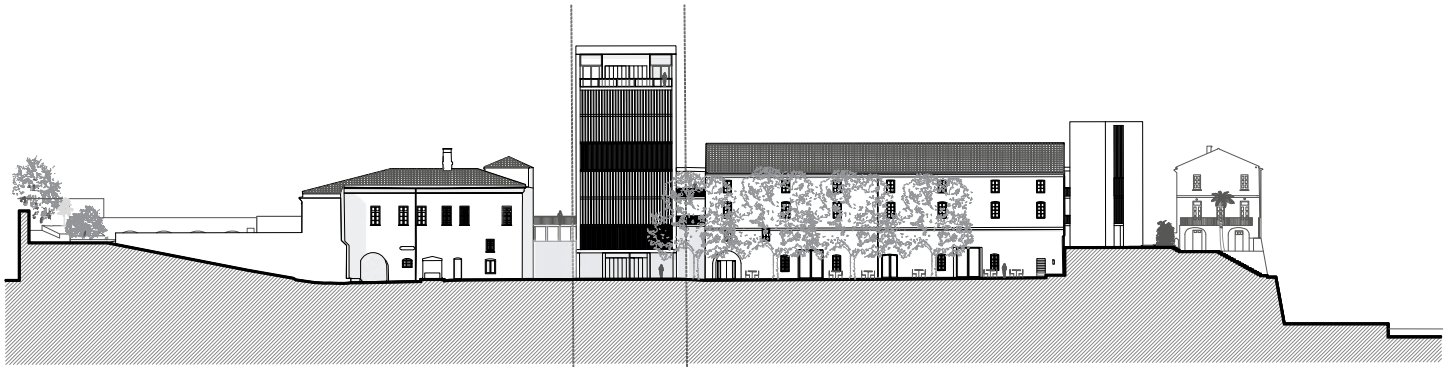
11 Pavillon du général :
Administrations et accueil



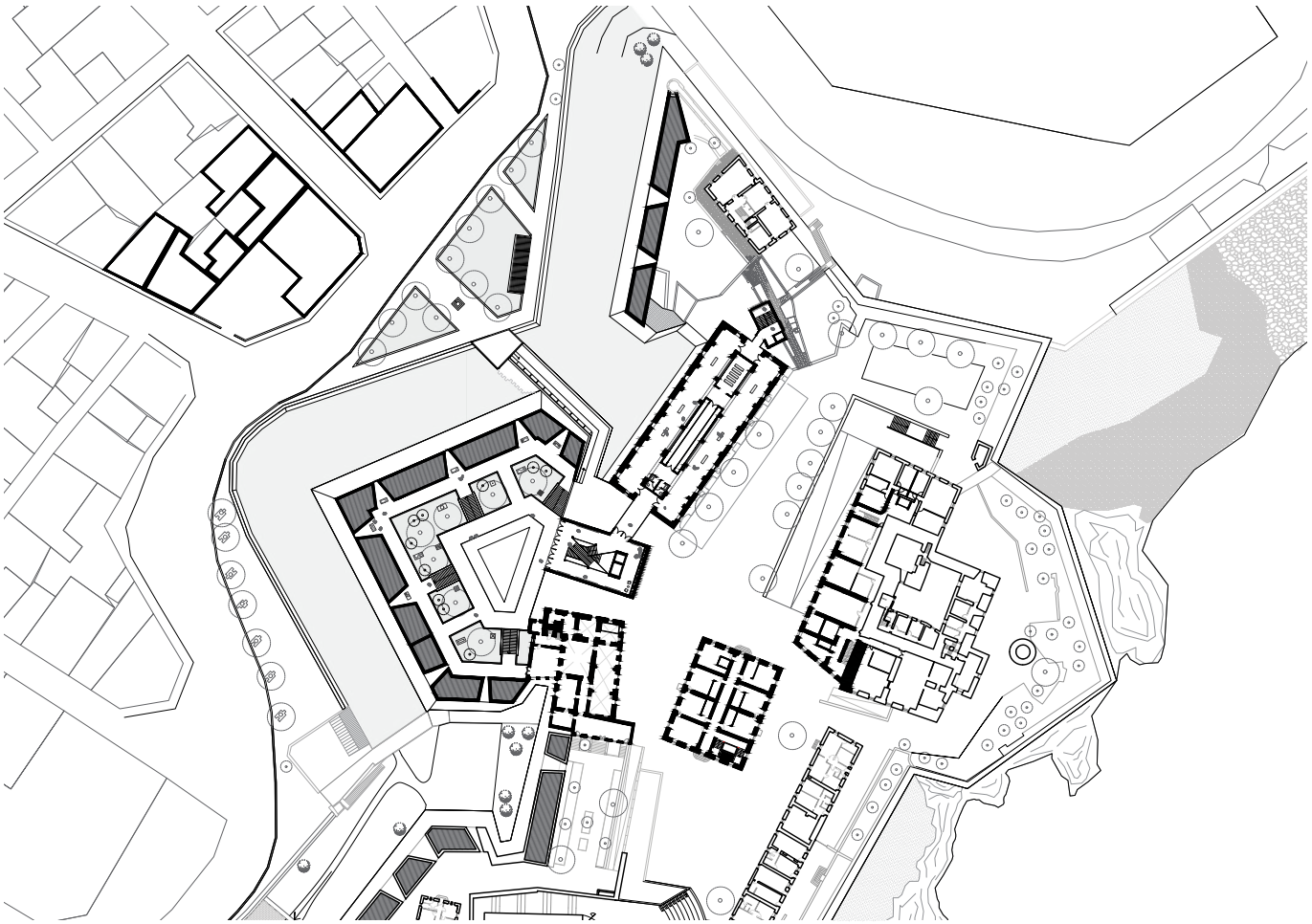
Plan du rez-de-chaussée de la fondation d'art (Tour), du restaurant (manutention) et de l'accès à la citadelle



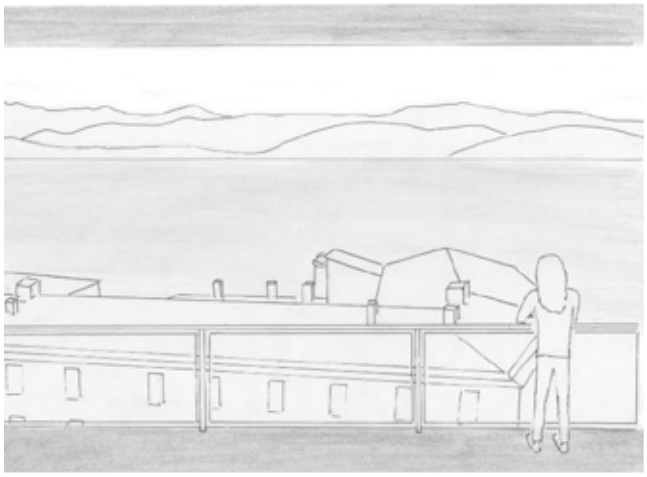
Façade ouest de la fondation d'art

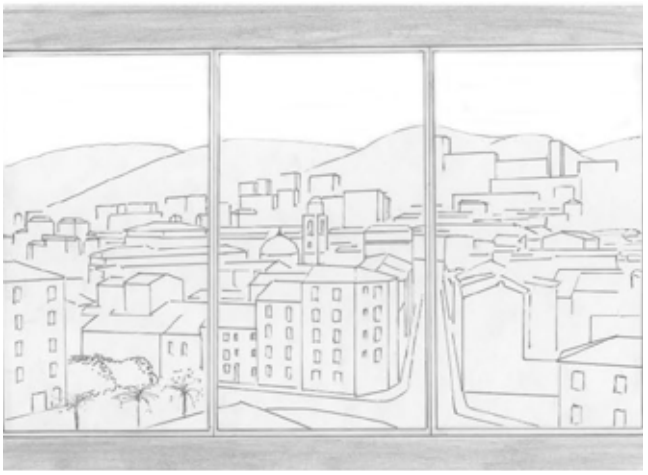


Façade est de la fondation d'art

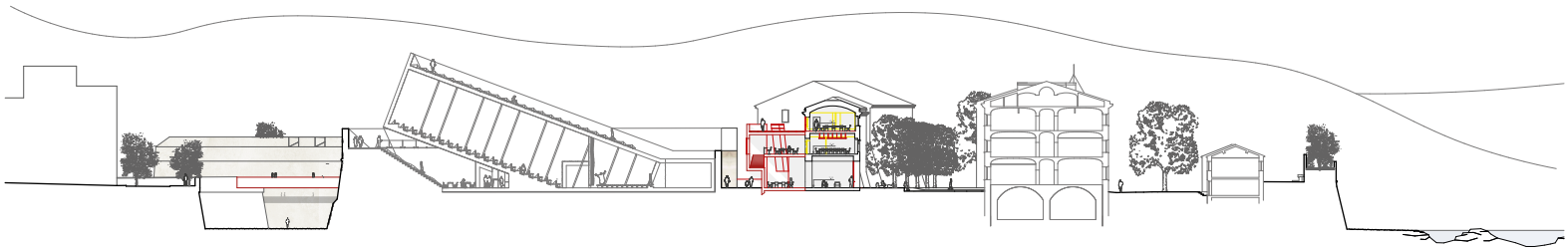


Plan R+2 fondation d'art (Tour, manutention et bastion Sainte Barbe)

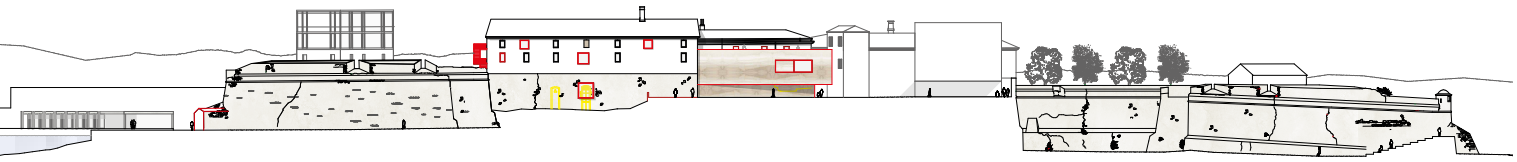




# Mêler loisir et travail à la citadelle



Coupes sur le théâtre et espaces de travail bastion Sainte Barbe



Élévation ouest

0 5

La Citadelle se montre silencieuse, timide. Située à la rencontre de la mer et de la terre, elle raconte aussi l'histoire de la ville d'Ajaccio.

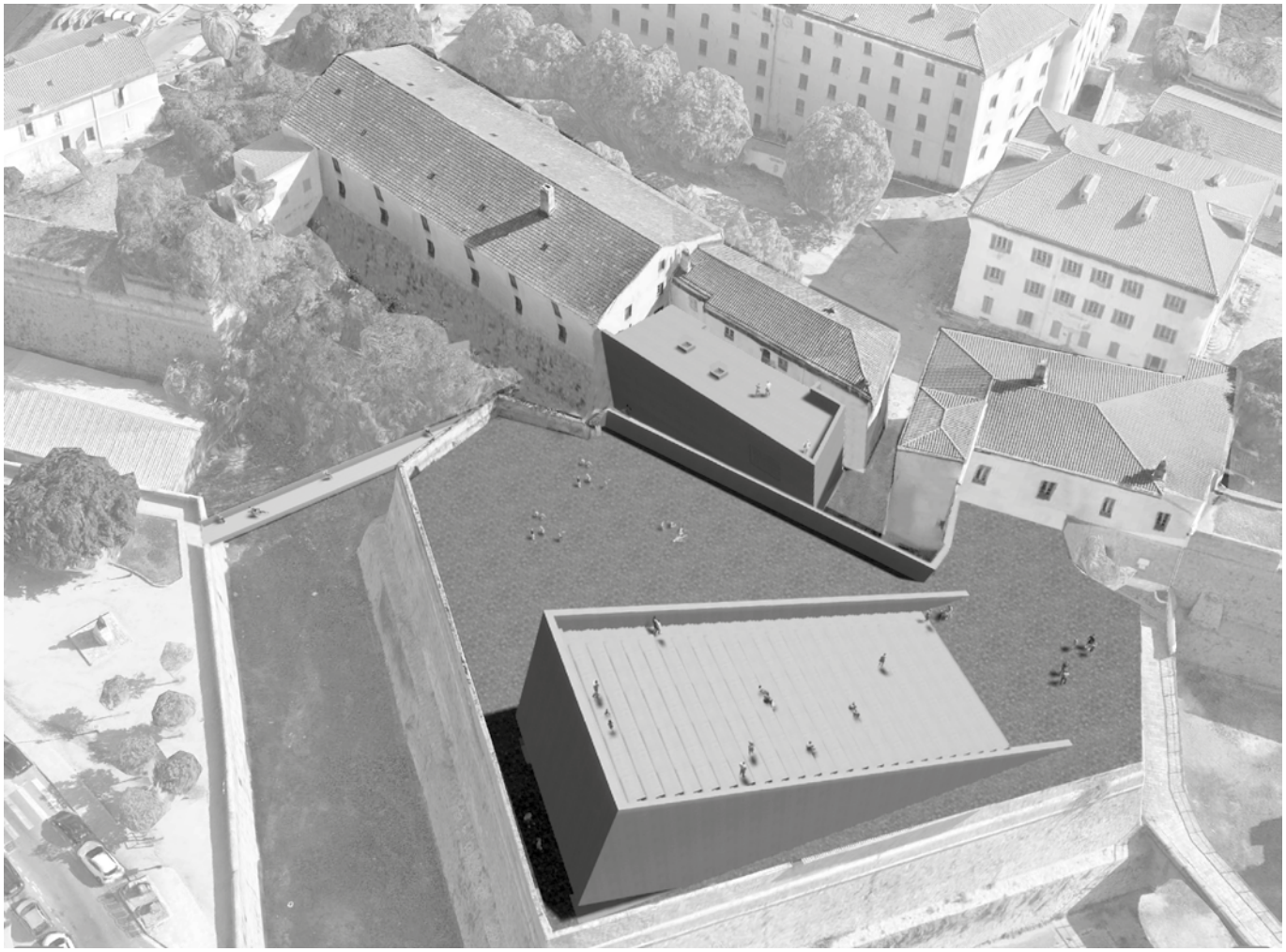
Des équipements aux vocations culturelle et sportive préfigurent une nouvelle dynamique et la naissance d'un quartier faisant partie de la quotidienneté ajaccienne. Une passerelle, prolonge la rue Bonaparte, pour aboutir à un interstice fortifié. Cette rue sculptée dans l'épaisseur des fortifications distribue lev dessous du bastion Sainte Barbe et les soubassements de la Manutention.

Une salle de représentation née d'un soulèvement de sol offre un espace scénique intérieur et extérieur à l'image d'un théâtre de verdure tourné vers le lointain comme fond scène. Ces grands volumes sont dissimulés à l'abri des remparts.

Les émergences minimales font évènement dans le jardin du bastion en balcon sur la ville

La manutention est complétée d'une extension qui accueille des espaces de travail polyvalents. Ces surfaces peuvent à terme proposer d'autres usages en relation avec le bastion et les places centrales de la citadelle.

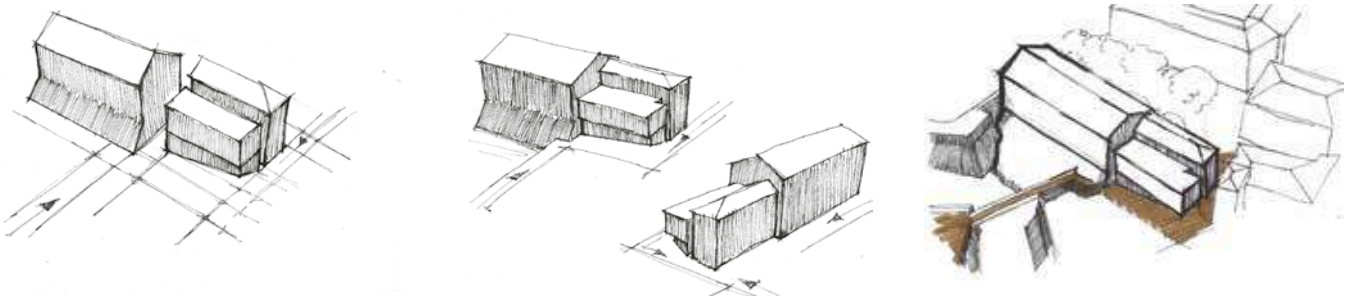
Ce projet ambitieux au programme pluriel s'inscrit en interface avec la ville et le cœur de ce nouveau quartier.



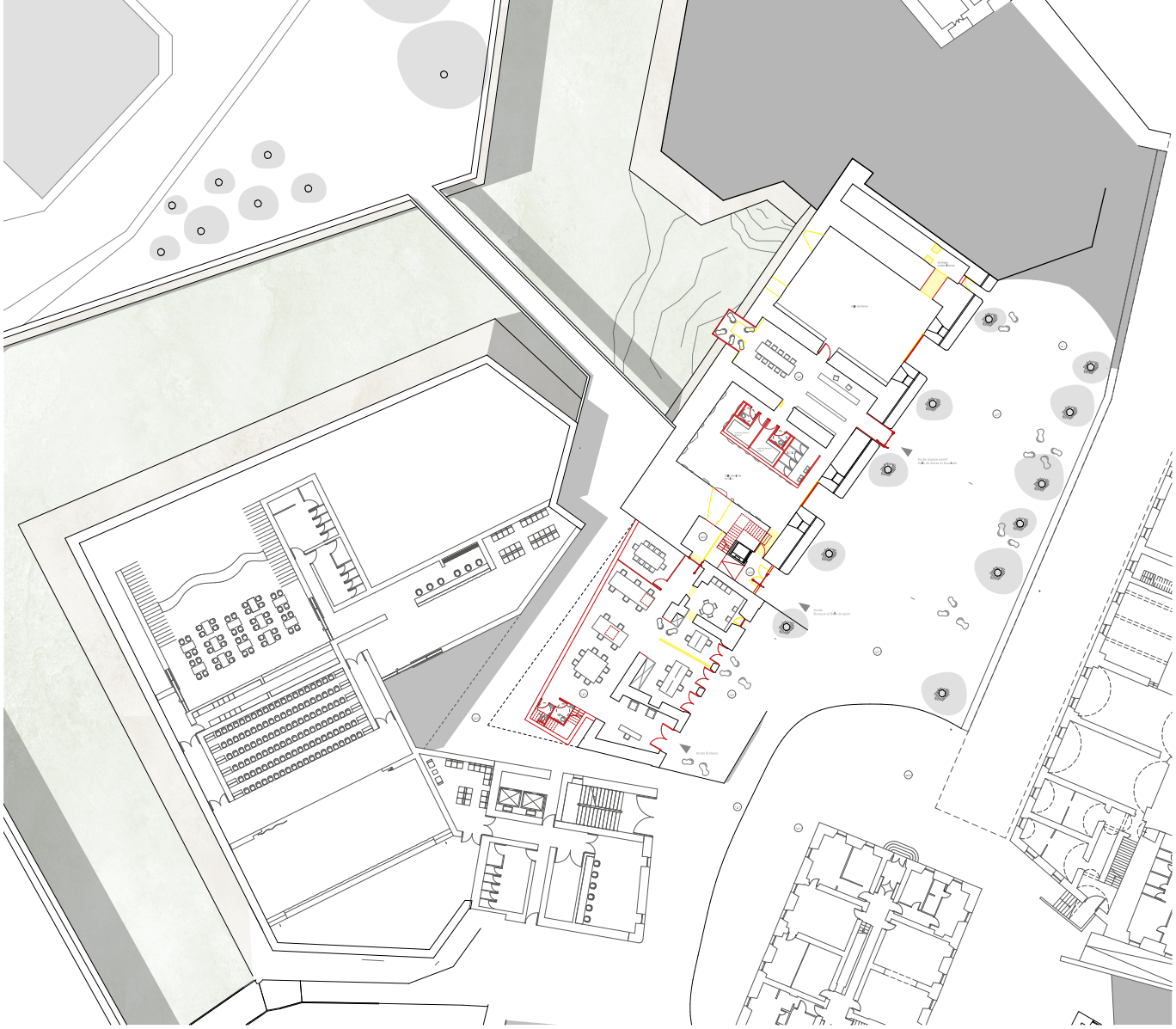
Vue aérienne



Principe de soulèvement qui fait événement dessus, dedans et dessous.



# Tristan Saulneron
# Fanny Chopard



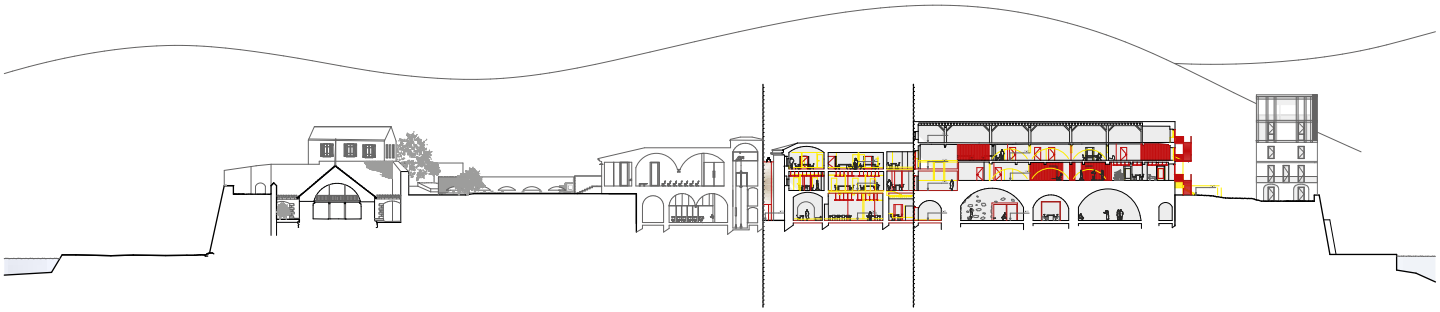
Plan rez-de-chaussée

0 5



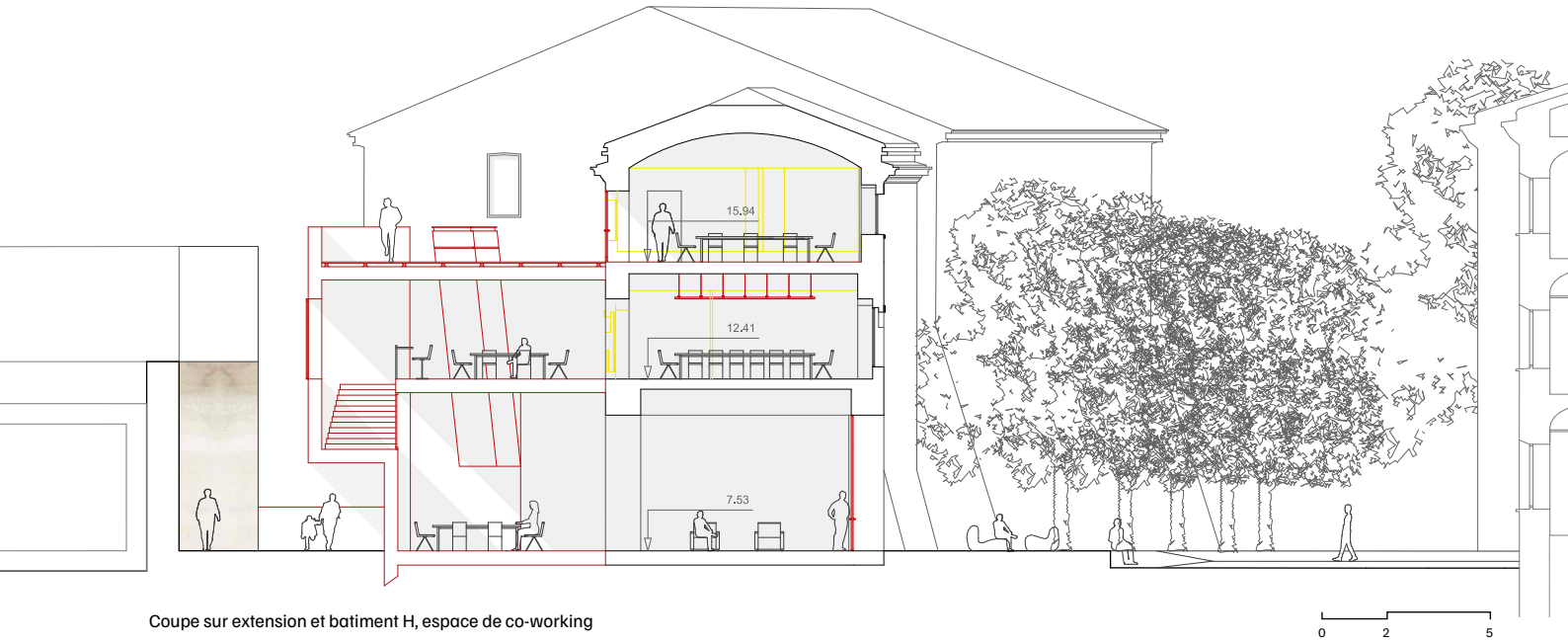
Élévation est, cour intérieure

0 5 10



Coupe sur pavillon du général, bâtiment H et manutention

0 5



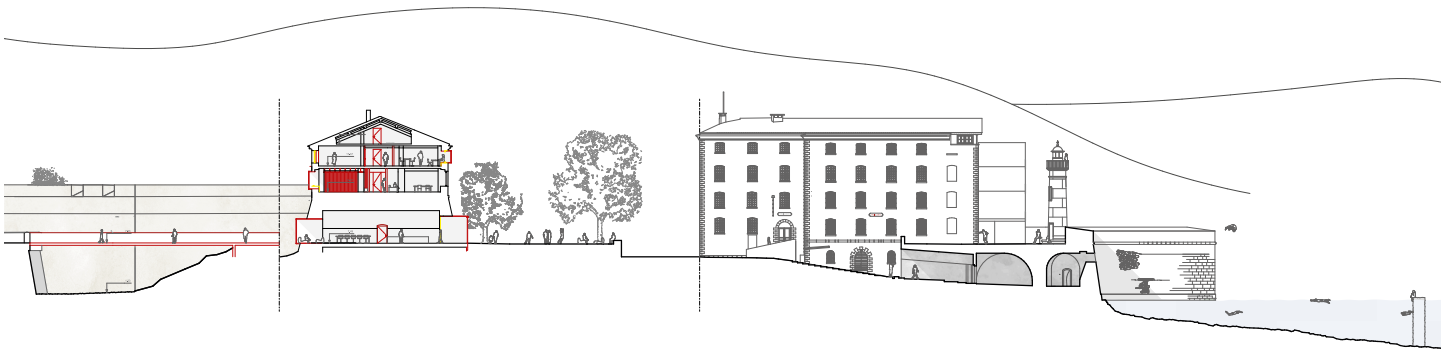

Coupe sur extension et batiment H, espace de co-working







Interstices et intérieurs




Coupe sur manutention et passerelle

# Une promenade littorale pour tous



Accès à la plage Saint François depuis les douves

Le projet aborde la question des déplacements autour et dans la citadelle. Les différentes visites sur site ont fait état de difficultés d'accès et de circulation entre les bastions de la citadelle, le projet répond à cette problématique en deux temps.

Le premier consiste à catégoriser les bastions en différents types selon leurs orientations (place, jardin urbain, jardin sauvage). Pour circuler, des coursives métalliques permettent de passer d'un bastion à un autre, le choix du métal et d'assemblages mécaniques se justifie par une volonté de réversibilité de l'intervention.

Le second temps intervient dans la mise en place d'infrastructures plus lourdes, elles visent à ancrer le projet dans le temps, les structures métalliques déployées permettent encore de conserver le caractère réversible de l'intervention. Ainsi sont mis en place deux ascenseurs urbains et passerelles qui placent la citadelle en lien direct avec la ville et le port historique d'Ajaccio.

Par ses aménagements paysagers et architecturaux, le projet favorise les déplacements en maitrisant ses efforts ; faisant de la citadelle un lieu de passage et non plus un obstacle.

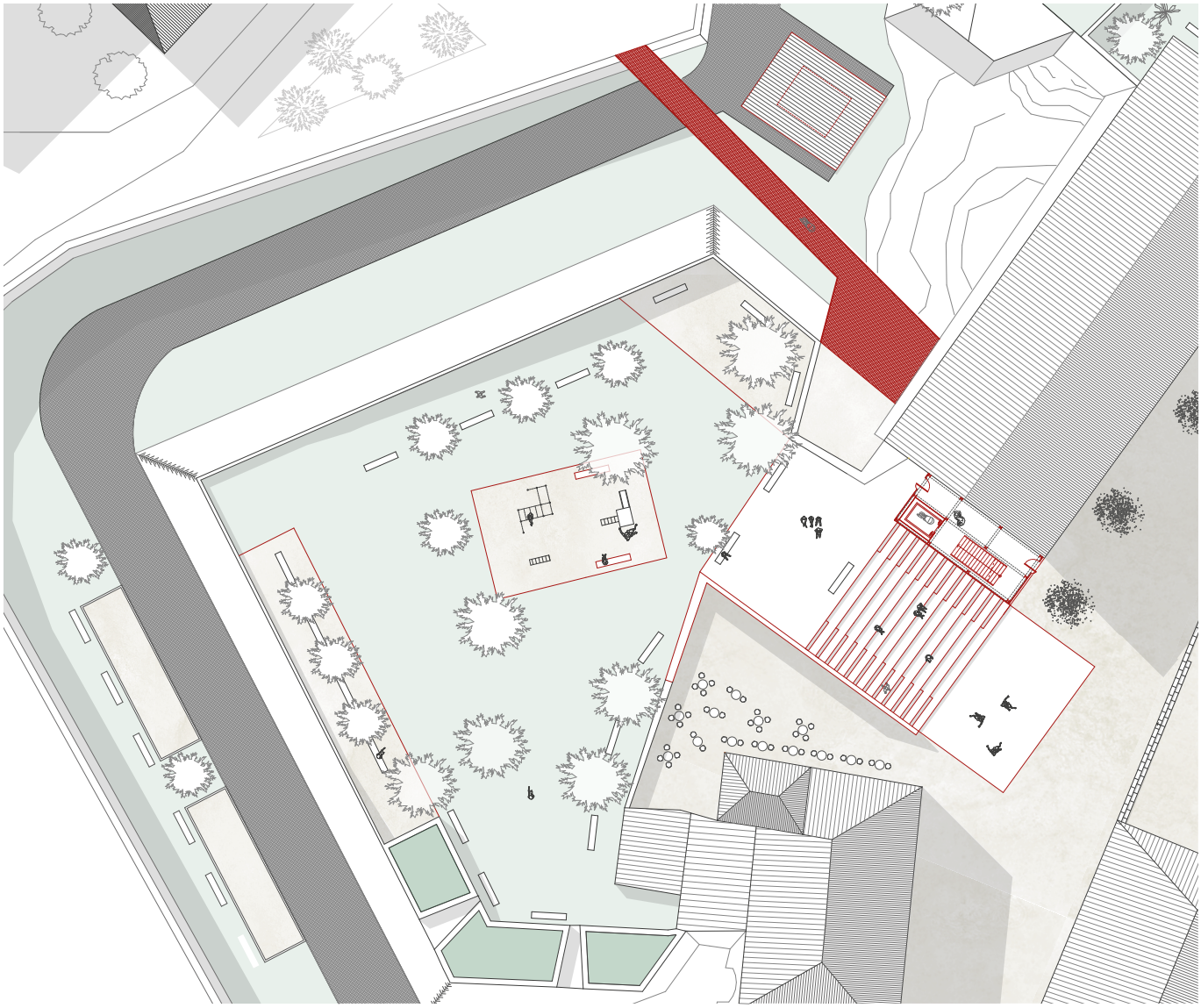


Aménagement du chemin de ronde



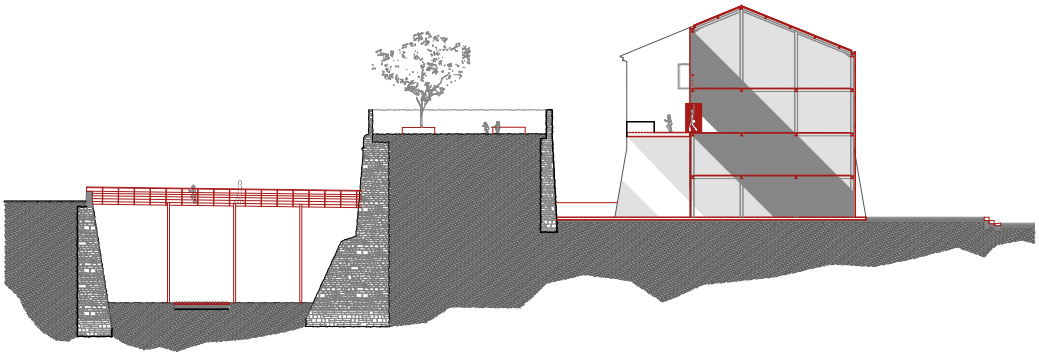


Aménagement des douves et accès en gradin au Bastion Sainte Barbe

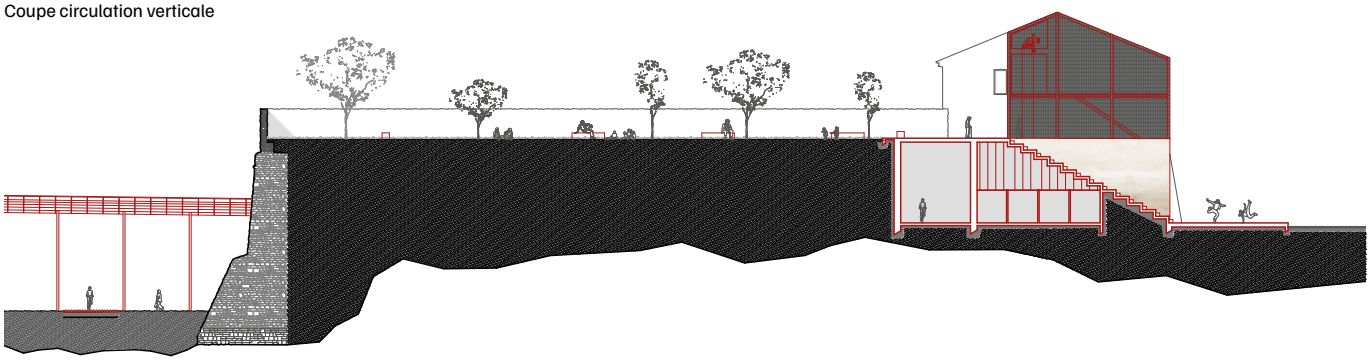


Plan R+1 Bastion Ste-Barbe

0 5 10

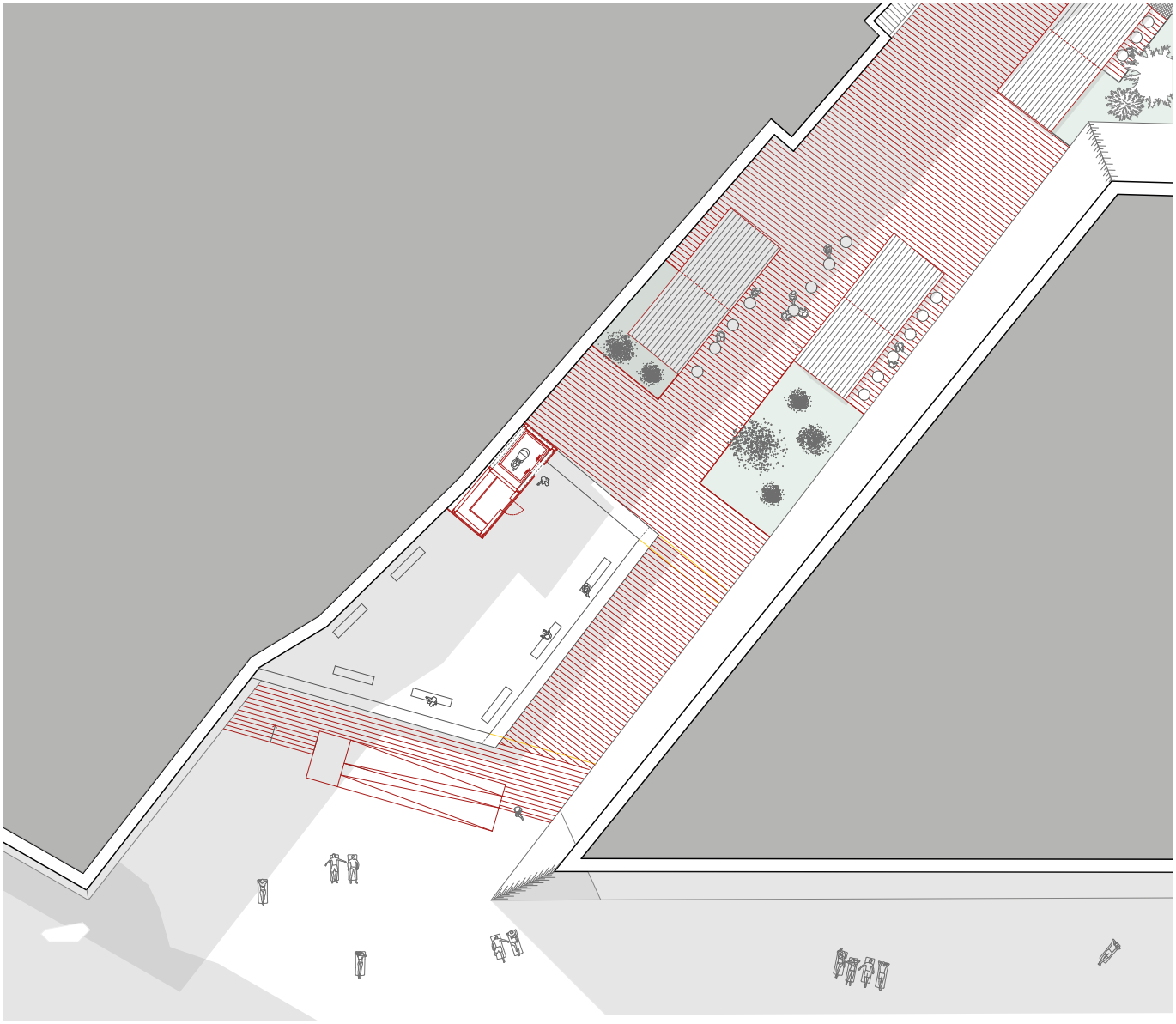


Coupe circulation verticale



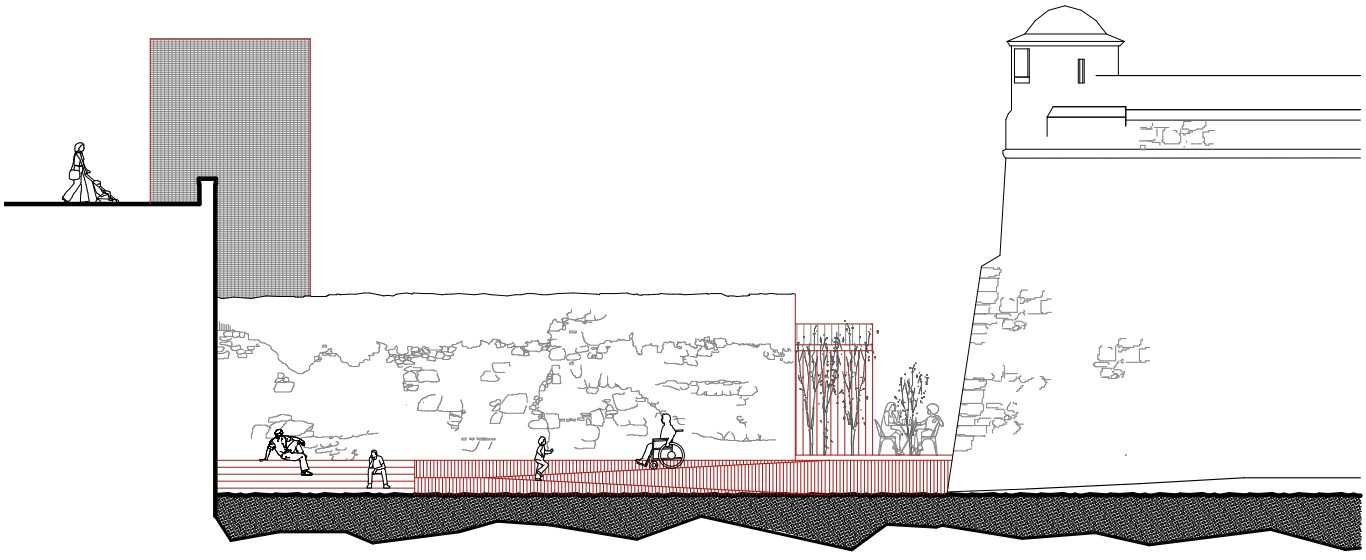
Coupe gradin - Ste-Barbe

0 5 10



Plan R+1 Ascenseur Batardeau Douves

0 5 10



Élévation sud Batardeau Douves

0 5 10

# De seuils en seuils





Gradins Bastion Saint Marc

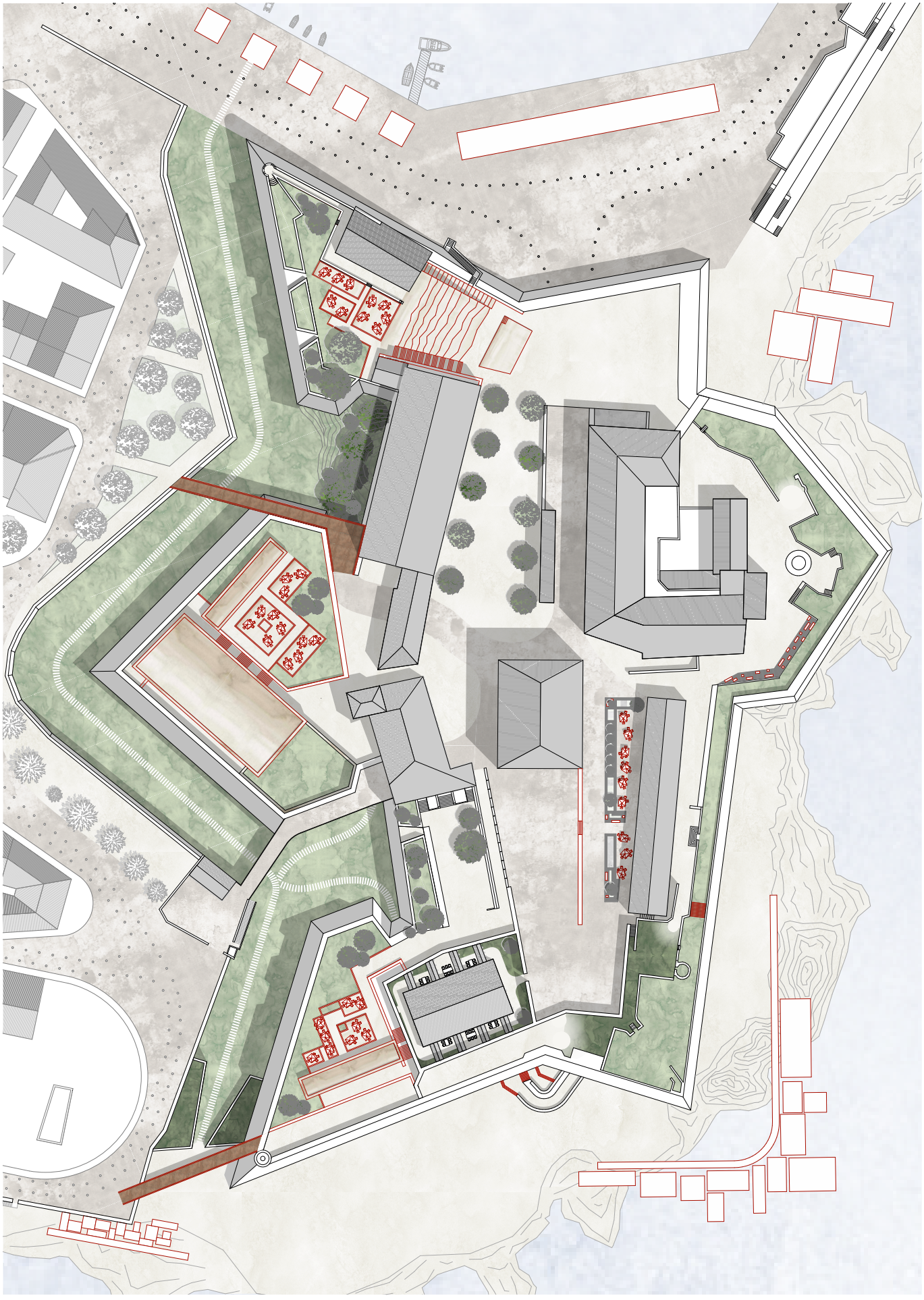
Le projet propose d'initier de nouveaux parcours faisant de la citadelle un noyau d'échange et de découverte. Une analyse des dispositifs d'accès historiques liés à des stratégies de défense est un préalable au projet. Ainsi les publics découvrent par strates, cette place forte dont la seconde vie fait écho à la culture corse et sa diffusion. La citadelle des arts regroupe un pôle musique et théâtre, une école de cuisine, des lieux de restauration et de résidence.

À l'origine coupé de la ville, des passerelles et promenades connectent ce nouveau quartier à l'environnement urbain et balnéaire depuis la plage le port et les rues en balcon sur la mer.



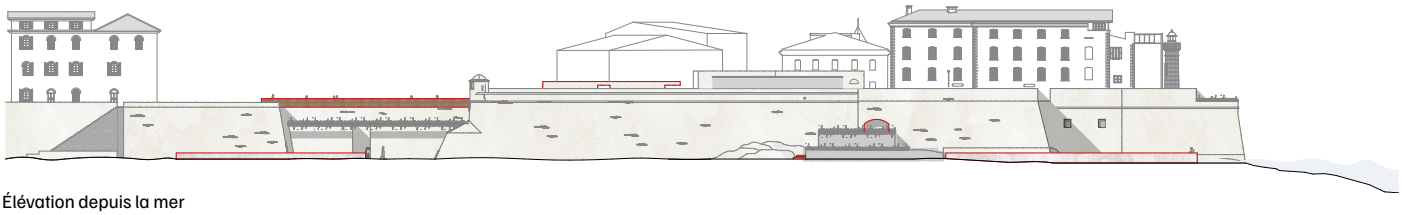


Vues intérieures de l'équipement de spectacles Bastion Sainte Barbe

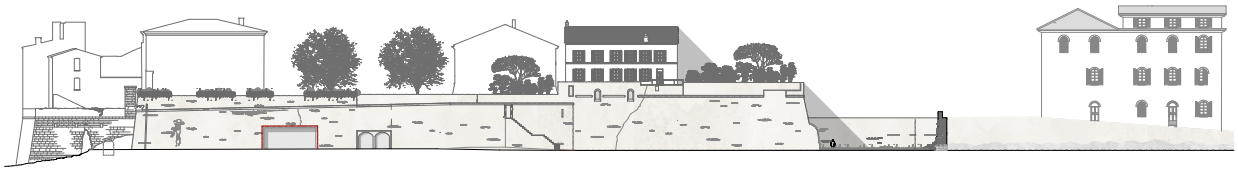


Plan masse

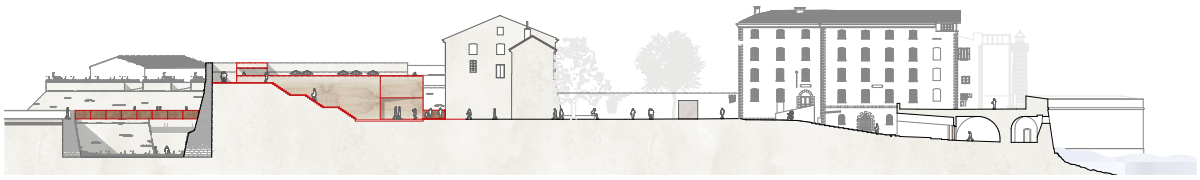
0 5



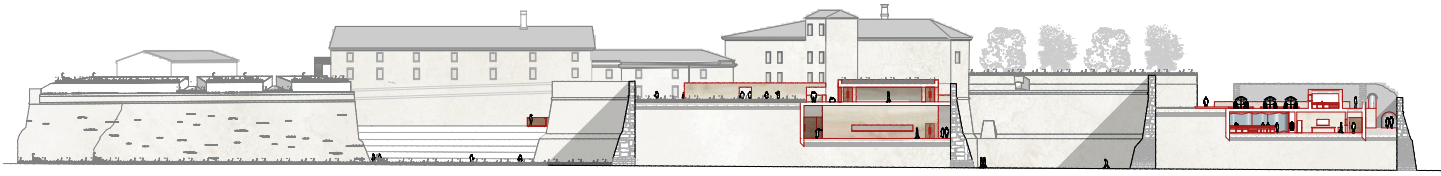
Élévation depuis la mer



Élévation depuis le port



Coupe sur les escaliers du bastion Sainte Barbe



Coupe longitudinale depuis les Douves

# La citadelle comme repère



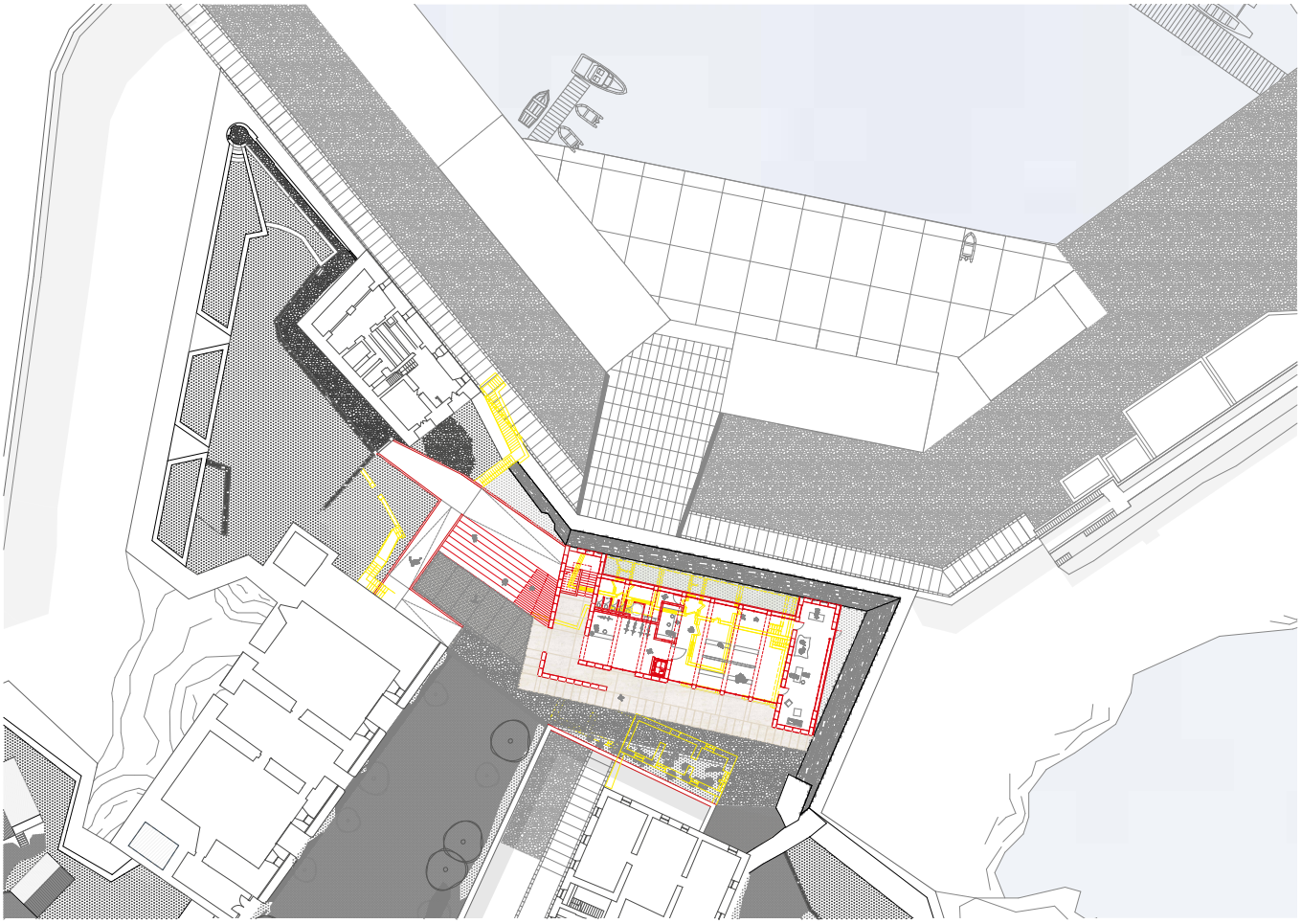

Terrasse haute Redan Saint-Mathieu

Discrète, intime, si proche mais si lointaine, une émergence bâtie sculpturale face au paysage Ajaccien : la citadelle point de contemplation et de repère.

L'objet défensif en tant que tel offre une position stratégique en balcon sur la ville, mais également des perspectives sur le paysage proche et lointain.

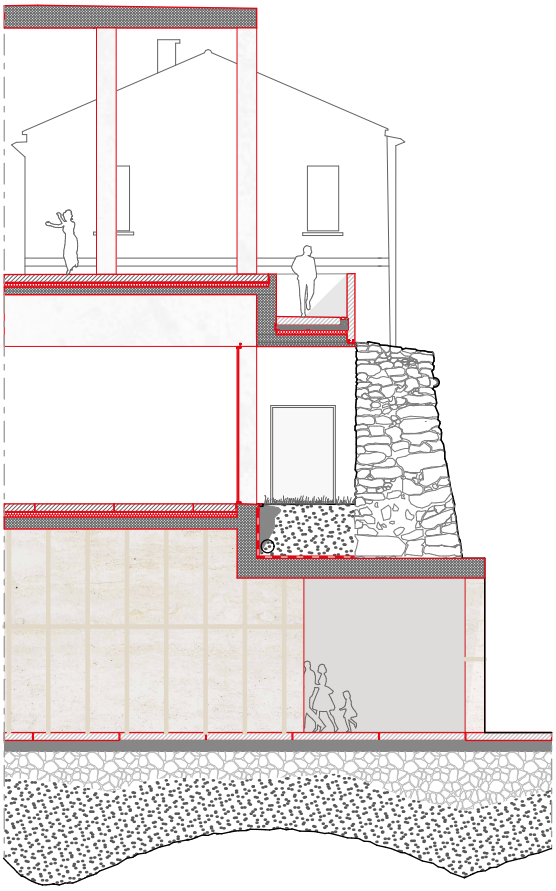
La partie accueillant le public au sein de l'espace de découverte, reste relativement discrète voire effacée, blottie contre le rempart et profitant de son dessin accidenté, sa position en balcon offre de multiples vues aux visiteurs

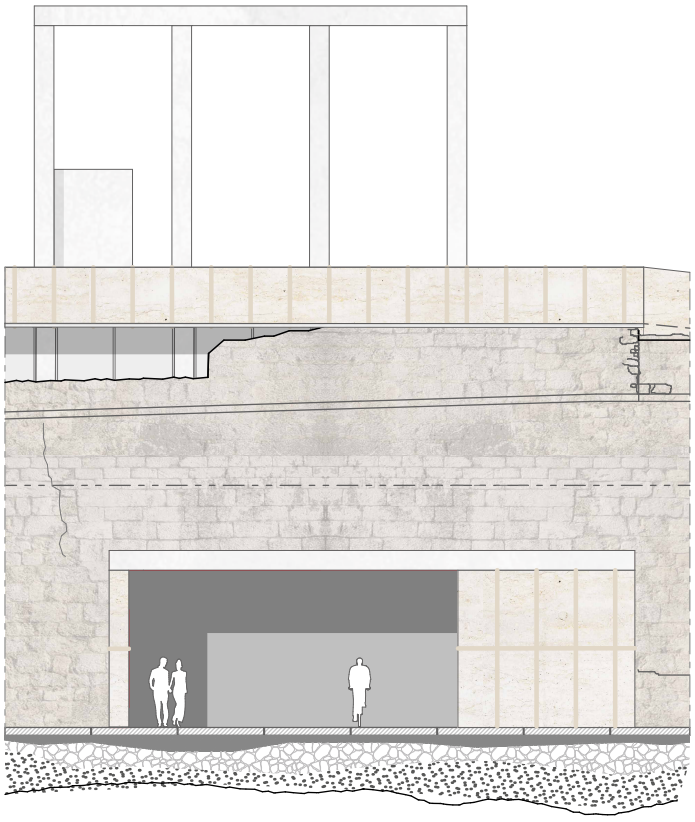
La partie la plus visible, celle qui nous interpelle est une toiture terrasse accessible traitée comme un espace public offrant une vue à 360° sur l'ensemble du territoire. Une émergence est créée sur cette toiture afin d'accueillir les fonctions de circulations verticales. Elle offre également par son dessin un lieu ombragé, frais, capable de rendre cet espace exploitable favorisant l'évènement. L'ouvrage est mis en œuvre par l'emploi d'une maçonnerie de pierre taillée en soubassement, et illustre des savoir-faire présents dans l'architecture corse.



Espace d'exposition sous la place haute redan Saint-Mathieu

0 5 10

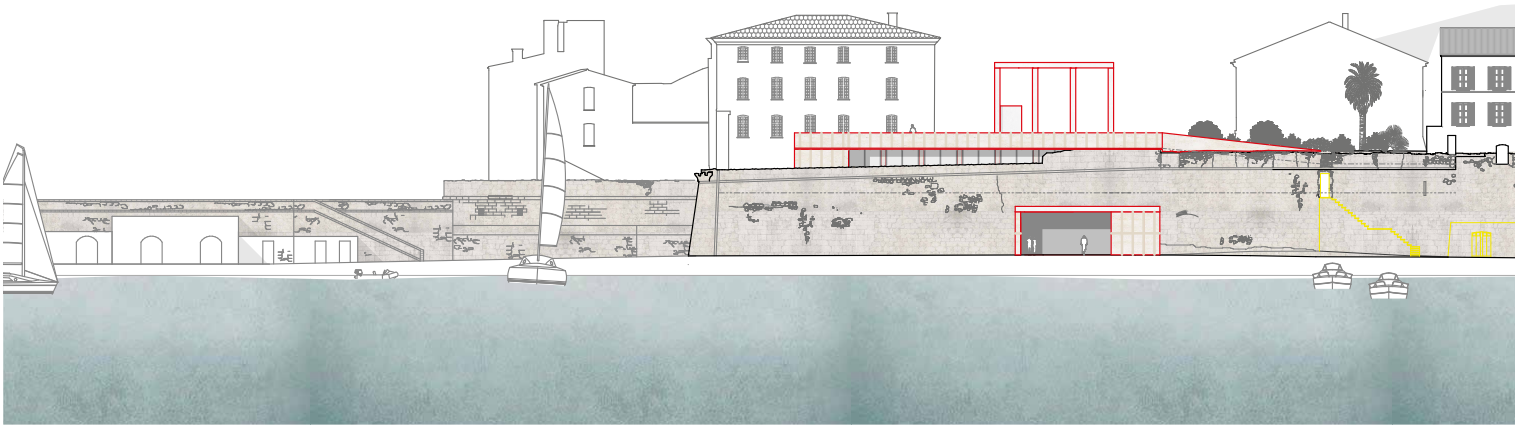




Coupe et façade détail

0 1 3

# Victor Mechaussier



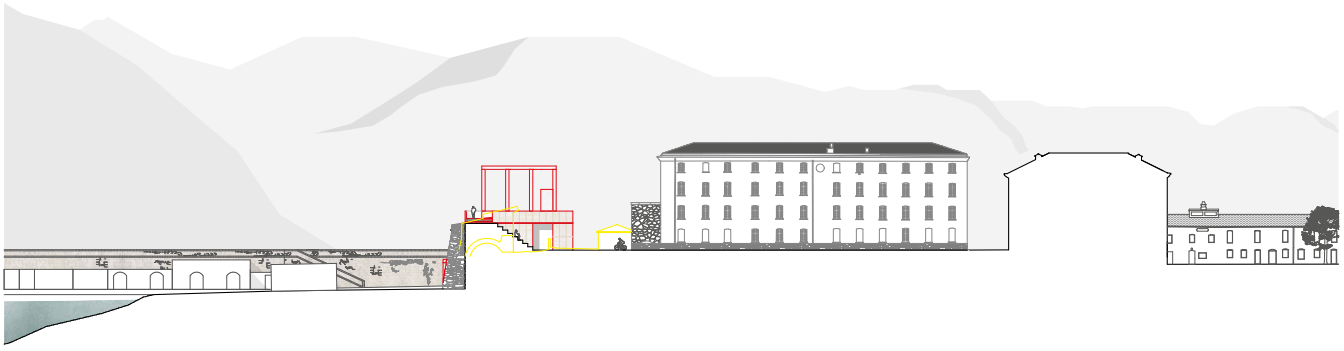
Élévation nord



Perspective depuis la place centrale



0 2 5



Élévation ouest



Élévation sud

0 5

# Une citadelle outil au service du terroir corse

La citadelle, implantée entre la ville et la mer reste par nature imprenable. Son désenclavement né d'une diversité programmatique qui s'établi dans le temps.

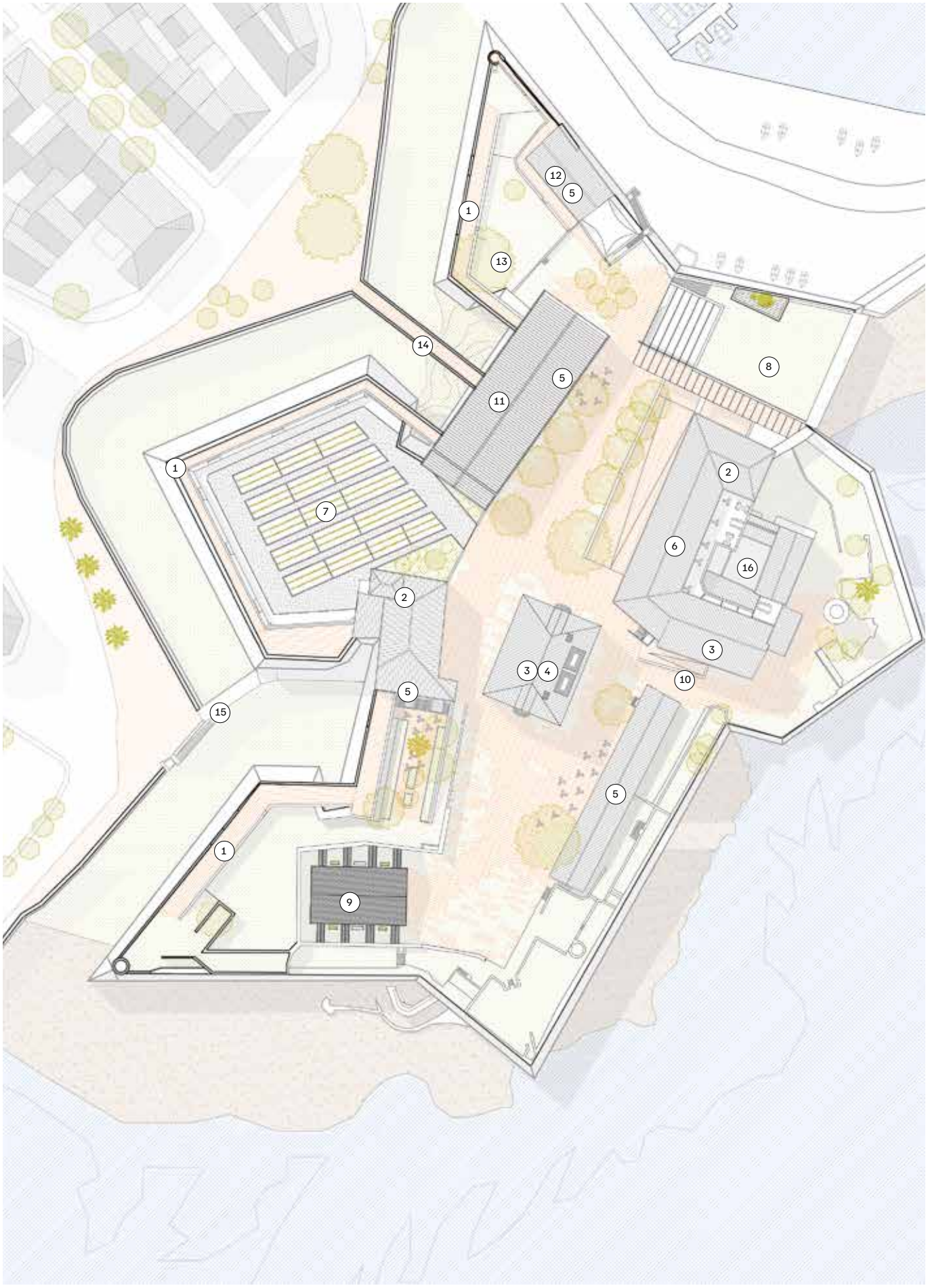
La citadelle devient un lieu de découverte du terroir, d'apprentissage et de recherche viticole, mais également un lieu de vie où se côtoient Ajacciens, résidents, touristes et professionnels.

Les différentes déconstructions sont motivées par le programme, l'état sanitaire du bâti et une volonté de dédensifier la citadelle.

Ce projet évolue avec les usages, permet des modifications à chaque phase pour répondre aux besoins. Il évolue également en fonction des saisons, les logements étudiants laissent place l'été à des logements saisonniers, où chercheurs, conférenciers et spécialistes se croisent le temps d'une résidence, exportant des savoirs et une culture corse en dehors de l'île. La citadelle devient un espace central du paysage viticole corse, et son ambassadrice.

→

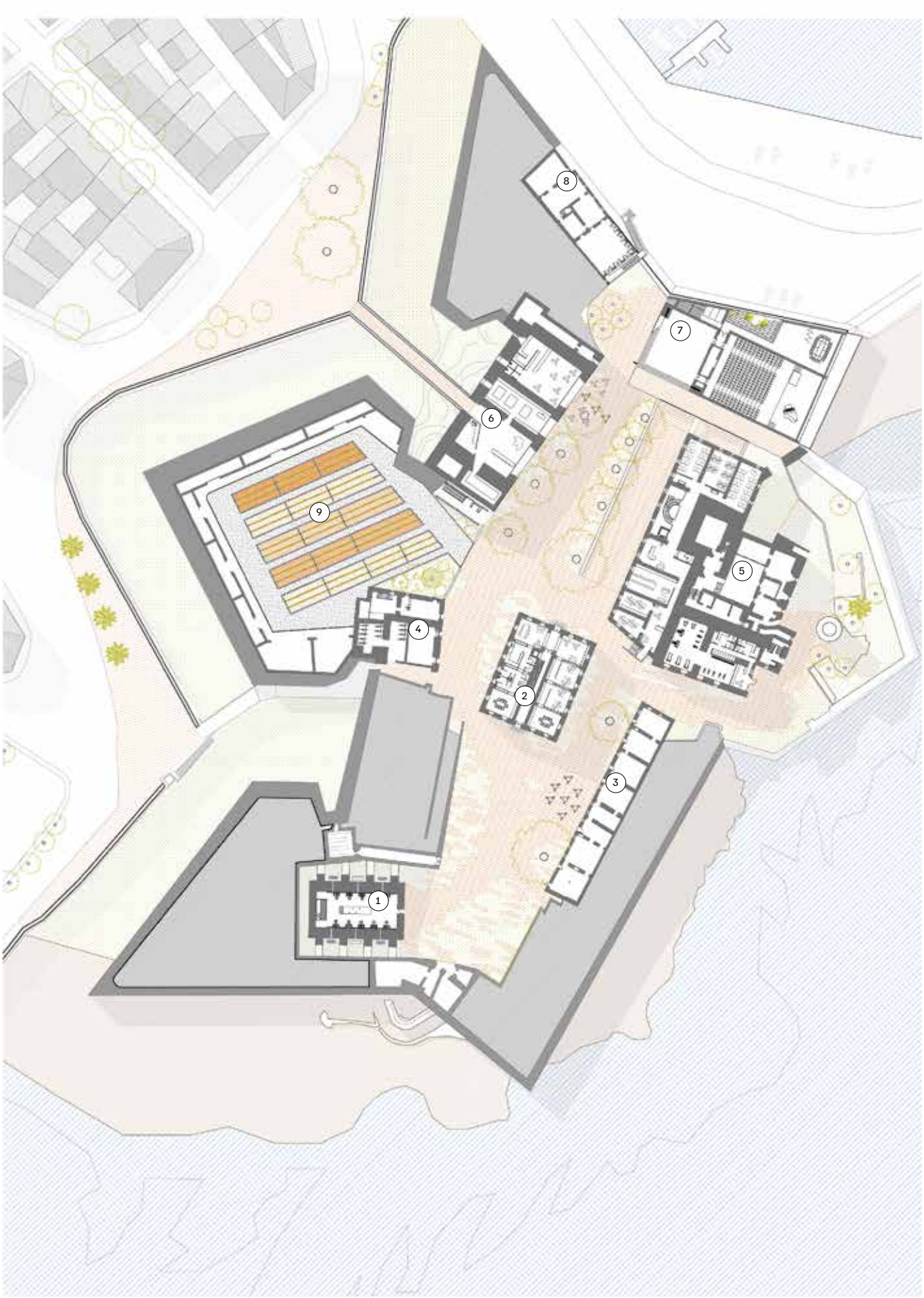
1 Chemin de ronde
2 Centre de formation d'Apprenti
3 Logements
4 Espace de Coworking
5 Espace de restauration
6 Centre de recherche
7 Vignes expérimentales
8 Auditorium
9 Espace de dégustations
10 Cave de sauvegarde des vins corses
11 Bibliothèque
12 Espace de formation en culture urbaine
13 Espace de permaculture
14 Accès général
15 Accès usagers
16 Espace muséal




Plan de masse

0 5 10

# Etienne Rollin




Plan de Rez-de-Chaussée

0 5 10



Perspective depuis la place centrale

←

**1 Poudrière**
· Espace de dégustation

**2 Pavillon des Officiers**
· Espace de Coworking

**3 Pavillon des Canonniers**
· Espace de restauration

**4 Pavillon du général**
· Centre de formation
· Bureau de gestion
· Local vélo

**5 Château Génois**
· Centre de recherche
· Centre de formations
· Accès logements
· Espace fitness
· Espace muséal

**6 Manutention**
· Accès général, sécurité, casiers
· Espace de restauration
· Boutique éphémère

**7 Auditorium**

**8 Pavillon du gouverneur**
· Espace de restauration
· Centre de formations en culture urbaine
· Espace de permaculture

**9 Bastion Sainte-Barbe**
· Vignes expérimentales
· Stockage agricole

# Intervalles
# La citadelle et le port

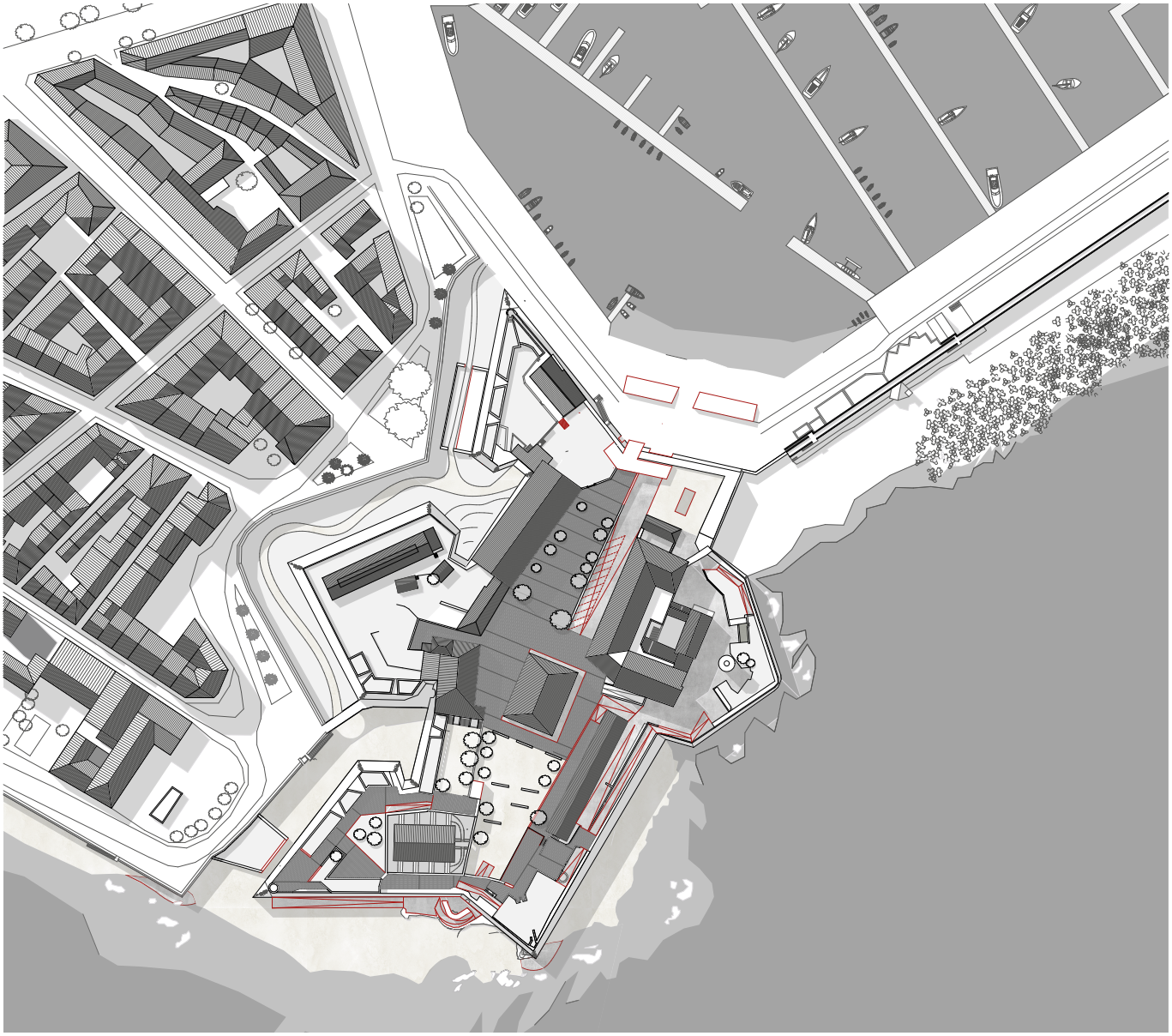


École de voile aménagée dans l'épaisseur du redan Saint-Mathieu

La Citadelle Miollis offre un regard sur le passé de la ville d'Ajaccio. Autrefois mystérieux, le projet est une opportunité de se réapproprier ce site fortifié par une mise en relation des usages qui s'inscrivent en bord de mer au pied de ses remparts.

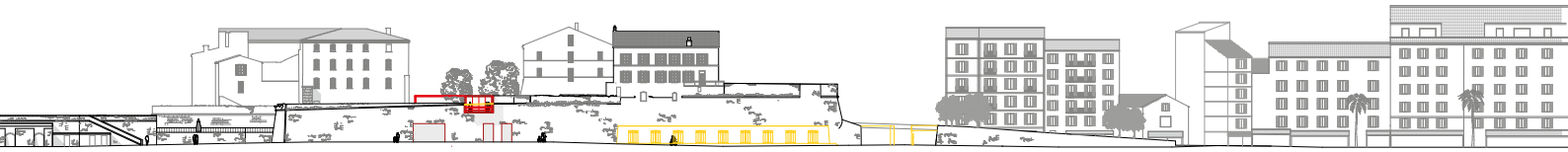
C'est en réactivant les parties oubliées des souterrains coté plage et coté port, que l'épaisseur de la Citadelle peut composer avec ce qui l'entoure.

Les accès des parties nord et sud depuis les souterrains initient le processus de réappropriation des dessous de la fortification. Au sud, la plage devient accessible en ouvrant la caponière. Au nord, les dessous composent avec les fonctionnalités et infrastructures du port dédiées aux activités des pécheurs et de l'école de voile. L'excavation du redan Saint-Mathieu crée des nouvelles surfaces exploitables par le port, en proposant des espaces apparentés à des halles qui favorisent l'évolution des programmes pour de possibles mutations d'usages. Tout en conservant sa pudeur, la Citadelle n'apparait plus comme verrou des parties nord et sud mais assure la continuité des bords de mer.

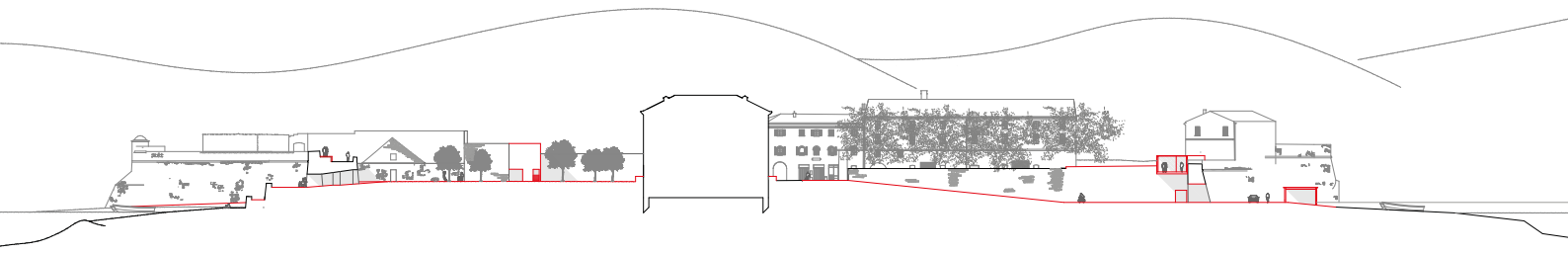


Plan de masse

0 10 30



Élévation nord - le port

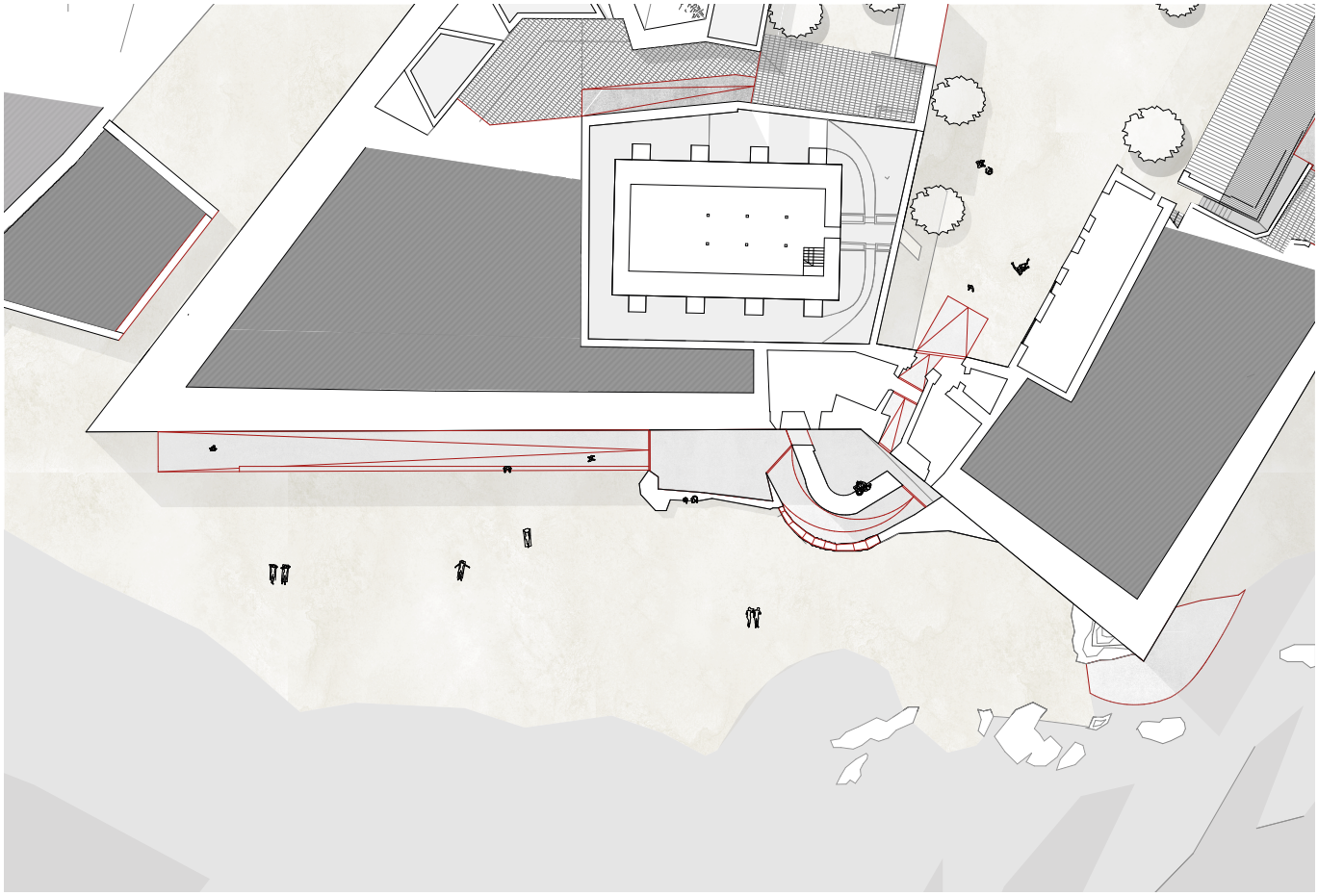


Coupe mer-mer, les accès depuis la page et le port, entre terre et mer

0 5 10

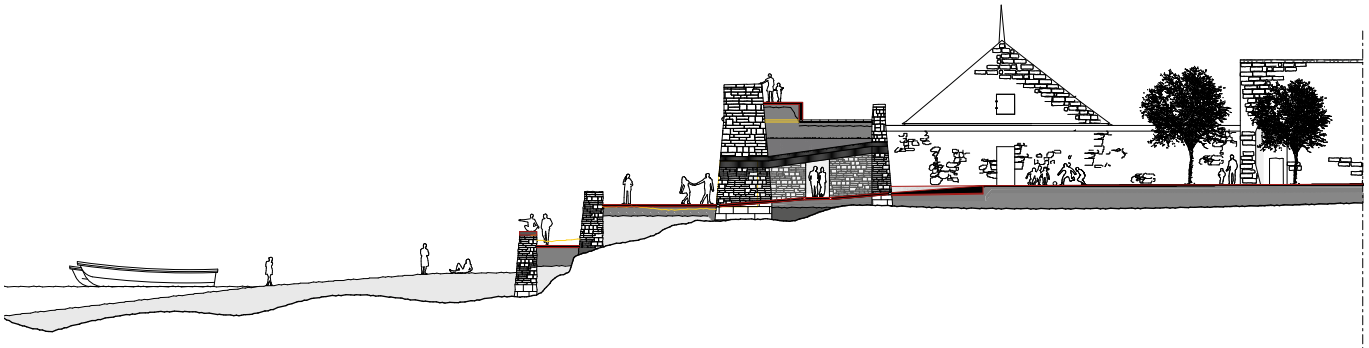


# Fanny Chopard



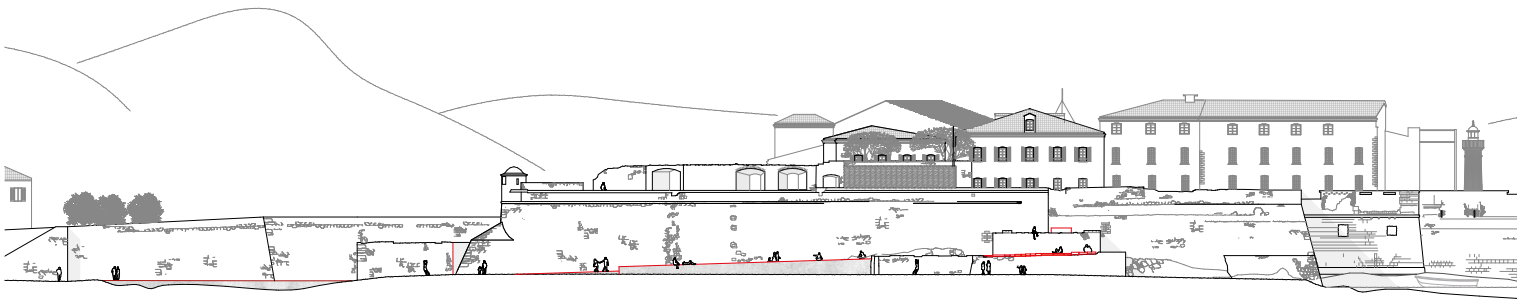
Plan sud de la plage

0 2 6



La poterne : un lien entre la plage et la citadelle

0 2 6

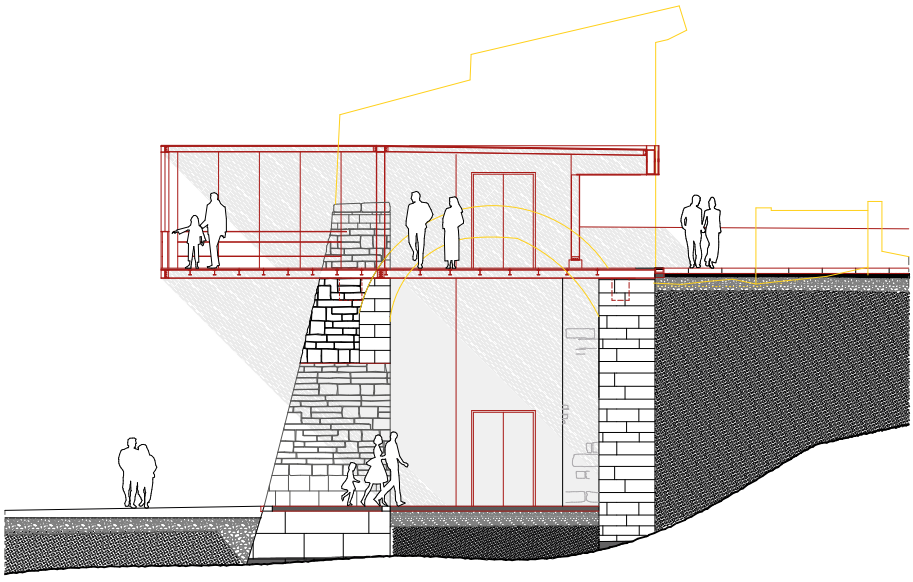


Élévation sud : la plage

0 5 10

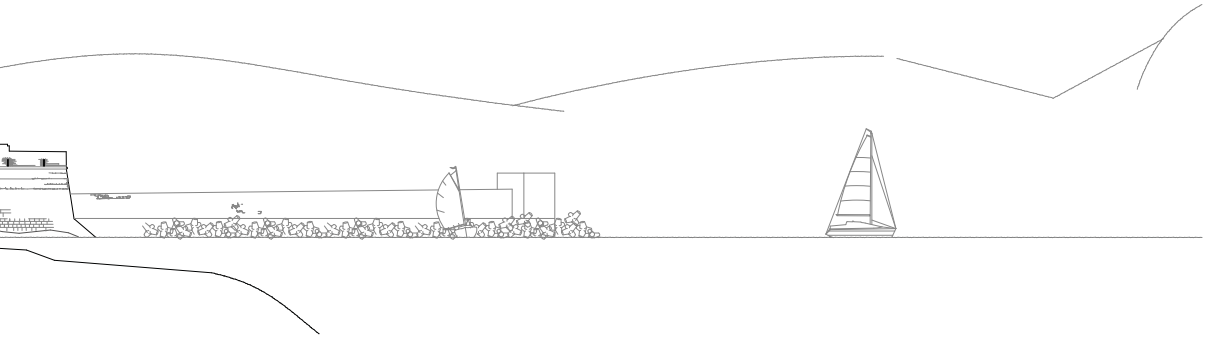


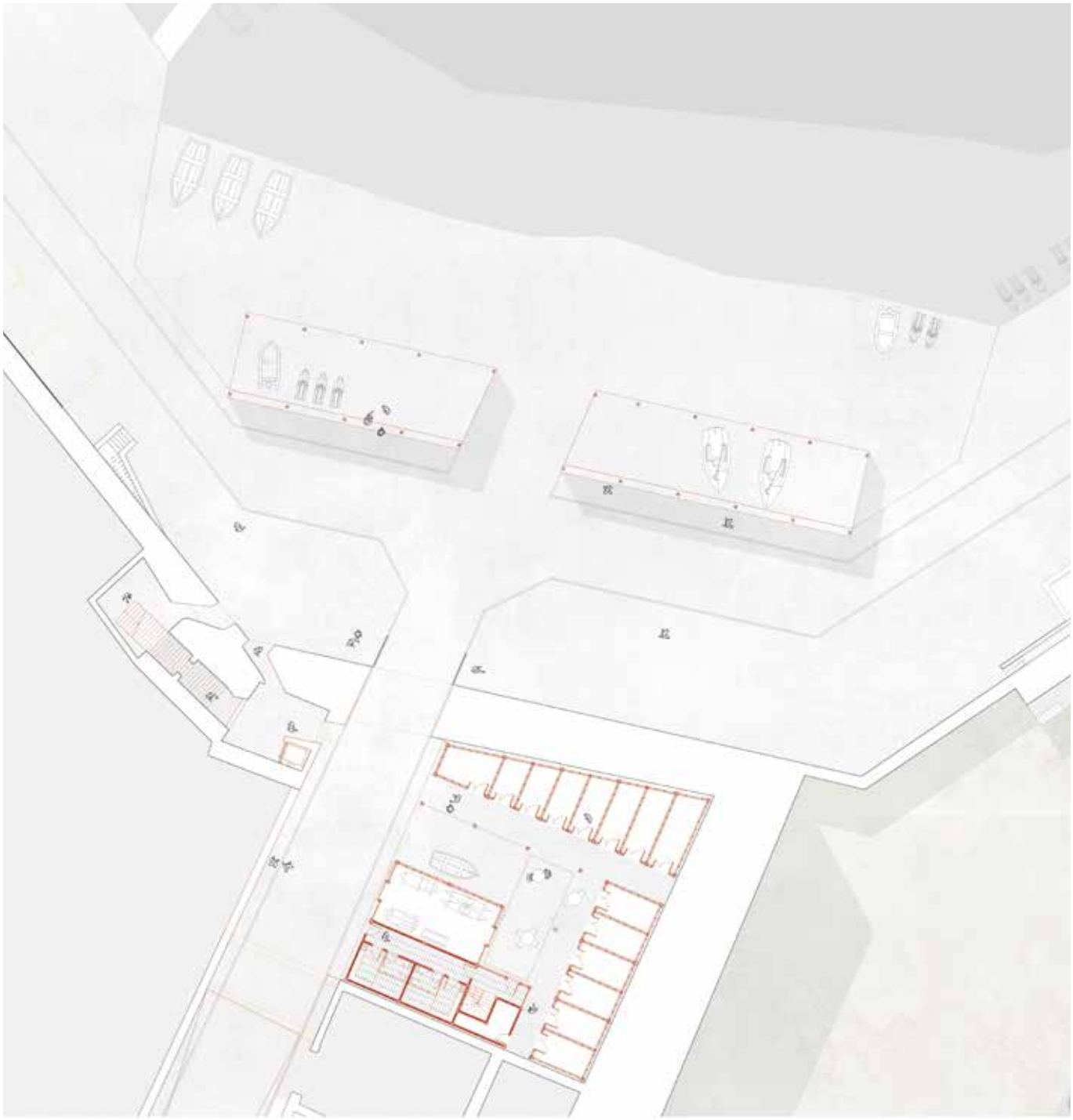
Perspective d'aménagement de l'accès par la redoute nord



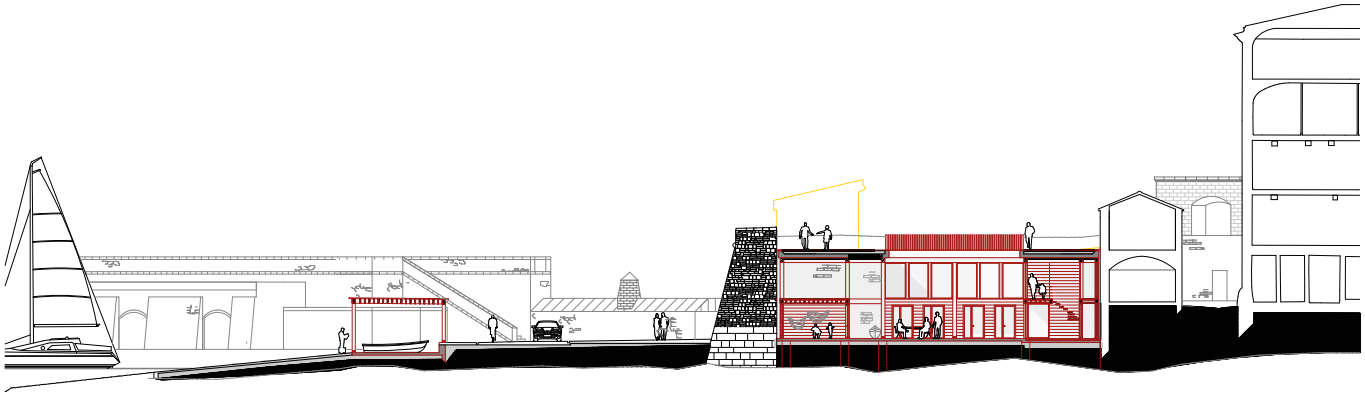
Ré-activation de la redoute : un lien entre la cour haute de la citadelle et le port

0 1 3





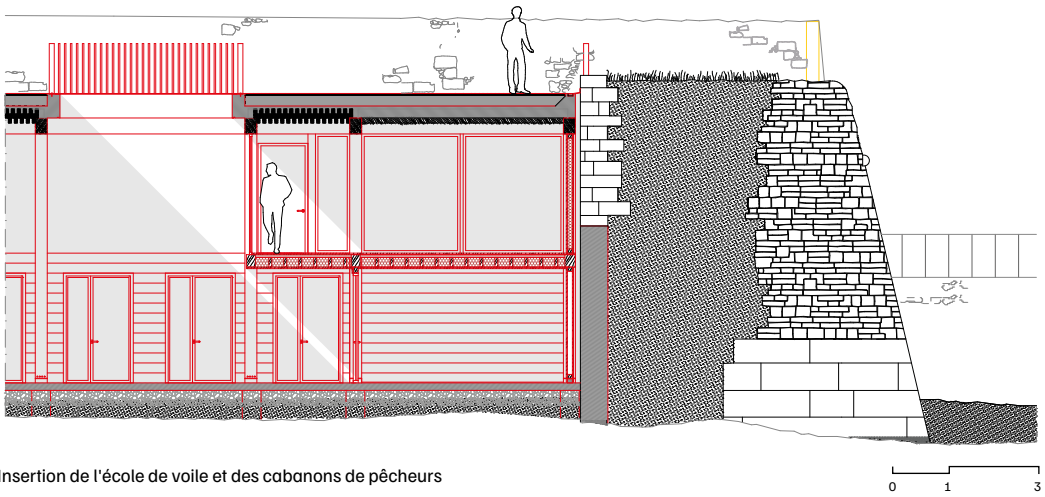
Plan au niveau du port : insertion de l'école de voile et des cabanons des pêcheurs au sein du redan Saint-Mathieu



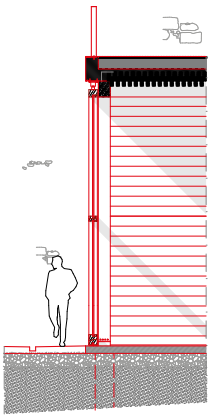
Coupe sur l'insertion de l'école de voile et des cabanons des pêcheurs au sein du redan Saint-Mathieu

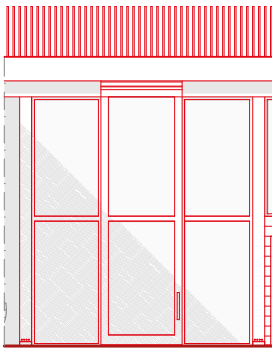


Grande salle de l'école de voile




Insertion de l'école de voile et des cabanons de pêcheurs





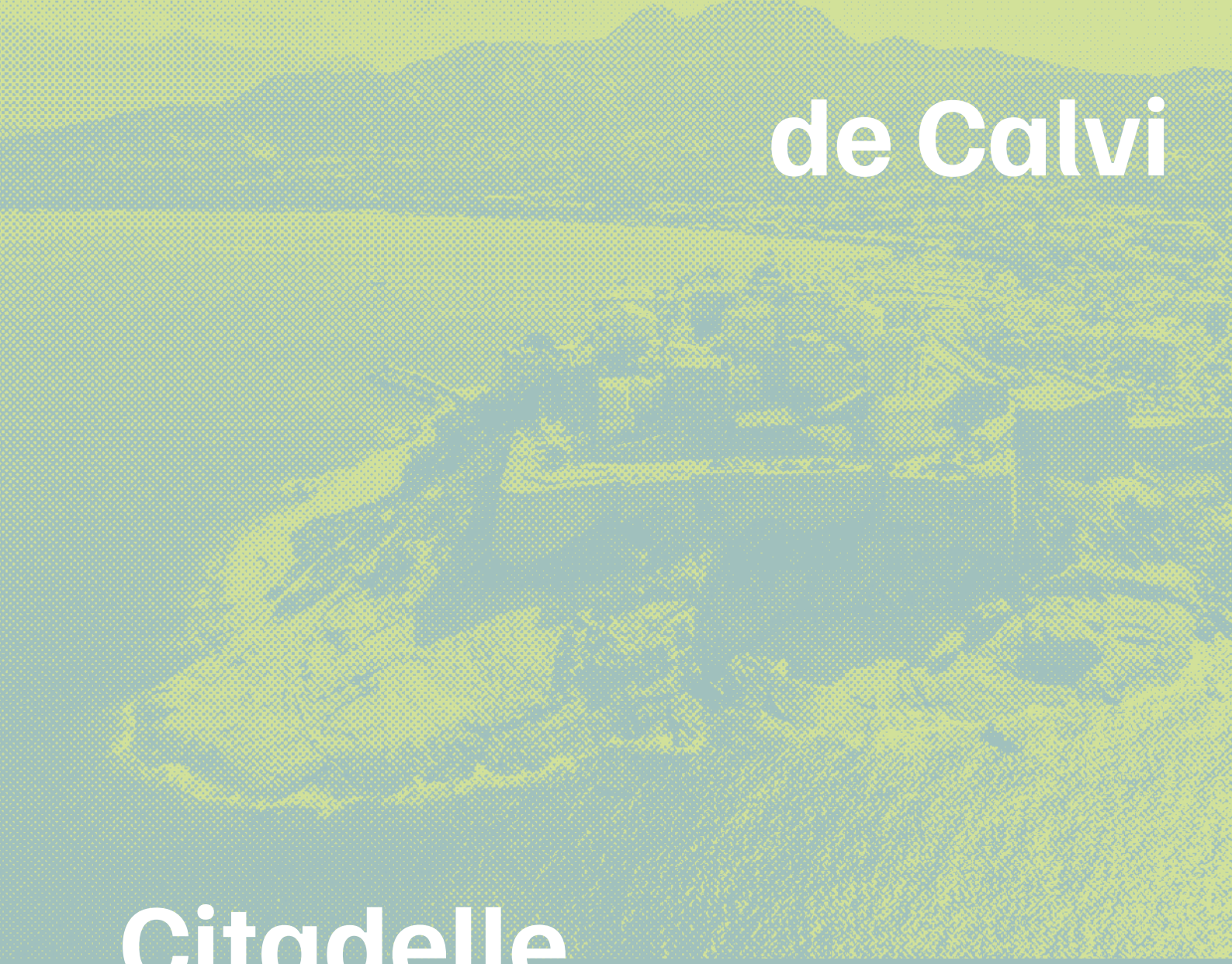
Détail sur le hangar de l'école de voile



de Calvi

# Citadelle

de Calvi



# Citadelle

La Mairie de Calvi a été ravie d'être choisie pour l'étude de sa citadelle par les étudiants de l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille. Un regard neuf et « naïf » nous semblait une bonne initiative pour nous donner des perspectives nouvelles.

Les élèves ne nous ont pas déçus, tout d'abord leurs analyses du monument et de tout ce qu'il comportait, nous ont permis de redécouvrir ce que nous ne voyions plus, par habitude, tout en apportant une vision plus conceptuelle du cœur de notre cité.

Leur regard, examinateur et précis, avec leur expérience, leur vécu et leur fraicheur, nous ont apporté des vues inhabituelles.

La liberté de l'étude, sans nos contraintes usuelles, leur a permis de laisser libre cours à un travail de prospection intéressant en termes d'idées et de réalisation. Le champ des possibles évoqué par leurs travaux nous a donné de nouveaux axes de réflexions ou a parfois conforté les approches que nous avions.

Le rendu de ces travaux, exposé dans un lieu architectural à la fois ancien et rénové, a créé le pendant à ces derniers. Ces aménagements ont permis un voyage dans le temps et l'espace qui nous transporte dans la citadelle de demain tout en restant accrochés  à celle d'hier.

Tous les projets ne sont pas réalisables en l'état, dû à la protection des monuments ou au vu du coût des travaux envisagés. Mais les concepts exposés et les axes de développements trouvés autour des recherches sont pour nous de précieux moments qui vont rester pour les ajustements futurs.

François-Xavier Acquaviva
Adjoint au Patrimoine de la mairie de Calvi



Les étudiants au pied de la cathédrale de Calvi située au cœur de la citadelle.



Pauline Bénielli et Laétitia Morand de l'agence Pierre-Antoine Gatier nous racontent la reconstruction de la Caponnière en béton armé coulé en place reliant la tour du Sel à la citadelle de Calvi.



Exposition des travaux scénographiée par les étudiants
et ouverte au public, printemps 2023.

# Les dystopies



Cari Gonzalez-Casanova
Plasticienne



Une Cité Idéale ...

L'utopie et la dystopie architecturale entre rêve et réalité.

Ces illustrations sont une réflexion, un regard critique et sensible de la Citadelle de Calvi.

Ils transcrivent les thèmes urbains intrinsèques qui sont apparus comme une évidence. Les désirs et les craintes de ses habitants, les relevés sensibles collectés lors de leurs nombreuses visites de la citadelle pendant leur séjour à Calvi.

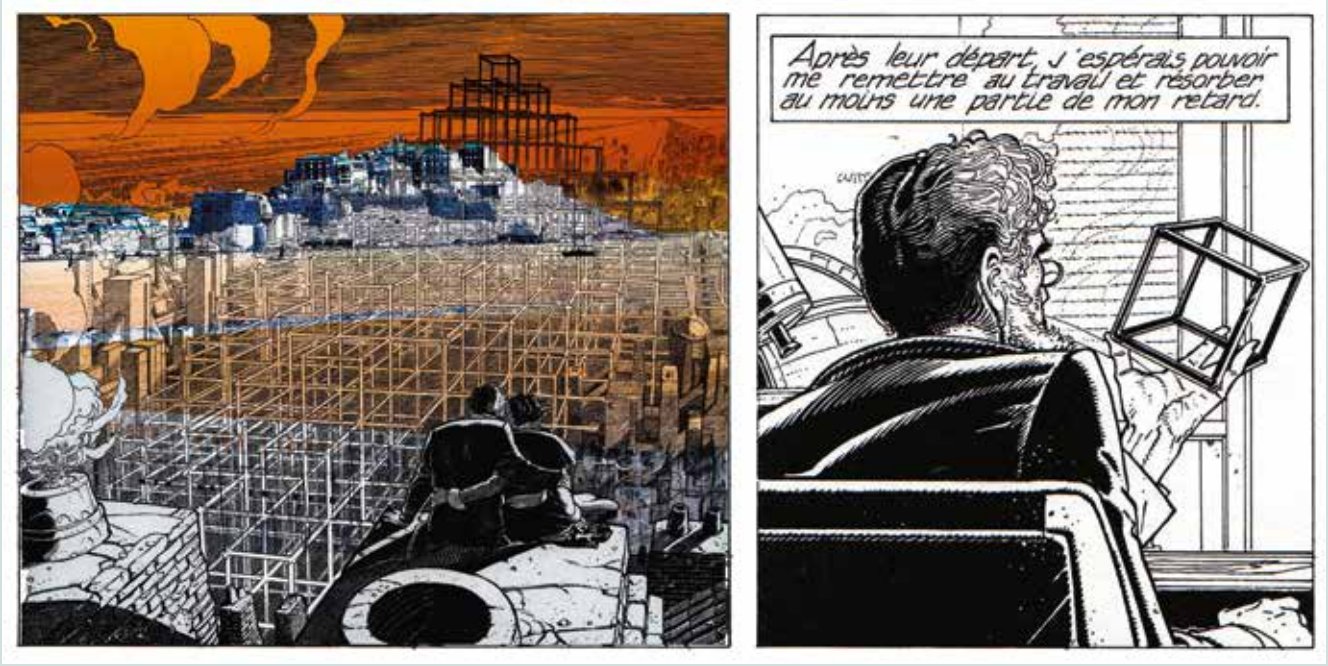
Organiser l'espace où l'on vit détermine nos choix de société. Une société qui valorise une économie en croissance, des structures familiales traditionnelles, une technologie innovante, de la production culturelle ou de la diversité démographique ?

Au travers de ces illustrations, des fictions utopiques et dystopiques sont représentées pour parler des désirs d'ouverture et de connectivité de la Citadelle au reste de la ville, de la cohabitation de la cité avec les voitures, de la crainte exprimée par ses habitants. La peur qu'elle devienne un musée à ciel ouvert ou parc touristique, et enfin, la beauté qu'elle génère au paysage et vice versa.

Ce sont des propositions radicales, et parfois absurdes, de la cité idéale.

Transcriptions radicales, utopiques et dystopiques de thèmes apparus lors des visites, rencontres et écoutes.

Maxime Grégoire, *Le Christopher Colombus Park*




Camille Paillat, *La structure tombée du ciel*

# Projets

## Calvi

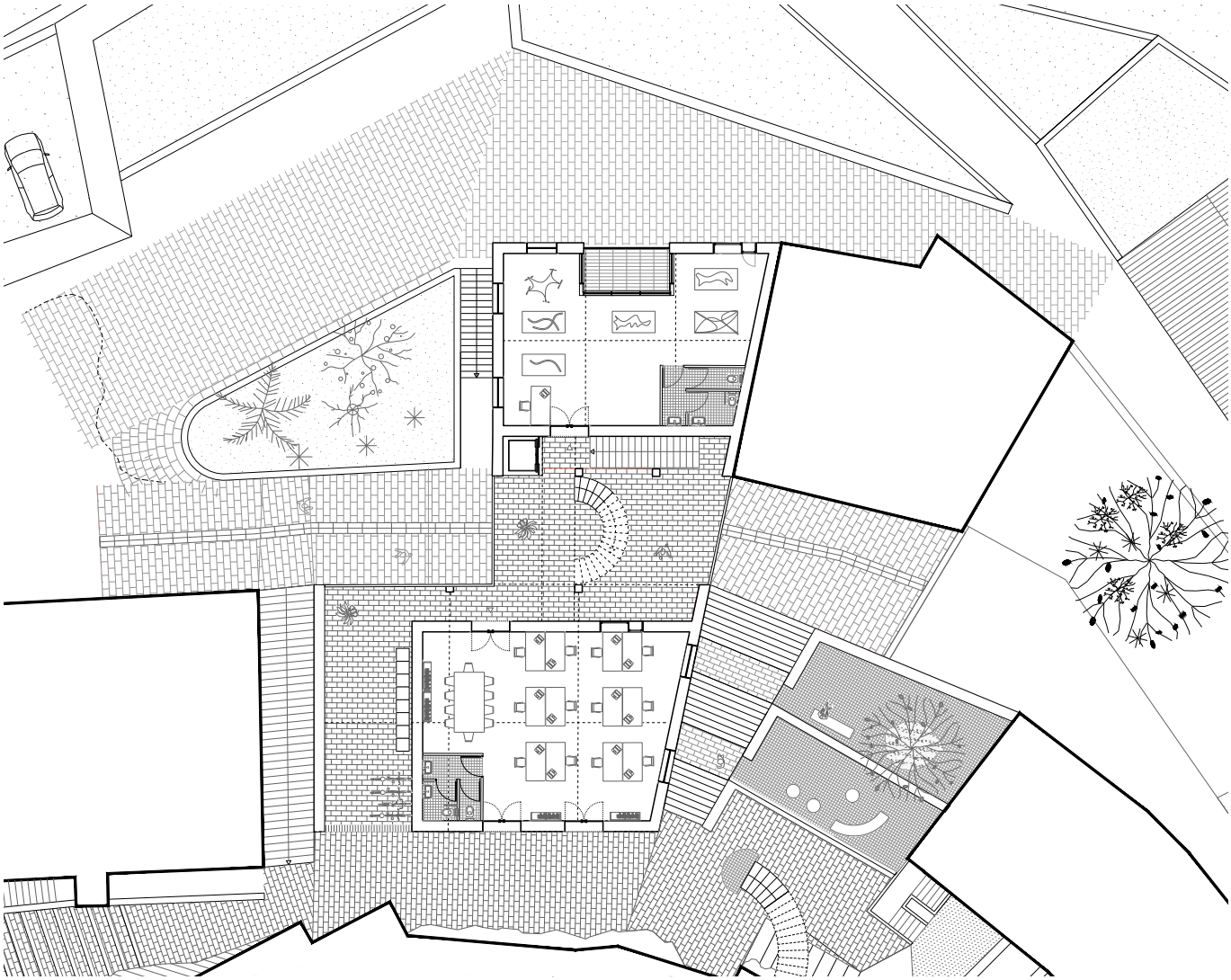


# Projets



# Calvi

# Un entre-deux comme lieu de vie



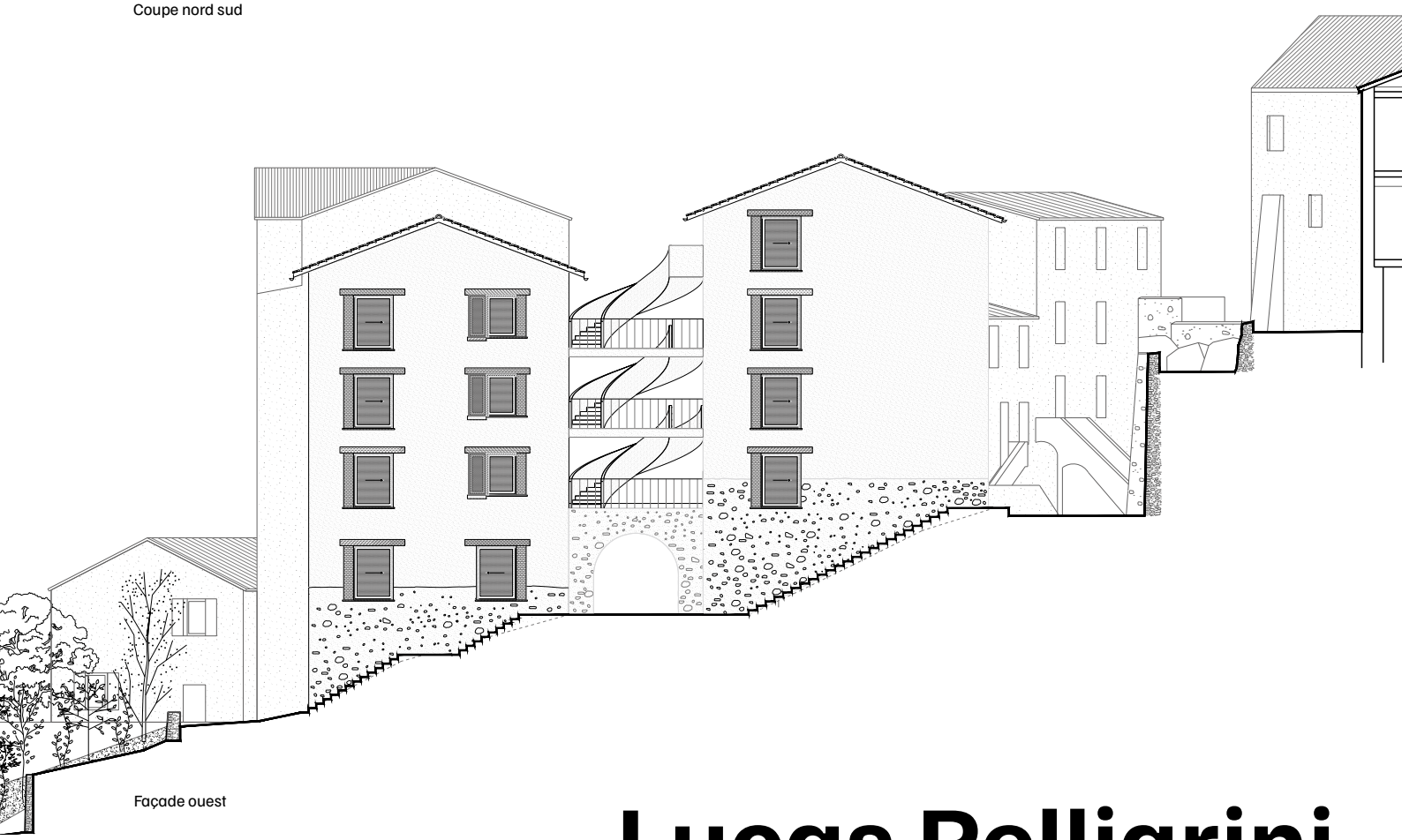

Plan R+1

Et si on imaginait densifier la citadelle, un lieu où seules les ruines témoignent de ce qui aurait pu y avoir auparavant ? Des ruines qui pourraient devenir un lieu de vie communautaire et d'activités pour les habitants de la citadelle, permettant de revitaliser la partie nord, de réinvestir l'ancien hôpital militaire en lui offrant un nouvel accès.

À travers des observations, conversations et recherches, l'architecture fait coexister, espace public, espace de travail et espace privé. En proposant des circulations, permettant d'affirmer la présence de rues que la citadelle aurait connues. Cette volonté de faire cohabiter lieu de vie et lieu d'activité, crée une distinction : aux étages accessibles depuis la rue, des espaces capables aux usages flexibles, aux étages supérieurs des logements, profitant d'une vue qu'offre la citadelle sur le grand paysage. Le projet compose avec les savoirs-faire et les traditions constructives corses, les difficultés d'accès et la collecte de matériaux en réemploi présents sur le site, liés à l'effondrement d'édifices anciens.

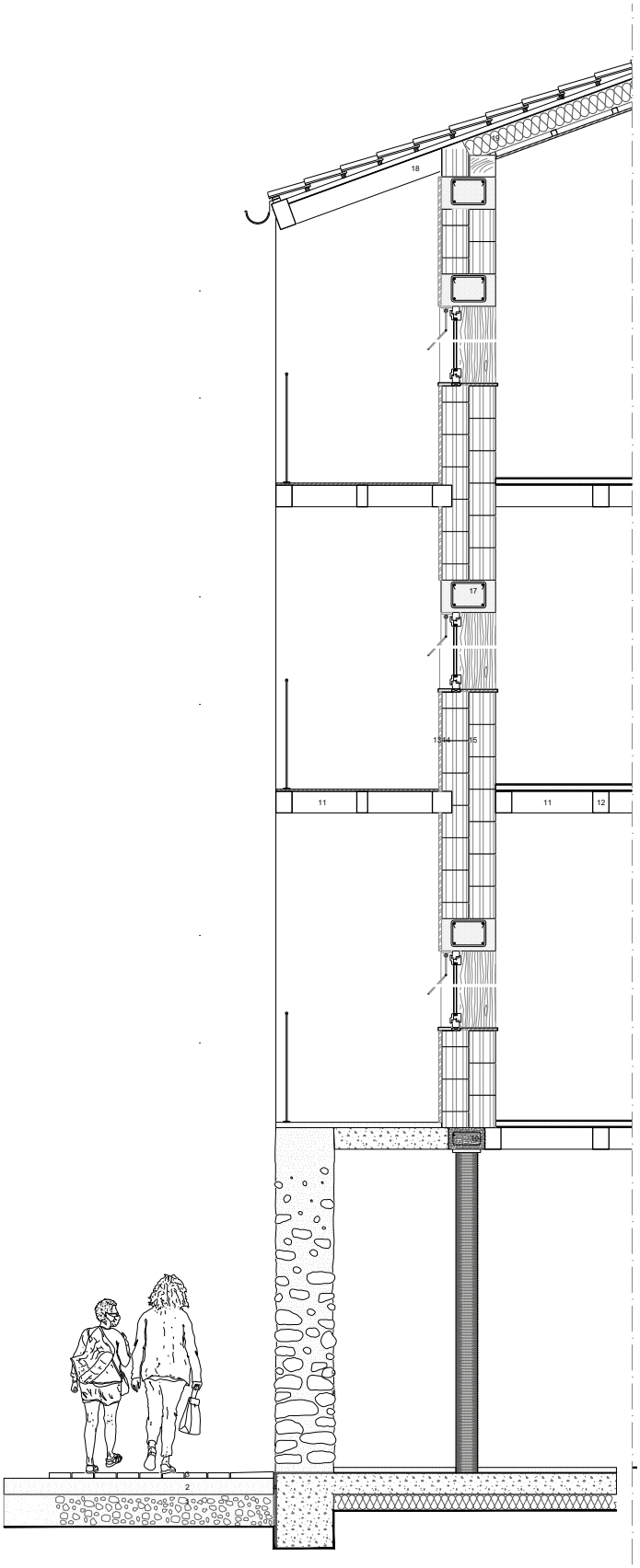


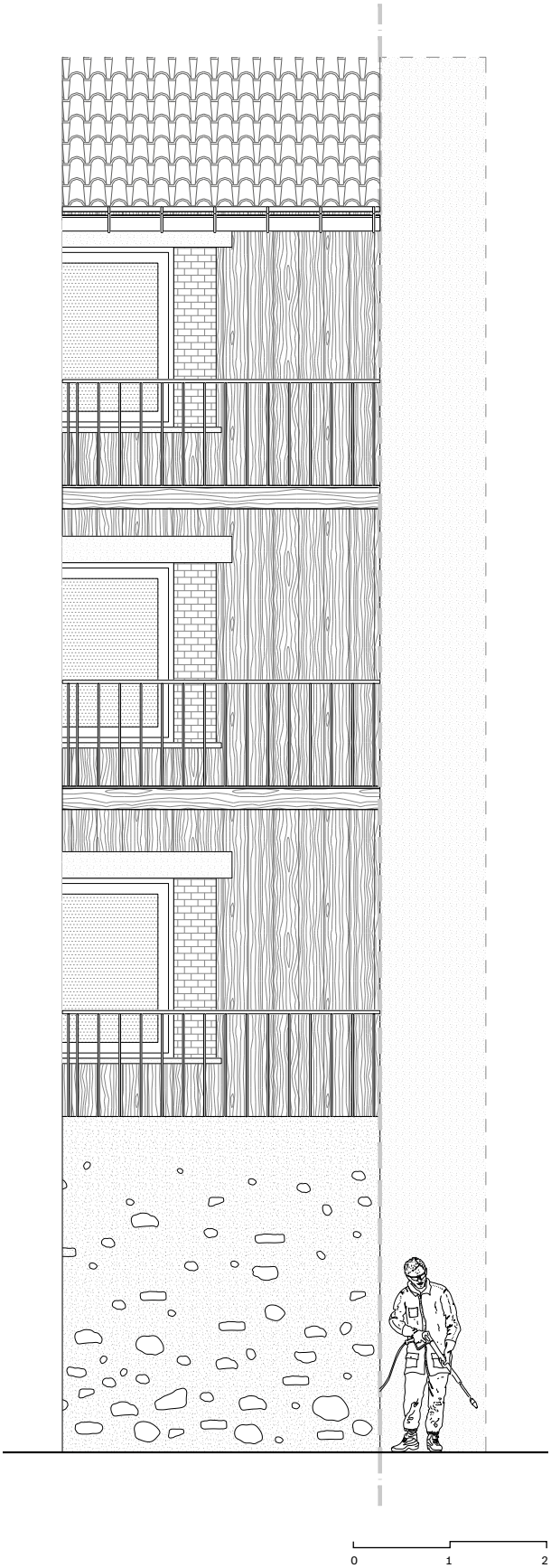
Coupe nord sud



Façade ouest

# Lucas Pelligrini & Eliza Gude

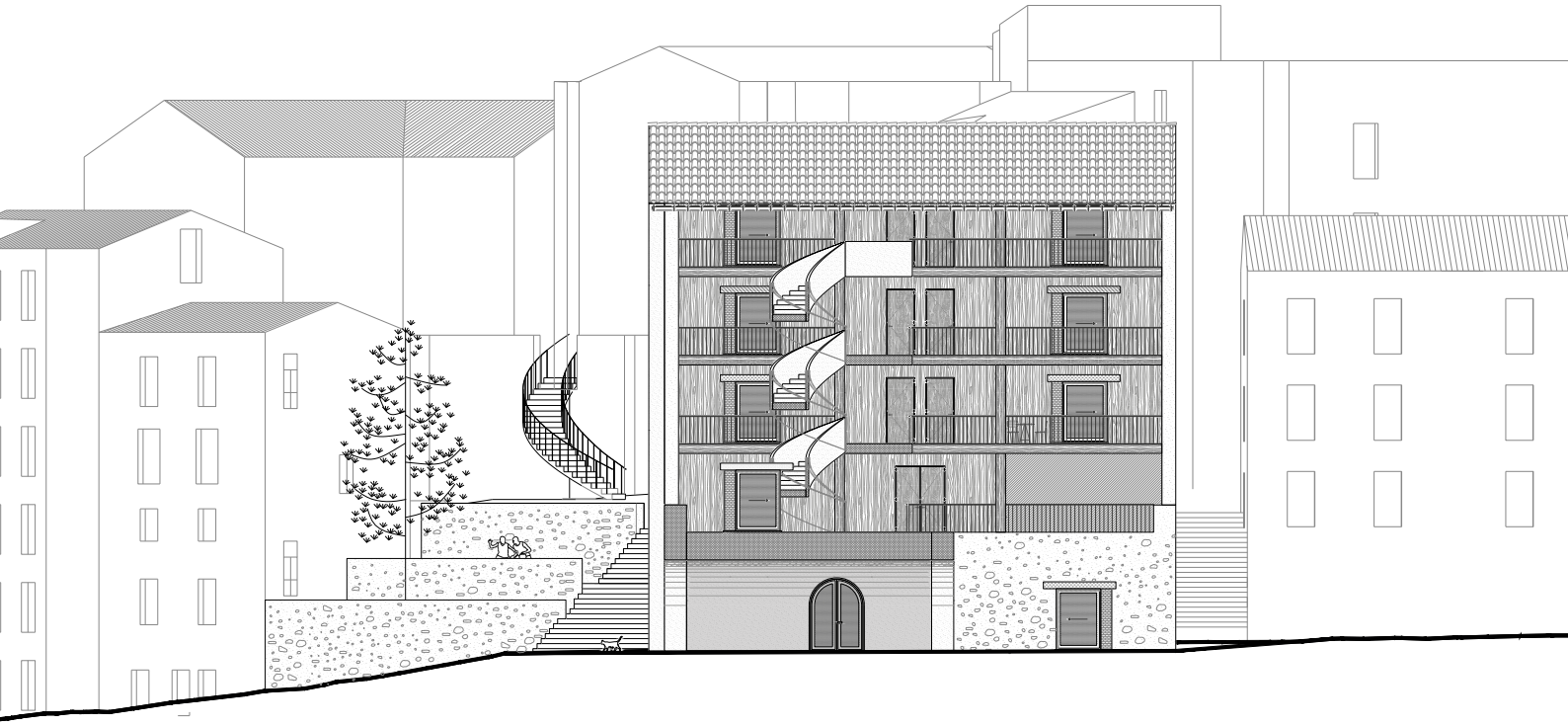




0 1 2

Détail en coupe et façade

1 lit de gravier
2 lit de sable
3 pavé granit
4 drain - pare vapeur
5 isolation sous dalle
6 gros béton
7 chape de finition
8 mortier de chaux, billes de verre expansé
9 pierre de site
10 ceinture béton armé, liaison pierre / brique
11 poutre bois en porte
12 solives
13 enduit chaux
14 isolation
15 brique monomur
16 menuiserie bois
17 linteau
18 chevron
19 isolation
20 tuiles de terre cuite



Façade nord

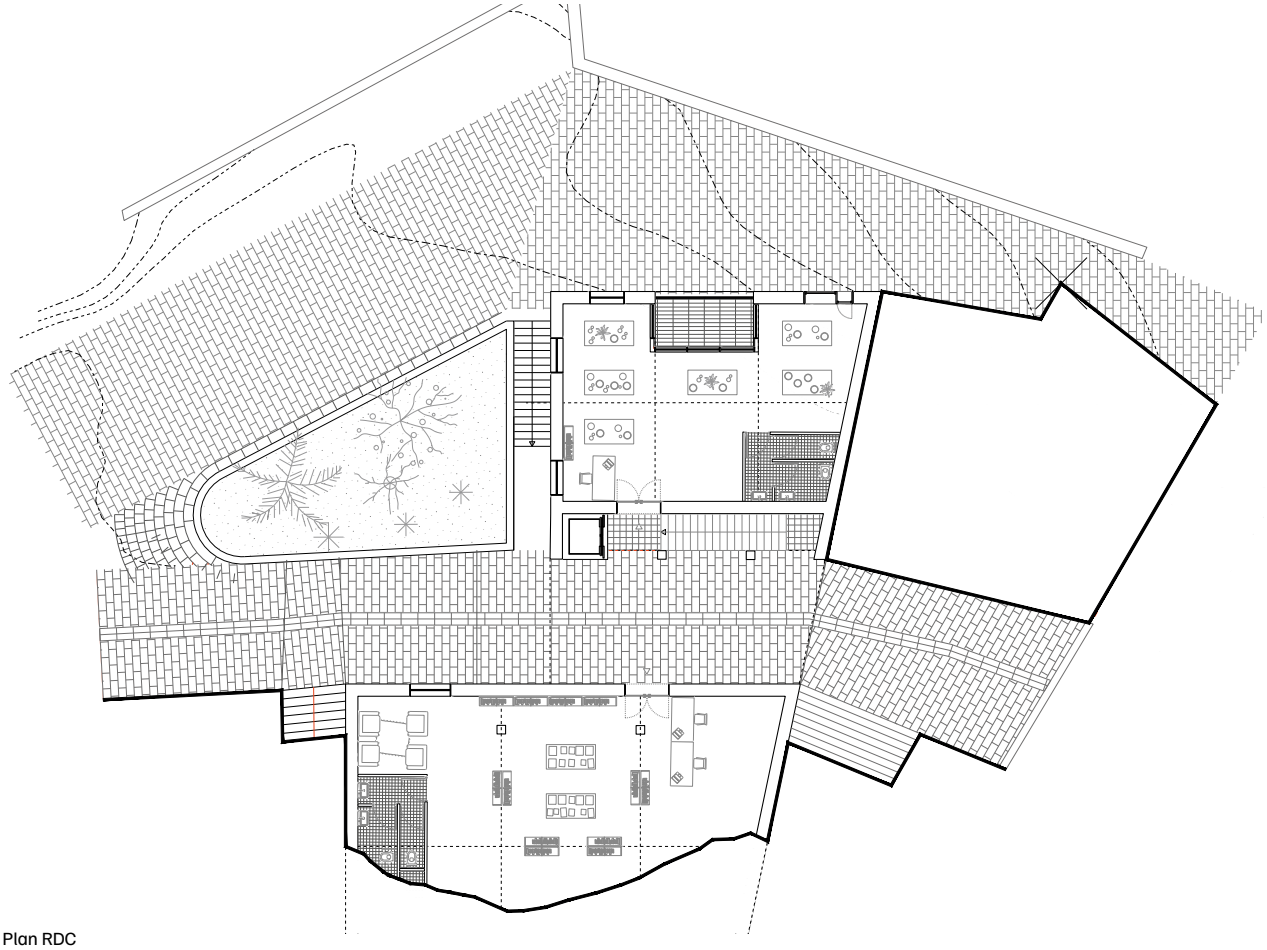
0 2 5



Coupe façade est



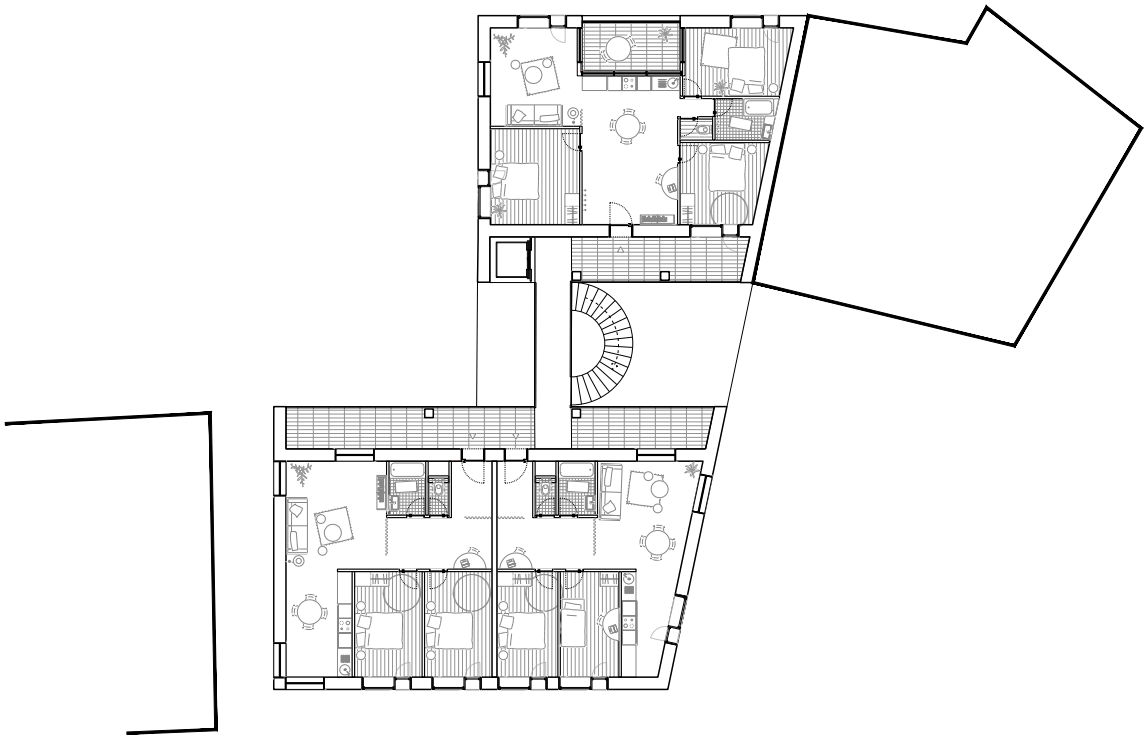
Axonométrie



Plan RDC



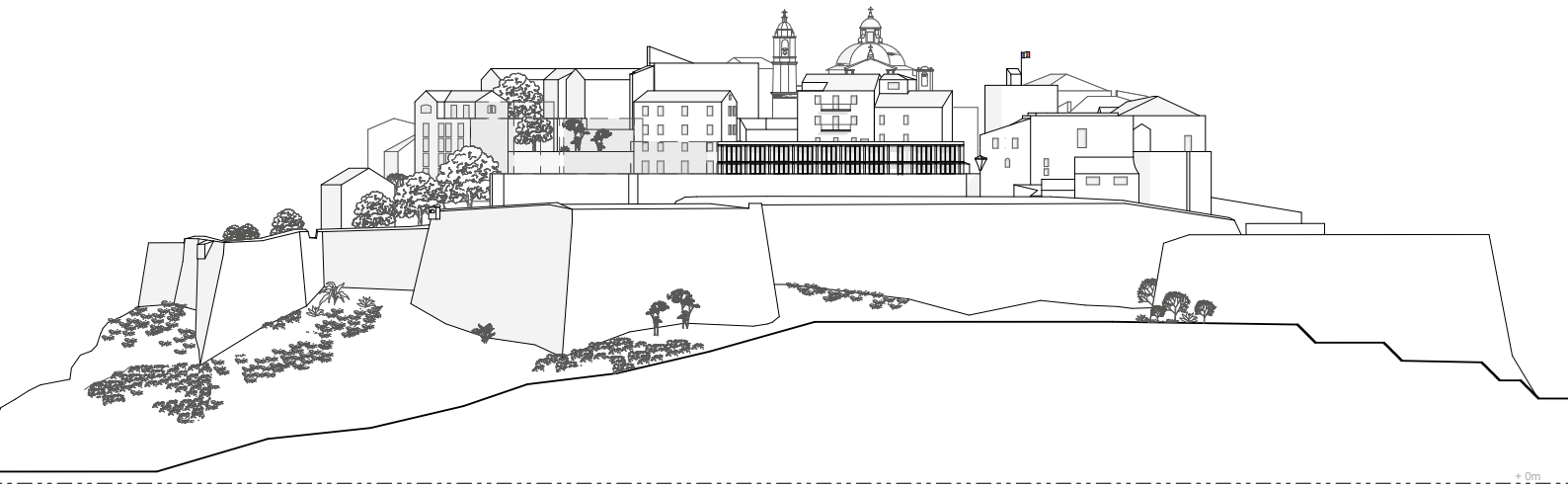

Vue intérieure d'un appartement et sa loggia tournée vers la Revellata.



Plan R+2

0 2 5

# Redonner vie aux délaissés




Elévation ouest de la citadelle

0 5 10

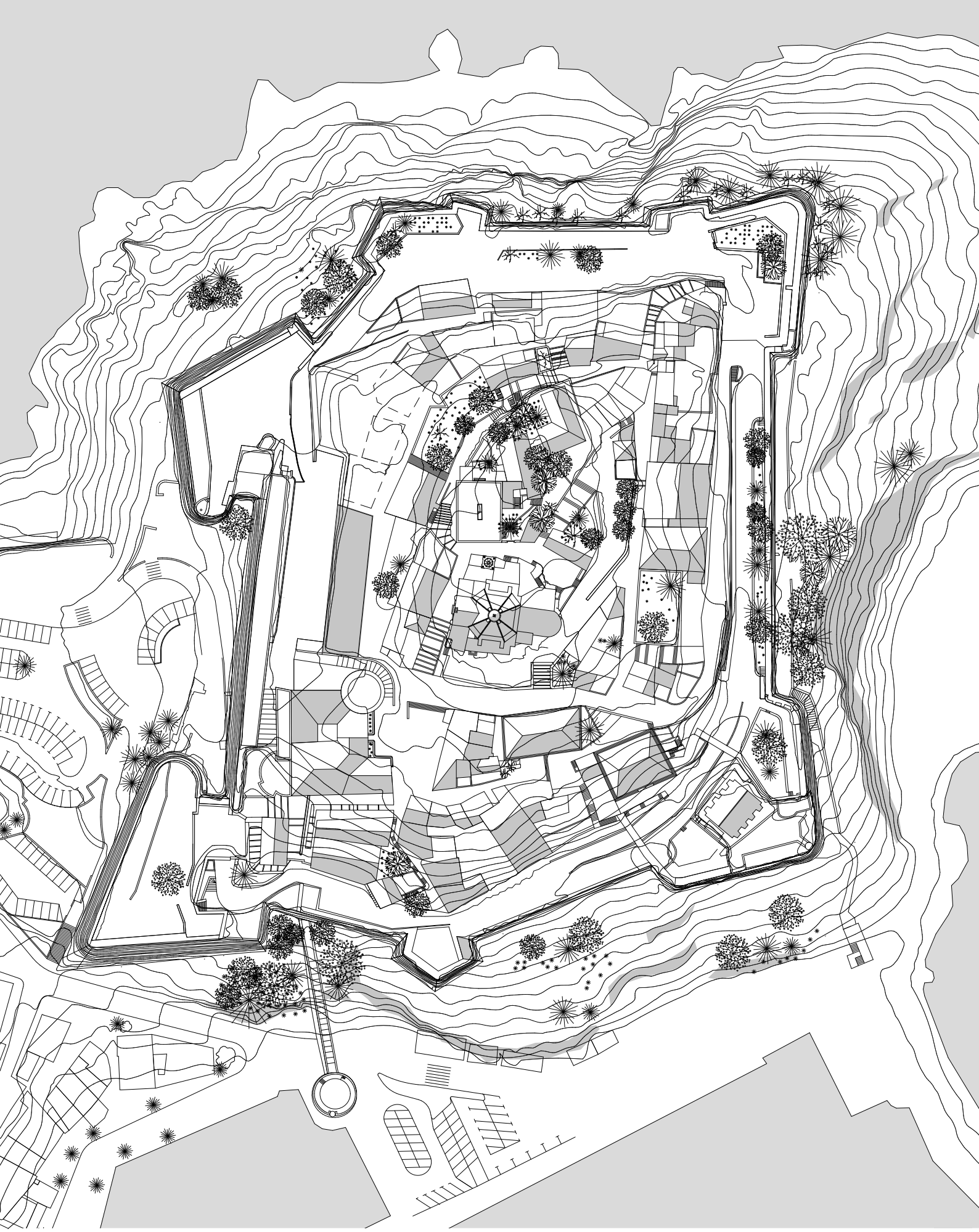
Le nord-ouest de la citadelle s'est transformé au cours du temps avec la perte des maisons qui formaient la façade sur mer.

Pour imaginer une restitution de ces maisons, il faut se référer aux plans d'archives qui attestent de leur présence passée. Ces plans d'archives nous informent également sur les bâtiments à construire, notamment un palais épiscopal jamais réalisé sur l'emplacement même de ce projet. Cette intervention viendrait compléter la rue nouvellement restituée en la reliant à la Place d'Armes.

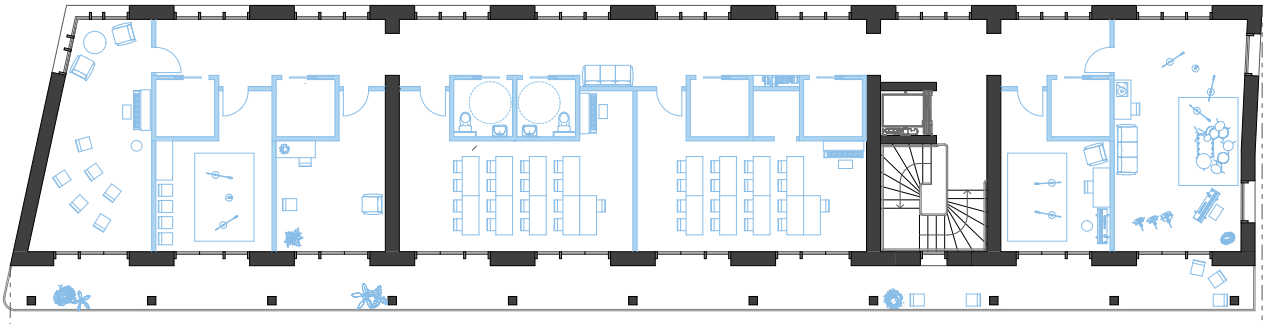
Le projet fait face à la Pointe de la Revellata, aux côtés du château génois. Il met en œuvre du tuf, un matériau local issu du sol des plaines agricoles de la baie de Calvi. Il a été pensé comme un équipement offrant un service à la citadelle, une école de musique, qui ne serait plus enfermée dans les sous-sols de l'Oratoire.

Et si c'était autre chose ? Ce projet a été pensé pour que sa trame constructive puisse accueillir d'autres types d'usages : logements traversants, commerces de proximité en rez-de-chaussée, espaces de travail ou peut-être médiathèque...

À vous d'imaginer.



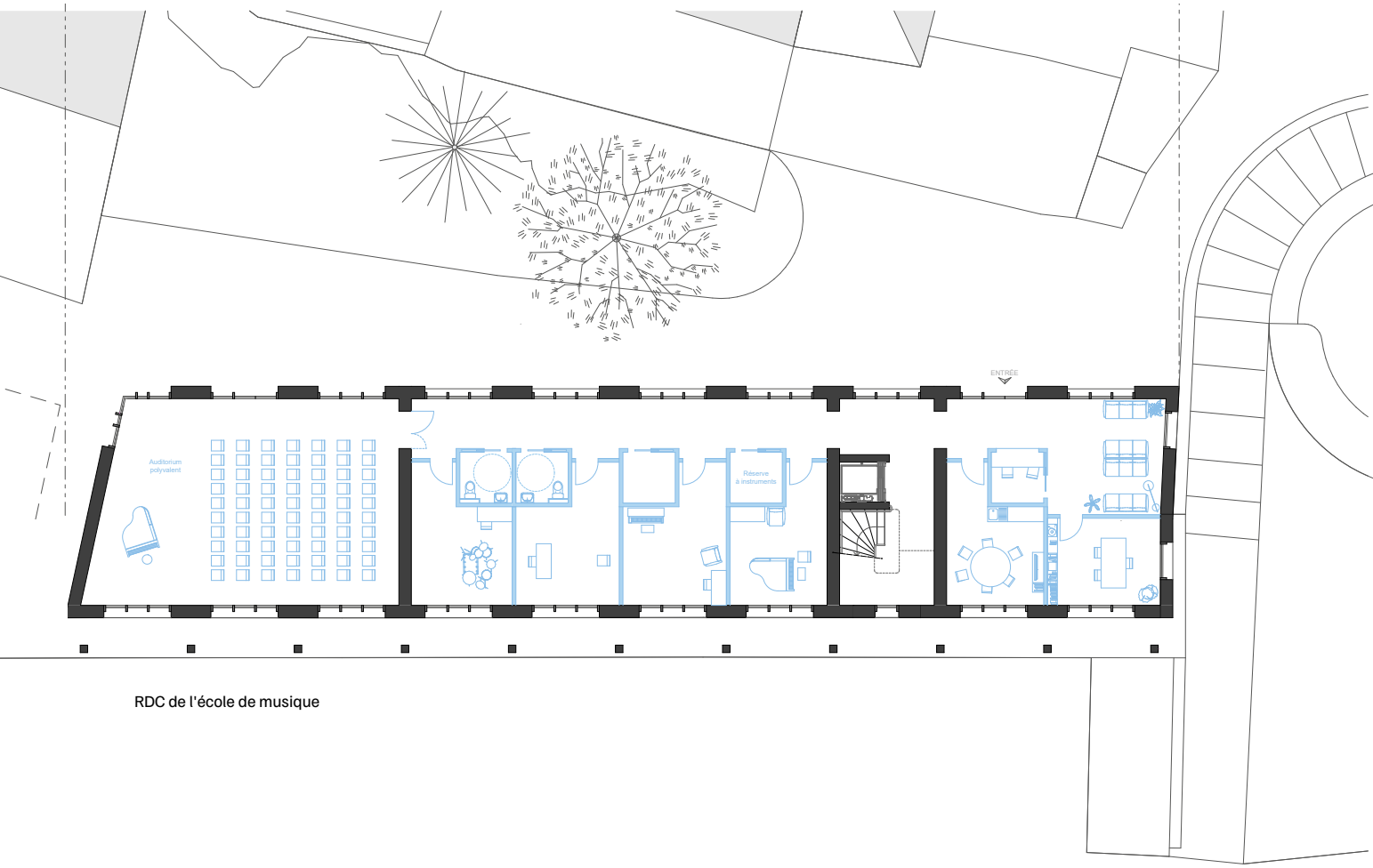
Plan masse de la citadelle de Calvi



R+1 de l'école de musique



Élévation est




RDC de l'école de musique



# Enjamber le rempart





Élévation ouest

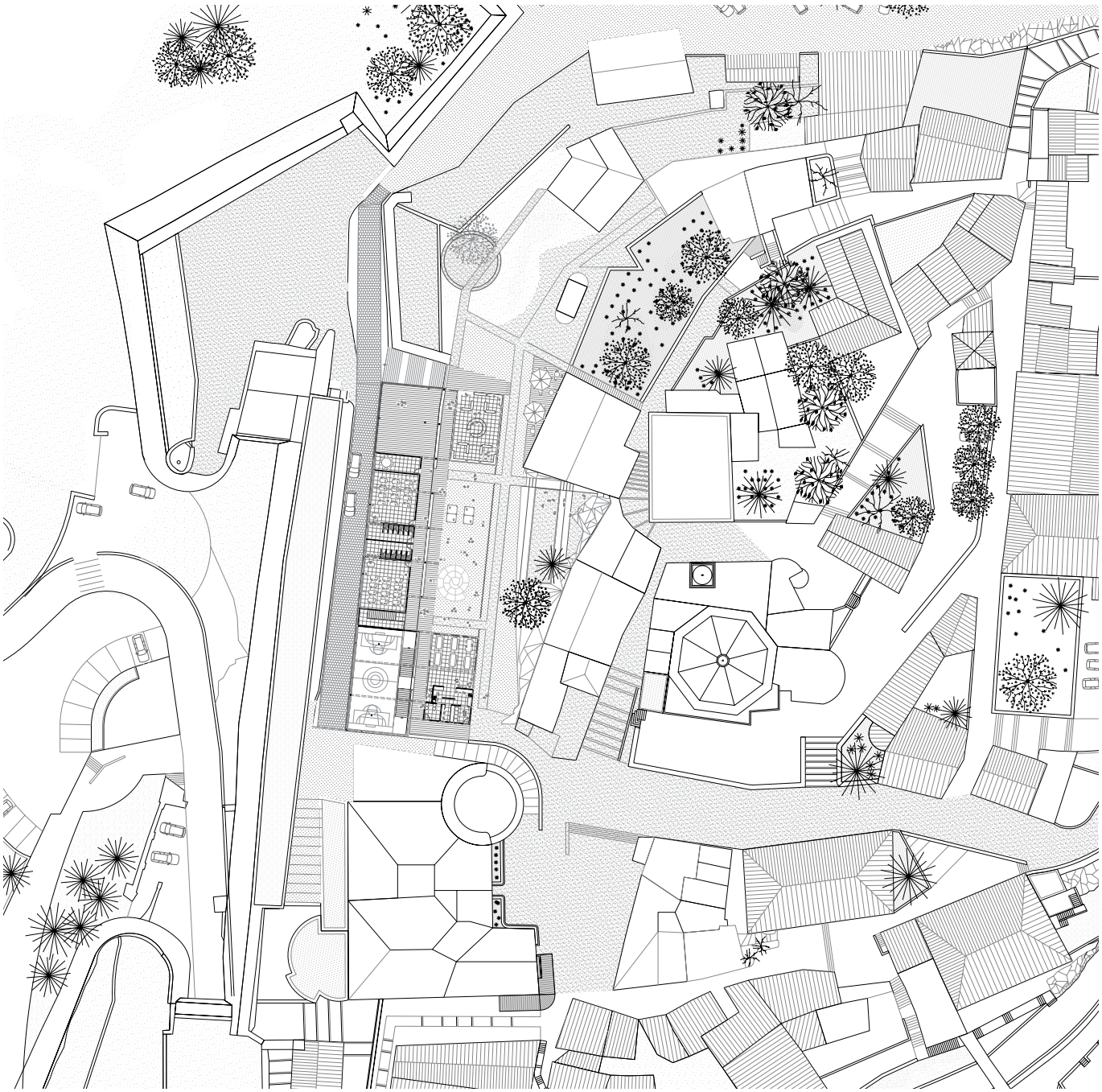
0 2 5

La citadelle constitue une ville en empilement, en strates. Les rues, les habitations suivent les courbes topographiques et s'élancent harmonieusement jusqu'en son point culminant, la cathédrale. Chaque strate permet de créer des vues sur le grand paysage environnant. Nous avons travaillé, sur sa partie nord-ouest, sur une zone allant de l'ancienne maison de Christophe Colomb jusqu'au palais des gouverneurs. Un grand vide peu exploité face au grand paysage délimité par une densité bâtie en co-visibilité avec le château génois.

Les rez-de-chaussée ne communiquent pas avec cet espace. Le projet est doté d'une structure bois posée sur un socle en béton venant enjamber le rempart.

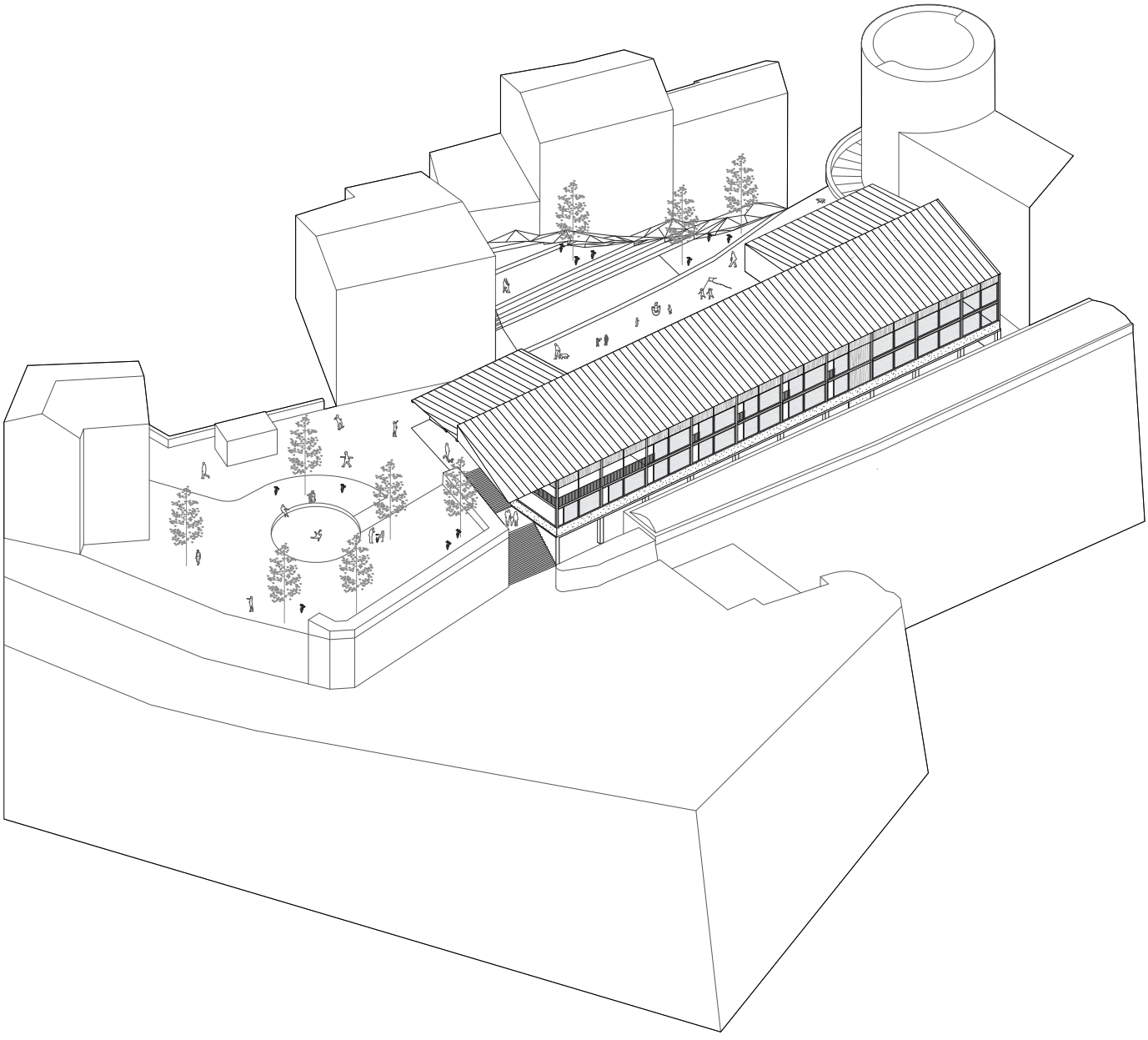
L'intervention est légère et ponctuelle son intention est de redynamiser ces esplanades avec la création d'une place, des équipements publics et un jardin.

Le projet tisse aussi un lien entre les parties hautes et basses du rempart et apparait comme un objet d'infrastructure capable de recevoir des usages protéiformes et simplifier les cheminements aux différents étages face à la pointe de la Revellata.



Plan de sol

# Alvin Georgeault, Nathan Paris et Marin Perret



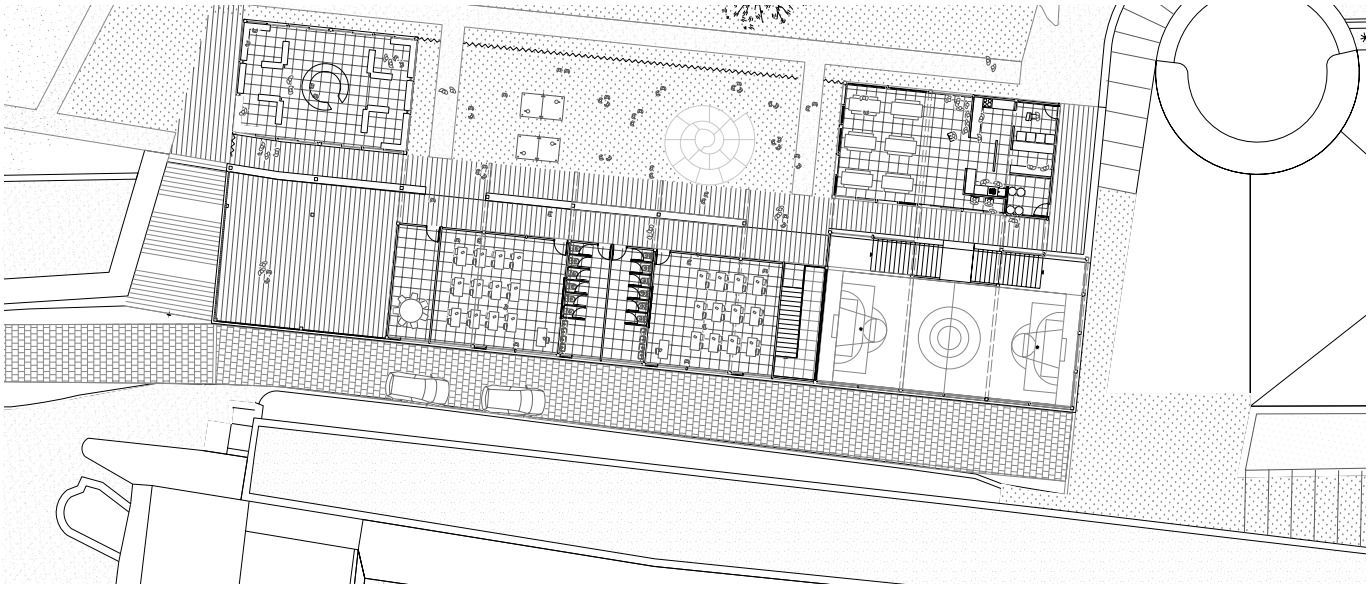
Axonométrie de l'école adossée au rempart



Plan N+2



Plan N+1

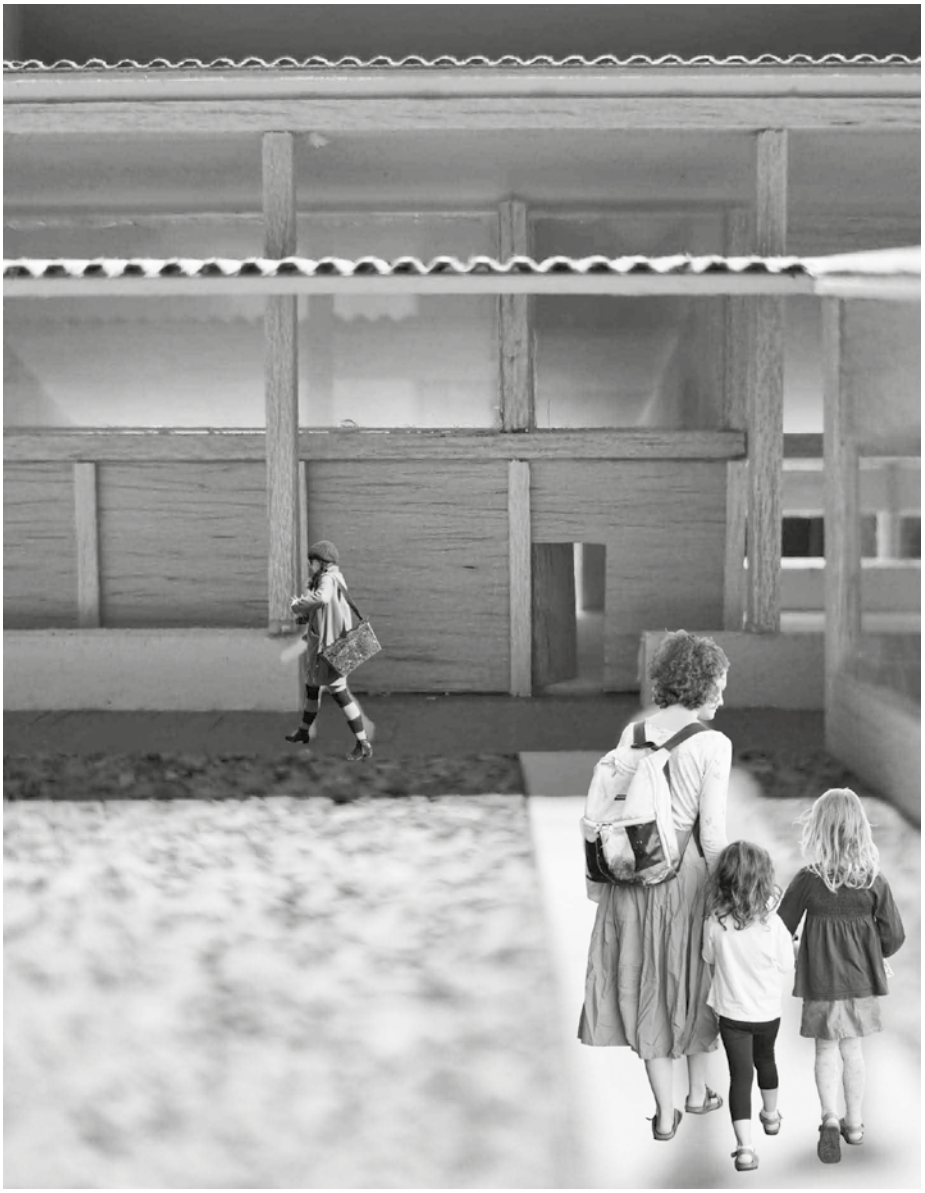


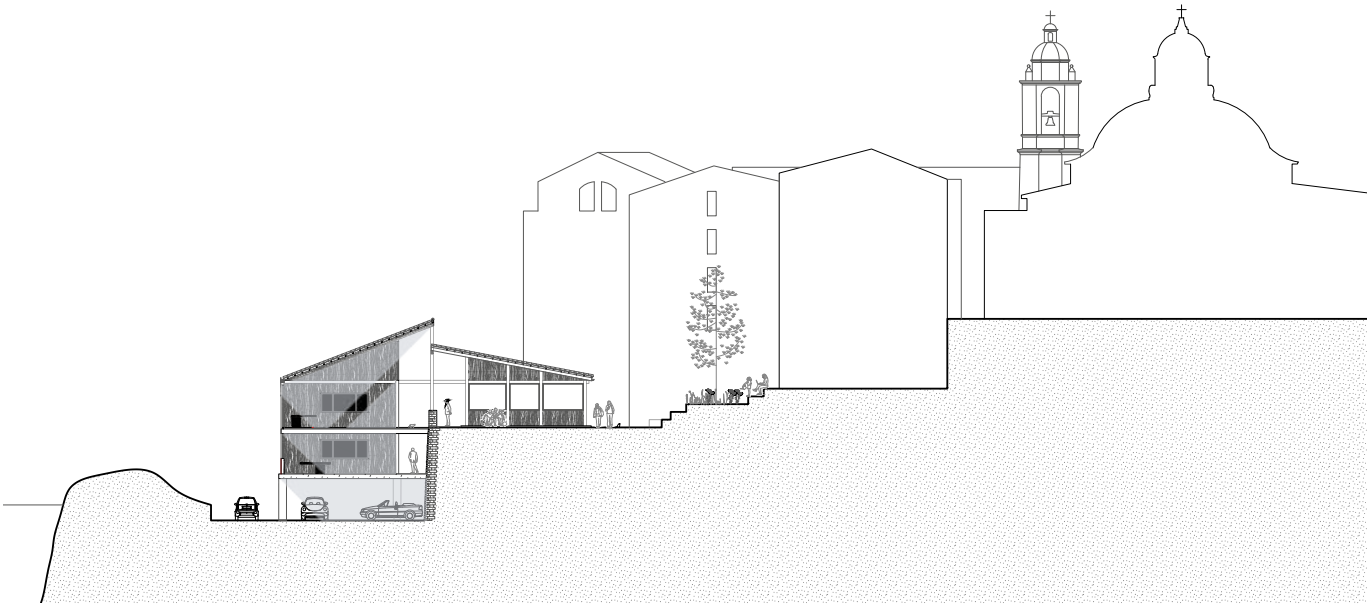
Plan RDC



Promenades en perspectives







Coupe transversale

0 2 5

# Requalifier l'entrée de la citadelle et ses abords




Comment ne pas être saisis devant les remparts de la citadelle et ses bastions qui ponctuent cette fortification en arrivant à Calvi !

Nous y avons vu une invitation. Que ce soient les volumes ou la matérialité de cette construction posée sur cet éperon rocheux, tout ici pousse à la rêverie architecturale.

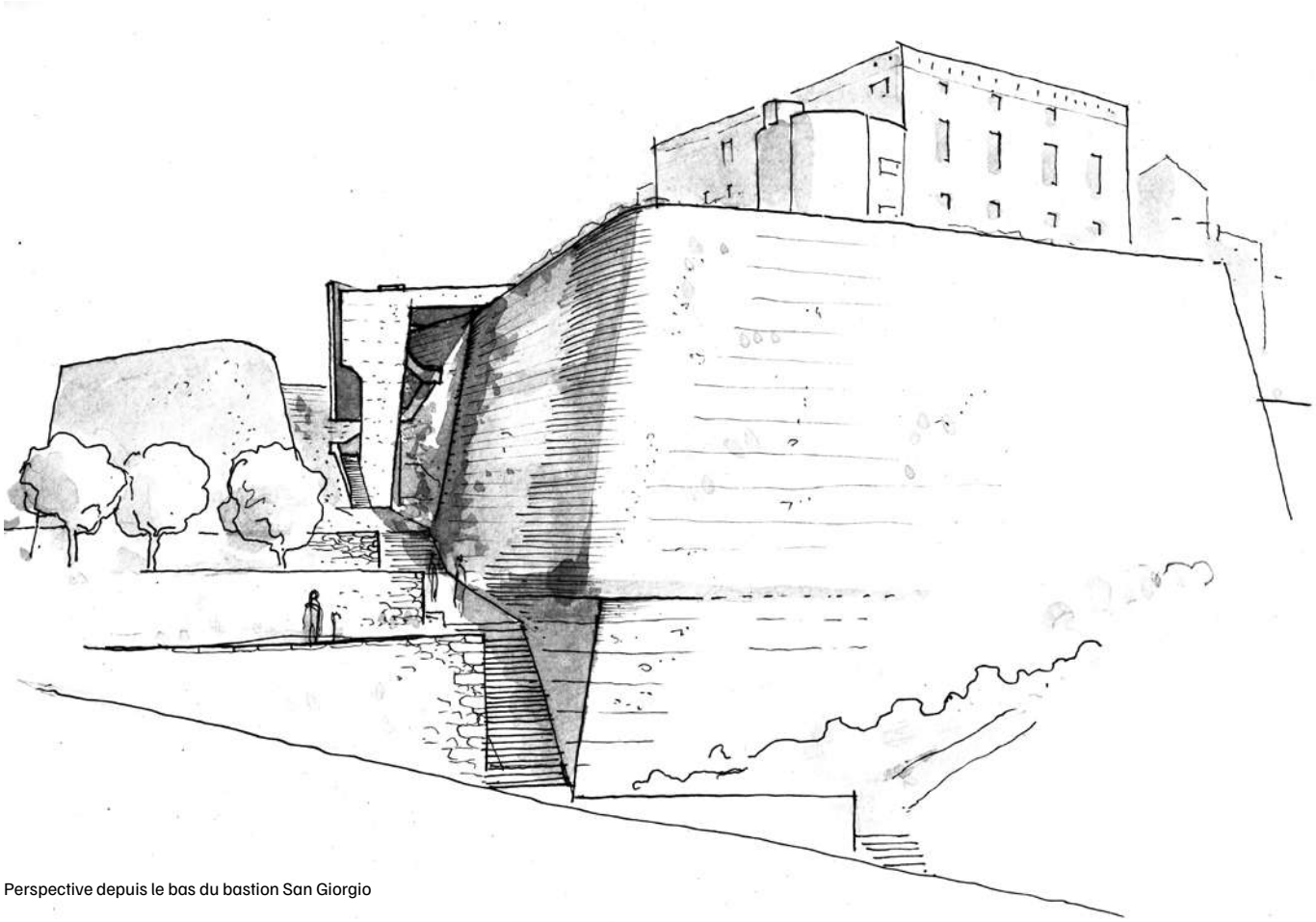
Enceinte conçue comme imprenable et qui en son sein renferme un trésor, une situation exceptionnelle dans le grand paysage de la Balagne.

En dessinant cet ouvrage unique vient très vite l'envie de jouer avec ces volumes aux géométries puissantes qui sont parvenues jusqu'à nous. Donc créer un dialogue de formes qui raconterait la citadelle, ce qu'elle devient et ce qu'elle pourrait devenir. Aujourd'hui, un ouvrage pacifié qui s'ouvre et donnerait à voir aux visiteurs et usagers un site exceptionnel.

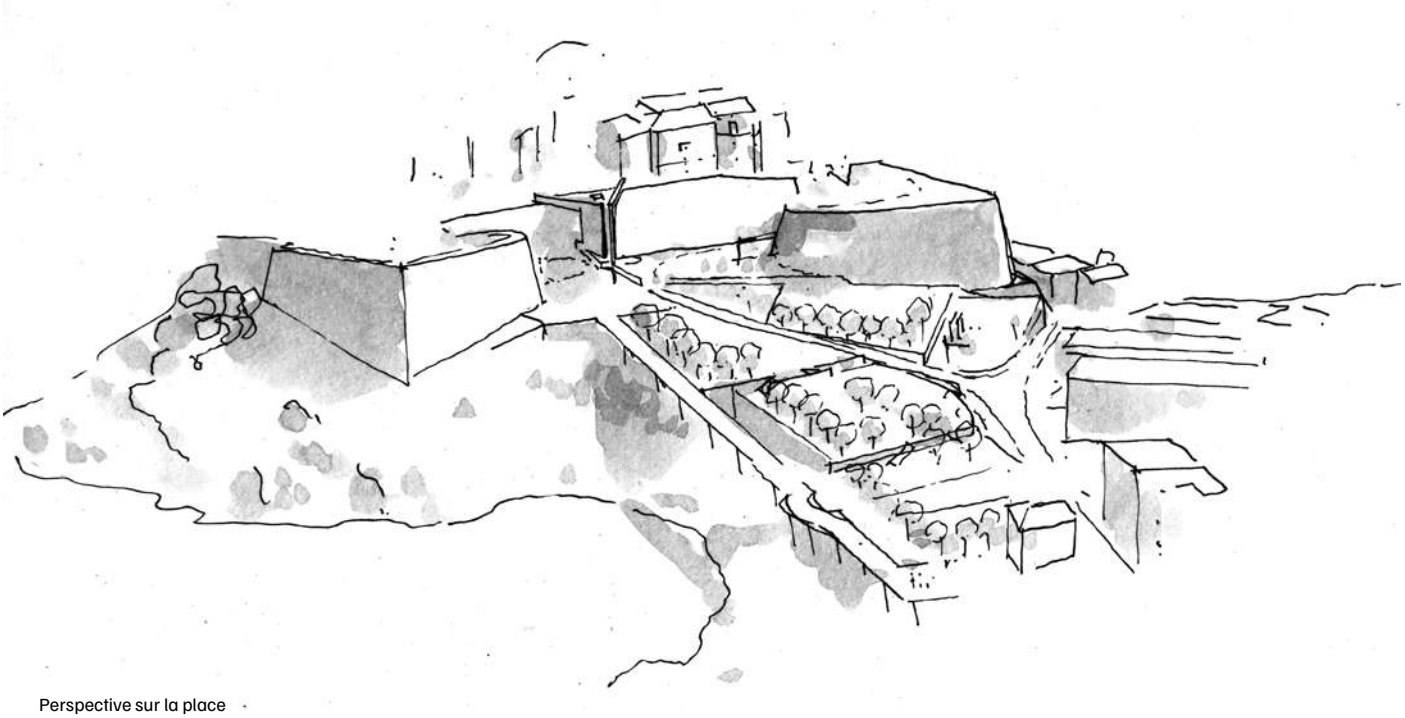
Et pourquoi pas un nouveau bastion qui offrirait cette ouverture, un point de jonction symbolique entre la citadelle et la ville basse. Finalement le point de départ d'un travail d'unification entre la ville et sa citadelle. Un objet qui permettrait de cristalliser la mise en forme d'une place qui revaloriserait les liens forts que l'on devine sans peine entre Calvi et sa Citadelle.

**Intentions du projet**

1 Créer un signal, un «bastion ouvert» qui appelle vers la citadelle
2 Une promenade le long de la mer
3 Un axe qui structure la place
4 Un axe qui prolonge la rue Georges Clémenceau



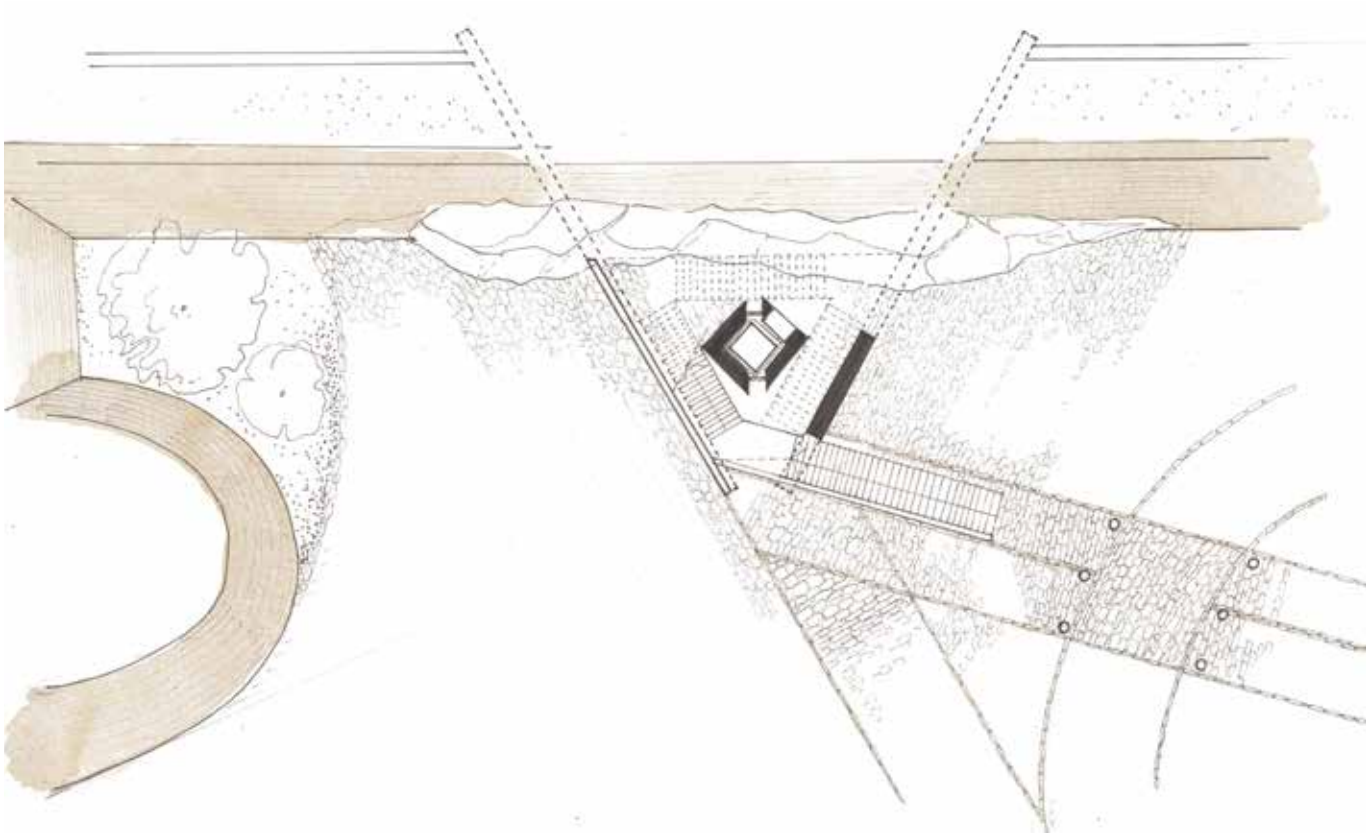
Perspective depuis le bas du bastion San Giorgio



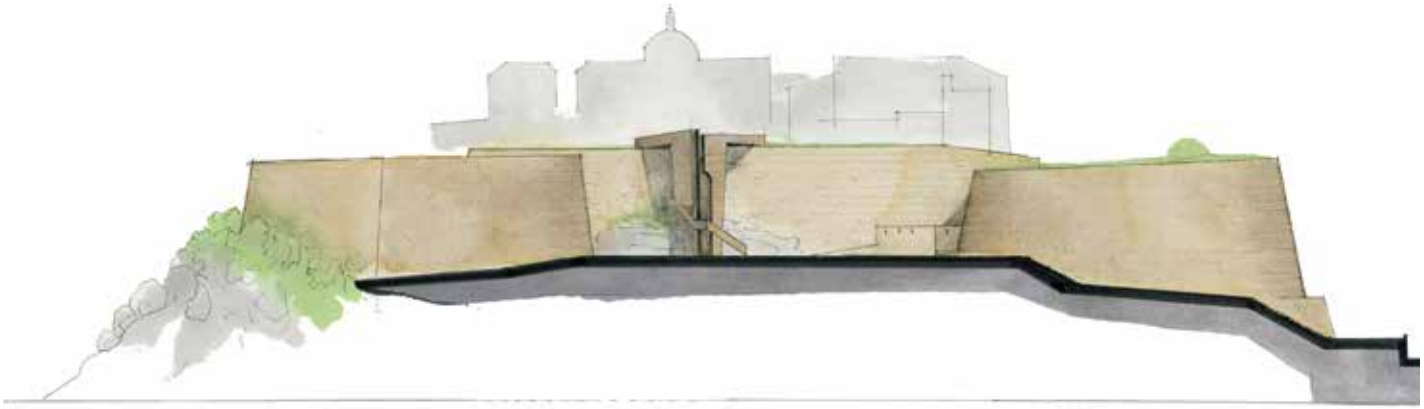
Perspective sur la place



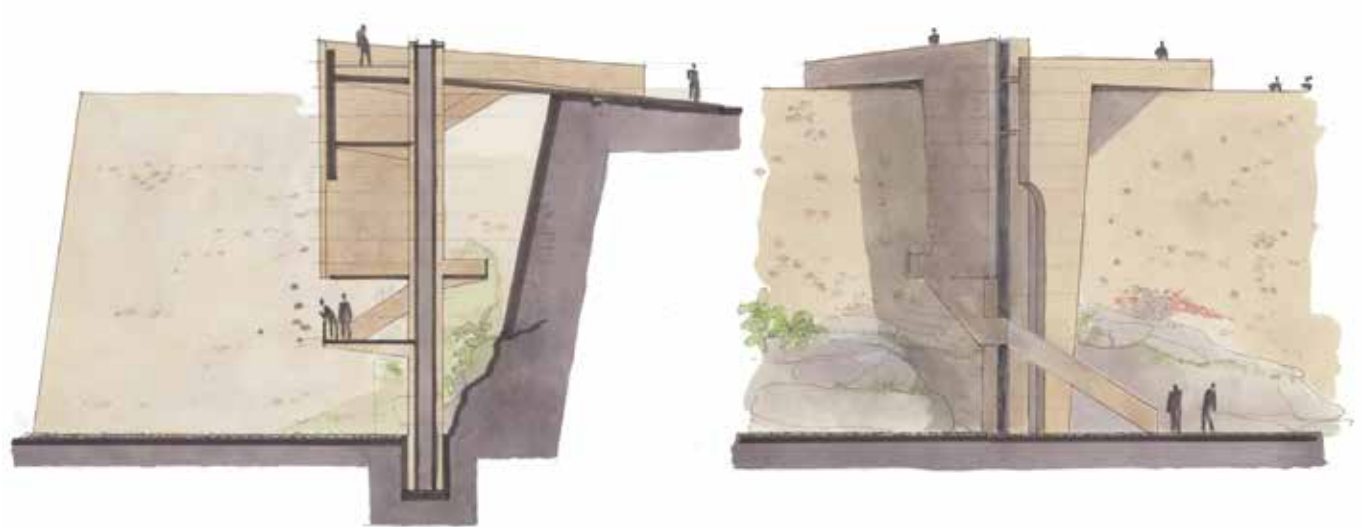
Plan masse de la place



Plan du bastion



Élévation sur le rempart ouest avec le nouveau bastion



Coupe sur le nouveau bastion

# Composer avec la topographie du glacis de granit



Façade sud

Au pied des remparts de la citadelle, face à la baie, plus loin les montagnes ; lieu remarquable par le contraste du bleu de la mer et du granit.

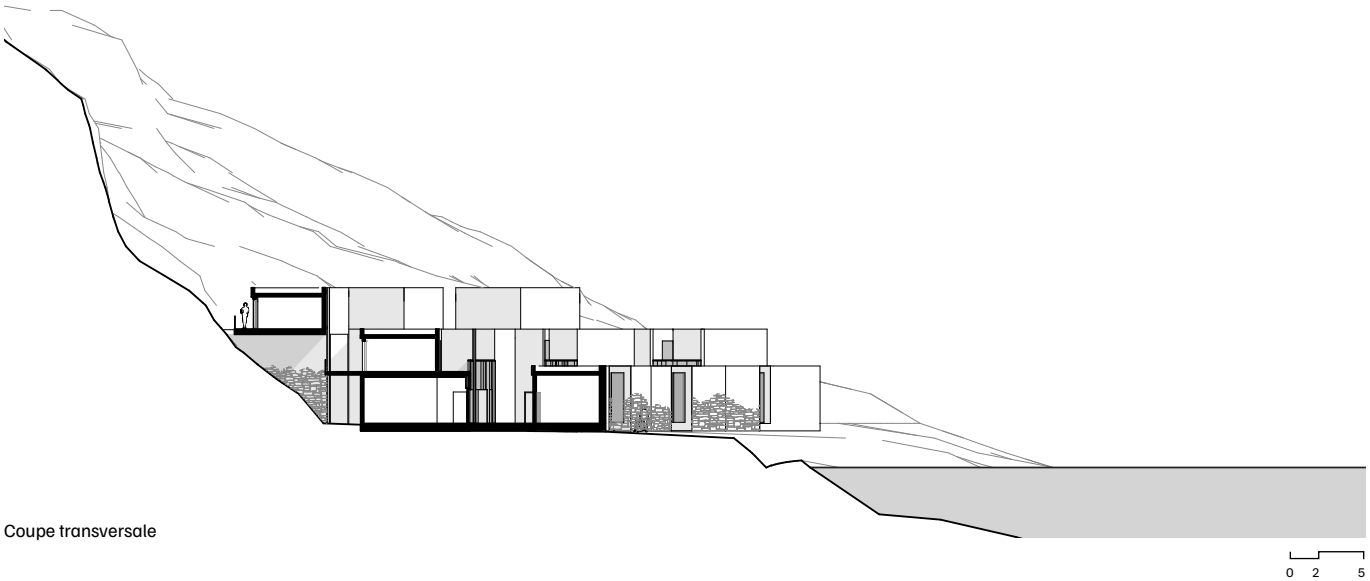
Le projet fait reflet au rempart, qui s'impose dans le paysage par sa présence forte en habitant une topographie imaginaire, épousant les courbes qu'offre la géologie lisse et compacte. Depuis la mer, la façade du projet n'est autre qu'un long mur de granit qui se déploie, s'interrompt pour fabriquer des passages en révélant des jeux d'ombres et de lumières.

Les volumes sont pensés autour de la notion de parcours, offrant plusieurs chemins reliant les espaces entre eux.

Ces juxtapositions encouragent la déambulation et la découverte. La ruelle principale a le potentiel de devenir un vrai espace communautaire, d'échange, de partage.

Un passage plus discret se faufile entre la roche et les bâtiments, faisant découvrir les remparts d'un autre point de vue. C'est un travail sur la matérialité, sur la relation site-projet, sur l'importance du dialogue entre les deux et une recherche sur le « parcours architectural ».

Plan de masse




Coupe transversale

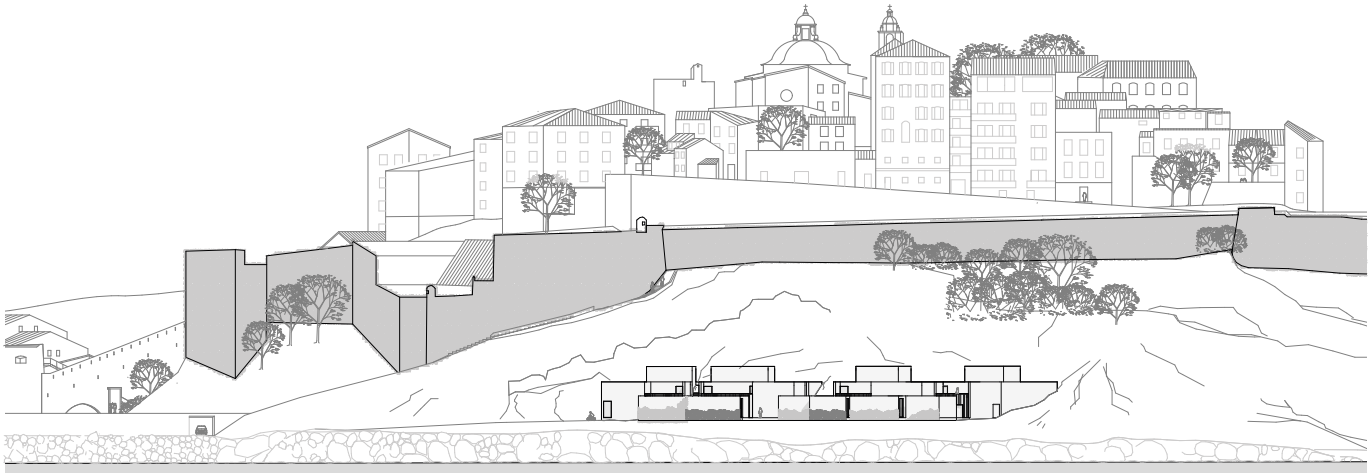


Station de recherches sous-marines et océanographiques de Calvi installée sur la pointe de la Revellata, 1973.
Architectes : Claude Strebelle et Charles Dumont

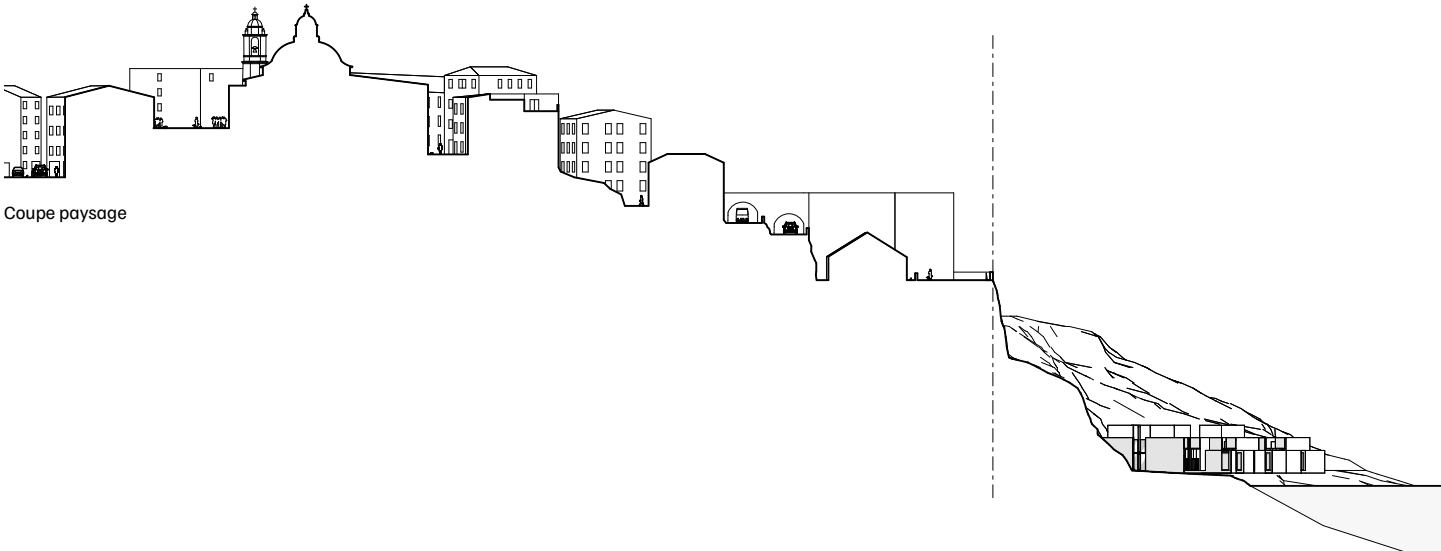




**Façade détail**

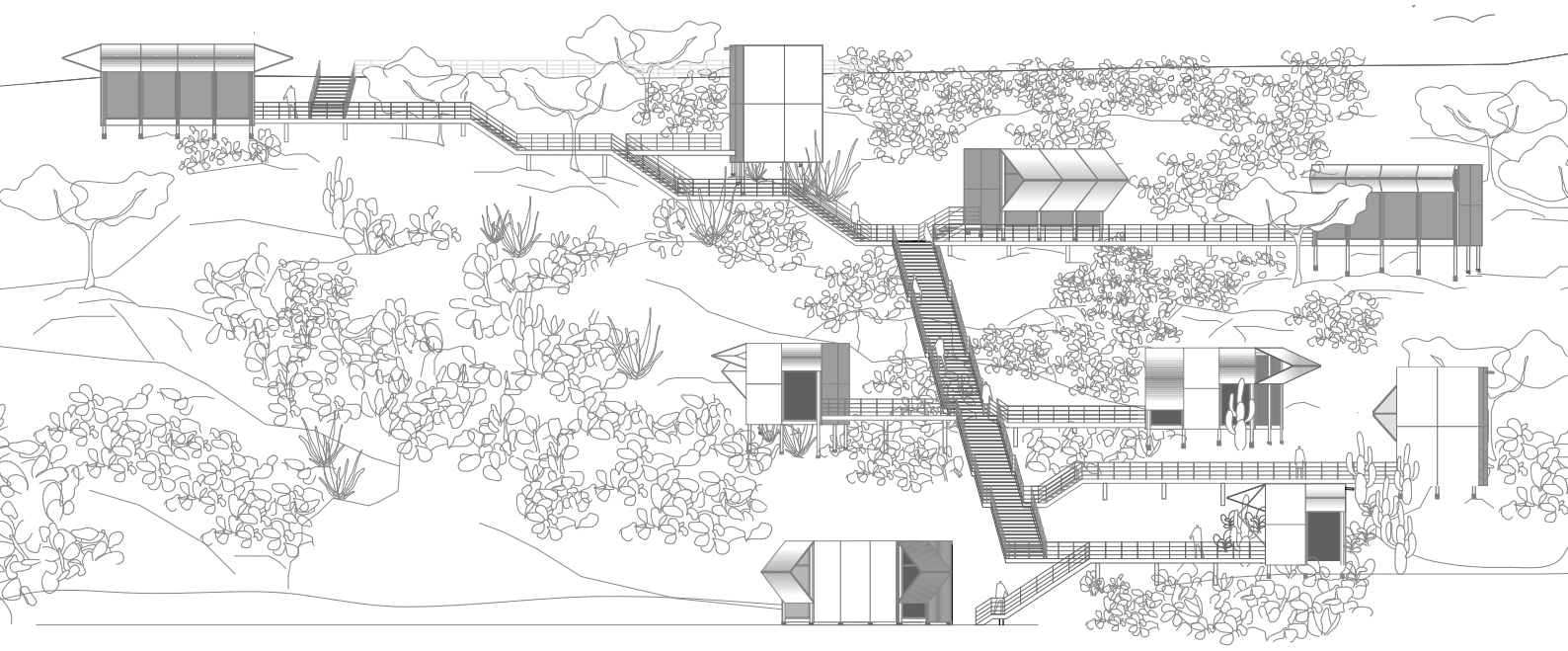


Perspective depuis le bas du bastion San Giorgio



Coupe paysage

# Une promenade construite versant sud



Élévation sud de la promenade habitée

Perchée sur ce haut rocher, pourquoi pas la rendre plus accessible.
Le projet réinterprète dans une écriture contemporaine, des chemins permettant de relier le pied du rempart à la mer.

Un cheminement en acier se pose délicatement sur le socle naturel, comme un coquillage sur le rocher. Les garde-corps en verre offrent une incroyable vue sur la mer et le grand paysage dans toutes les directions. Une enveloppe en aluminium superposée à la structure métallique est équipée de panneaux pouvant s'ouvrir ou se fermer complètement en fonction des usages, pour se protéger du soleil et du vent.

Il s'agit d'un parcours multifonctionnel proposé aux habitants et visiteurs. Lieux d'échange et de partage, lieux de repos et de promenade. Sa dimension constructive permet de le voir proliférer ou disparaitre aussi vite qu'il est apparu.



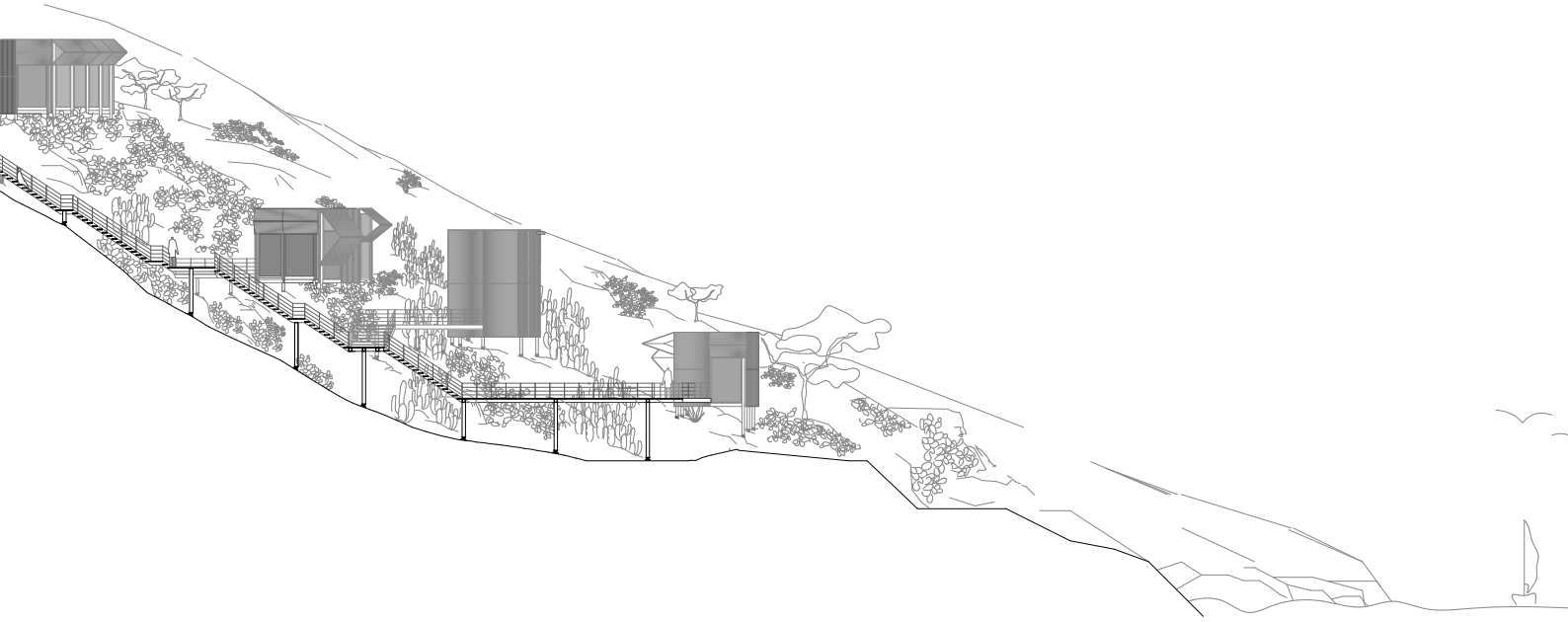
Plan masse

0 5 10

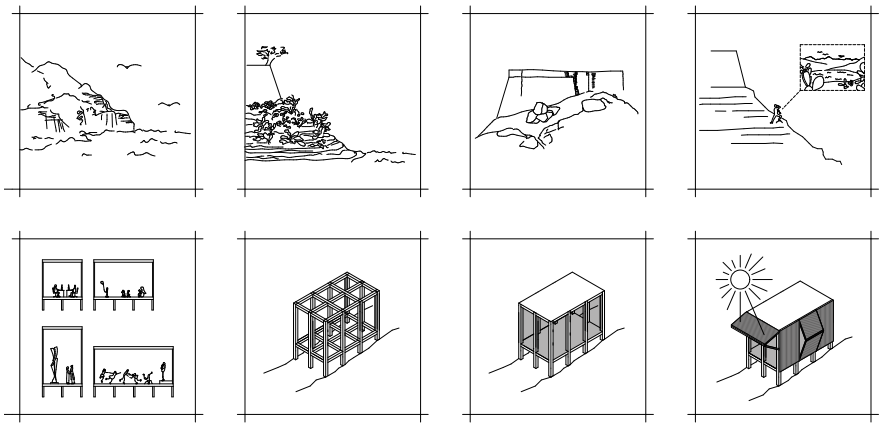


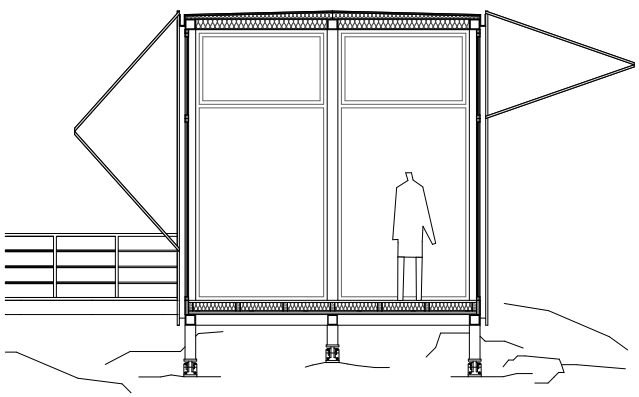
Élévation est de la citadelle sur son socle naturel

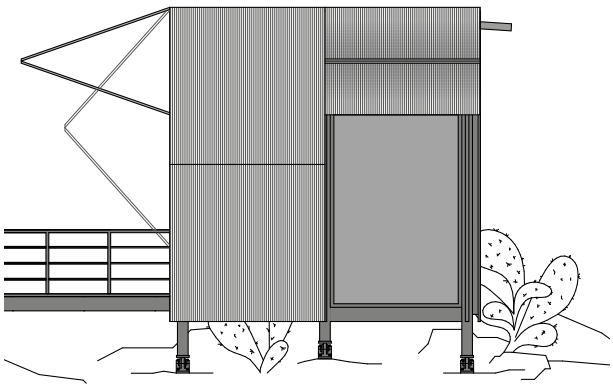
# Charlotte Widmer et Léa von Kaehne

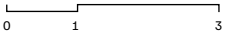


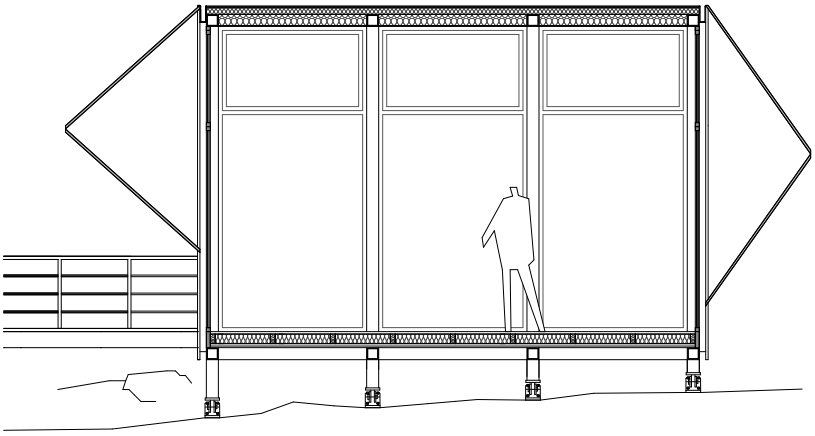
Coupe du site

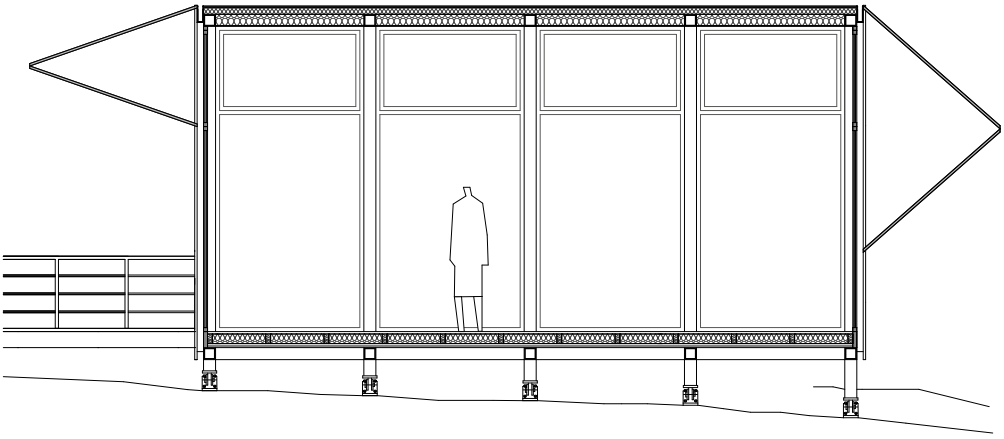


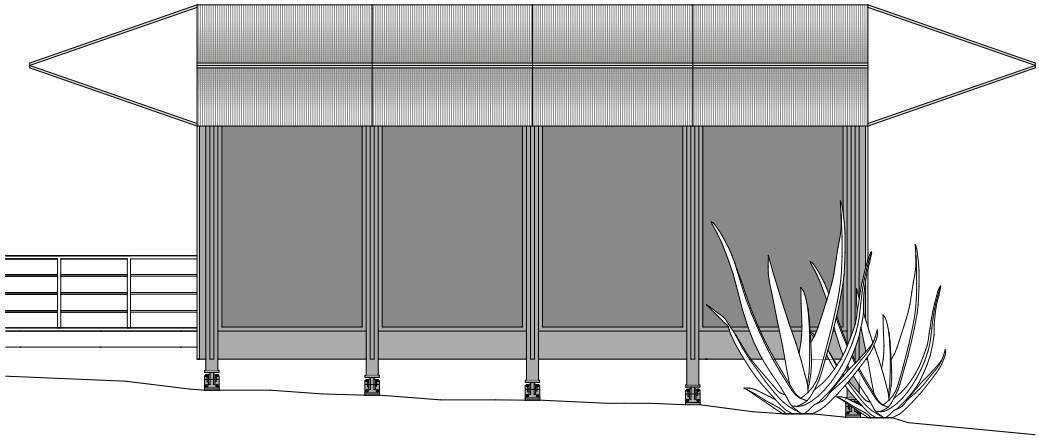










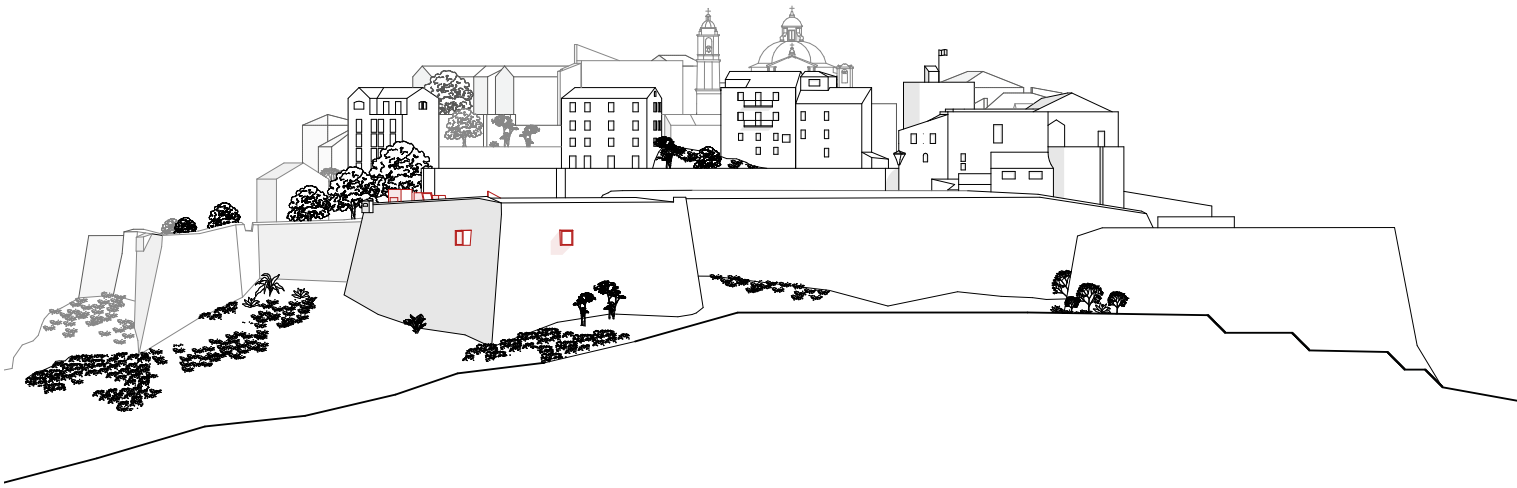




Coupes élévations des micro-architectures

0 1 3

# Et si l’on occupait le dessous des bastions ?



Façade ouest







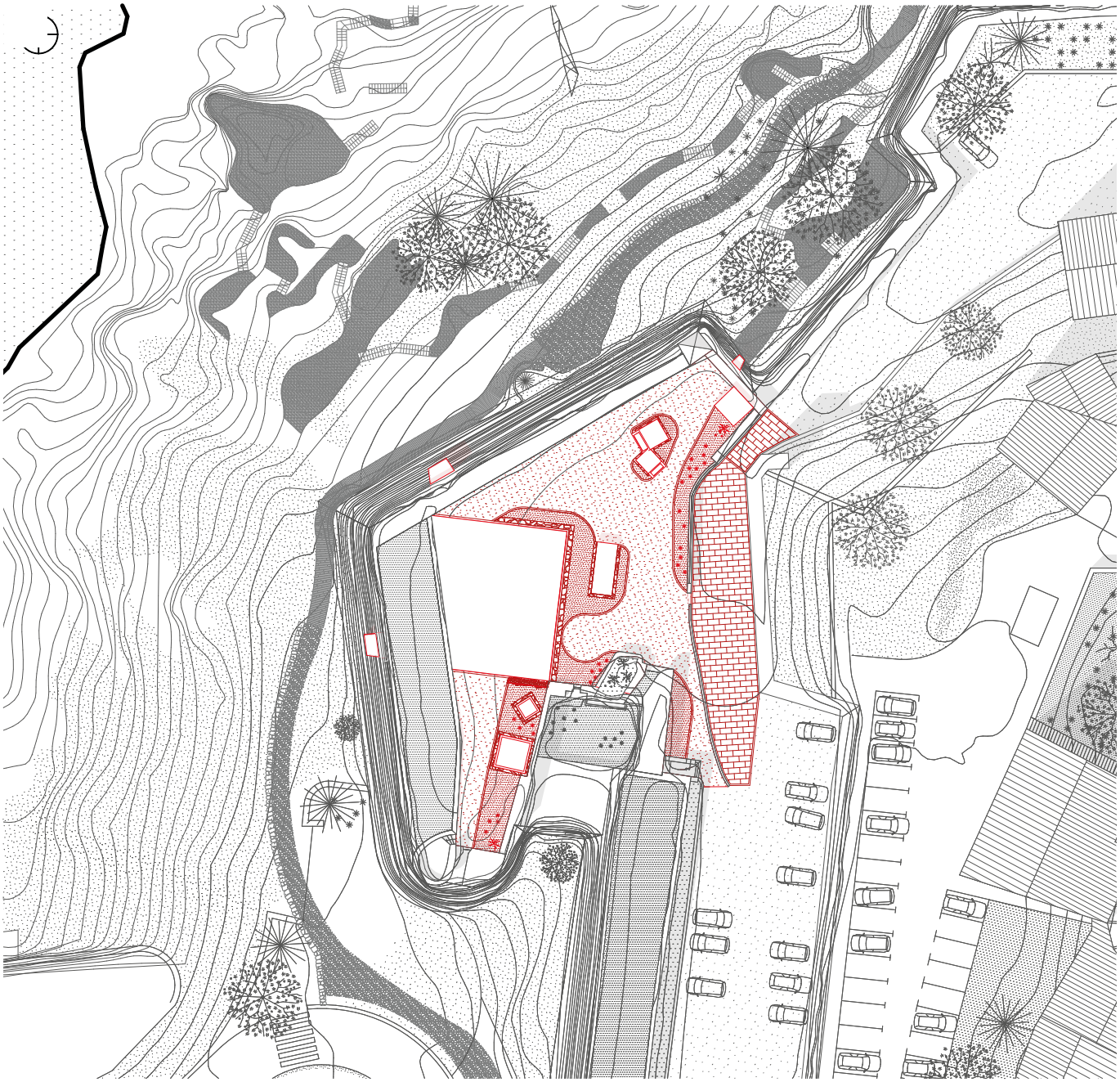
Cadrages sur le paysage proche et lointain

Longtemps resté inoccupé, le bastion Vaccino, situé au nord-ouest de la citadelle, offre des vues sur la mer, la ville de Calvi, et sa citadelle. Aujourd’hui exploité comme belvédère, ce bastion abrite une ancienne chambre de tir, véritable trésor historique. Pour redonner vie à cet espace, ce projet troglodyte s’inscrit en prolongement du volume historique pensé pour défendre l’entrée de la citadelle.

Paradoxalement, ces volumes enterrés sont aujourd’hui connectés aux cheminements que propose le plan guide.

Les diverses hauteurs sous dalles rythment la découverte des volumes révélés par une lumière naturelle parfois latérale, parfois zénithale. Ces variations nous rappellent que la surface n’est pas si loin, la mer non plus. Elles soulignent ce rapport au temps lié au parcours du soleil.

L’utilisation de l’acier sur les éléments proéminents est une métaphore contemporaine de l’érosion composant avec la stratification constructive des remparts.

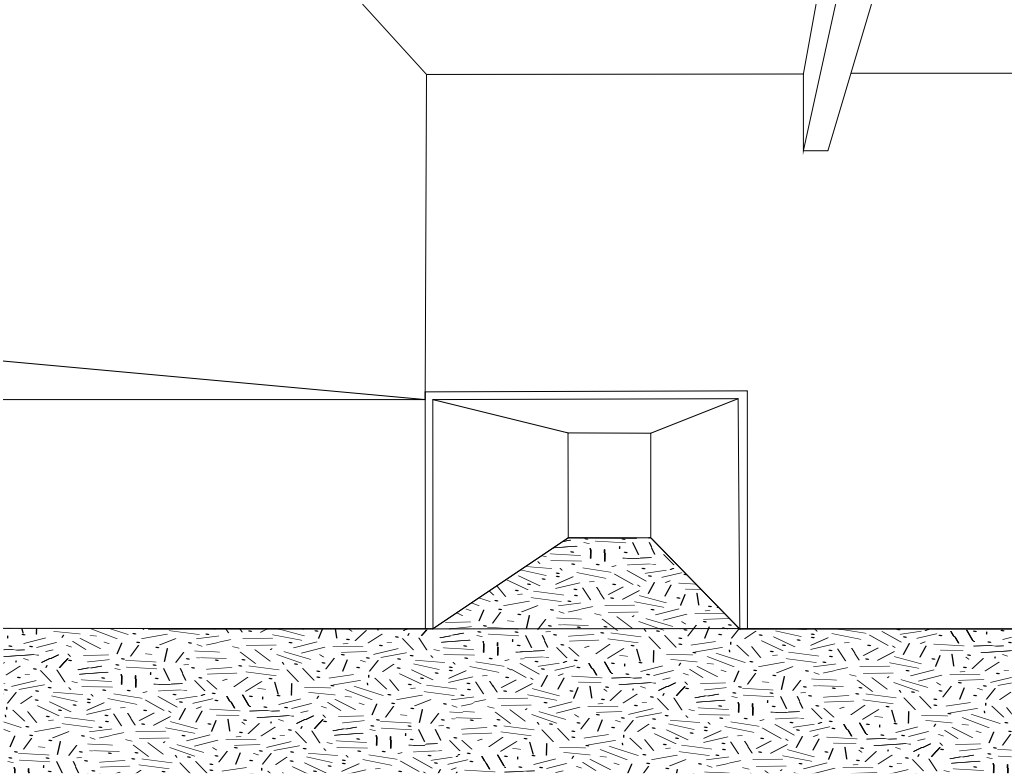


Plan de sol



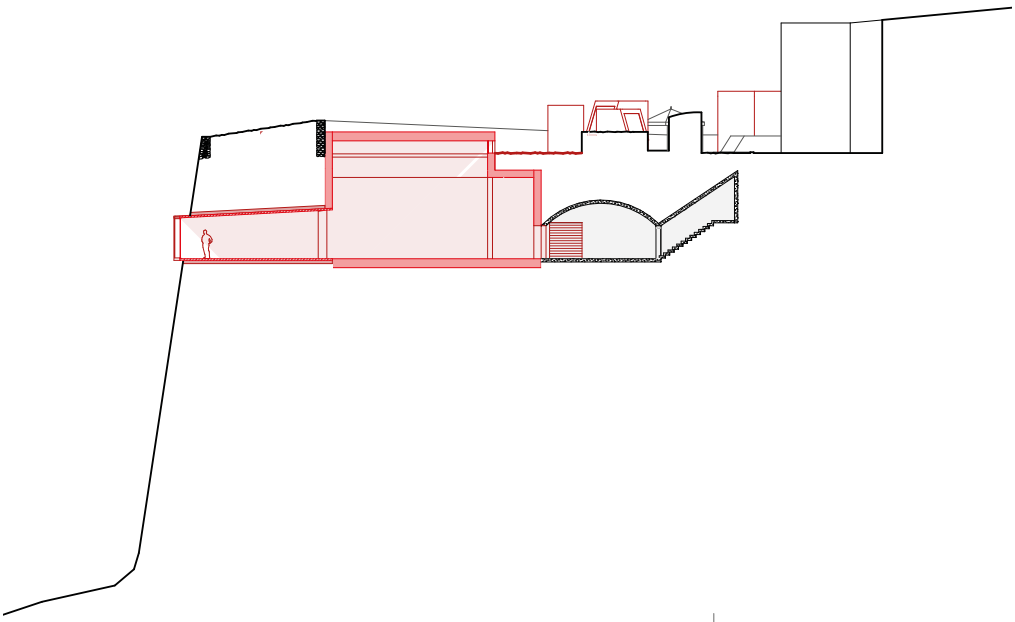


# Estelle Gardey

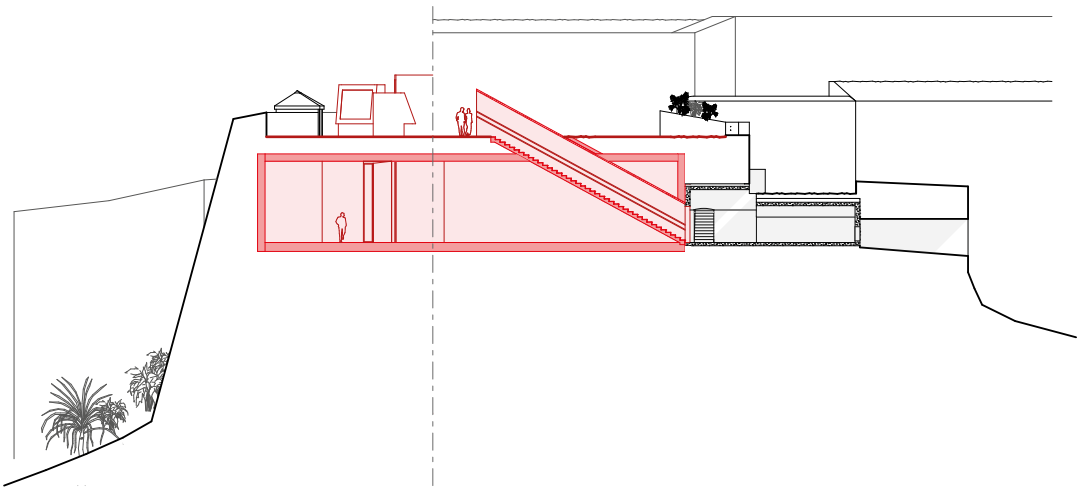




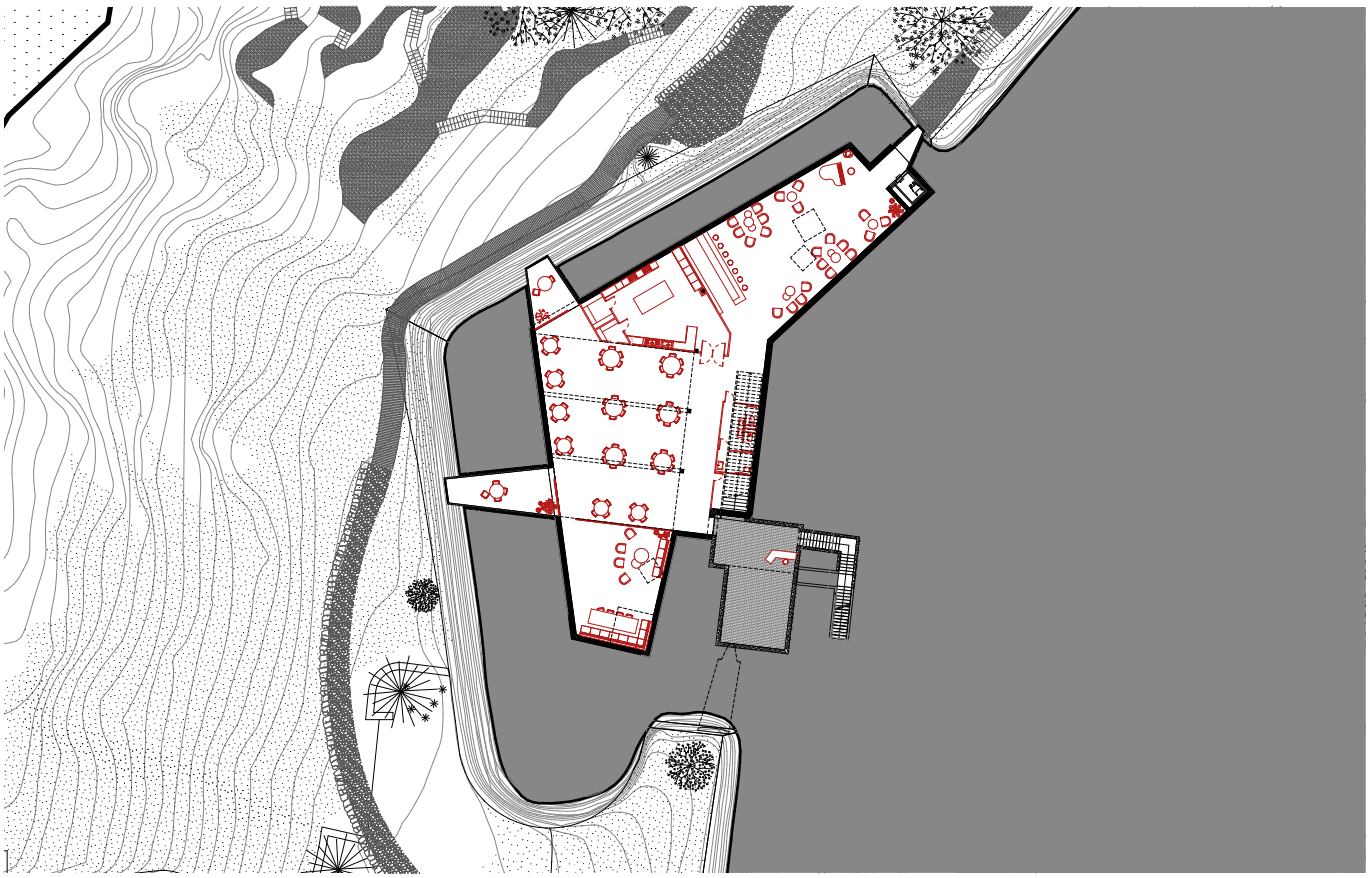
Matérialité



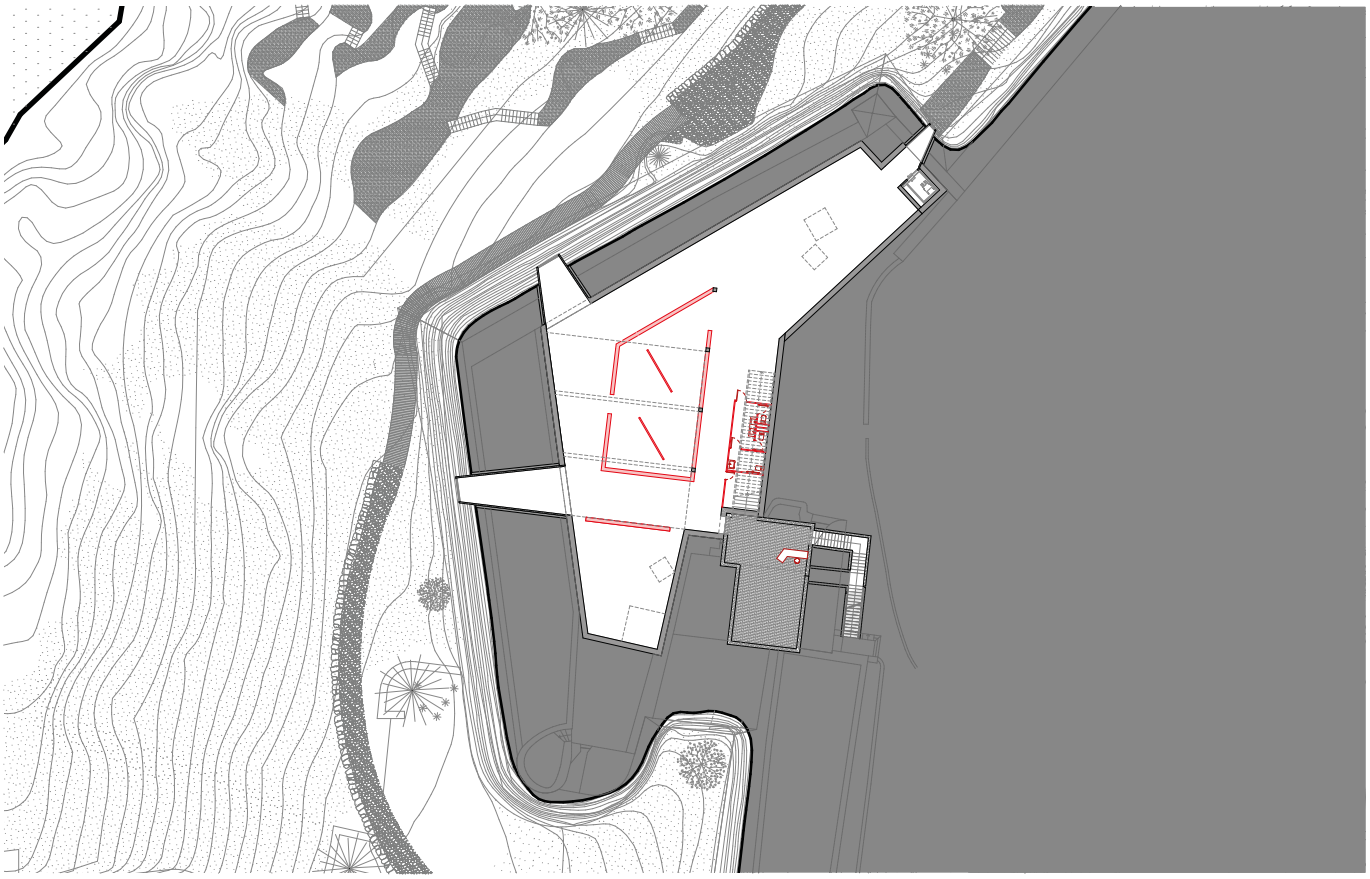
Coupe transversale



Coupe longitudinale

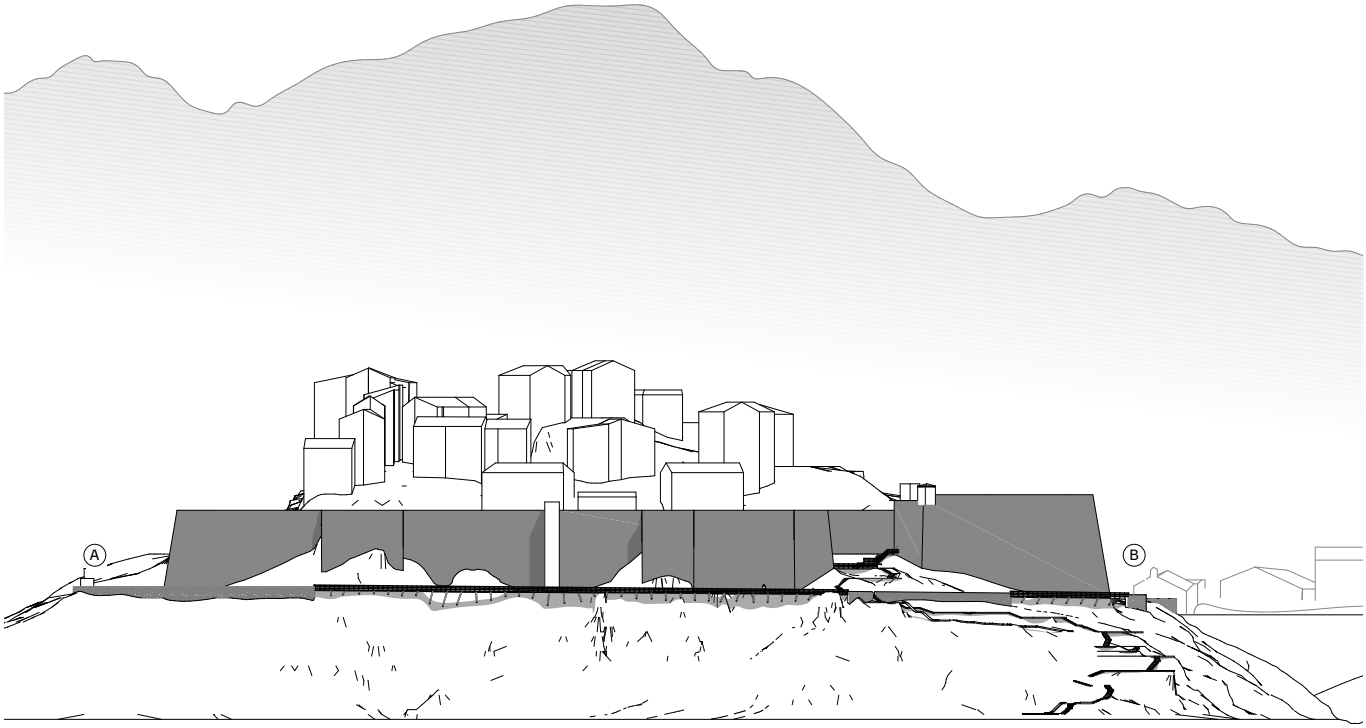


Scénario restaurant



Scénario musée

# Promenade pédagogique autour de la citadelle




Élévation nord

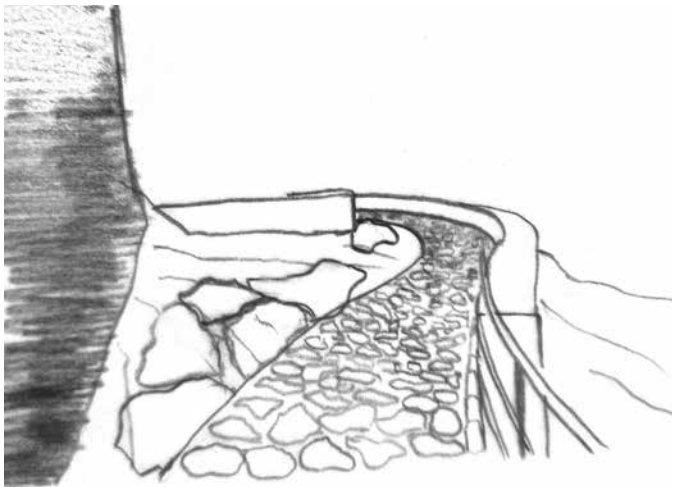
Sur ces pentes rocheuses par endroits très escarpées s'accroche un ruban pédestre ponctué d'ascensions intégrées aux remparts. Les techniques constructives changent en fonction de la déclivité.

Parfois les chemins sont soutenus par des murs ; parfois des passerelles agrafées au rocher prolongent le parcours vers des plateformes. Du phare à l'entrée historique la promenade est ponctuée d'évènements permettant de relier le pied des remparts au chemin de ronde ou offrant des accès à la mer.

Des équipements destinés au jeune public comme des toboggans à flanc de reliefs transforment la promenade en espace ludique. C'est une expérience unique qui permettrait par ces points singuliers d'animer le parcours pour les petits et les grands.

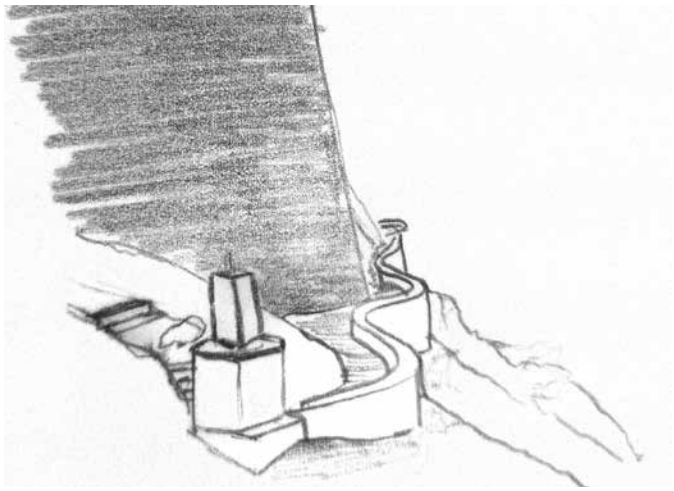
Du lointain au plus proche ; depuis la plage, on imagine cette promenade côtière à la découverte de la citadelle. Un voyage dans le temps qui raconte son histoire, sa construction, ses batailles, ... tout ce qui légitime son existence aux yeux de tous.

Ⓐ





Ⓑ

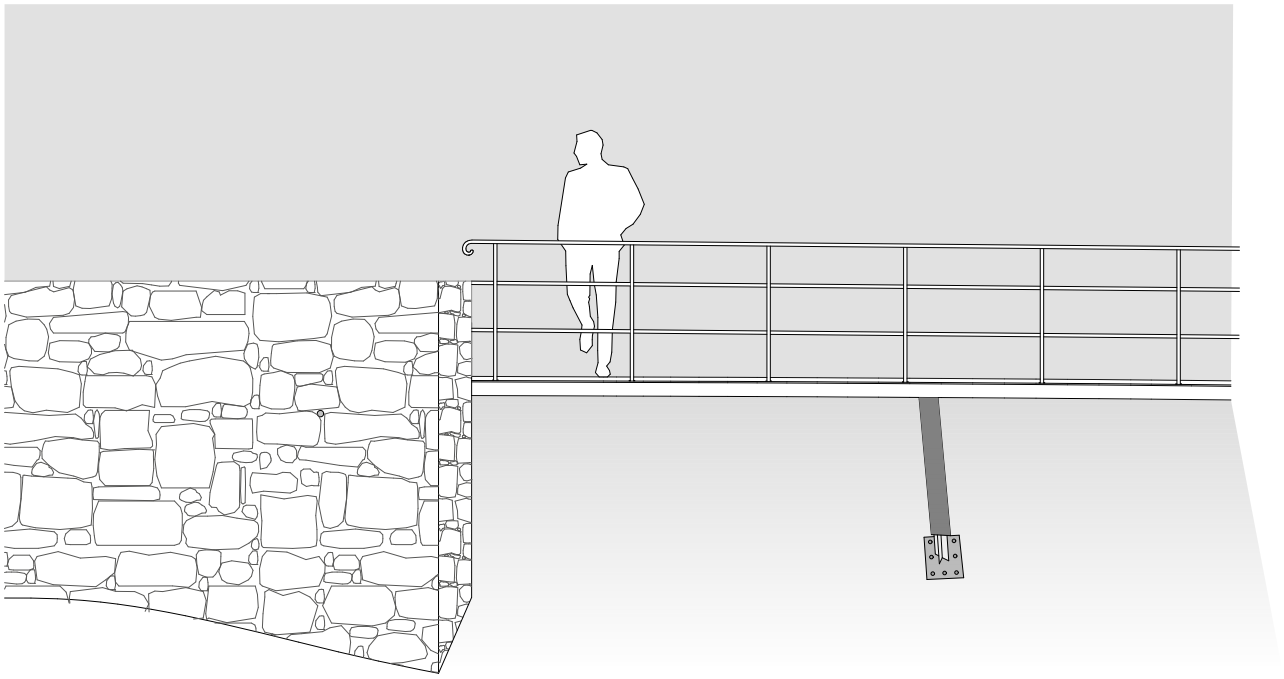




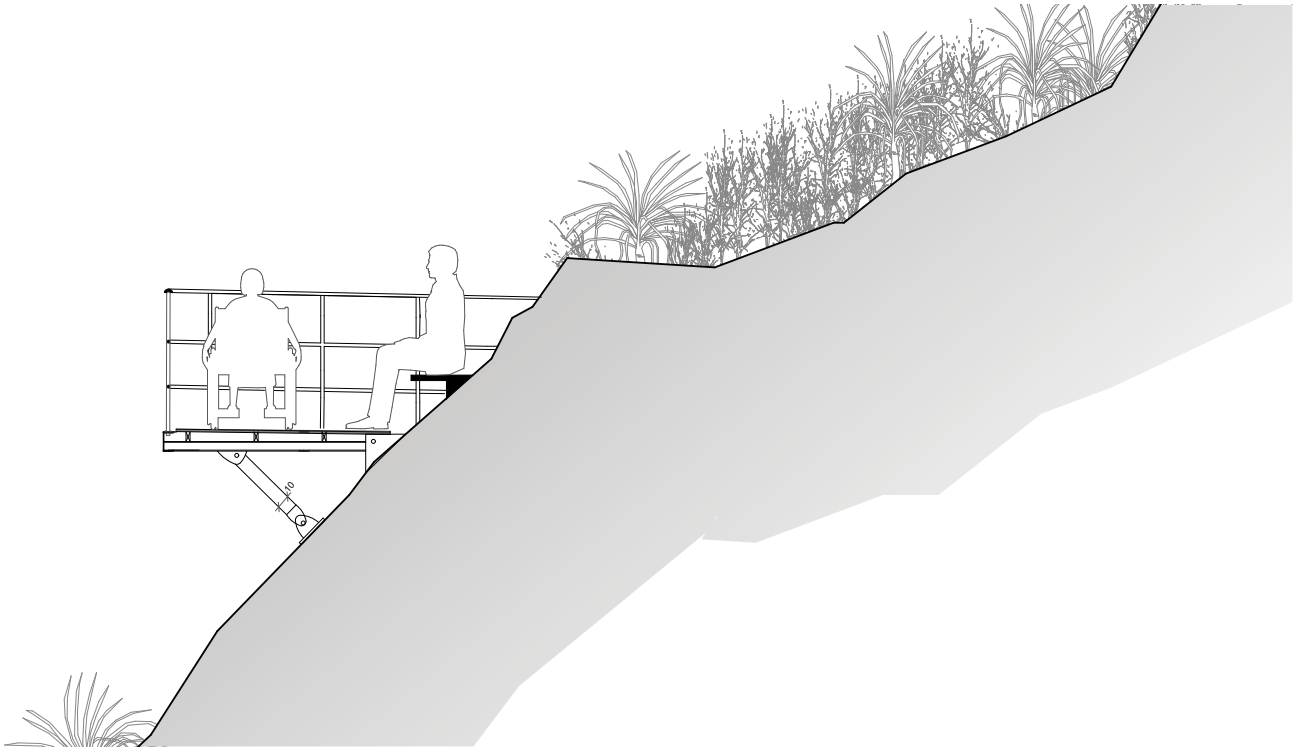

Promenades illustrées



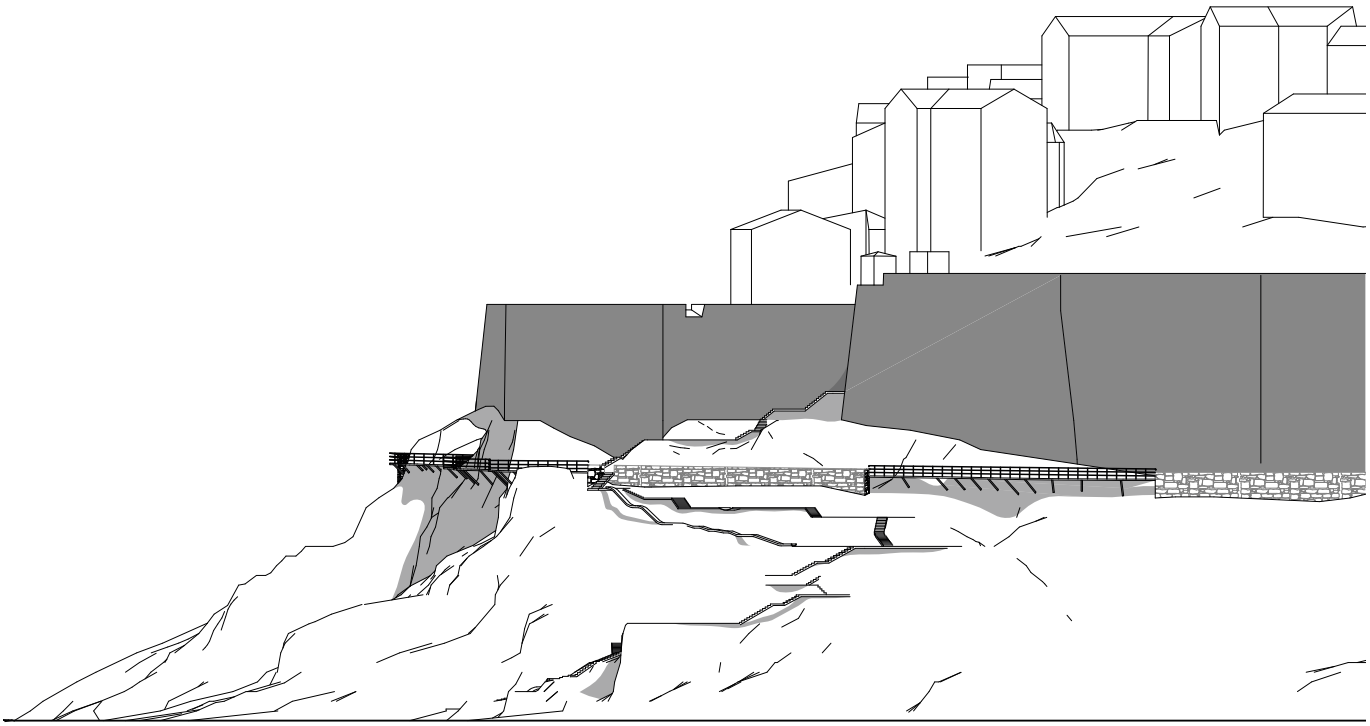
# Mélissa Mulot



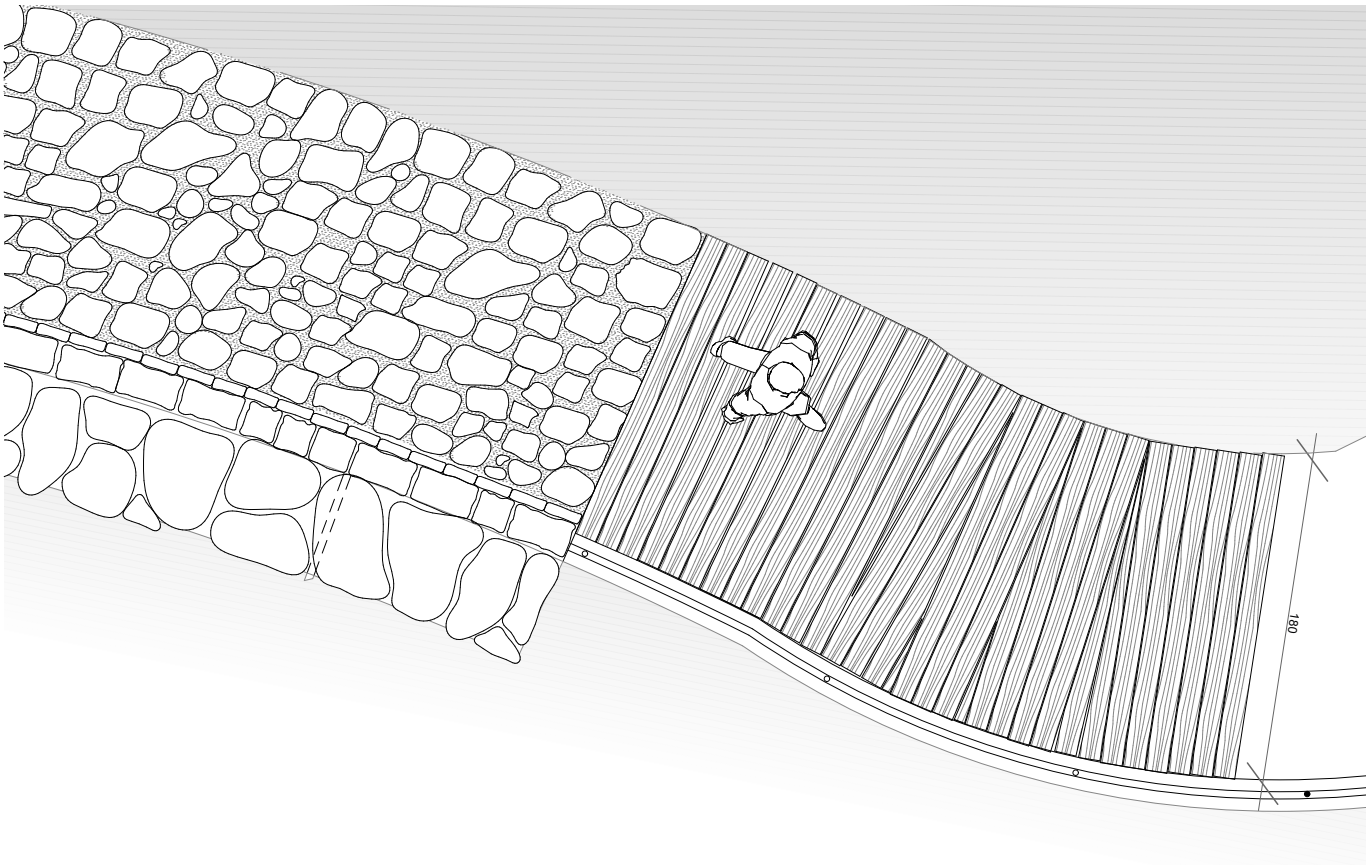
Elévation détaillée



Coupe détail sur la promenade

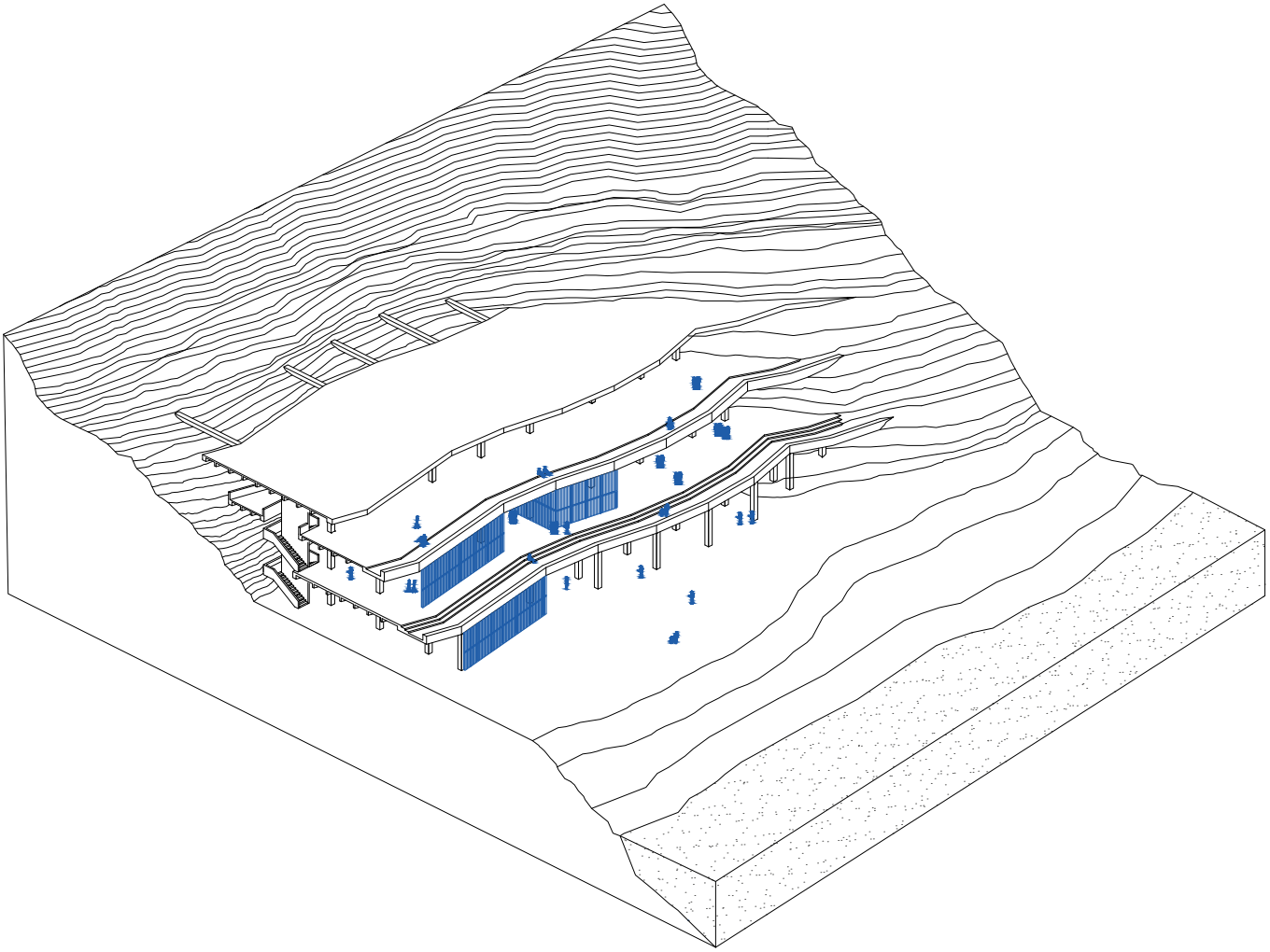


Élévation ouest




Plan de détail des séquences en calades et platelages

# Recomposition d'une topographie



Axonométrie générale

Ce creux de la topographie sur le côté est de la citadelle est inspirant par ses nombreuses qualités du fait de sa proximité à la mer et de sa relation avec la roche.

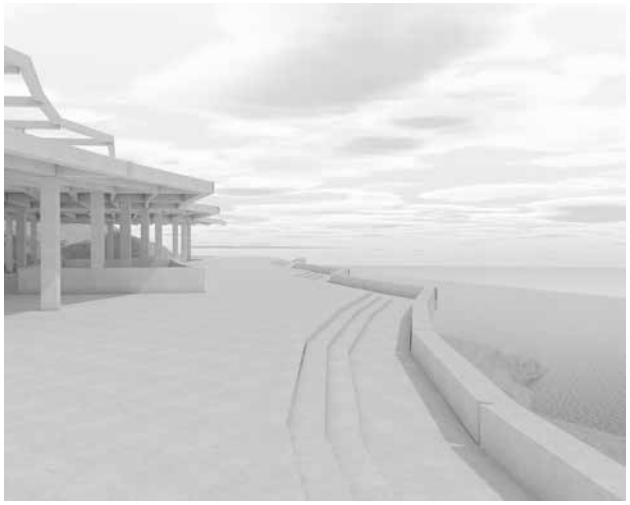
En retrait des quais du port, cette plateforme offre une vue remarquable sur la baie et les montagnes.

Le projet tente de modeler le paysage en se lovant dans le site pour ainsi recomposer une topographie modifiée brutalement.

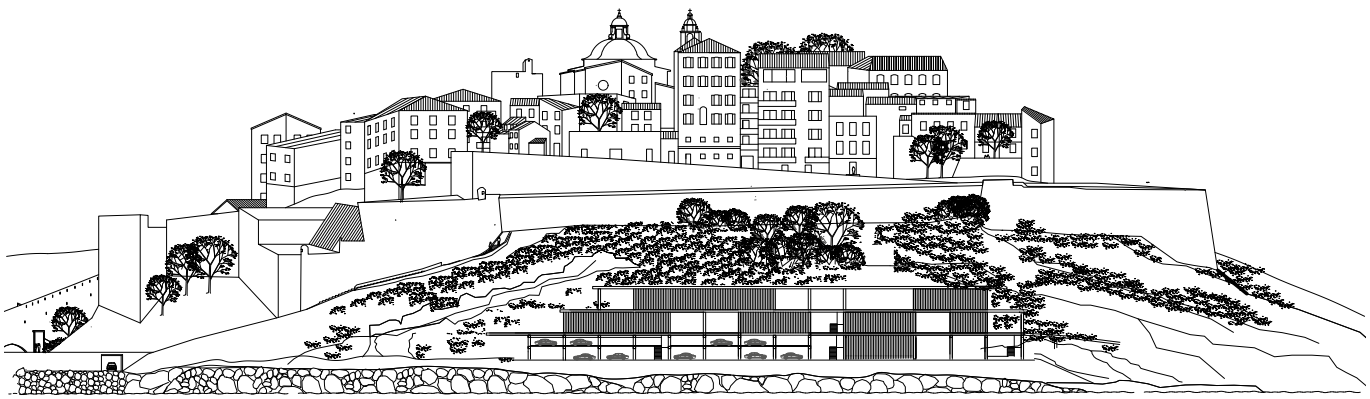
En suivant le tracé des courbes topographiques, les dalles sont positionnées pour générer de vastes plateformes et des parcours entre le port et la partie nord de la citadelle. Les dessous proposent de vastes volumes appropriables. Lieux de représentation et de travail en relation avec les dynamiques culturelles de la ville de Calvi ou les usages portuaires.



Plan masse

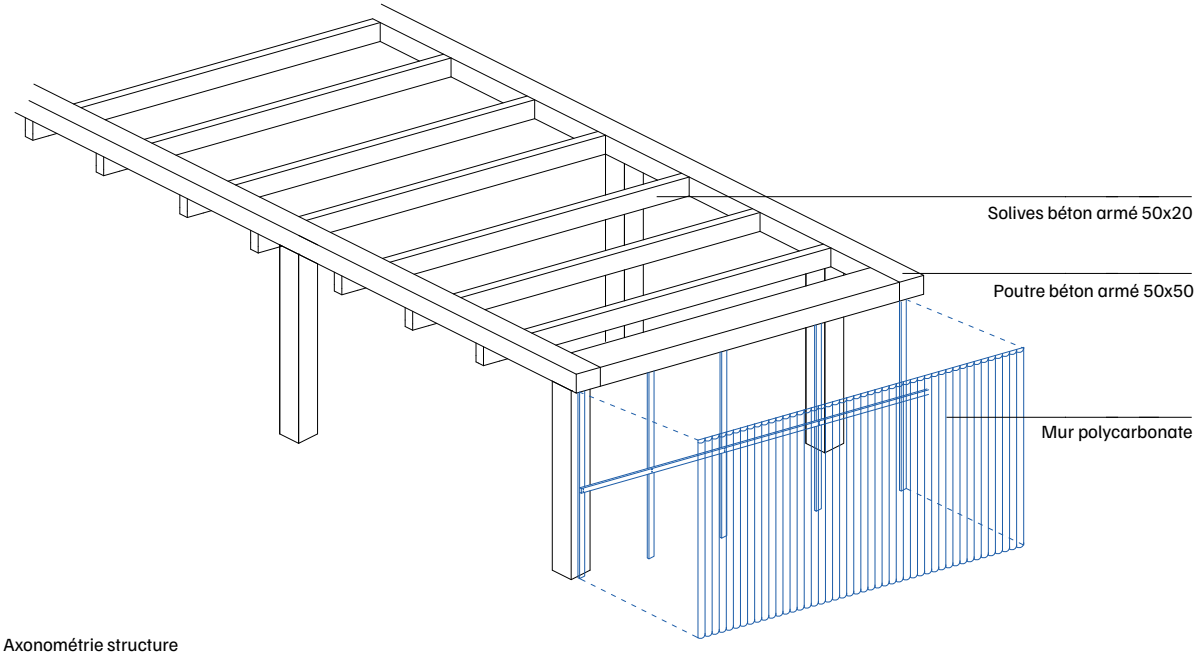




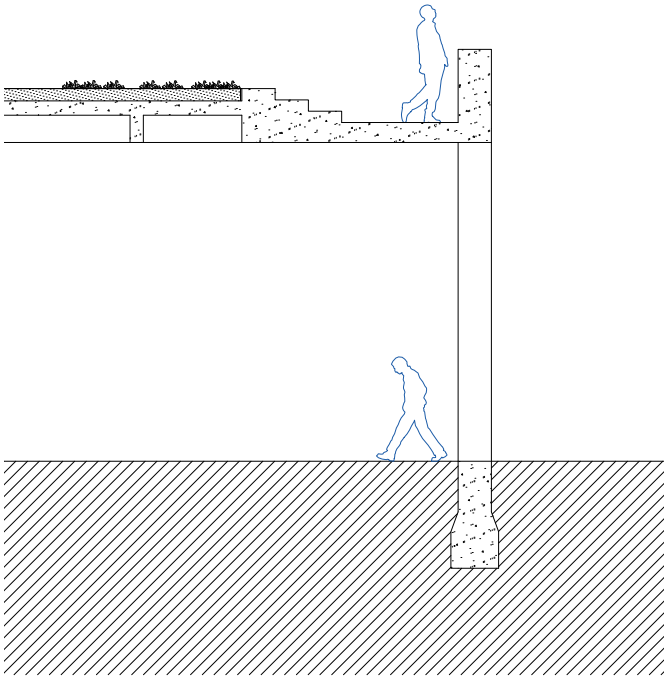


Élévation sud-est perçue depuis la rade de Calvi.

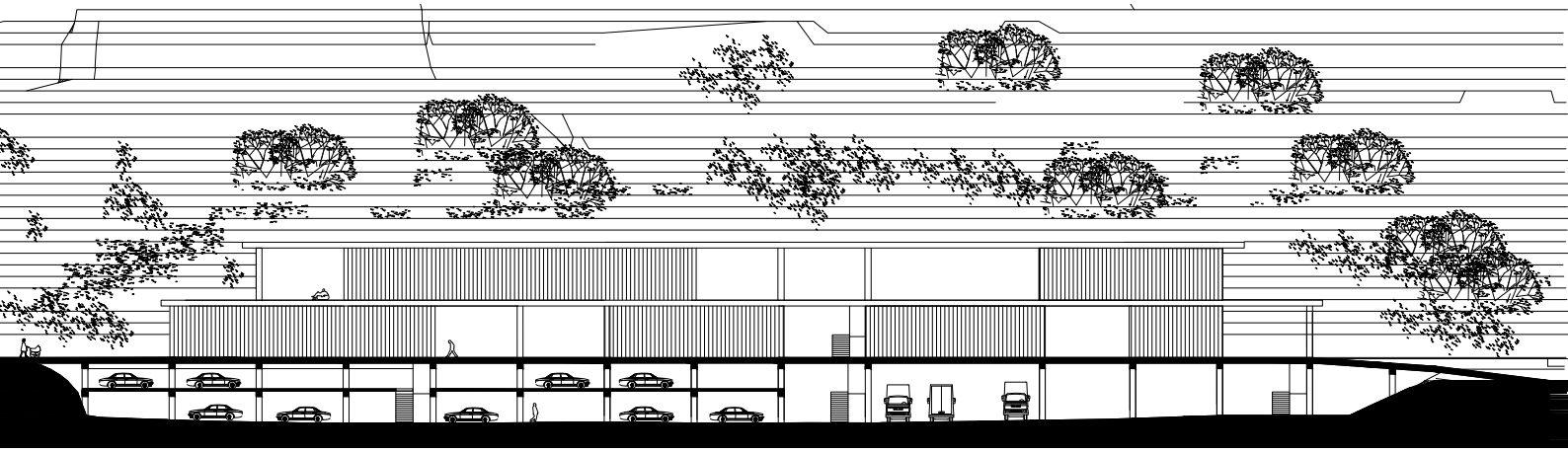
0 5 10




Axonométrie structure

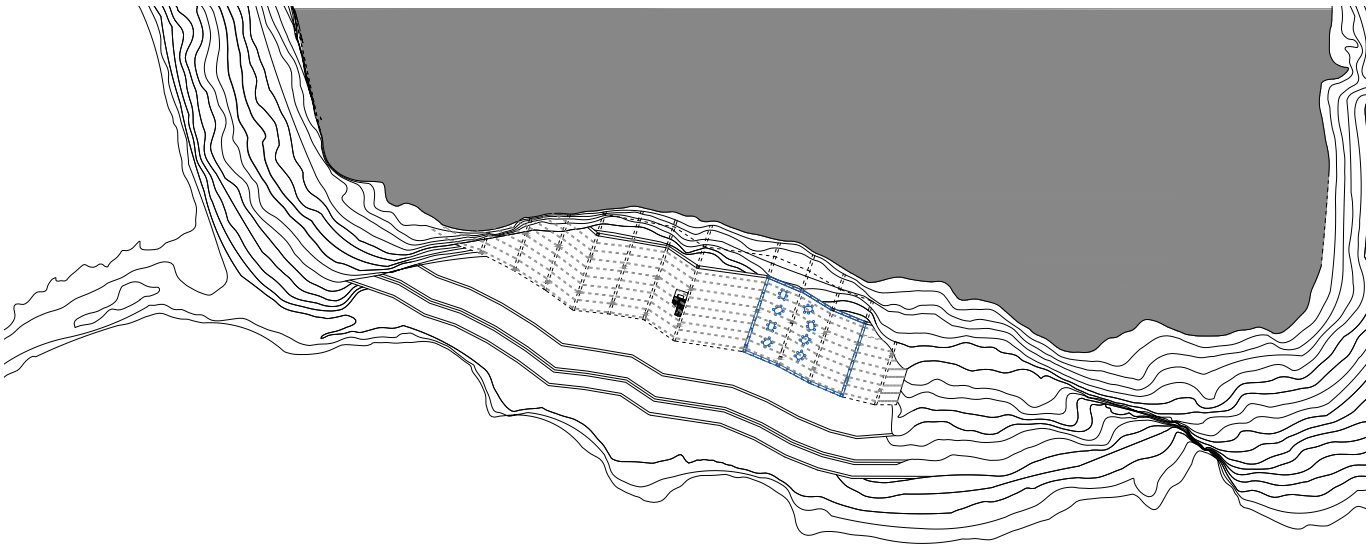


Coupe détail

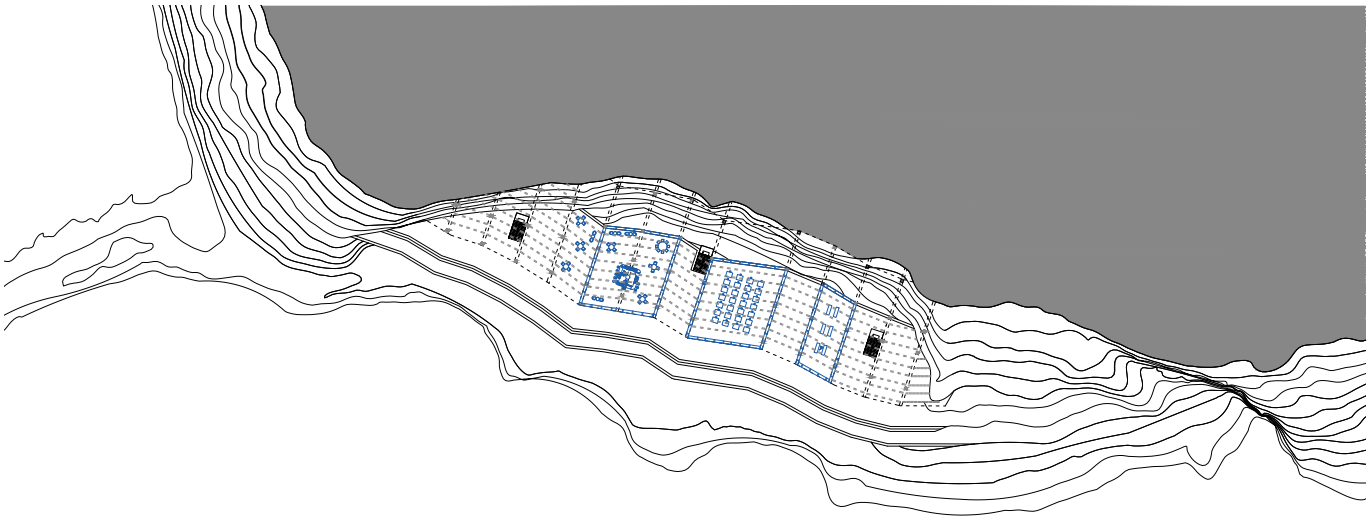


Coupe longitudinale

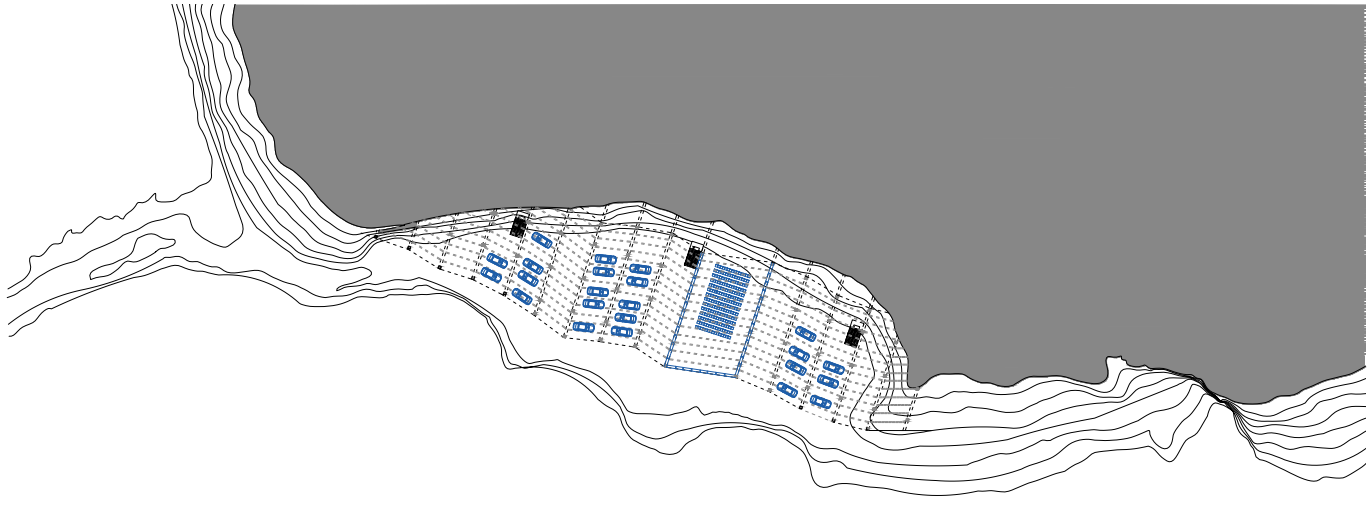
0 2 5



Plan R+2



Plan R+1

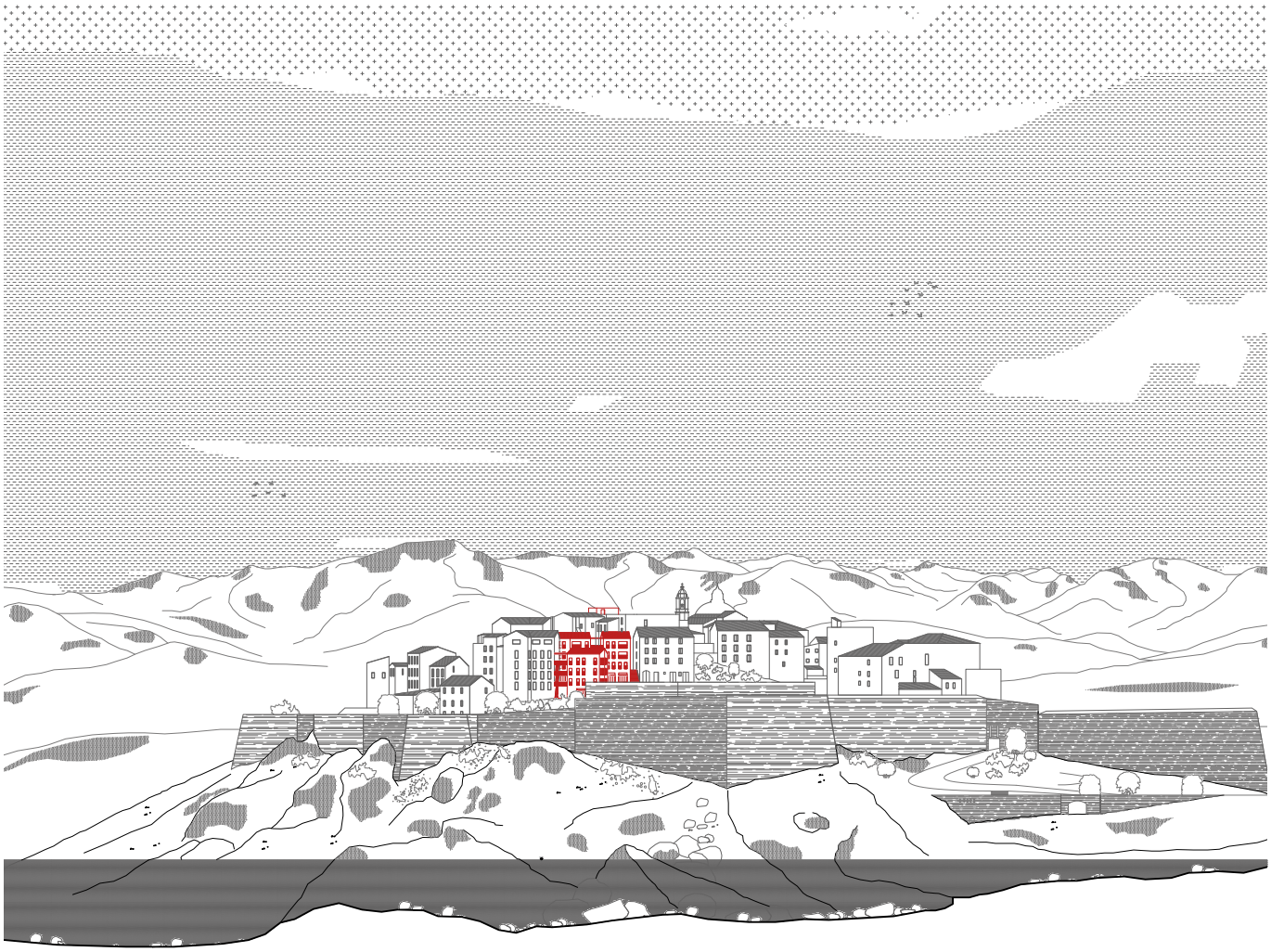


Plan RDC

0 5 10

# Habiter l'inoccupé





Elévation nord-ouest

Le projet explore les possibilités de densification de la place forte et de valorisation du bien commun que représente l'ancien hôpital militaire. Il est imaginé un programme pluriel qui offre une mixité d'usages, pour les habitants. Ces interventions génèrent un nouveau parcours urbain qui relie le chemin de ronde au cœur de la citadelle.

Un ensemble de nouvelles constructions apparait harmonieusement dans le grand paysage. Pour compléter l'espace public, des activités et des commerces se déploient en rez-de-chaussée. Des logements occupent les niveaux supérieurs. L'architecture se veut évolutive afin de répondre à la diversité des besoins des habitants.

Aussi, l'ancien hôpital militaire est réinvesti comme un équipement public fédérateur qui fait corps avec le nouveau parcours urbain proposé. Une circulation rend accessible les différents niveaux des bâtiments purgés de leurs partitionnements apparus au fil du temps. L'installation dialogue avec l'existant dans sa nature construite et traduit la nécessité d'une intervention frugale sur cet édifice historique qui regorge de qualités spatiales.

Plan masse




# Juliette Quilichini



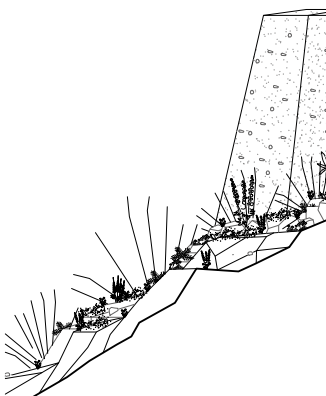
Détail constructif en coupe et élévation

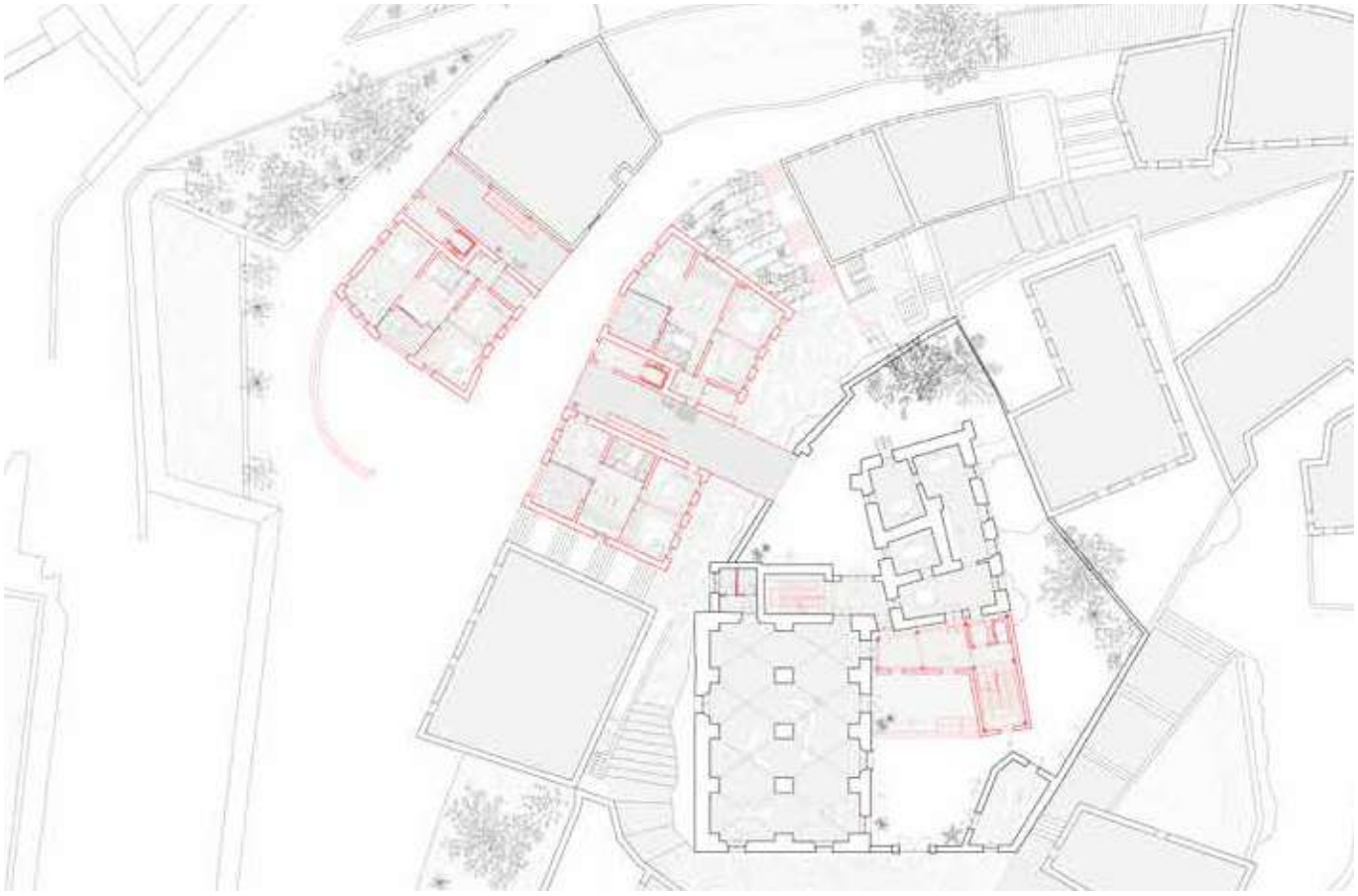
1 **Fondation et soubassement**
isolation sous dalle
dalle de fondation
chape de ciment
carrelage
soubassement en pierres de site
liées au mortier de chaux

2 **Plancher intermédiaire**
poutre primaire en pin laricio
solives en pin laricio
isolation thermique laine de bois
chape ciment
parquet

3 **Paroi extérieure**
enduit chaux hydraulique
brique monomur 2x25 cm

4 **Toiture**
tuiles canal de terre cuite rouge
-liteaux
isolation laine de bois -chevrons
pannes





0m 10m 30m



Coupe façade est-ouest

0m 10m 30m

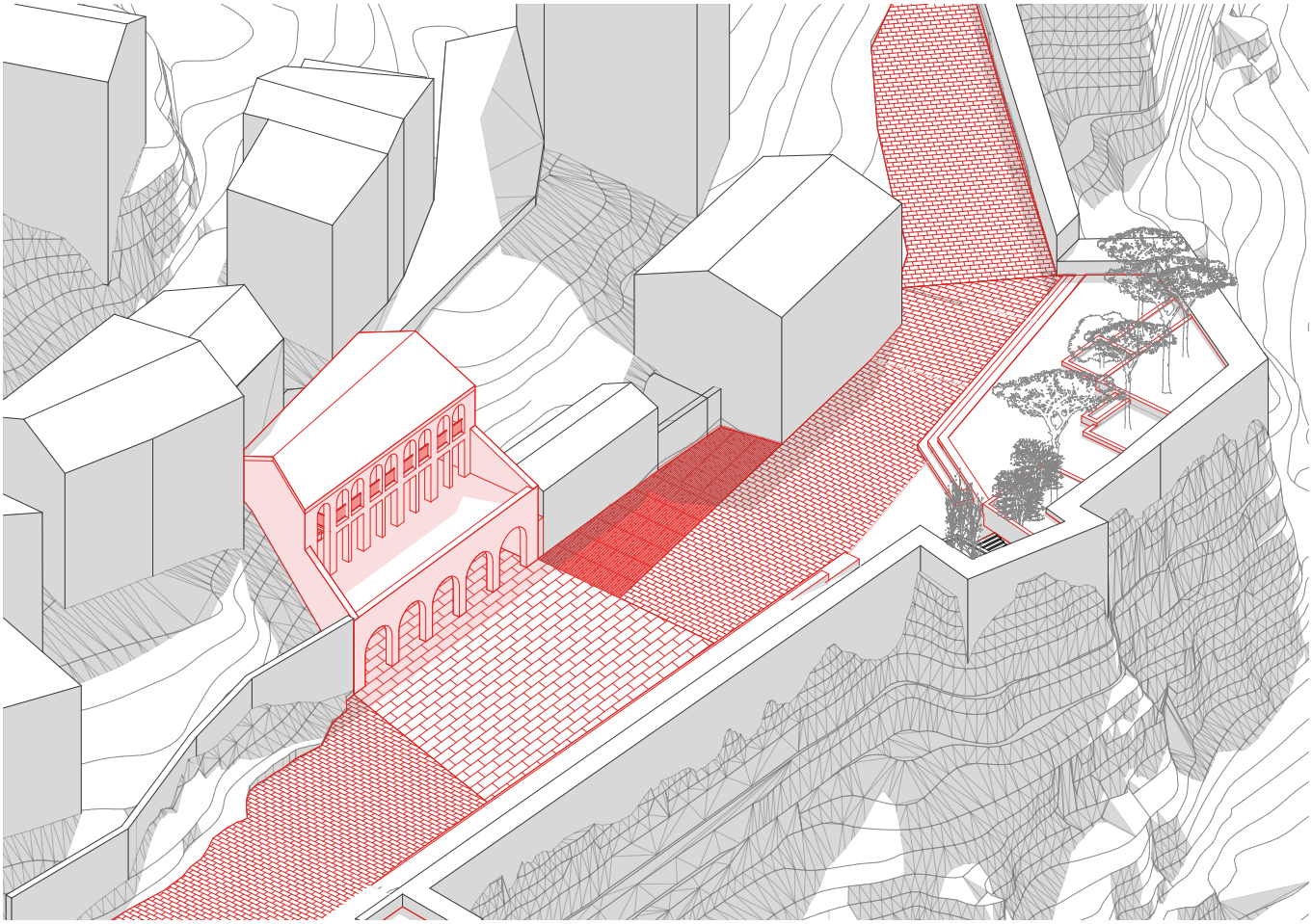








# De nouvelles pratiques sur le chemin de ronde



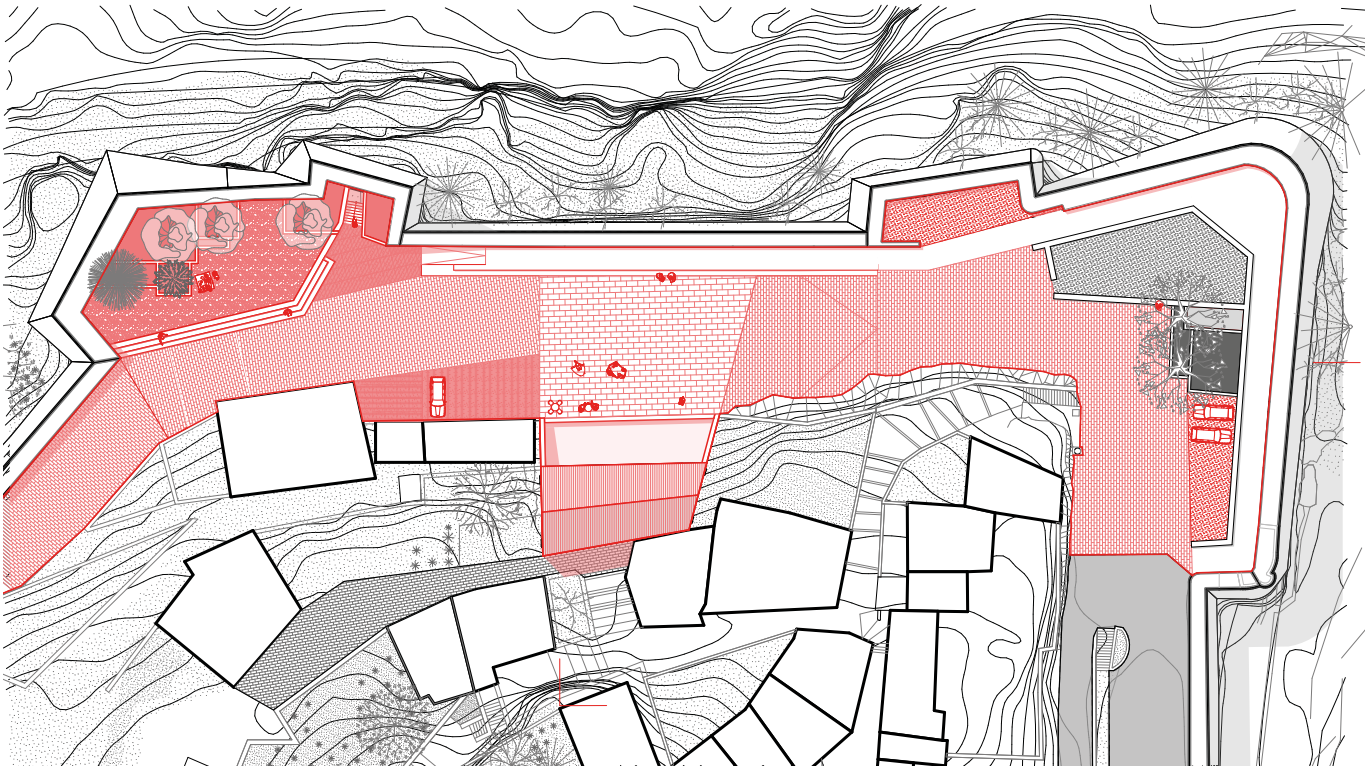
Axonométrie

Au sein de cette citadelle dense, de plus en plus convoitée en période estivale, le temps est peut-être venu de réinvestir les dents creuses de la ville pour ses habitants, tout en restant attentif aux formes préexistantes.

La requalification de la partie nord du chemin de ronde au travers d'un dessin de sol et quelques aménagements, propose un espace public multi-usages, offrant une vue sur le large.

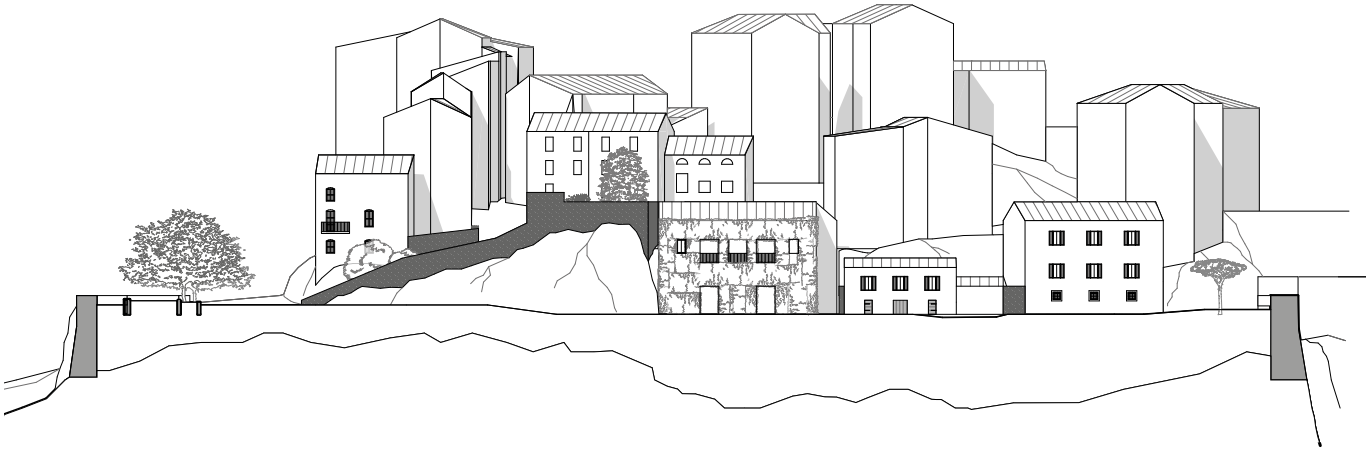
En s'emparant d'une parcelle occupée par un bâtiment désaffecté, l'espace public se prolonge à l'intérieur d'une construction neuve, permettant de relier la couronne intermédiaire au chemin de ronde. Ce nouvel espace à la forme simple qui se veut multifonctionnel, s'ancre dans le paysage de part sa morphologie et l'usage des matériaux employés. Par sa taille, il reste accessible et appropriable par les habitants ou les gens de passage. Une halle, un abri, une halte...

Tout en restant à l'échelle des constructions voisines, le projet favorise les évènements : lieu de rassemblement, lieu de banquet, lieu de spectacles de petites formes, lieu de passage, lieu d'échange et de croisement...



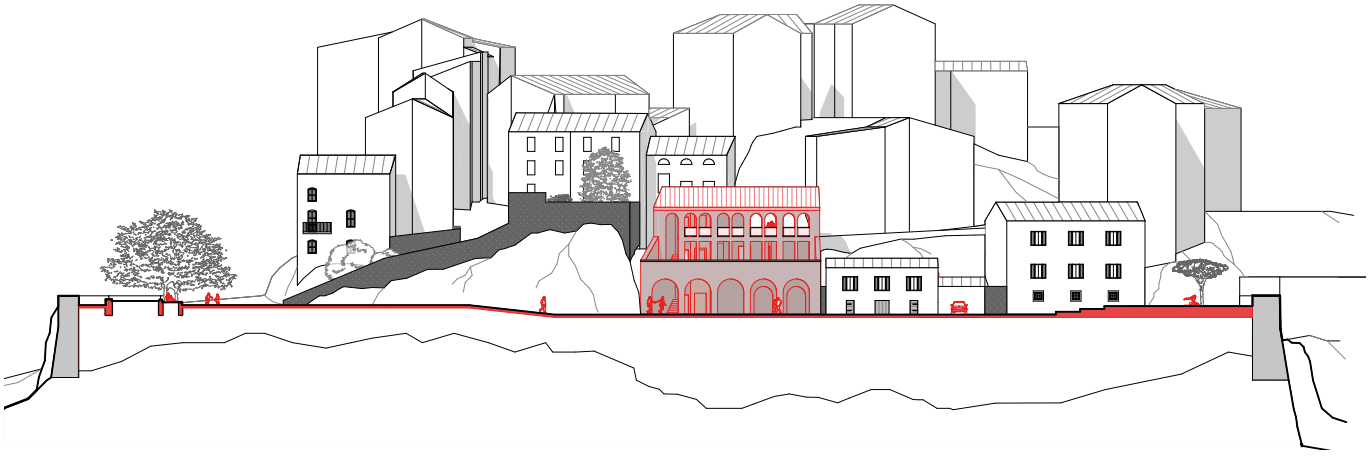
Plan de masse

0 2 5

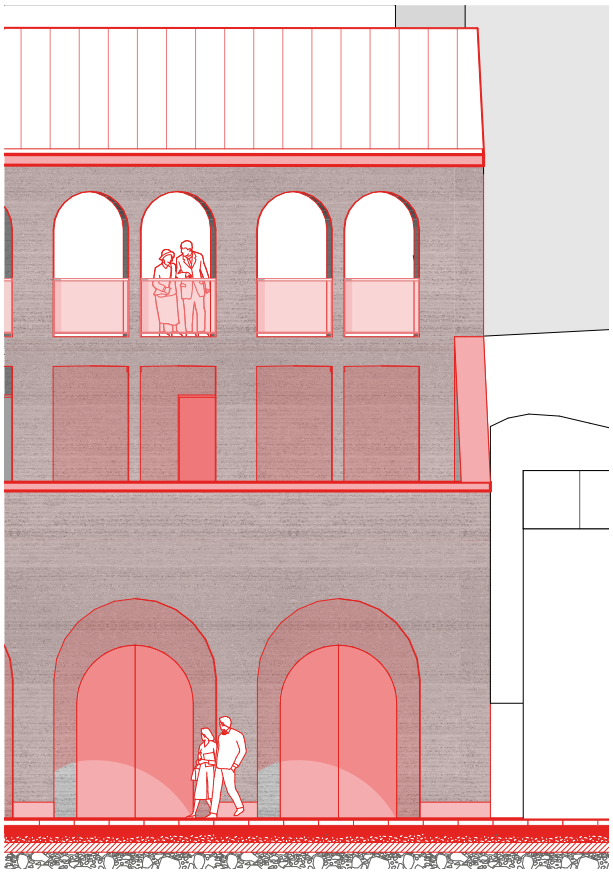


Façade existante

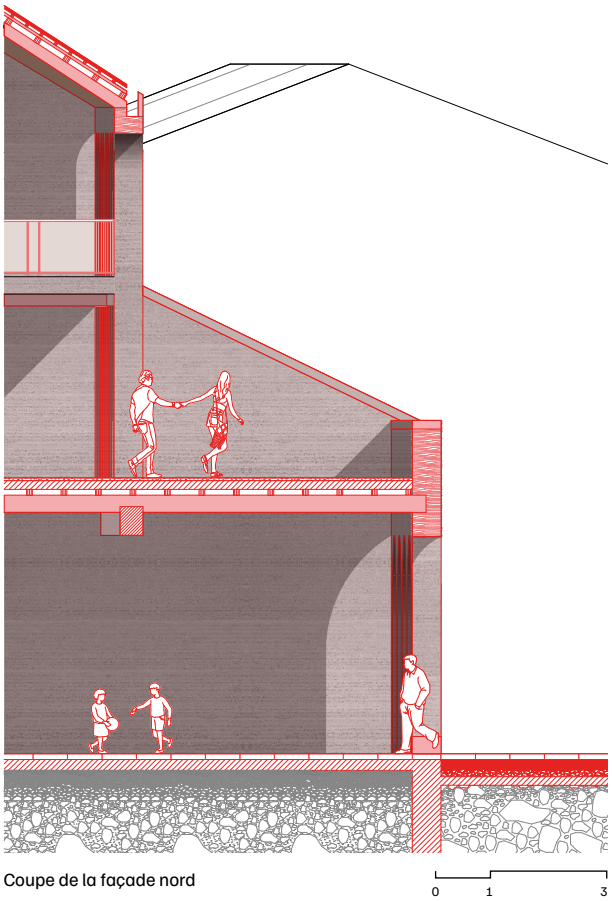
0 2 5



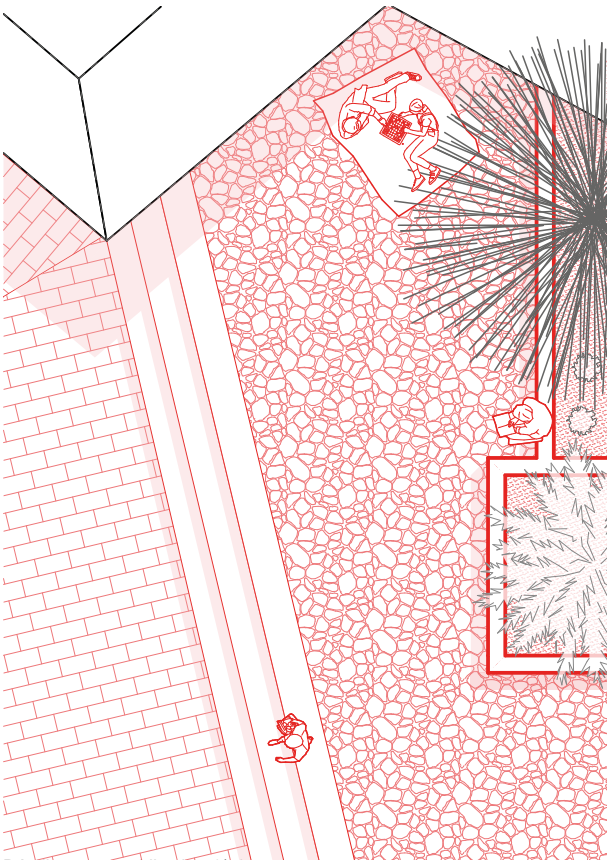
Façade projet



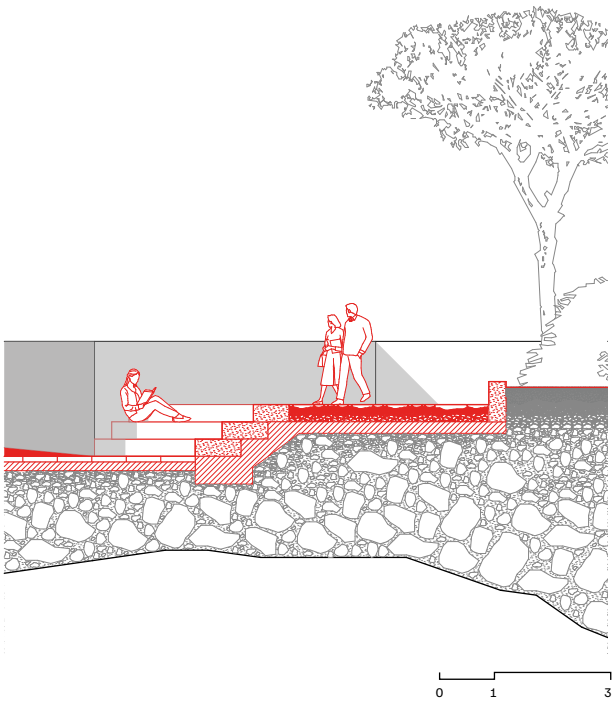
Détail de la façade nord

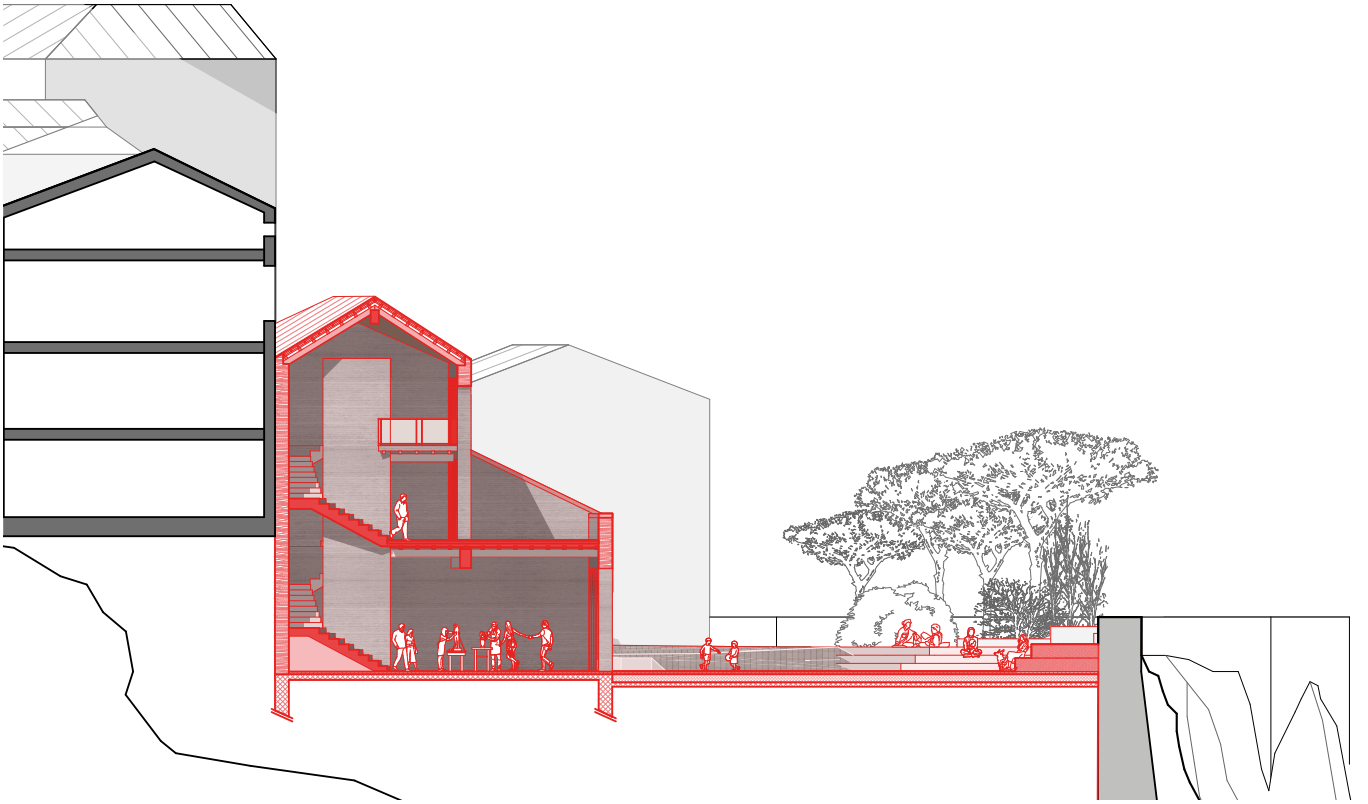



Coupe de la façade nord

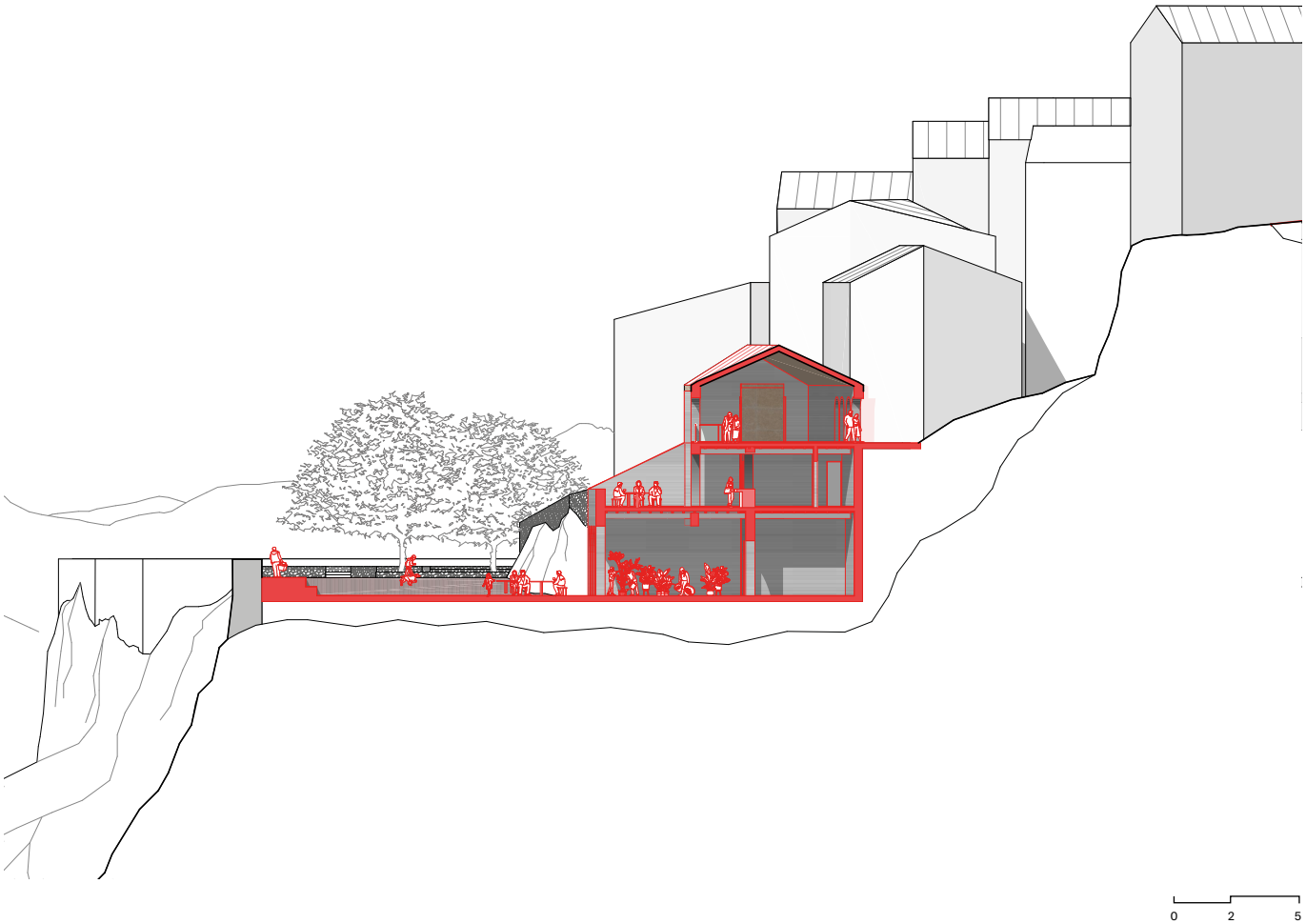


Détails des espaces public

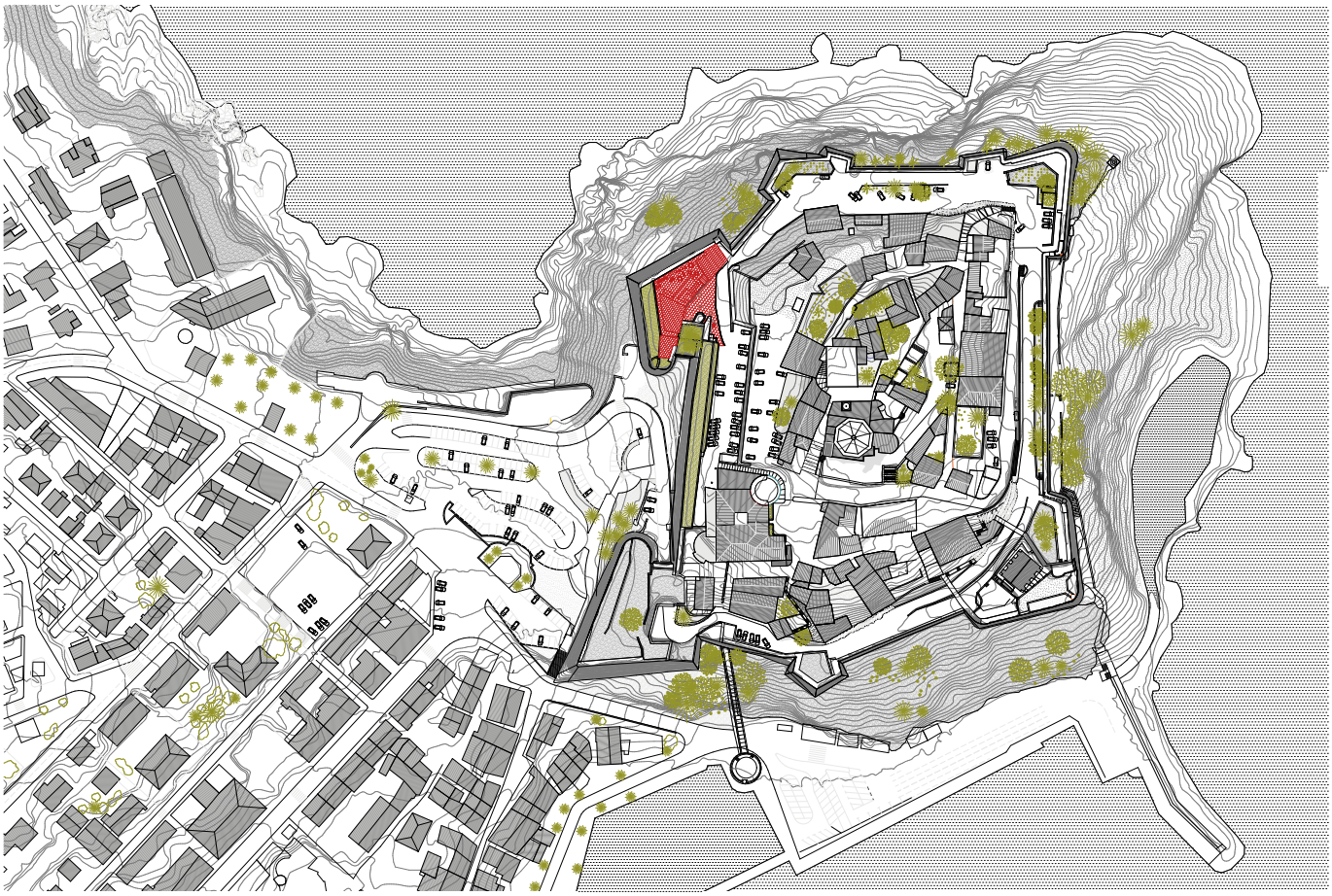





Coupes transversales



# Le Bastion Vaccino dessus dessous



Plan de situation

Le projet prend place sur le bastion Vaccino. Il a pour objectif de requalifier cette parcelle ouest de la citadelle, en proposant un espace public adossé à un musée. Des salles d'exposition tout comme un café restaurant composent le programme dans une relation forte avec le grand paysage

L'espace capable, dessiné sur deux niveaux, un rez de chaussée et un étage souterrain, exprime deux notions au sein du même projet : la légèreté avec l'émergence de dalle de couverture et la massivité en souterrain donnant à voir la maçonnerie des fortifications.

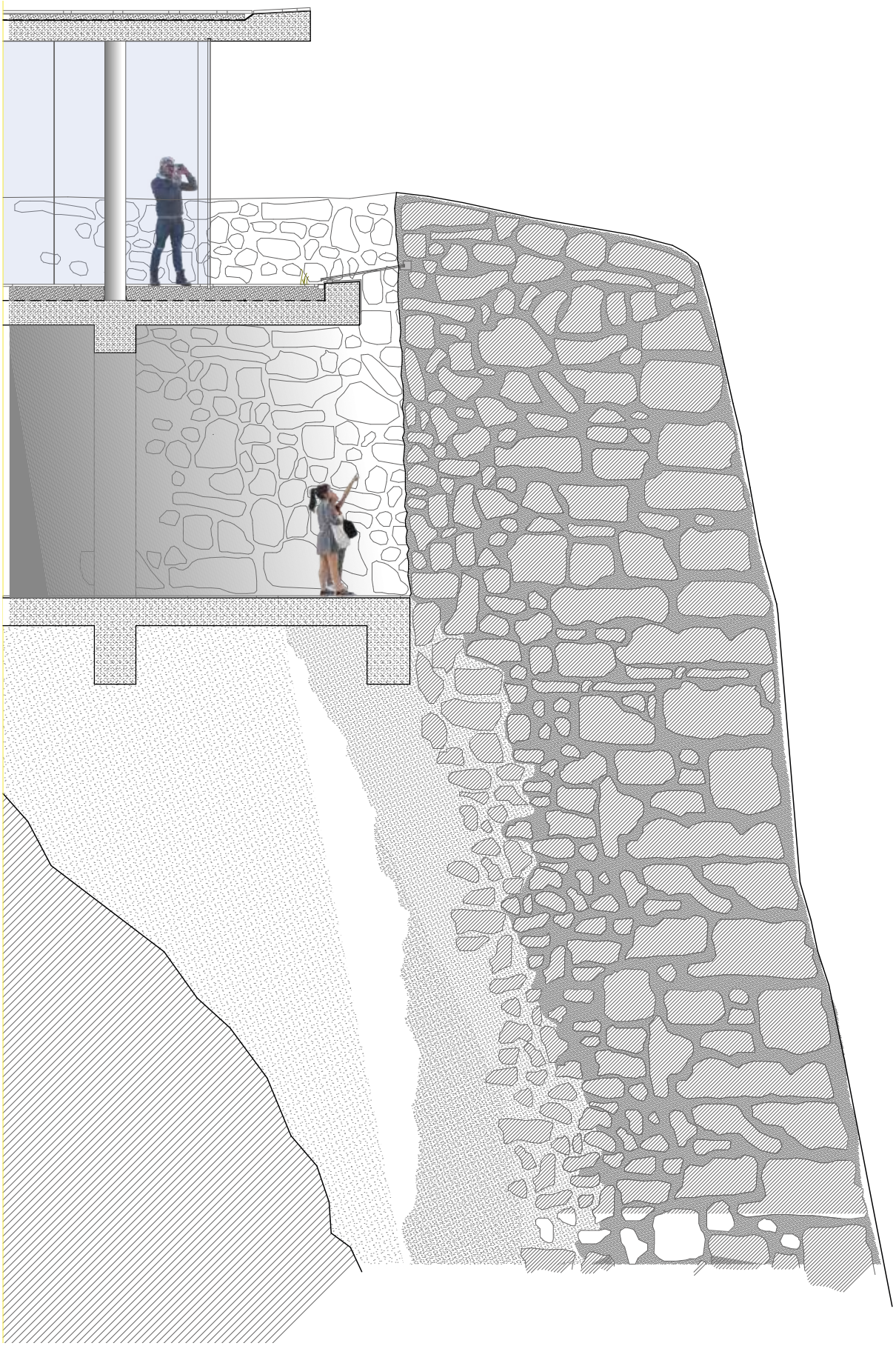
L'esplanade épouse la forme du Bastion, on découvre cette vaste plateforme minérale sur laquelle on distingue trois soulèvements bâtis qui semblent naître de cette même plateforme. Trois formes découpées dans la pierre qui s'élèvent en légèreté marquant une horizontalité forte avec l'épaisseur de la toiture plate.

Les hauteurs des trois modules sont différentes pour générer des décalages qui participent à l'intégration paysagère de l'équipement et composent des tableaux et cadrages sur l'horizon.

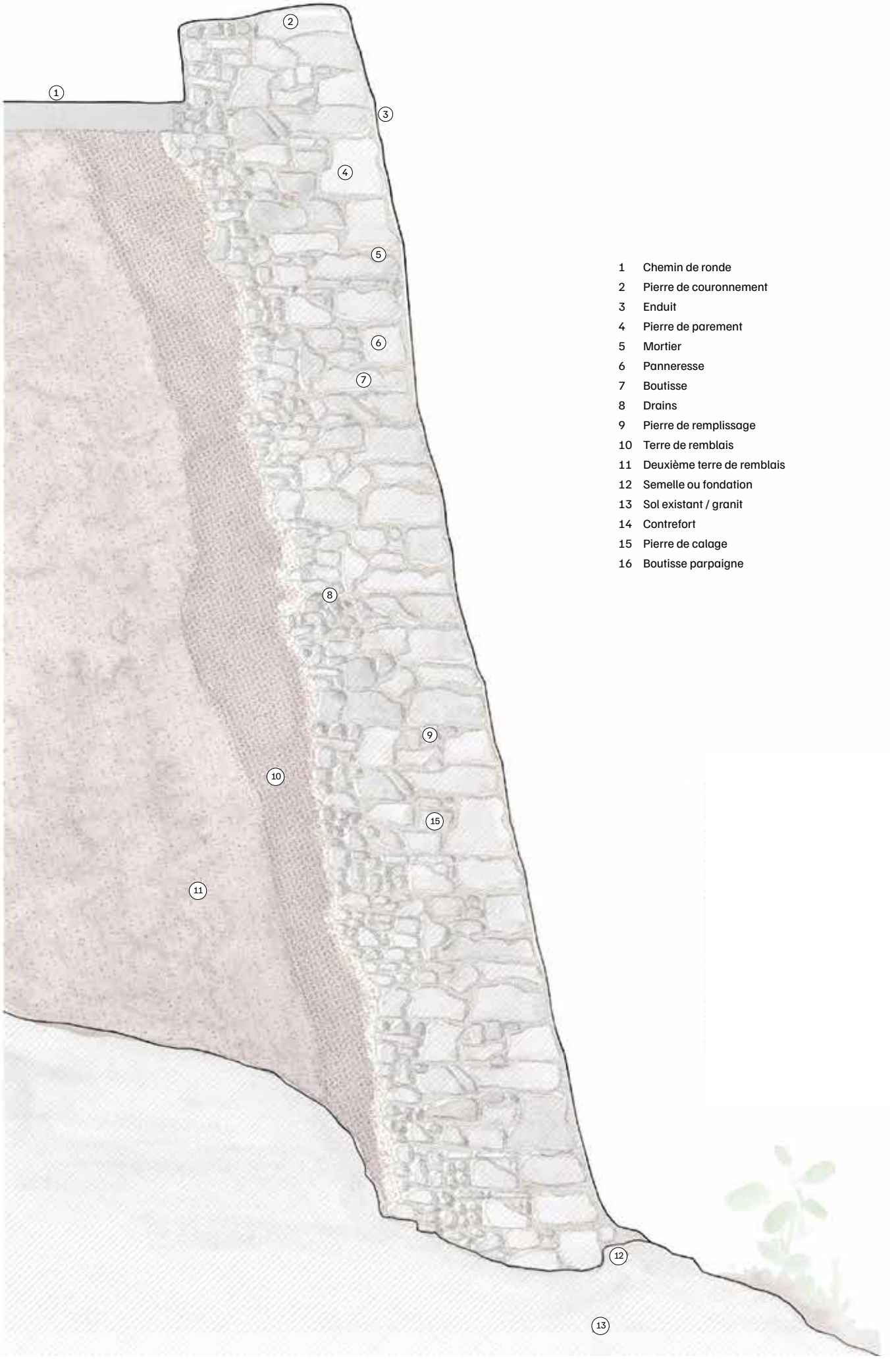
Le reflet est intense
et renforce ce sentiment de légèreté,
de transparence, de jeux de lumières...

La grande plateforme construite
en retrait laisse une bande
de jour en limite avec la fortification afin
d'amener la lumière à l'étage inférieur.
Il faut emprunter une rampe discrète sur
la plateforme, qui semble s'enfouir dans
les entrailles du Bastion, pour découvrir
l'espace creusé. Il offre une grande
salle où la déambulation est guidée
par différents murs de blocs massifs.
La lumière naturelle zénithale dévoile les
maçonneries du rempart mises à nue.

En prenant du recul depuis la mer,
le projet reste discret en façade
et s'efface parfois en fonction
des périodes de la journée.



Coupe détail




1 Chemin de ronde
2 Pierre de couronnement
3 Enduit
4 Pierre de parement
5 Mortier
6 Panneresse
7 Boutisse
8 Drains
9 Pierre de remplissage
10 Terre de remblais
11 Deuxième terre de remblais
12 Semelle ou fondation
13 Sol existant / granit
14 Contrefort
15 Pierre de calage
16 Boutisse parpaigne

Coupe de principe sur le mur d'enceinte





# La mer comme fond de scène



Plan de situation

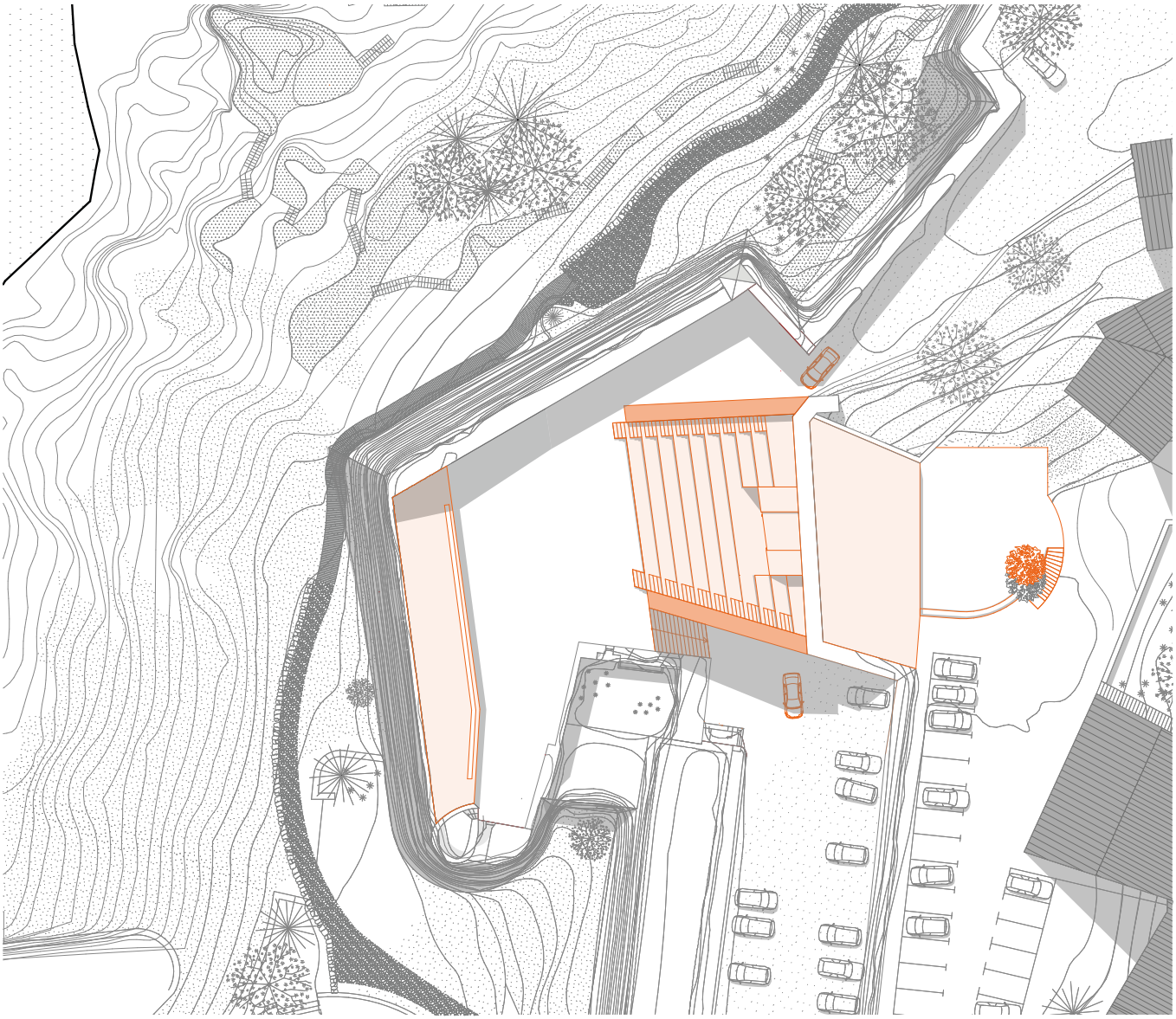
Cette citadelle perchée sur un promontoire rocheux offre un panorama à 360° sur la ville, la mer et les montagnes. Cependant, les espaces publics qu'elle propose ne sont pas propices à l'observation, souvent occupés par des aires de stationnements.

Ce projet de théâtre offre l'opportunité de créer des évènements toutes saisons et reconsidérer l'occupation du bastion tourné vers le soleil couchant. Il engage des promenades en balcon liant différents étages et offrant des perspectives sur le grand paysage sans contraindre la circulation périphérique des véhicules au sein de la citadelle.

Une scène proposant un espace de jeu et des loges s'adosse à la fortification. Le gradin relie le plateau à une terrasse haute qui séquence l'entrée située en amont, point culminant du théâtre de verdure.

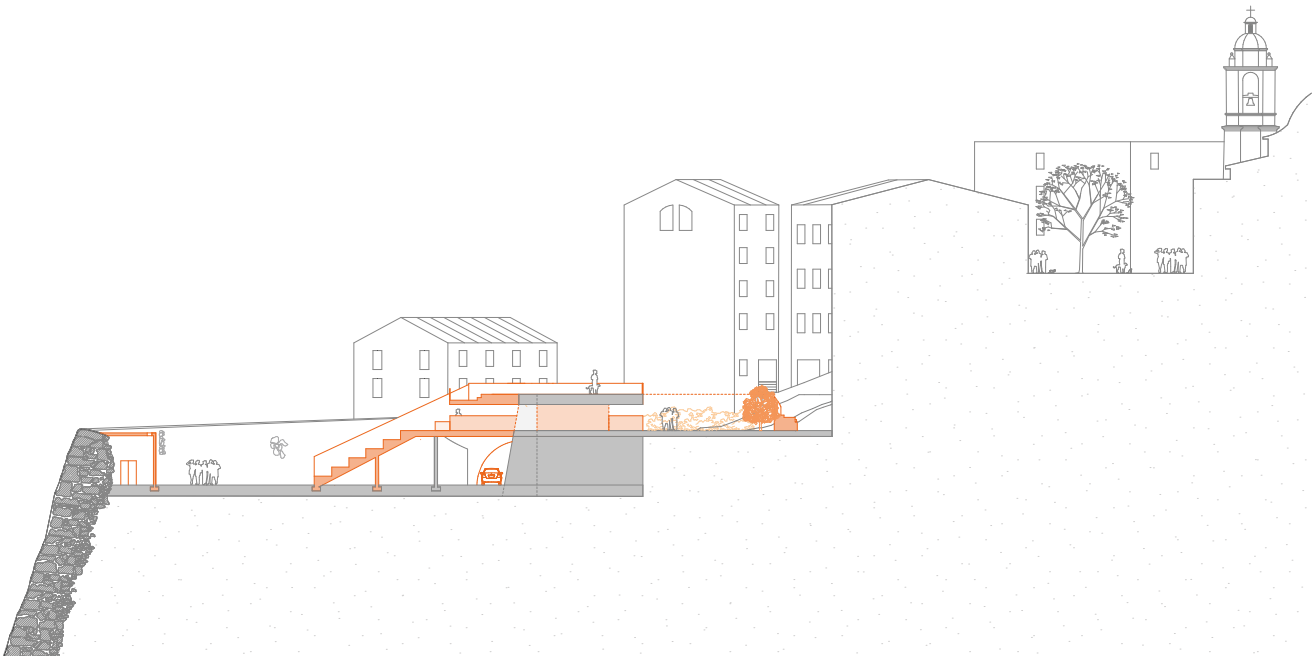
Ces jeux de terrasses et gradins créent un ensemble unique et des circulations continues sans cul-de-sac. Le but étant de préserver des promenades publiques dissociées des flux logistiques en relation avec la scène. L'ensemble des plans horizontaux constituent des espaces publics appropriables par les usagers de façon quotidienne. Lors de représentations les dessous du gradin équipés de vestiaires, régie et buvette améliorent la qualité d'accueil des spectateurs.

La mise en œuvre des bétons bénéficiant des agrégats issus du terrassement des remblais historiques permet de réduire les quantités d'approvisionnement en matériaux. La matérialité de ce nouvel équipement et sa morphologie composent ainsi avec les lignes de force anguleuses des bastions et favorisent son intégration.



Plan de masse

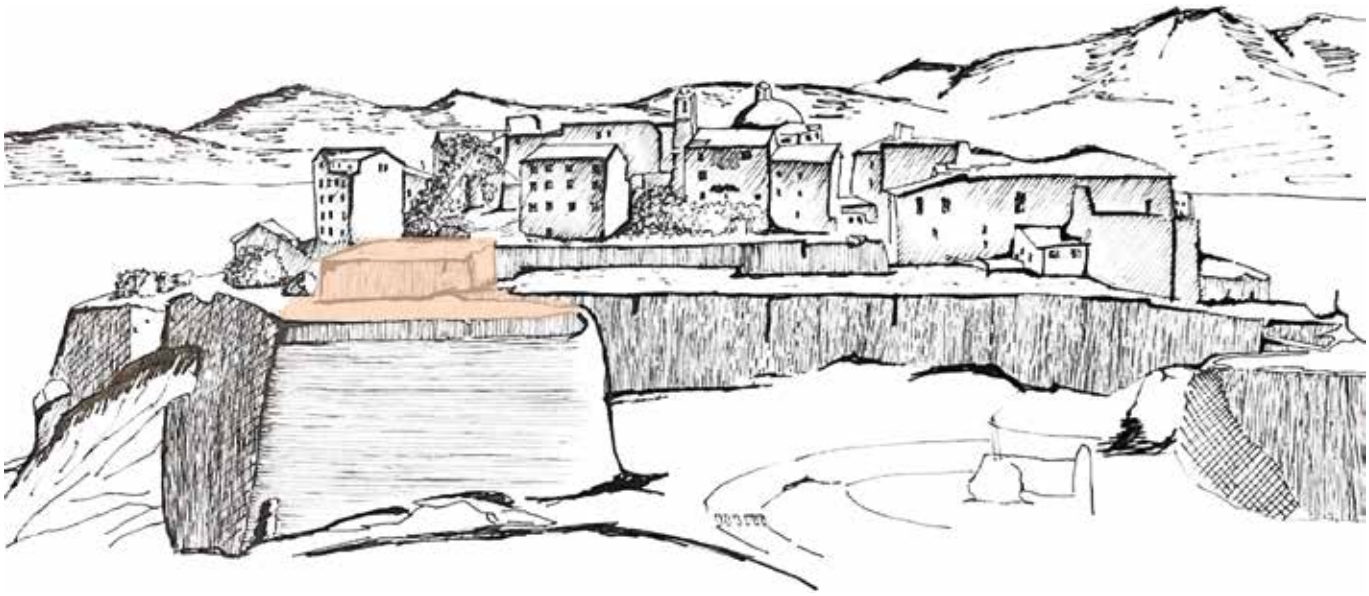
0 2 5



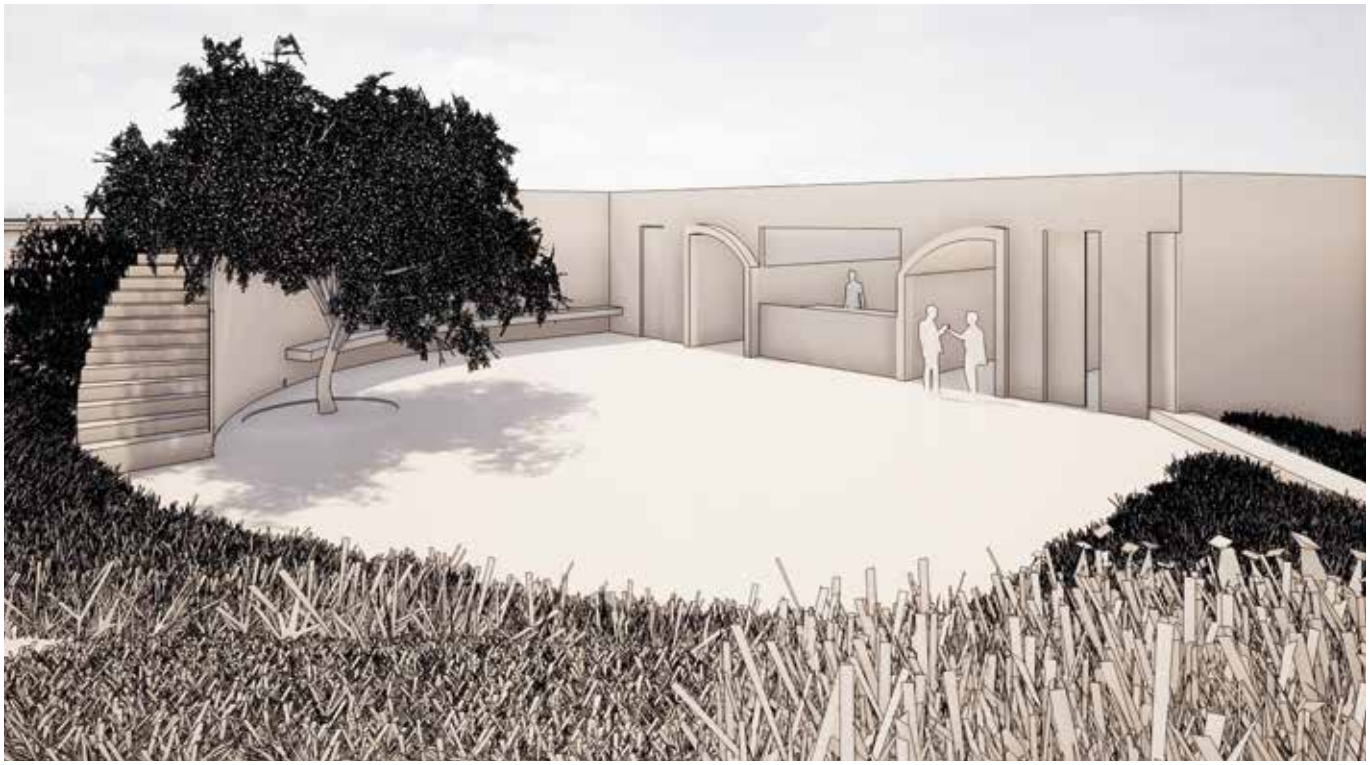
Coupe sur le gradin

0 2 5

# Lola Liccia







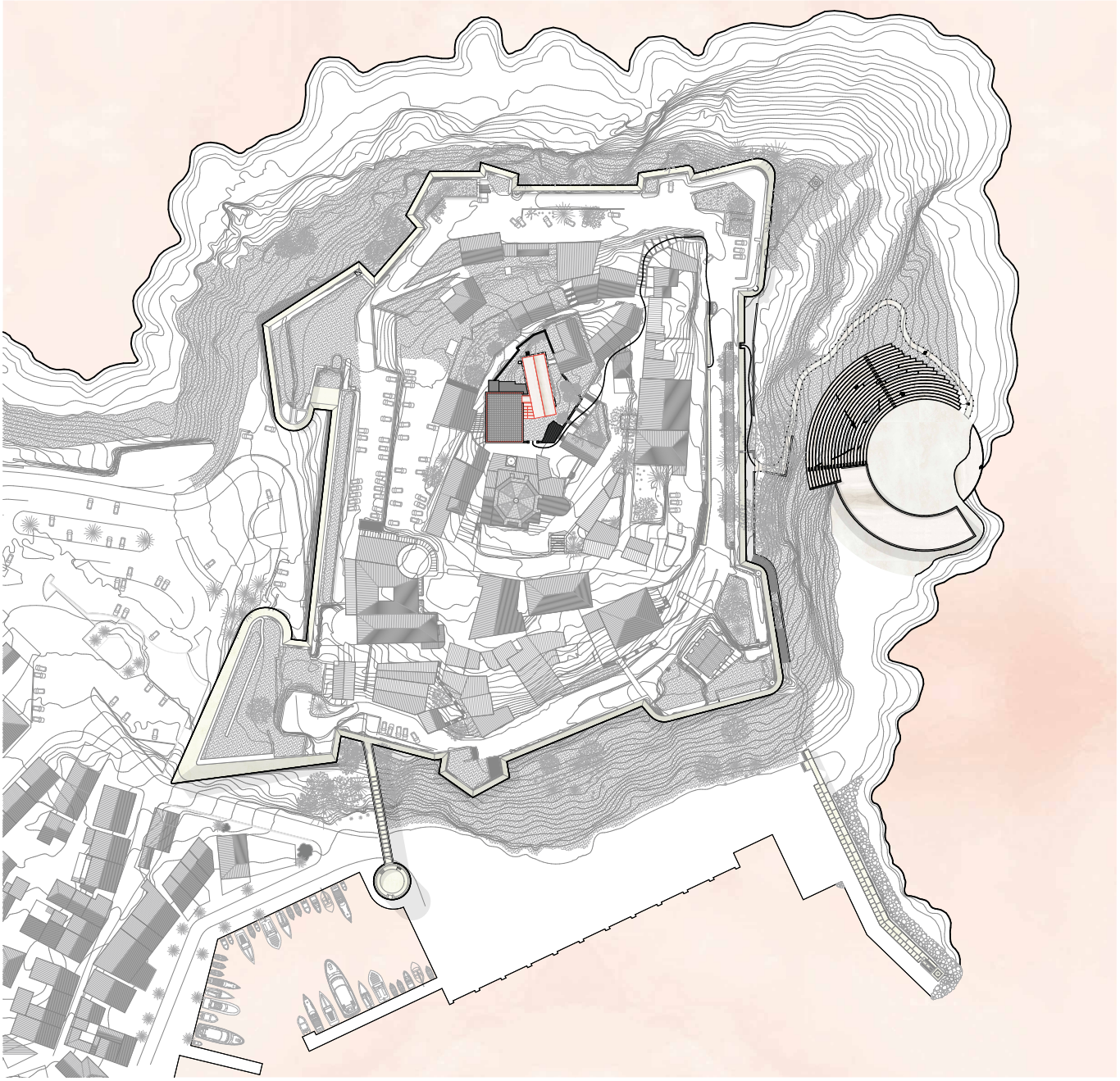
Place haute donnant accès aux gradins



Perspective avant le spectacle

# Mise en scène





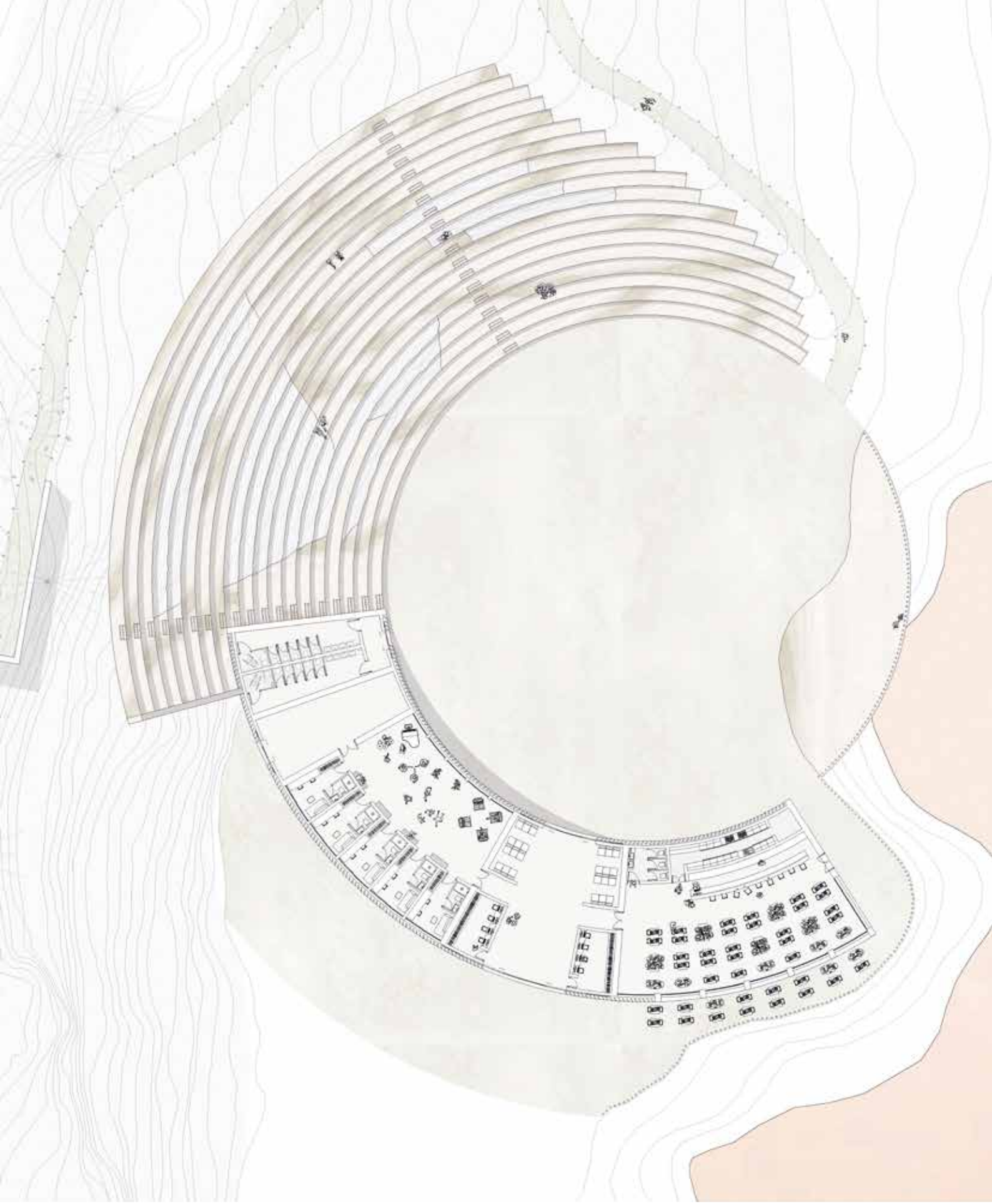
Plan masse

Le projet répond à un programme similaire aux attendus de la ville de Calvi. Cette dernière souhaite bénéficier d'un équipement dédié à la diffusion et accueil de spectacles de toutes formes répondant aux besoins de festivals de musique organisés en été. Le site est l'héritage de lourds travaux de terrassements du socle granitique supportant la citadelle nécessaires aux stationnements de véhicules en attente d'embarquement.

Cette proposition s'inspire des formes très enveloppantes de théâtres antiques grecs. En prolongement du dessin radioconcentrique, un volume d'accueil des publics et artistes isole l'espace scénique du versant dédié à l'activité du port de plaisance. L'édifice propose un lieu de restauration, des sanitaires des loges et du stockage. Son toit terrasse est relié aux gradins.

La mise en œuvre compose avec les matériaux taillés dont les surplus sont utilisés comme agrégats des bétons. La forme gradinnée apparait parfois sculptée et parfois coulée en place.

Ce nouvel équipement est en mesure de proposer plus de 2 000 places assises. Les publics pouvant accéder à l'ensemble en empruntant le quai ou la poterne historique depuis la citadelle.



Plan RDC théâtre de verdure



# Tristan Saulneron

# Ancrages









# Ancrages

# Découverte des citadelles, arpentage de site et processus de projet

Frédéric Breysse
Architecte, maître de conférences
à l'ensa•marseille



Restitution des travaux de relevés à Ajaccio (croquis Camille Palliat).

« Récemment, avec des amis de toujours – ceux des années d'innocence et de certitude -, nous étions d'accord pour reconnaitre qu'il n'y a pas de création. Il y a invention. Invention au sens ou le laboureur et l'archéologue sont inventeurs de l'objet – quelquefois du trésor – qu'ils découvrent. Dégager peu à peu, par couches successives, avec persévérance, patience et passion, l'architecture vient des stratifications de la mémoire. »

Paris, Le 21 septembre 1982,
Roland Simounet (*Equinoxe d'Automne*)

Dans ce dialogue entre amis Roland Simounet insuffle une méthodologie dont les préalables consistent à défricher avec minutie pour comprendre les différentes strates constitutives d'un site. À Ajaccio et Calvi, nous découvrons d'abord les fonds documentaires mis à disposition par Noëly Urso alors Cheffe de service de l'UDAP Corse. De précieux documents ou études qui racontent en écrits, en dessins techniques et artistiques, en photos la construction des citadelles, leurs évolutions liées aux avancées militaires en matière de défense et d'attaque.

Dans un premier temps, les étudiants redessinent et assimilent par superposition de plans l'ordre d'apparition des choses en relation aux épisodes de l'histoire. Il s'agit d'appréhender un milieu et de produire un savoir collectif à mobiliser en préalable au projet.

Dans un second temps nous arpentons les lieux, grattons les surfaces, pour interpréter des modes constructifs, les rapports qu'ils induisent au passé et ce que cela pourrait devenir.

À Ajaccio ;

Cette semaine vécue sur site aboutit à la production de carnets de croquis et planches d'analyses qui sont ensuite exposés et présentés aux acteurs du territoire et au public. Cette matière féconde accompagne nos réflexions tout le long du semestre.

L'immersion au cœur de la citadelle est l'occasion d'écouter les habitants et acteurs du territoire. Nous quittons Ajaccio avec l'envie d'inventer des scénarios de projet à mettre en relation avec le temps. Imaginer une réappropriation par étape fait vite consensus au sein du studio.



Discussion avec Raphaëlle Segond, enseignante de projet.



Restitution des travaux de relevés à Calvi.



Restitution des travaux de relevés à Ajaccio (croquis Camille Palliat).

Ainsi, les projets deviennent une matière première à penser l'avenir de cette nouvelle centralité ajaccienne. Ils racontent à court terme l'activation de promenades en prolongement de la corniche et du port, la création de centralités culturelles et festives vivantes toute l'année, l'envie de manifestations éphémères comme pour tester des pratiques à venir vers la plage et le port.

Dans un temps plus long, naissent des lieux de travail et de formation proches des terroirs, des espaces d'exposition de représentation et de diffusion, des programmes associés au tourisme...

Avec l'expérience d'une année de réflexion sur la citadelle d'Ajaccio très longtemps fermée au public, nous découvrons Calvi et sa citadelle habitée. Secteur plus ancien de la ville, les premières traces d'édifications apparaissent au XIII$^{e}$ siècle et le premier cordon fortifié au XV$^{e}$ dessine une partie des contours de ce que nous connaissons aujourd'hui. A fil du temps autour de la cathédrale Saint Jean Baptiste et du Palais des gouverneurs, des bâtiments apparaissent et disparaissent en maintenant le rapport défensif qui se lit dans leurs relations à la muraille. Grandes maisons seigneuriales ou villageoises, petits immeubles d'habitations, placettes et parcelles conservant des traces de fondations composent harmonieusement cette ville haute sous une forme radioconcentrique.

Comme à Ajaccio, le travail que nous abordons avec nos étudiants débute avec la constitution de fonds documentaires que nos futures investigations viendront compléter. Un travail cartographique a permis de localiser la présence de la roche mère et l'accroche du bâti sur celle-ci. La manière dont la fortification est assise avec ses jeux de remblais successifs formant des plateformes. Puis nous nous sommes focalisés sur les habitations et les sols avec le référencement typologique des éléments constitutifs répertoriés dans des catalogues. Comprendre les règles de composition est indispensable avant d'interpréter une transformation du milieu.

Cette matière première agit ensuite sur les stratégies de projets identifiés comme potentiellement réalisables. En faisant abstraction des aspects réglementaires, les travaux autour de la citadelle de Calvi dévoilent avec modestie ou beaucoup d'ambitions :

- Des propositions de densifications répondant aux problématiques du logement,
- La création d'équipements structurants autour du service et de l'offre culturelle pour pérenniser l'occupation de la citadelle en période hivernale.
- Des réponses aux problématiques liées à l'approvisionnement en ressources au regard des difficultés d'accès.
- L'articulation de promenades en parallèle d'une gestion de flux automobiles et de service.

Pour chaque situation de projet, les étudiants explorent des modèles constructifs qu'ils jugent adaptés au lieu, en mobilisant un savoir-faire de maçon tailleur de pierre manipulant le granit, de charpentier ou de menuisier travaillant le pin Laricio... Ainsi des logiques de mise en œuvre apparaissent en fonction des qualités matérielles des sites et des ressources à disposition.

Dans ce territoire amplement anthropisé, les expérimentations de projet interpellent sur la nécessité de connaitre avec précision le milieu où l'on intervient, pour en définir une manière de l'habiter en prenant conscience qu'un espace libre aujourd'hui sera très probablement construit demain.



Restitution des travaux de relevés à Calvi.



Restitution des travaux de relevés à Ajaccio.

# Stratégies d'interventions et exploration de nouveaux usages en espace militaire

Philippe Prost
Architecte urbaniste, professeur à l'ensa Paris Belleville
Grand Prix National d'Architecture 2022,

Plan de datation de la citadelle d'Ajaccio

- Murs détruits
- 1492-1563 : Chateau et première enceinte génoise
- 1564-1767 : Citadelle génoise
- 1768-1857 : remaniement français et achèvement
- 1858-2000 : ajouts tardifs





Visite de la citadelle avec Philippe Prost.

Le passage de la vie militaire à la vie civile d'un espace fortifié n'est pas sans poser des questions spécifiques et néanmoins éclairantes en matière de reconversion. Citadelles ou places fortes, la situation est toujours la même : un espace ceint de murs, un intra-muros et un extra muros, entre les deux un système fortifié dont l'épaisseur large d'au moins une cinquantaine de mètres, s'étend parfois sur plus de cent-cinquante mètres, voire cinq cents si l'on y intègre le glacis extérieur.

Une fois l'enjeu militaire devenu obsolète, la question posée est toujours la même pour les places fortes, démanteler afin de permettre à la ville de s'étendre, tandis que pour les citadelles la question est d'en faciliter l'accès, voire de les ouvrir pour permettre à la vie civile de s'y développer.

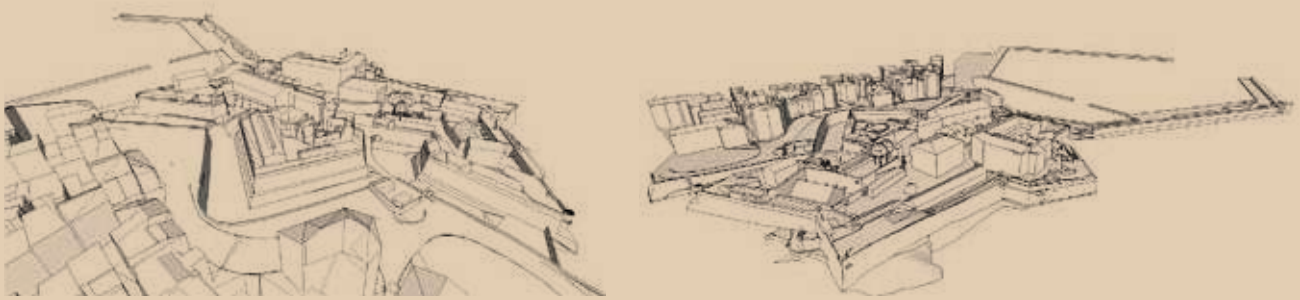
C'est un type de problématique auquel je travaille depuis mon intervention sur la citadelle de Belle-ile-en-Mer au début des années 1990. Et la citadelle d'Ajaccio en est un magnifique exemple de par sa situation sur la Méditerranée, établi sur un promontoire autour duquel s'est développé la ville. Concentrant en son sein, des bâtiments nombreux et aux typologies diverses, implantés sans plan d'ensemble préalable, ils ont pourtant fini par constituer - pour reprendre l'étymologie du mot ciutadella - une petite ville au caractère plus pittoresque que militaire. Autour d'un donjon génois se sont agglomérés des édifices jusqu'au XIX$^{e}$ siècle. Une fois l'usage militaire de la citadelle abandonné, à la fin du XX$^{e}$ siècle, la question de son devenir et de sa réintégration dans l'aire urbaine ajaccienne s'est trouvée posée tant dans sa dimension politique qu'urbanistique, géographique que touristique.

Pour explorer de nouveaux usages au sein d'un espace fortifié, mon approche est toujours la même partir des bâtiments et de leurs caractéristiques constructives et spatiales pour étudier les usages possibles sans les dénaturer, partir du bâtiment et non d'un programme, ou tout du moins procéder par itérations. Pour les espaces extérieurs, il s'agit d'analyser leur capacité à être aménagés en espaces publics et leurs capacités à accueillir des usages propres à la vie urbaine. Enfin pour la question de l'ouverture sur la ville d'une citadelle, il faut étudier son histoire pour être en capacité de réactiver les accès qui ont pu être condamnés d'une part et de l'autre envisager la possibilité de créer de nouveaux accès en posant l'épineuse question du franchissement du fossé et de la liaison entre les niveaux de sol intérieur et extérieur. Notre étude aura au final permis d'établir les conditions concrètes du transfert de propriété de l'État à la ville, en définissant des usages et des programmes possibles et adaptés.

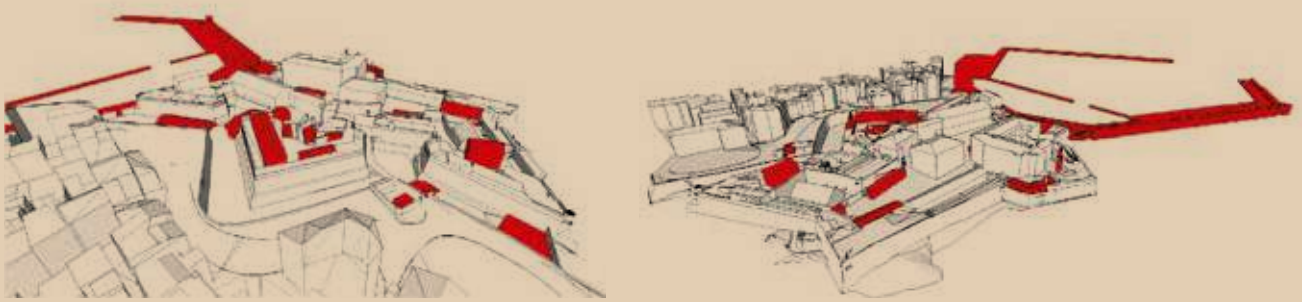
Le travail qu'ont pu mener les étudiants de l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille sur la citadelle d'Ajaccio est, à mes yeux, extrêmement fécond en ce sens qu'il les a amenés à se confronter à une situation physique et matérielle rare dans la ville contemporaine sans limites qui leur a permis d'appréhender la manière de rester dans l'épure sans étendre le périmètre, de relier, de rendre poreux... Approches qui leur seront très utiles dans la suite de leur parcours et dans les décennies à venir où l'espace va de nouveau devenir une ressource vitale qu'il faut à tout prix économiser.

État des lieux et projection des accès coté port et coté plage Saint-François. Ces dispositifs s'adossent à la présence une rampe identifiée lors de relevés archéologique coté port et une poterne coté plage.

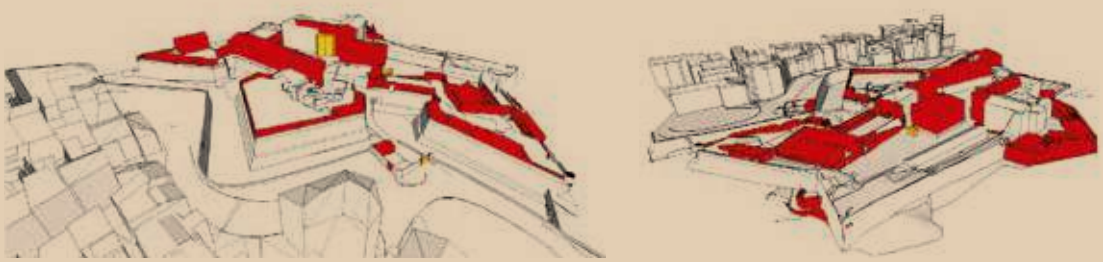
Souce : Citadelle Miollis d'Ajaccio - étude de détermination, de mise en valeur patrimoniale, urbaine et paysagère. Travail de synthèse dirigé par Philippe Prost en 2016



État actuel



1858 – 2000 : ajouts tardifs



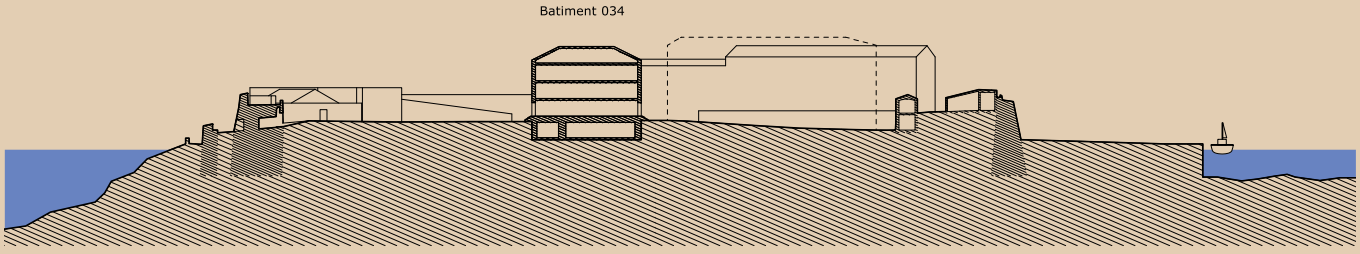
1768 – 1857 : remaniements français et achèvement

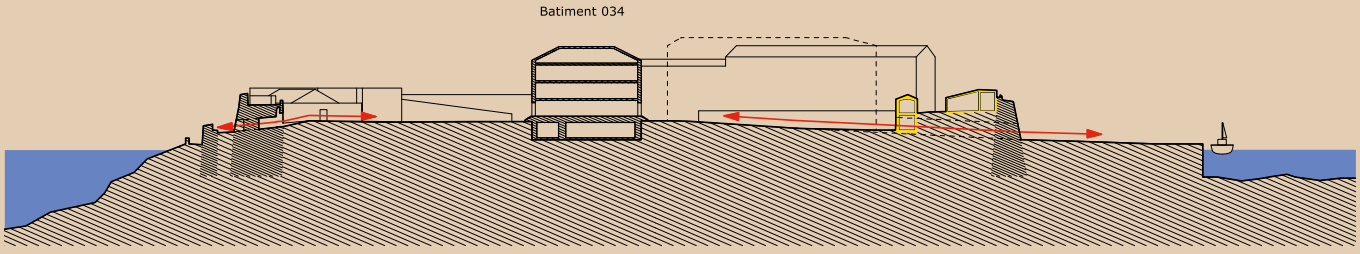


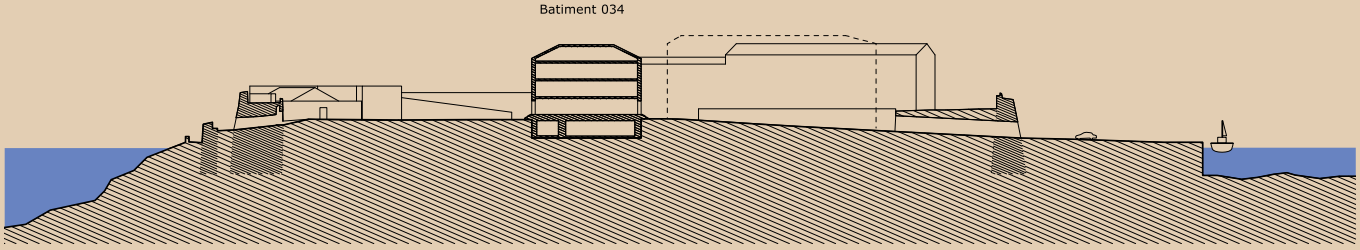
1564 – 1767 : citadelle génoise

Existant Démoli Créé









Citadelle Miollis - Etat des lieux et analyse : Nouvelles liaisons possibles vers le port et la plage. Étude de Philippe Prost 2016

# Les citadelles de Corse et leurs enjeux de restauration

Pierre-Antoine Gatier
Architecte en Chef des Monuments Historiques



Citadelle de Bonifacio, installation des échafaudages en vue de la restauration de la batterie, 2023



Citadelle de Bonifacio, vue après restauration de la batterie Saint-François, 2023



Citadelle de Bonifacio, mur d'enceinte de la batterie Saint-François avant restauration, 2020

Au cours du dernier millénaire, la position stratégique de la Corse s'est accompagnée de sa convoitise par toutes les puissances impliquées en Méditerranée.

D'abord occupée par les Maures, l'île est conquise au début du XIe siècle par les Pisans qui l'administrent près d'un siècle durant. Sous la pression ligure, ils partagent ensuite leur autorité, jusqu'à ce que Gênes, triomphant de Pise dans tout le bassin méditerranéen, s'en rende seule maîtresse à son tour. Enfin, après cinq siècles de colonisation génoise et de nombreuses insurrections, la Corse est cédée à la France en 1768.

Il n'est pas étonnant qu'un tel passé ait laissé un héritage militaire aussi riche et éclectique que celui qui se découvre aujourd'hui dans ce que l'on nomme couramment « les citadelles de Corse ».

Dès l'époque pisane, puis à l'époque génoise, et jusqu'au déploiement des lignes Maginot et Mollard, les hommes, soucieux de conserver ce pivot central de la Méditerranée, se sont en effet attachés à protéger les points les plus stratégiques de l'île grâce à des systèmes de défense sans cesse renouvelés. Associées à leur implantation sur des topographies très marquées, les citadelles de Corse ont acquis la réputation d'être imprenables. Mais ces positions singulières ont fait des fortifications insulaires des ouvrages aussi puissants, par leur imprenabilité, que vulnérables par leur exposition privilégiée aux agressions climatiques.

Cette vulnérabilité face à des milieux continuellement balayés par les vents constitue l'un des principaux enjeux de leur restauration. Si de nombreuses problématiques seraient à évoquer, celle des altérations de surface, causées par l'agressivité du milieu, est en effet celle qui apparaît la plus redoutable pour la pérennité des maçonneries. Les études sanitaires réalisées sur différents ensembles insulaires ont en effet révélé l'extrême fragilité de ces ouvrages face aux réactions en chaîne que provoquent la dégradation, puis la perte des enduits couvrants et enfin des mortiers.

Les enduits qui constituent les couches sacrificielles de ces ouvrages, ainsi que les mortiers qui participent à la composition proprement dite des maçonneries, sont assurément deux éléments essentiels à leur pérennité : l'un dotant les maçonneries d'une protection de surface indispensable à la permanence de l'autre, qui assure la cohésion même des moellons.

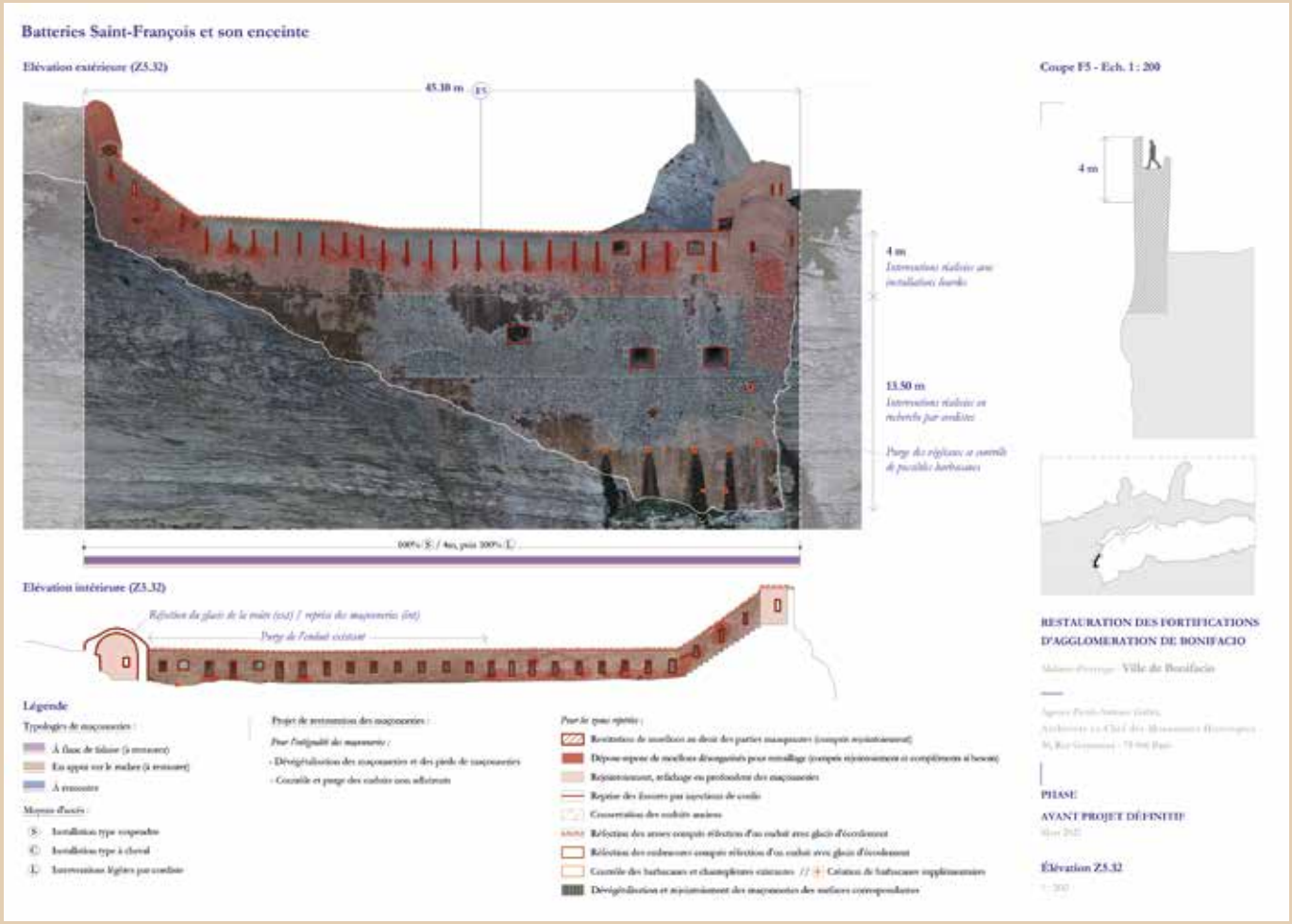
Pour ces raisons, ces derniers, et notamment les enduits, sont apparus très tôt comme une préoccupation majeure des militaires. À la recherche d'une résistance matérielle des ouvrages contre les assauts ennemis, il fallut très tôt ajouter la recherche d'une résistance physique contre les affronts de sites continuellement exposés aux embruns marins. Des conditions de conservation extrêmes, qui imposent en ce sens une parfaite maîtrise de la composition physique et chimique des enduits.

Ceux des génois sont unanimement remarqués pour leur grande résistance dans le temps, malgré les rudes conditions précédemment décrites. L'analyse des archives du Génie aux archives de Vincennes a pu révéler une véritable admiration des militaires français pour ces enduits, bientôt transformée en convoitise. Il est en effet décrit que ces derniers, étonnés de voir que leurs enduits étaient particulièrement fragiles, « laissant se percer en quelques jours seulement leurs maçonneries »[1], engagent de multiples tentatives, avec un dosage plus ou moins important en chaux, pour reproduire des enduits d'une qualité égale à celle des génois.

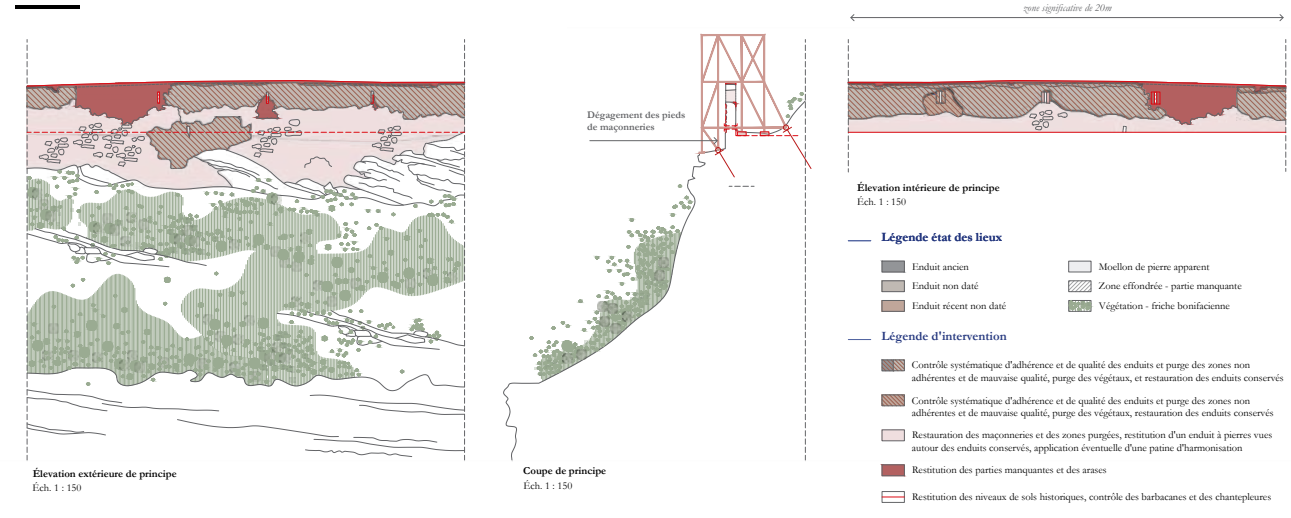
Forte de ces constats, confirmés par la permanence sur différents sites d'enduits anciens, supposés être génois, il est nécessaire de développer un protocole d'intervention scientifique, basé sur l'analyse physico- chimique de ces enduits en laboratoires.

L'objectif de cette analyse est de définir précisément la composition de ces enduits anciens afin de comprendre les raisons de leur grande résistance, et ainsi de pouvoir orienter la formulation des enduits de restauration.
Cette démarche étant vouée à pouvoir proposer des enduits qui offrent des performances semblables à celles des enduits anciens, tout en s'adaptant aux techniques et matériaux actuellement disponibles.

Les résultats de ces investigations ainsi que les réflexions que nous avons menées en étroite collaboration avec la DRAC de Corse ainsi que le CICRP, ont permis

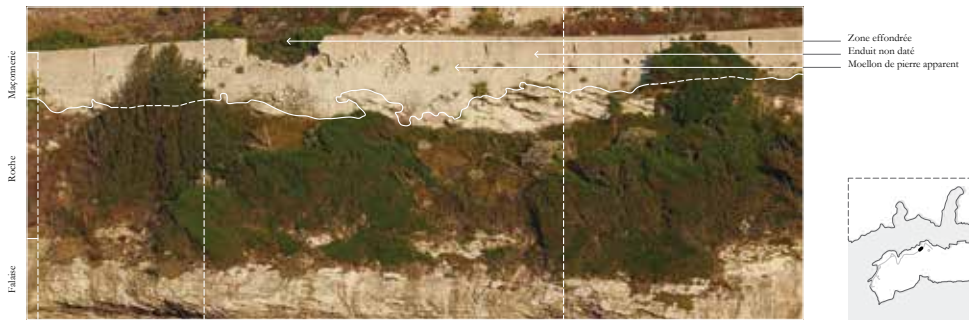



*Type 2 : en appui sur le rocher*




**Élévation extérieure de principe**
Éch. 1 : 150

**Coupe de principe**
Éch. 1 : 150




**Batterie Saint-François**
Photographie Équilibre-Structures - Août 2020





Vue avant / après restauration du mur d'enceinte de la batterie Saint-François, Bonifacio, 2023

d'aboutir à une composition maîtrisée, apte à résister aux conditions de ces milieux peu favorables. Parmi les points essentiels, il faut retenir que les enduits doivent d'abord être hydrauliques, tant pour assurer une prise en milieu humide et anaérobie, que pour améliorer leur résistance à l'agressivité du milieu. Des pièges à sel, obtenus par ajout de corps caverneux, sont ensuite intégrés à la composition dans l'objectif de capter les sels solubles exogènes. Intégrant ce préalable scientifique fondamental, notre équipe de maîtrise d'œuvre a pu proposer des partis d'intervention fondés sur une restauration en conservation, pérenne et raisonnée des ouvrages.

À cela, s'ajoute de façon quasi systématique une problématique essentielle : la sécurité des chantiers avec des difficultés d'accès inhérentes à l'implantation des ouvrages sur des sites abrupts. Tantôt à flanc de falaise, tantôt en appui sur le rocher, les travaux de restauration appellent des échafaudages adaptés, respectivement dits « suspendus » ou « à cheval ». Intervenir sur ces sites singuliers impose nécessairement l'intervention de cordistes pour assurer une mise en œuvre sécurisée des moyens d'accès.

Ces ouvrages offrent parallèlement des vues spectaculaires qui n'ont pas échappé au grand public. En effet, depuis les années 1980 et le retrait progressif de l'armée française, les citadelles ont vu un changement de paradigme important s'opérer : les enceintes dissuasives sont devenues des sites privilégiés d'observation du grand paysage méditerranéen, pour un public sans cesse grandissant.

Ainsi, attachons-nous à conserver cette large ouverture au public, tout en proposant un parcours de visite sécurisé, cohérent et pédagogique. Sécurisé, par la mise en place de dispositifs architecturaux permettant de recevoir le plus grand nombre en toute sécurité. Cohérent, par la restitution de la lisibilité historique des organes de défense. Pédagogique, par la réalisation d'une médiation tout au long des phases de travaux.

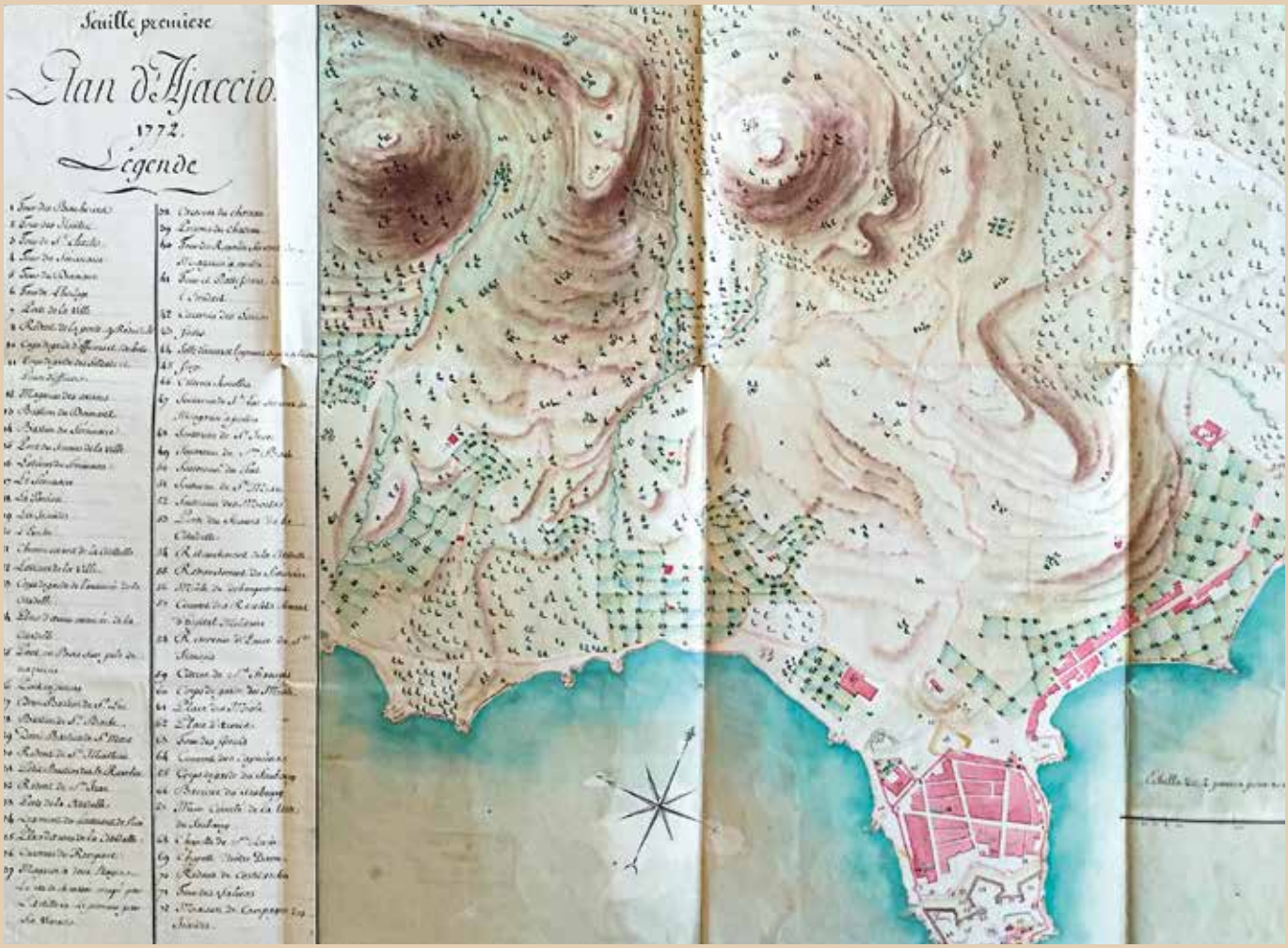
Grâce à une collaboration régulière avec la DRAC de Corse et le CICRP, notamment sur les travaux de restauration des fortifications de Bonifacio, cette approche ouvre progressivement la voie à un suivi scientifique très précis des formulations d'enduits de restauration insulaire, accompagné de prélèvements méticuleusement identifiés, localisés, conservés.

Sans doute faut-il conclure sur la nécessité d'accompagner chaque campagne de restauration de l'élaboration d'un carnet d'entretien, qui permet aux maîtres d'ouvrage d'assurer périodiquement les actions de préventions nécessaires à la conservation de ces ensembles de très haute valeur patrimoniale sur le temps long.

1. SHD (1770 - 1875) / Côtes 1 GR VH 391, 392, 393, 394, 395, 396 / « Mémoire sur la place de Bonifacio pour accompagner les projets de 1826, rédigé conformément à ce qui est prescrit par l'instruction dans le service du Génie dans les plans en date du 15 février 1821. »

# Archives





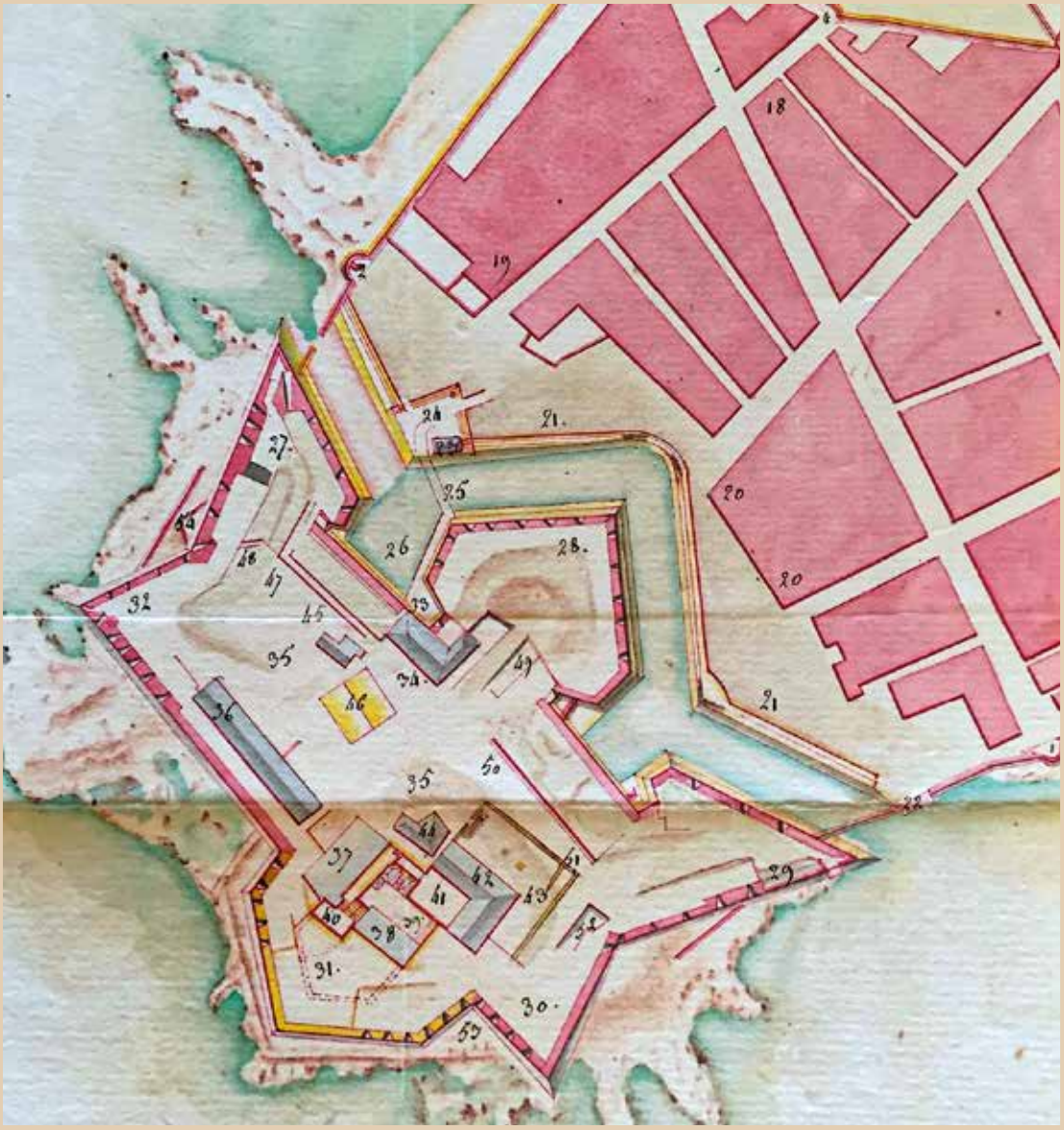

Plan d'Ajaccio de 1772.
Au nord de la ville fortifiée apparait en jaune
le projet de bastion du diamant.



Citadelle d'Ajaccio, vue du magasin à poudre. Photographie non datée probablement postérieure à 1860.

Projet d'amélioration des fronts de mer de la ville d'Ajaccio réalisé en 1843.





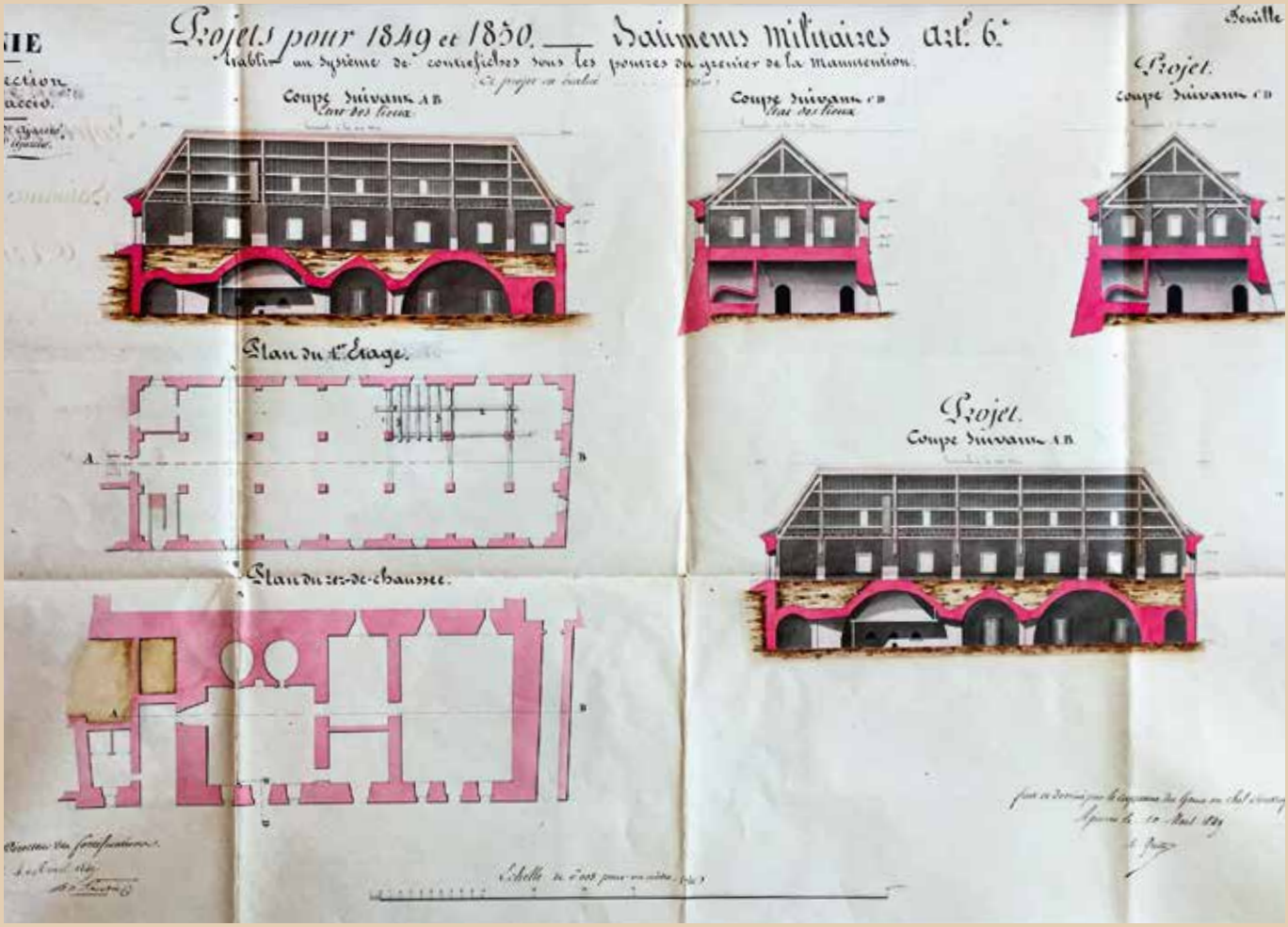


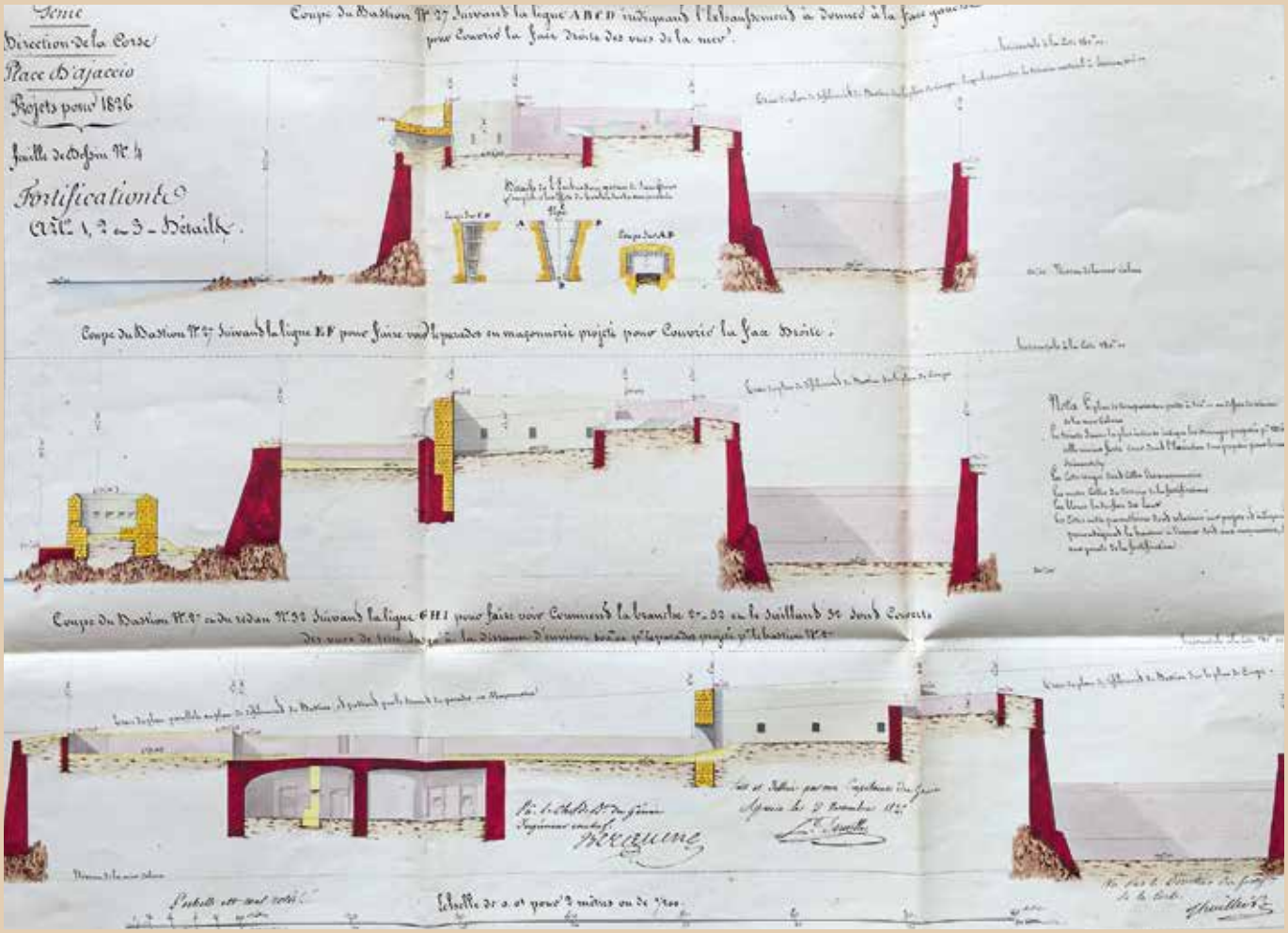

**Ci-dessus**
Plan de la ville d'Ajaccio et environs levé en 1772 pour des projets à réaliser l'année suivante repérés en jaune. Exhaussement des fortifications des bastions coté ville et coté mer.

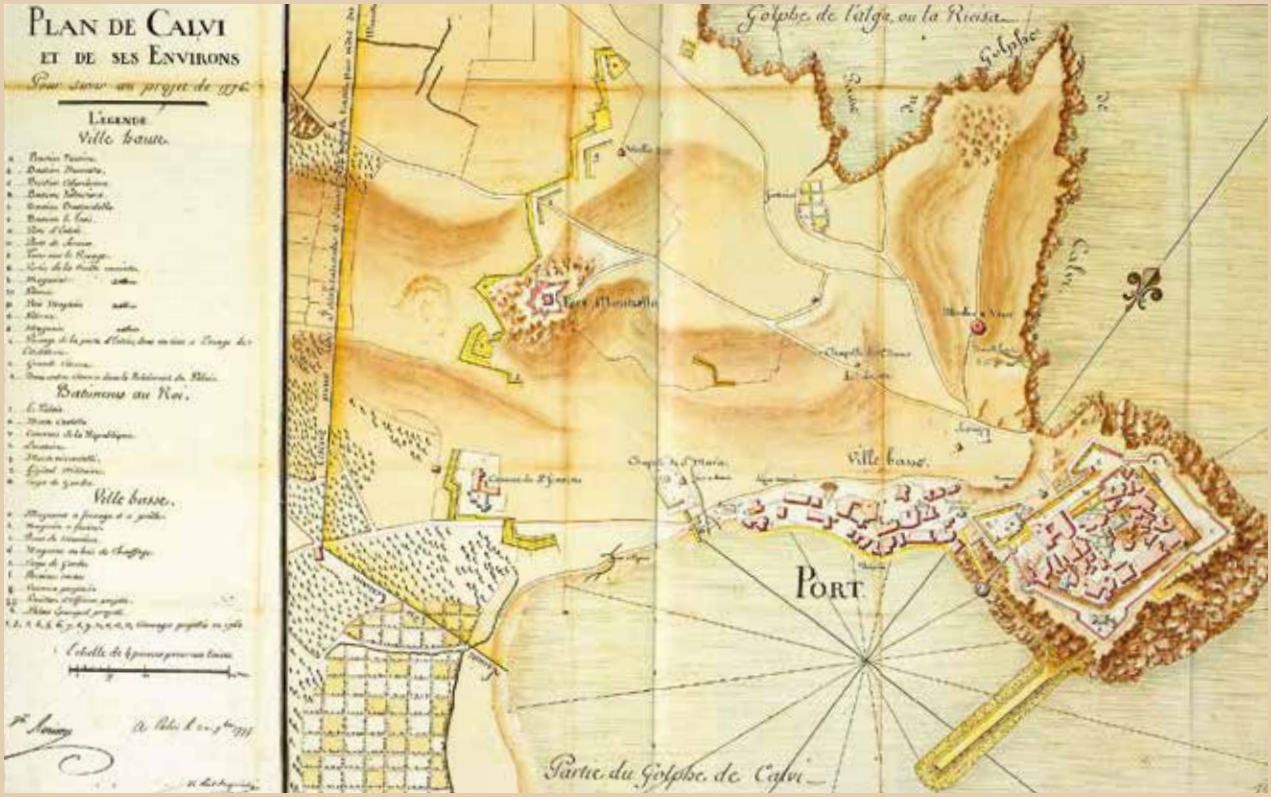
**Page de droite haut**
Projet d'exhaussement des bastions de la citadelle Miollis réalisé en 1828 pour couvrir la face droite des vues de la mer. Les jaunes intenses représentent les ouvrages à réaliser l'année même. le jaune clair correspondant aux ouvrages à entreprendre les années suivantes.

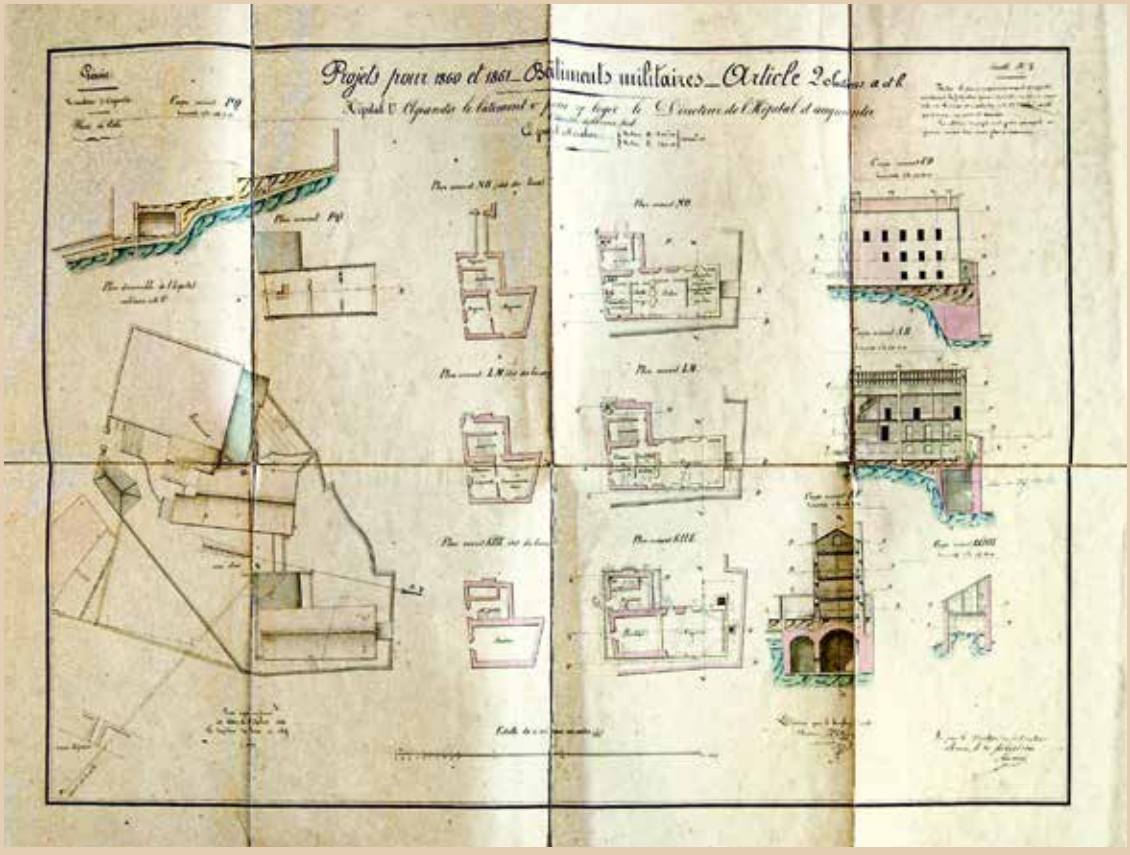
**Page de droite bas**
Projet de 1849 et 1850 pour renforcer les structures du grenier de la Manutention.

**À droite**
Plan de la ville d'Ajaccio en 1707 réalisé par Francesco Canevaro illustrant l'emplacement du séminaire à construire. Source Archivio di stato de Gênes.


Projets pour 1849 et 1850. — Batimens Militaires Art. 6.
Coupe suivant AB
Coupe suivant CD
Projet.
Coupe suivant CD
Plan du 1er Etage.
Projet.
Coupe suivant AB
Plan du rez-de-chaussée.

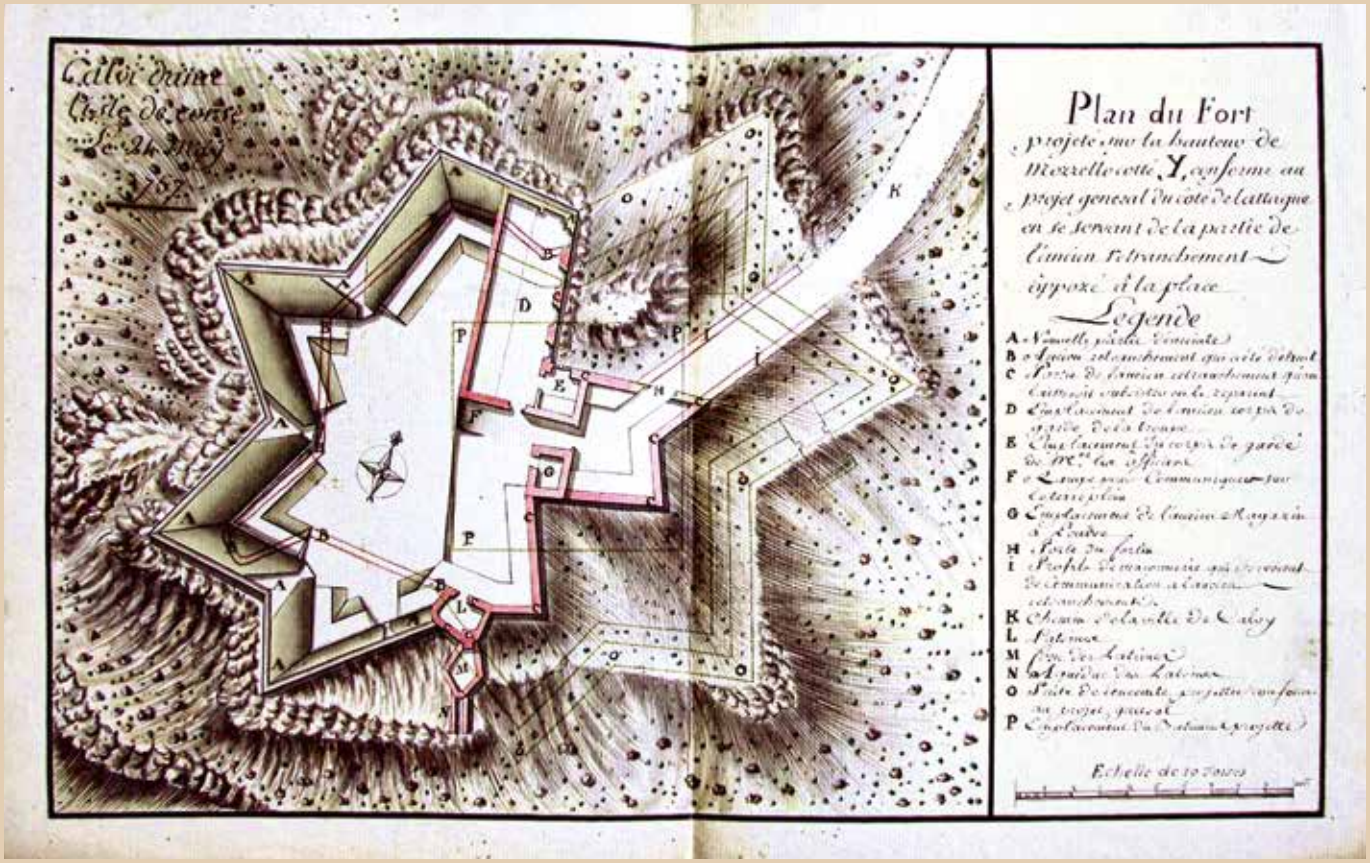

Direction de la Corse
Place d'Ajaccio
Projets pour 1826
Fortifications
Art. 1, 2 et 3 - Détails.

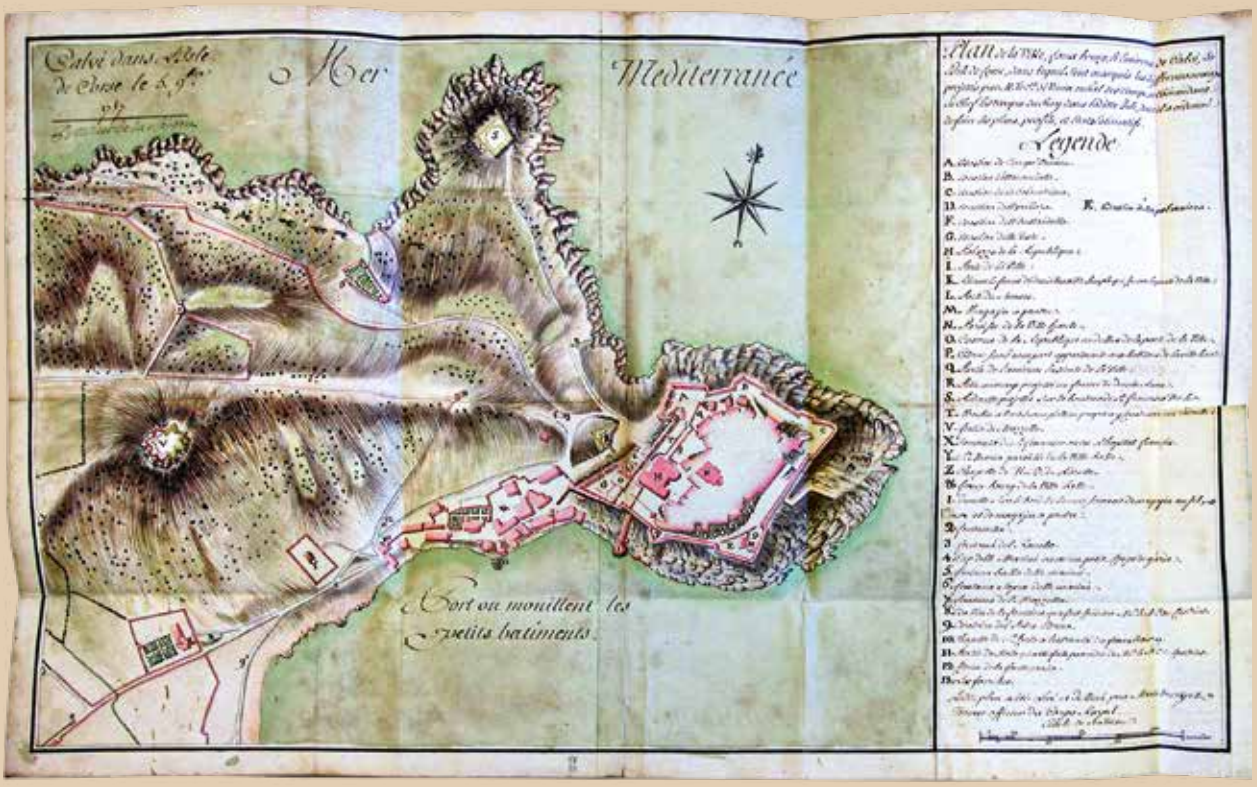



**En haut**
Plan général de 1776 illustrant des projets ambitieux du génie militaire français avec la construction de deux grandes barres de bâtiments militaires normatifs ( Casernes et pavillon des officiers) à l'arrière des fronts B et C repérés g et gg sur l'emprise de maisons et bâtiments existants. Un palais épiscopal est projeté sur souterrain militaire repéré h sur le retranchement K à l'arrière des fronts A et F. Ces projets sont repérés en jaune et n'ont pas vu le jour. Sur un souterrain, on note une ambition de protéger le bassin d'un enrochement épais sur un axe nord sud en lieu et place de l'actuelle digue protégeant le quai Adolphe Landry.
Source : Étude d'inventaire de Christian Corvisier Historien de l'architecture et de la fortification.

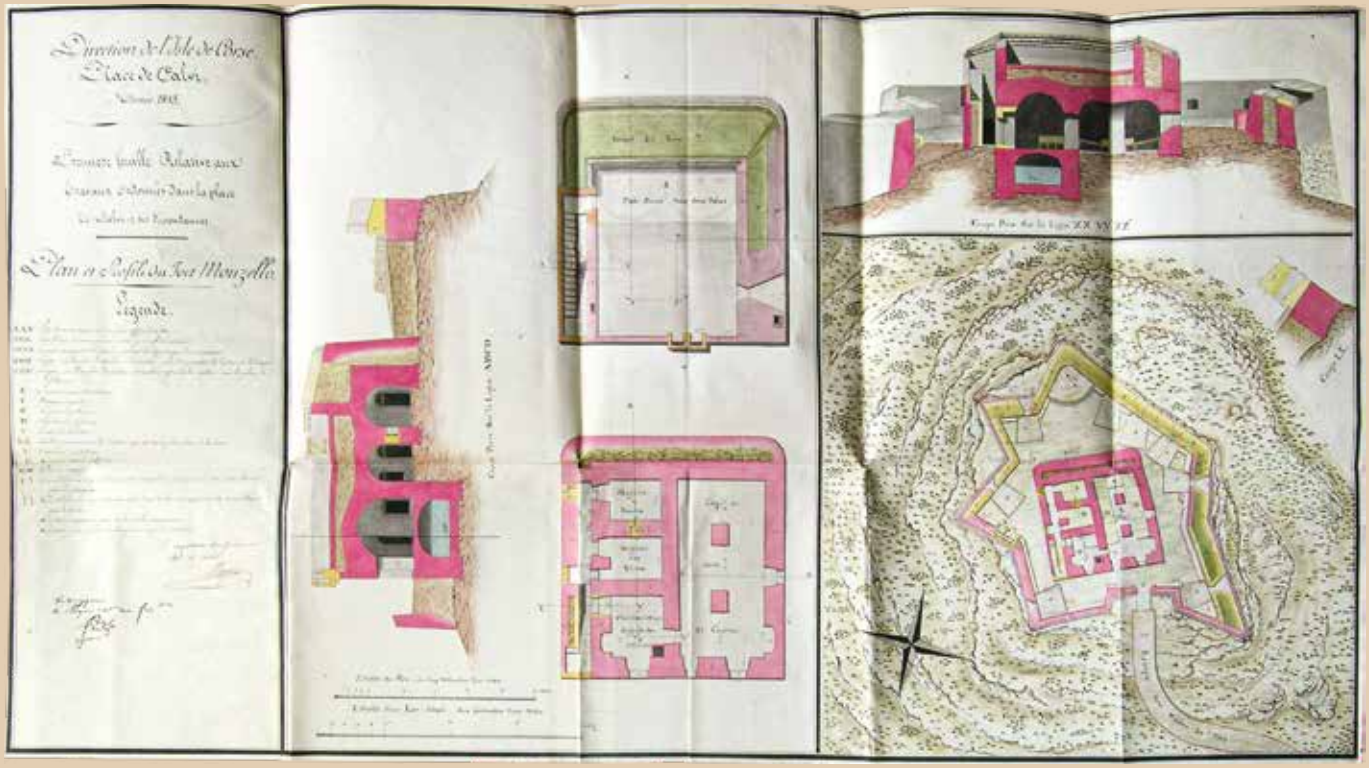
**En bas**
Projet d'extension de l'hôpital militaire pour loger la direction et étendre sa capacité d'accueil. Planification en 1860 et 1861. Les extensions sont représentées en jaune.
Source : Étude Corvisier de 2009

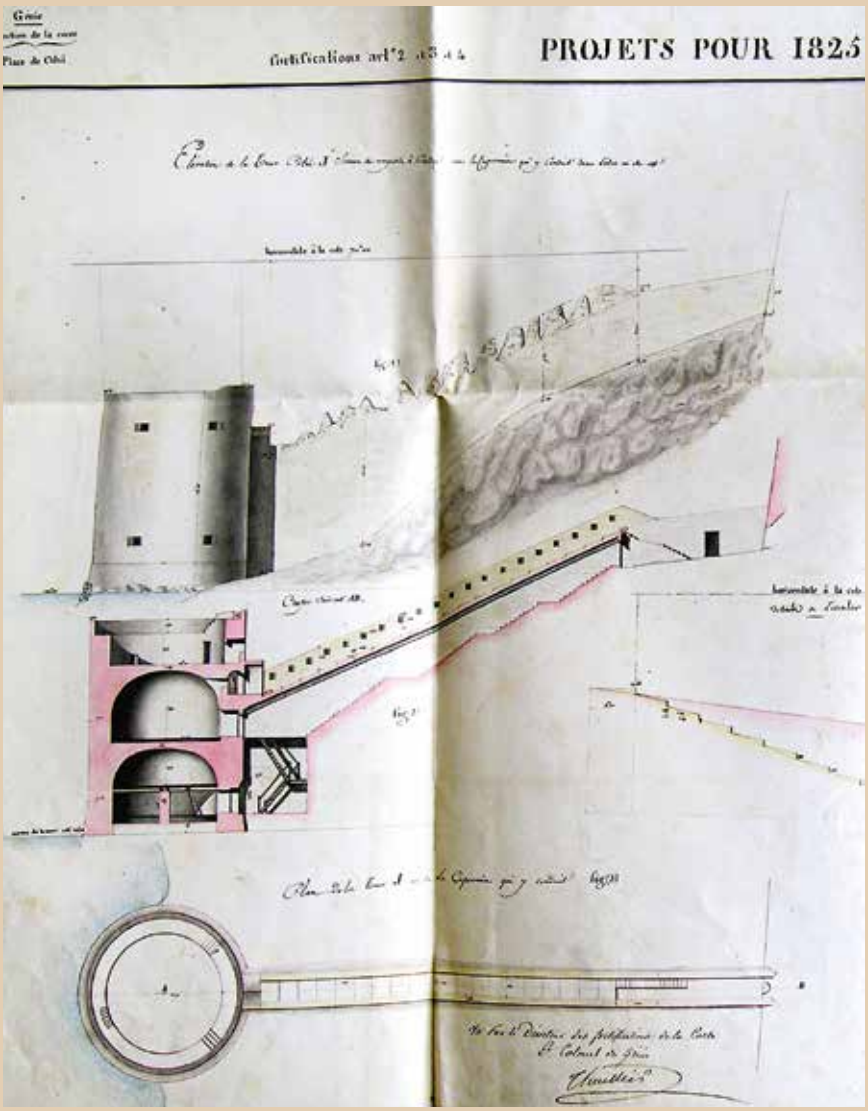



**En haut**
Projet de transformation du Fort Mozzello de 1757 pour proposer une attaque opposée à la citadelle sur la base de l'ancien retranchement. En rouge les parties existantes démolies dans la cadre du projet. En jaune l'emprise des nouvelles fortifications. Le projet de 1815 adoptera une forme simplifiée des fortifications.
Source : Étude Corvisier 2009

**En bas**
Plan de la ville de Calvi projeté en 1757. connue durant sa période de prise en charge par le génie militaire français, en tant que place forte d'État, soit à partir de 1757, date de la prise de Calvi par les troupes françaises.



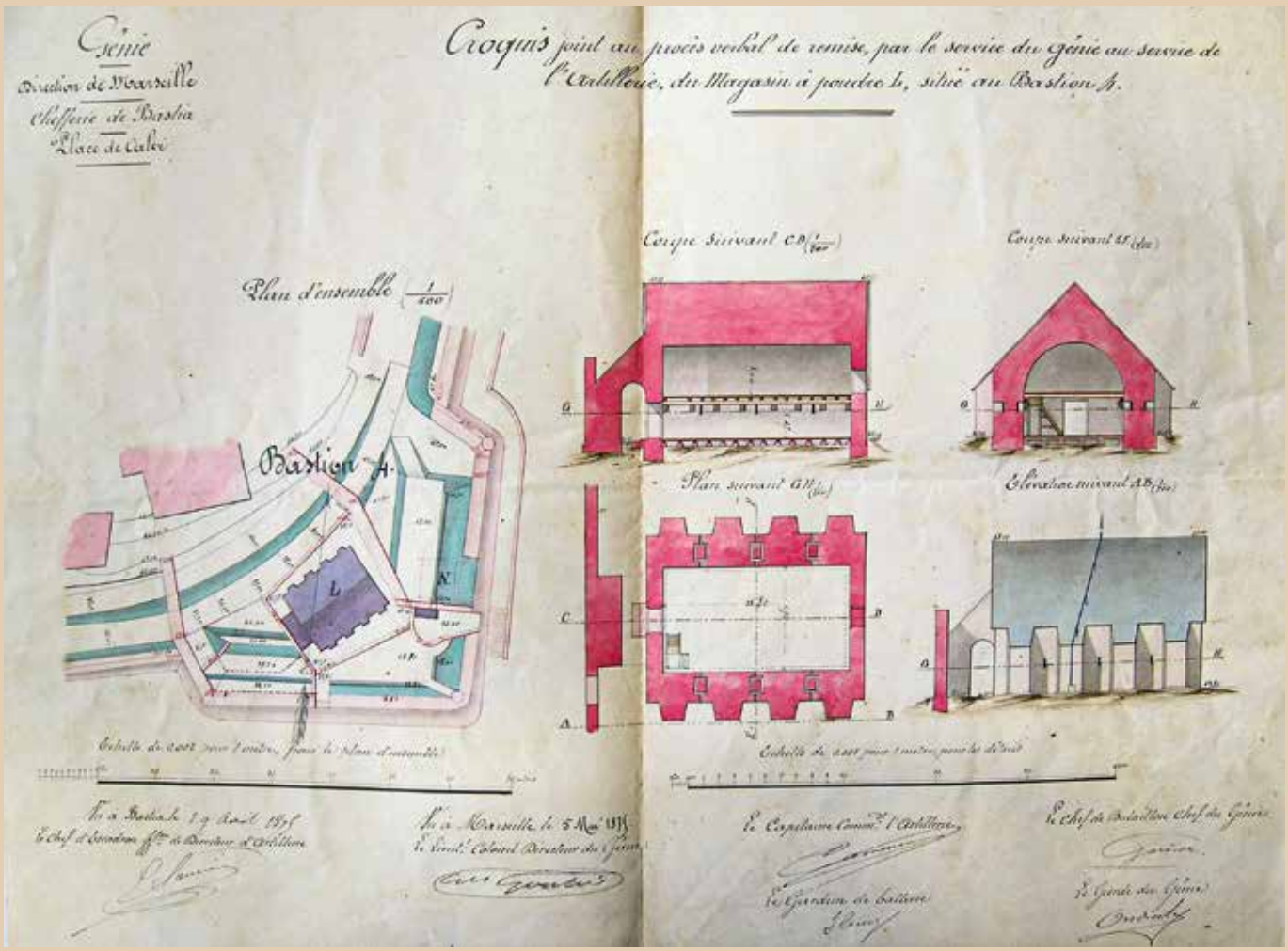



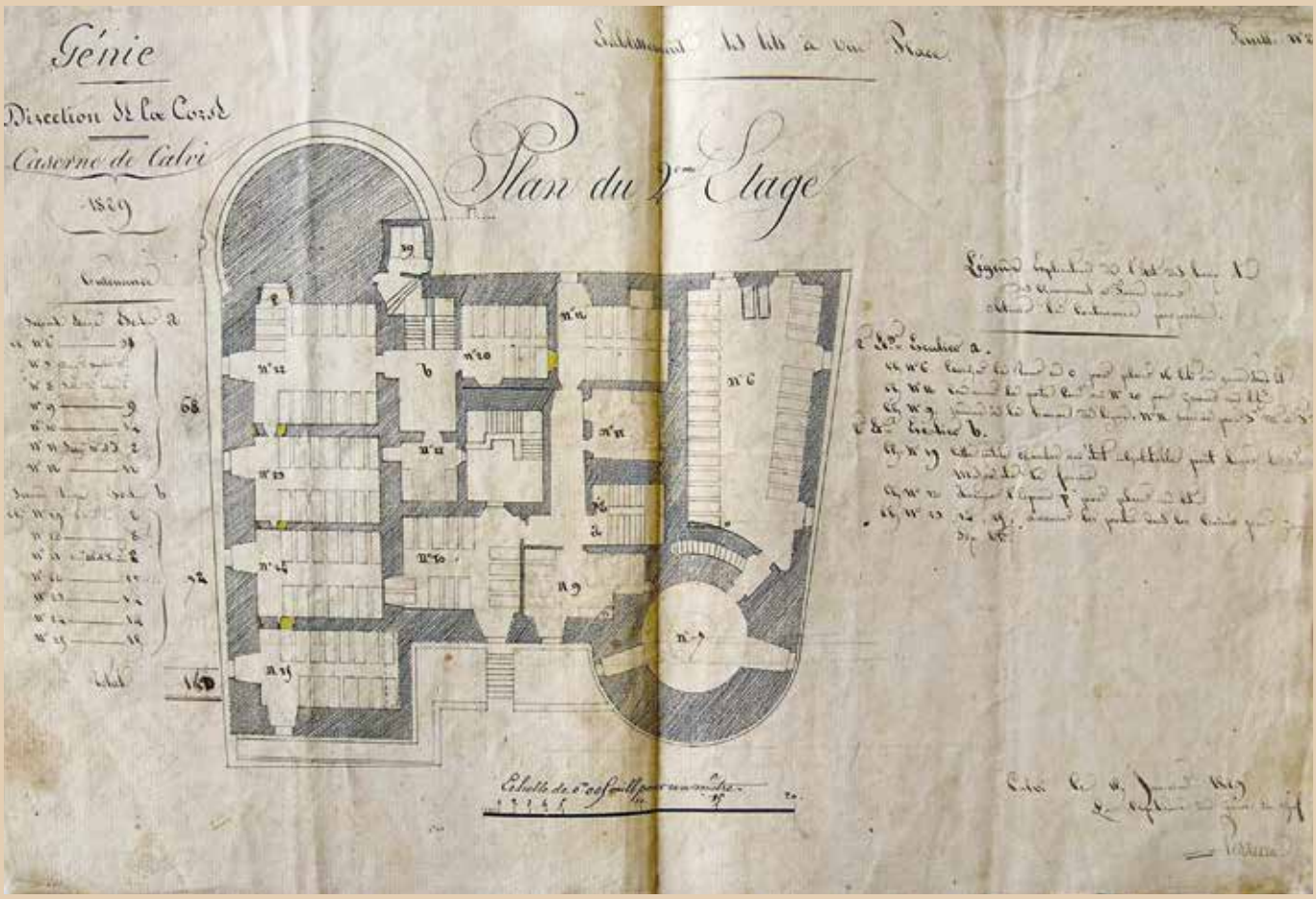

**Ci-dessus**
Plans et profils du fort Monzello.
Travaux ordonnés sur la place forte de Calvi
et ses dépendances en 1815

**Ci-contre**
Projet de la tour de sel et de la caponnière
qui y conduit, 1825.

**Page de droite haut**
Croquis du magasin à poudre situé bastion H.
Document remis par le service du Génie de Marseille
au service de l'artillerie visé par la chefferie de Bastia
au printemps 1875. Source : Étude Corvisier 2009

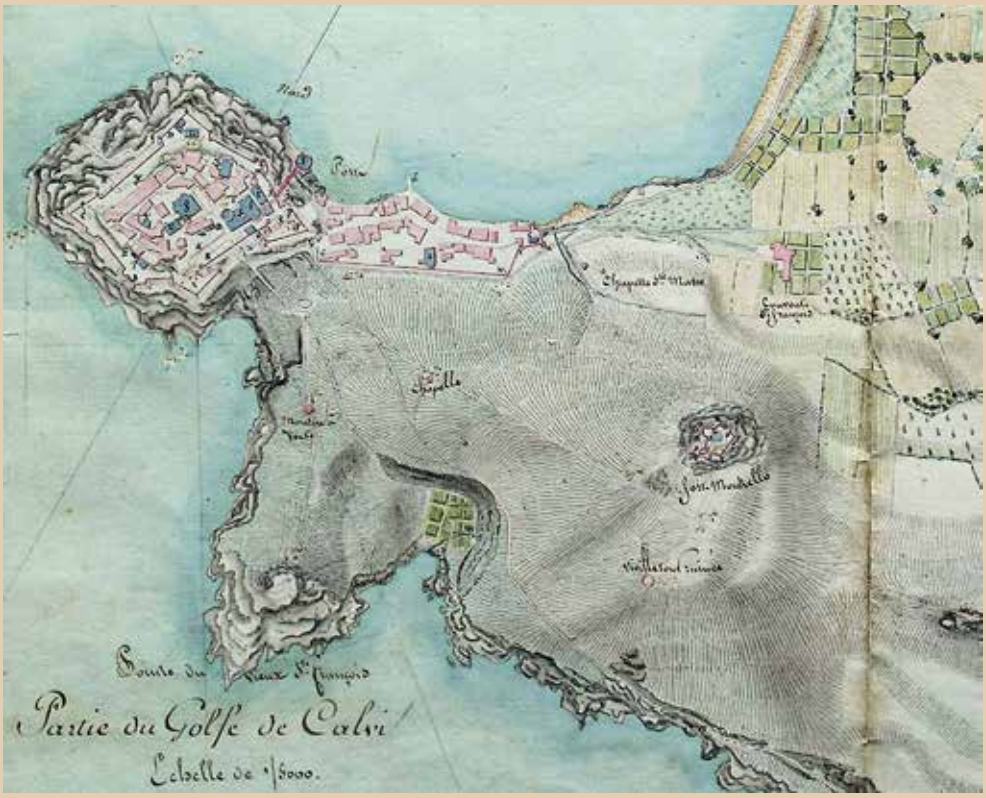
**Page de droite bas**
Plan du second étage du Palais où figure la capacité
d'occupation du casernement. Ce changement
de destination implique des modifications
des distributions repérées en jaune pour recevoir
140 couchages, 1829.
Source : Étude Corvisier de 2009


Génie
Direction de Marseille
Chefferie de Bastia
Place de Calvi
Croquis joint au procès verbal de remise, par le service du génie au service de l'Artillerie, du Magasin à poudre L, situé au Bastion A.
Plan d'ensemble
Bastion A
Coupe suivant CD
Coupe suivant EF
Plan suivant GH
Élévation suivant AB
Le Capitaine Comm.t l'Artillerie
Le Chef de Bataillon Chef du Génie
Le Gardien de batterie
Le Garde du Génie

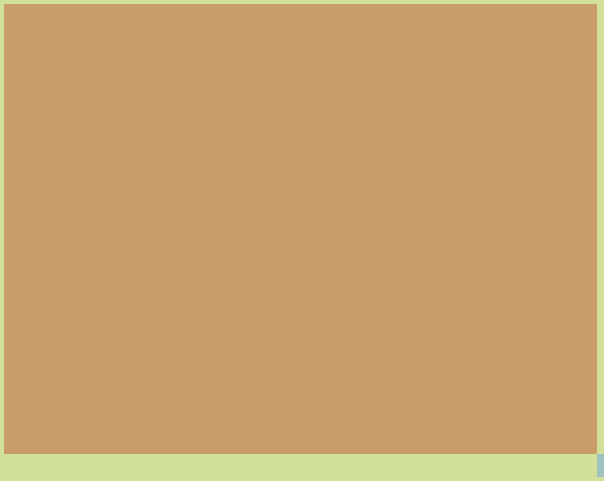

Génie
Direction de la Corse
Caserne de Calvi
1829
Plan du 2.me Etage



Vue de Calvi par Godefroy Engelman, *Voyage Pittoresque en Corse* de Adrien Joly de la Vaubignon, 1824




Plan de la ville de Calvi et ses environs
1817.



# Équipe

## Ajaccio

### étudiants

ALIAS Manon
ALLAOUA Soumia
AYDIN Esra-Nu
BALESI Anghjula-Stella
BIGONSKI Agathe
BOUCHER Héloïse
CHARGUI Meriem
CHOPARD Fanny
COULOMBON Marie
DANYIHO Océane
DEAT Camille
DECULTIEUX Corentin
DUBOIS Corentin
GIAI CHECA Chiara
GILOUPPE-HARDOUIN Marine
GOMEZ Océane
GRANDCLAUDE Melanie
GUIPPONI Valentin
HECTOR Clara
HERMANT Aurore
HERMANT Benjamin
HOUPLAIN Clément
JACOB Katia
KOMORNICKI Alyson
LANZONI Raphaël
LE FLOC'H Yoann
LOPES MATEUS Hugo
LUCAS Julien
MALNOU Amandine
MALZIEU Carla
MATHONNET Charlotte
MECHAUSSIER Victor
MONDET Sylvain
MORACCHINI Estelle
PADILLA Ethel
PIAZZA Marie-Amélie
QUILICHINI Juliette
RECHE Justine
RICHET Frédéric
RODRIGUEZ Andréa
ROLLIN Etienne
ROUMEJON Soléane
RUBIO Ana
SATGER Benoît
SAULNERON Tristan
SEHILI Brahim
SICARD Gabriel
SICARD Loevan
SILVAGNOLI Lelia
THOMAS Dahlia
VAYSSADE Tom
VIALLA Clément

### enseignants

Frédéric Breysse coordonnateur
Jean Baptiste Hémery
Elizabeth Polzella
Raphaelle Segond
Cari Gonzales Casanova
Markus Müller

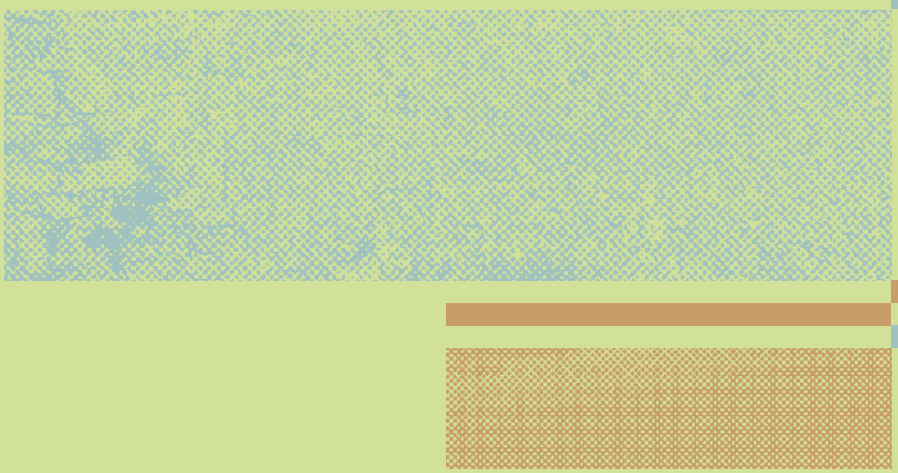
## Calvi

### étudiants

BESSEKHOUAD Lyna Yasmine
BOURIAUD Maria
CARUANA Océane
DELAUNAY Camille
GARDEY Estelle
GEORGEAULT Alvin
GRÉGOIRE Maxime
GUDE Elisa
HAIRABIAN Julie
HAN Caroline
JANSEN Leah
KIRER Irem
LICCIA Lola
MORACCHINI Estelle
MULOT Mélissa
PAILLAT Camille
PELLEGRINI Lucas
PERRET Marin
PIAZZA Marie-Amélie
QUILICHINI Juliette
SAULNERON Tristan
VON KAEHNE Lea
WIDMER Charlotte

### enseignants

Frédéric Breysse coordonnateur
Cari Gonzales Casanova
Markus Müller



# Remerciements

Nous remercions la DRAC de Corse et l'ensa•marseille, la Préfecture de Corse, la Maison de l'Architecture de Corse, la collectivité de Corse et le CAUE, les maires et les élus des villes d'Ajaccio et Calvi, la SPL Ametarra, la DDTM de Corse du sud, le Musée Fesch, les agences Orma architettura, Buzzo Spinelli, CGZ, Philippe Prost, Pierre-Antoine Gatier ACMH, Pierre-Jean Trabon ACMH, et tous ceux qui ont participé à la réflexion et ont œuvré à la réussite du projet.

Nous remercions également tous les étudiants dont les projets ouvrent de nouvelles perspectives.

PRÉFET
DE CORSE
*Liberté*
*Égalité*
*Fraternité*

ensa•m école nationale supérieure d'architecture de marseille

**Direction de la publication**
Drac de Corse

**Relecture et coordination**
Frédéric Breysse, architecte, maître de conférences à l'ensa•marseille

Jérôme Apack, architecte, architecte conseil de la DRAC de Corse, maître de conférences à l'ensa•marseille

école nationale supérieure d'architecture de Marseille, service communication, diffusion et valorisation

Michelle Barbé, architecte, présidente de la Maison de l'Architecture de Corse

**Design graphique**
Yasmine Madec et Damien Arnaud, tabaramounien.com

**Calibrage des plans des étudiants**
Lucas Pellegrini et Marin Perret

**Photogravure**
Christelle et François Veaux, minedepixel.com

**Images**
Images des projets fournies par les étudiants, tous droits réservés, excepté :
- pp. 2-4, 6, 11, 13-14, 16-17, 87-89, 92-93, 116, 155 : Frédéric Breysse
- pp. 5, 7, 15, 57, 159, 161 : Jérôme Apack
- pp. 154, 157 : Cari Gonzalez-Casanova
- pp. 164-167 : Agence Pierre-Antoine Gatier
- pp. 168-176 : Images d'archive fournies par la DRAC de Corse
- p. 12 : SPL Ametarra / Ville d'Ajaccio
- couvertures et intercalaires : RolfSt, RefinedPictures, Naeblys, Balate Dorin (Istock) / Chabe01, Myrabella (Wikimedia)

**Impression**
SYL, syl.es
Achevé d'imprimer en juillet 2024

À l'initiative de la DRAC de Corse et en partenariat avec l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille et la Maison de l'Architecture, 80 étudiants ont débarqué sur l'île entre septembre 2021 et mars 2023 pour réfléchir au devenir du patrimoine des citadelles de façon généreuse, optimiste et décomplexée.

Cette expérience pédagogique a permis de réunir les différents acteurs locaux de la transformation du territoire et de les sensibiliser à d'autres démarches de projet adossées à l'expertise scientifique de grands noms de l'Architecture et de jeunes agences locales.

Cette publication raconte l'histoire de cette belle aventure et fait état de la vision de la jeune génération sur la question patrimoniale.



ensa m école nationale supérieure d'architecture de marseille